

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1978)

Artikel: Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion = rapport sur la gestion de la Direction de l'économie publique

Autor: Müller, Bernhard / Favre, Henri-Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-417913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Volks- wirtschaftsdirektion

Direktor: Regierungsrat Dr. Bernhard Müller
Stellvertreter: Regierungsrat Henri-Louis Favre

Rapport sur la gestion de la Direction de l'économie publique

Directeur: le conseiller d'Etat Bernhard Müller
Suppléant: le conseiller d'Etat Henri-Louis Favre

1. Allgemeine Wirtschaftslage

1.1 Wachstums- und Konjunkturpolitik der Schweiz

Nach der erfreulichen Entwicklung im Vorjahr musste die schweizerische Wirtschaft im Jahre 1978 wieder etwas kürzer treten. Die Wachstumsrate des Bruttosozialproduktes wird real auf +1,2 Prozent geschätzt (Vorjahr: +2,7%), Gesamtergebnis einer noch guten ersten und einer schlechteren zweiten Jahreshälfte. Die Abkühlung des konjunkturellen Klimas stand massgeblich unter dem Einfluss der massiven Höherbewertung des Frankens. Immerhin nahm die Gesamtbeschäftigung zu (+0,8% und die Arbeitslosenquote verharrte auf dem international gesehen ausserordentlich tiefen Stand von 0,4 Prozent. Die Kosten der Lebenshaltung blieben stabil; eine Preissteigerungsrate von 1,0 Prozent (1,3%) stellt auch für 1978 Weltrekord dar. Es ist darin eine angenehme Kehrseite der «Medaille» zu sehen, dass der hohe Frankenkurs die Importe namhaft verbilligt. Die Handelsbilanz hielt sich leicht passiv, während der Ertragsbilanzüberschuss gegenüber dem Vorjahr nochmals zunahm und sich nun auf gute 9 Milliarden Franken beziffert.

Die internationalen Währungsturbulenzen trieben den Kurs des Schweizer Frankens 1978 auf neue Höhen und brachten Bundesrat und Notenbank auf Vordermann. Eine Reihe von Massnahmen im Frühjahr und selbst eine deutliche Akzentverschiebung der bisherigen, auf Geldwertstabilität getrimmten Notenbankpolitik in Richtung direkter Wechselkursbeeinflussung Ende September vermochten den Trend nicht umzukehren. Es bedurfte handgreiflicher amerikanischer Signale und der internationalen Kooperation der Währungsbehörden, um im November endlich einen Meinungsumschwung an den Devisenmärkten herbeizuführen. Gegen Jahresende belief sich die von Inflationsdifferenzen bereinigte und handelsgewogene reale Höherbewertung des Frankens noch auf etwa 10 Prozent, nachdem sie zeitweilig über 20 Prozent betragen hatte.

Es verwundert nicht, dass angesichts von Tiefstwerten beim Dollar um 1.45 und der deutschen Valuta um 76 Franken vorab die Wettbewerbsfähigkeit der Exportwirtschaft litt. Trotz Preiskonzessionen waren teilweise markante Auftrags-einbussen zu registrieren. Auch der zunehmende Importdruck verstärkte in einzelnen Branchen den Zwang zu Strukturanpassungen.

Der private Konsum, von dem 1977 noch starke Auftriebsimpulse ausgingen, fiel in der zweiten Jahreshälfte 1978 stark ab, wogegen die laufenden Käufe des Staates und der Sozialversicherungen wiederum zunahmen, nachdem sie im Vorjahr infolge der Sparmassnahmen stagniert hatten. Erfreulich waren die stärkeren Investitionen der Industrie; Erneuerungs- und Rationalisierungsbedarf dürften hier ausschlaggebend sein. Die leichte Erholung im Bausektor ging ebenfalls ausschliesslich auf das Konto der privaten Initiative. Gesamthaft gesehen muss die Investitionsneigung denn

1. Situation économique générale

1.1 Politique de croissance et politique conjoncturelle en Suisse

En 1978, après l'évolution réjouissante constatée l'année précédente, l'économie suisse a de nouveau connu un léger fléchissement. Le taux de croissance réel du produit national brut est estimé à +1,2 pour cent (+2,7 pour cent en 1977), soit le résultat global d'un premier semestre encore favorable et d'un deuxième plus faible. Le refroidissement du climat conjoncturel a été influencé d'une façon déterminante par la hausse massive du franc suisse. Quoi qu'il en soit, le degré d'occupation a augmenté dans l'ensemble (+0,8 pour cent) et le quota des sans travail s'est maintenu au niveau extrêmement bas de 0,4 pour cent. Le coût de la vie est demeuré stable; un taux d'accroissement des prix de 1,0 pour cent (1,3%) constitue également un record mondial pour 1978. Un revers agréable de la médaille est attribuable au fait que le cours élevé du franc suisse abaisse sensiblement le prix des importations. La balance commerciale a donné un résultat légèrement passif, tandis que l'excédent de la balance des revenus a de nouveau augmenté par rapport à l'année précédente et se chiffre à présent au montant de 9 milliards de francs.

Les turbulences monétaires internationales provoquèrent une nouvelle hausse du franc suisse en 1978 qui mit le Conseil fédéral et la banque d'émission en état d'alerte. Une série de mesures prises au printemps et même un changement net de la politique de stabilité suivie jusqu'ici par la banque d'émission et visant à influencer directement le cours des changes, fin septembre, n'ont pas réussi à obtenir un revirement de la tendance. Il a fallu des signaux manifestes de la part des Etats-Unis et la coopération internationale des autorités monétaires pour aboutir enfin, en novembre, à un changement de tendance sur les marchés des devises. Vers la fin de l'année, la hausse réelle du franc suisse, libérée des différences dues à l'inflation, s'éleva encore à quelque 10 pour cent, après avoir atteint à certains moments plus de 20 pour cent.

Au vu des valeurs les plus basses atteintes à raison de 1.45 pour le dollar et de 76 francs pour le mark allemand, il n'est pas étonnant que la capacité concurrentielle de l'industrie d'exportation ait souffert plus que tout autre de cette situation. Malgré les concessions faites sur les prix, des pertes de commandes parfois importantes furent enregistrées. La pression croissante exercée par les importations renforça aussi, dans certaines branches, la contrainte de procéder à des adaptations structurelles.

La consommation privée, qui provoqua encore en 1977 de fortes impulsions expansives, a fortement diminué au cours du second semestre de 1978, tandis que les acquisitions courantes de l'Etat et des assurances sociales se sont de nouveau accrues, après avoir connu une stagnation l'année antérieure en raison des mesures restrictives. Un fait réjouissant a été la

Auslandnachfrage. Zur Entwicklung des Fremdenverkehrs vergleiche Ziffer 4.1.

conditions météorologiques défavorables, la hausse du franc suisse constitue également, dans cette branche d'activité, la cause principale de la régression, avant tout de la demande étrangère. A propos de l'évolution du tourisme cf. le chiffre 4.1.

1.2.2 Uhrenindustrie im besonderen

Die Lage der Uhrenindustrie hat für die bernische Wirtschaft besondere Bedeutung, verlangt damit auch entsprechendes Augenmerk. Über die kantonale Politik zugunsten dieser, in Umstrukturierung befindlichen Branche orientiert Ziffer 3.5. 1978 erreichten die Exporte der Uhrenindustrie den Betrag von 3433,2 Millionen Franken, d. h. 1,6 Prozent mehr als im Vorjahr. Hinter diesem wertmässigen Zuwachs verbirgt sich allerdings ein realer Rückgang. Tatsächlich betrug die Ausfuhr von Uhren und Uhrwerken nur noch 60,3 Millionen Stück. Dies bedeutet verglichen mit 1977 (65,9 Millionen Stück) eine Abnahme von 8,6 Prozent. Diese Entwicklung erklärt sich weitgehend durch die rasche und starke Aufwertung des Schweizer Frankens im dritten Quartal des Berichtsjahres. Die Ganz- und Teilarbeitslosigkeit innerhalb der Branche wuchs in den letzten Monaten des Jahres 1978 erneut an. Der Beschäftigtenbestand dürfte sich zudem um rund 3 bis 5 Prozent verringert haben.

1.2.2 L'industrie horlogère en particulier

La situation de l'industrie horlogère revêt une importance particulière pour l'économie bernoise; elle exige par conséquent aussi une attention spéciale. S'agissant de la politique cantonale en faveur de cette branche d'activité et des restructurations dont elle fait l'objet, prière de consulter le chiffre 3.5.

En 1978, les exportations horlogères ont atteint un montant de 3433,2 millions de francs, soit 1,6 pour cent de plus que l'année antérieure. Derrière cet accroissement de la valeur se cache en fait une diminution. En réalité, l'exportation de montres et de mouvements s'est uniquement encore élevée à 60,3 millions de pièces, ce qui signifie, en comparaison avec l'année 1977 (65,9 millions de pièces) une régression de 8,6 pour cent. Cette évolution s'explique dans une large mesure par la hausse rapide et substantielle du franc suisse au cours du troisième trimestre de l'exercice. Le chômage complet et partiel dans cette branche d'activité s'est de nouveau accéléré durant les derniers mois de l'année 1978. L'effectif des personnes occupées aura probablement baissé, en outre, à raison de 3 à 5 pour cent.

1.3 Arbeitsmarktlage

Trotz der erheblichen Wachstumsverlangsamung insbesondere in der zweiten Jahreshälfte hat sich die Lage am Arbeitsmarkt 1978 erfreulicherweise nicht verschlechtert, im Gegenteil. Die schon im Vorjahr sich zeigende leichte Erholung der Beschäftigung – gesamtschweizerisch nun 25 000 bis 30 000 zusätzliche Arbeitsplätze – konnte sich im Berichtsjahr verstärkt fortsetzen, und die Zahlen der Ganz- und Teilarbeitslosigkeit lagen im Jahresdurchschnitt sowohl im Kanton wie auf Landesebene deutlich tiefer als 1977. Die Arbeitslosenquote (Arbeitslose bezogen auf die aktive Bevölkerung) des Kantons Bern liegt überdies unter dem Landesmittel von 0,4 Prozent, ein international gesehen tiefer Wert. Für weitere Ausführungen sei auf die Ziffern 6.1 bis 6.4 verwiesen. Während sich das Gesamtbild also einigermaßen günstig präsentiert und im Frühjahr 1979 unverhofft gar ein gewisser Optimismus am Arbeitsmarkt aufgekommen ist, mehren sich auf der andern Seite die Anzeichen einer labilen, auseinandergehenden Entwicklung. Neben einer ausgeprägten Verlagerung der Beschäftigungsstruktur vom sekundären zum tertiären Sektor fallen die zunehmenden Unterschiede innerhalb und zwischen einzelnen Branchen, Berufsgruppen und Regionen auf. Auch das relativ hohe Niveau der offenen Stellen, die Zahl der Stellensuchenden sowie die erstmals seit 1973 wieder gestiegene Zahl ausländischer Arbeitskräfte lassen sich als Merkmale akzentuierter Ungleichgewichte am Arbeitsmarkt sehen. Wenn teilweise bereits Vergleiche mit der Hochkonjunktur gezogen werden, qualifiziertes Personal zunehmend schwieriger zu finden ist und etwa in Spitälern und im Gastgewerbe ein ausgesprochener Mangel an Hilfskräften herrscht, so weist auch dies hin auf eine unverkennbare Verschiebung der Probleme in den strukturellen Bereich. Die im konjunkturellen Einbruch der zurückliegenden Jahre entstandene Arbeitslosigkeit ist zwar stark zurückgegangen; sie dürfte aber wohl kaum so rasch der Vergangenheit angehören. Die systematische Beschäftigung mit den strukturellen Aspekten des Arbeitsmarktes (Grundlagenstu-

1.3 Situation sur le marché de l'emploi

Malgré le ralentissement considérable de la croissance enregistré notamment au cours du deuxième semestre, la situation sur le marché du travail n'a heureusement pas empiré en 1978, bien au contraire. La légère amélioration du degré d'occupation – 25 à 30 000 places de travail additionnelles pour l'ensemble du pays – qui se dessinait déjà l'année précédente a pu se renforcer au cours de l'exercice: les effectifs des chômeurs complets et partiels étaient, en moyenne annuelle, nettement inférieurs à ceux de 1977, aussi bien dans le canton qu'à l'échelon national. Le quota de chômage (nombre de chômeurs par rapport à la population active) dans le canton de Berne est, du reste, inférieur à la moyenne nationale de 0,4 pour cent, valeur considérée comme étant très basse sur le plan international. Pour plus de détails, il est renvoyé aux chiffres 6.1 à 6.4.

Tandis que l'image d'ensemble se présente en quelque sorte sous un aspect favorable et qu'au printemps 1979, un certain optimisme inespéré s'est même manifesté sur le marché de l'emploi, les présages d'une évolution instable et divergente se multiplient d'autre part. Outre un décalage marqué dans la structure de l'emploi du secteur secondaire au profit du secteur tertiaire, il est frappant de constater les différences croissantes au sein et entre les différents groupes professionnels, branches et régions. De même, le niveau relativement élevé des places vacantes, le nombre des demandeurs d'emplois ainsi que celui des travailleurs étrangers, de nouveau en augmentation pour la première fois depuis 1973, laissent présumer un déséquilibre accentué du marché de l'emploi. Même s'il y a tendance parfois à faire des comparaisons avec la haute conjoncture, s'il est de plus en plus difficile à trouver du personnel qualifié et qu'il y a pénurie de personnel auxiliaire dans les hôpitaux et le secteur hôtelier, cela dénote un décalage indéniable des problèmes dans le domaine structurel. Le chômage consécutif au fléchissement conjoncturel des dernières années a toutefois fortement régressé; mais il ne semble guère qu'il se résorbera très rapidement. L'examen

die Hess/Krippendorf), ein Ausbau der Information (monatliches Bulletin des Kantonalen Arbeitsamtes), Bereitschaftssicherung (verwaltungsinterne Gruppe für Arbeitsmarktpolitik) sowie gezielte, langfristige Anstrengungen (vgl. 2. Programm des Regierungsrates zur Förderung der Wirtschaft und Ziffer 3.2.3 Verwaltungsbericht) sind am Platz. Der Kanton Bern hat diese Zeichen erkannt und stellt sich dem Problem.

1.4 Die Gestaltung wirtschaftspolitischer Massnahmen

Die Volkswirtschaftsdirektion ist in der jüngeren Vergangenheit bis heute immer wieder in den verschiedenen Bereichen und Belangen gesetzgeberisch in Erscheinung getreten. Zum Teil führte sie dabei konkrete parlamentarische Aufträge aus, zum Teil handelte sie in eigener Initiative, indem sie aktiv auf die wirtschaftlichen Probleme und Möglichkeiten einging. Vom Gesetz bis zur Verordnung, von der blossen Anpassung bis zur Totalrevision und Neuschaffung rechtlicher Erlasse war und ist so ungefähr alles dabei. Die gesetzgeberische Prioritätenliste der Volkswirtschaftsdirektion – sie wird periodisch im Schosse der Volkswirtschaftskommission überprüft und à jour gehalten – zeigt nicht nur die Vielzahl der Geschäfte und Titel, die anstehen, sondern sie macht auch deutlich, dass es sich um einen kontinuierlichen Prozess der Erfüllung wirtschaftspolitischer Aufgaben handelt. Dieser Prozess hat sich zweifellos beschleunigt – im Gefolge des rascheren Wandels unserer Gesellschaft und als Konsequenz zunehmender Aufgabenübertragung an einen Staat, dessen sozialwirtschaftliche Dimension laufend verstärkt wird. Man muss schon etwas innehalten und Distanz gewinnen, um festzustellen, dass bei der Inangriffnahme wirtschaftspolitischer Aufgaben immer deutlicher eine zentrale Frage von grundsätzlicher Bedeutung im Hintergrund steht. Es soll versucht werden, diese hier aus der Sicht der Volkswirtschaftsdirektion etwas zu skizzieren.

Im Herbst 1978 hat der Bundesrat den Entwurf eines neuen Konsumkreditgesetzes veröffentlicht. Zweck der Übung ist es, unterschiedliche kantonale Erlasse über Darlehen abzulösen und einen von den Konsumentenorganisationen geforderten stärkeren Sozialschutz durchzusetzen. Diese Absicht ist durchaus begründenswert. Heute liege nun aber – so die Schweizerische Bankgesellschaft¹ – ein Gesetzesentwurf vor, der weder den Bedürfnissen der meisten Konsumenten noch jenen der Banken entspreche und wörtlich: «Im Namen eines verstärkten Sozialschutzes sind vermehrte Eingriffe in die Vertragsfreiheit und die persönliche Entscheidungsfreiheit der Verbraucher vorgesehen.» Dieses Problem soll hier nicht weiterverfolgt werden. Das Beispiel zeigt aber sehr deutlich das bestehende Dilemma: die Gestaltung wirtschaftspolitischer Massnahmen gleicht immer mehr einer beschwerlichen Gratwanderung zwischen Wirtschaftspolizei und Wirtschaftsfreiheit. Auf der einen Seite die nötigen Schranken, Vorschriften, die Reglementierung, auf der andern Seite die ausreichende Wirtschaftsfreiheit und der möglichst unantastbare Freiraum des Einzelnen. Wirkungslosigkeit beim zu verfolgenden, konkreten Postulat oder Abwürgen der wirtschaftlichen Aktivität sind in letzter Konsequenz die Folgen, wenn die Mischung nicht stimmt. Ein Rezeptbuch für die richtige Dosierung gibt es nicht. Im Spannungsfeld der beiden Pole gilt es, die Lösung für jeden einzelnen Fall masszuschneiden. Die Volkswirtschaftsdirektion ist sich auch der Schwere dieser Aufgabe bei den verschiedenen im Haus stehenden Gesetzesrevisionen der nahen Zukunft bewusst.

systématique des aspects structurels du marché de l'emploi (étude des professeurs Hess/Krippendorf), une extension de l'information (bulletin mensuel de l'Office cantonal du travail), la mise à disposition de mesures (groupe chargé des questions de politique du marché de l'emploi) ainsi que des efforts entrepris à long terme cf. le 2^e programme du Conseil exécutif destiné au développement économique et le chiffre 3.2.3 du rapport de gestion) sont indiqués. Le canton de Berne a reconnu ces signes et fait face aux problèmes posés.

1.4 L'aspect des mesures de politique économique

La Direction de l'économie publique a été appelée, ces derniers temps, à légiférer dans différents domaines. A cet égard, elle a exécuté des tâches résultant d'une part de l'activité parlementaire et, d'autre part, elle a agi de sa propre initiative, en intervenant activement dans l'étude des problèmes et des possibilités économiques. De la loi à l'ordonnance d'exécution, de la simple adaptation à la révision totale et la création nouvelle d'actes législatifs, à peu près tout a été passé en revue. La liste des priorités législatives de la Direction de l'économie publique – elle est périodiquement vérifiée et tenue à jour au sein de la commission d'économie générale – montre non seulement la multiplicité des affaires et des titres, mais rend aussi évident le fait qu'il s'agit d'un processus continu de tâches à remplir en matière de politique économique. Or, ce processus s'est indéniablement accéléré – ensuite de l'évolution plus rapide de notre société et consécutivement au transfert croissant de tâches conférées à un Etat dont les dimensions d'ordre économique et social sont constamment renforcées. On constate que lors de l'exécution de tâches ayant trait à la politique économique, une question d'importance fondamentale se tient toujours plus nettement à l'arrière plan. Nous allons essayer de l'esquisser quelque peu dans la perspective de la Direction de l'économie publique.

En automne 1978, le Conseil fédéral a publié le projet d'une nouvelle loi sur le crédit à la consommation. Le but de ce projet consiste à remplacer les différents actes législatifs cantonaux se rapportant à l'octroi de prêts et à faire passer une protection sociale accrue comme l'exigent les organisations de consommateurs. Cette intention est absolument souhaitable. Mais à présent – comme le relève l'Union de Banques Suisses – on aurait sous les yeux un projet de loi qui ne répondrait ni aux besoins de la plupart des consommateurs ni à celui des banques. «Au nom d'une protection sociale renforcée, des interventions accrues dans la liberté de contrat et de décision personnelle des consommateurs sont prévues.»¹ Ce problème ne sera pas examiné ultérieurement dans le présent rapport. Mais l'exemple donné montre très nettement le dilemme existant: l'aménagement de mesures de politique économique ressemble toujours plus à une randonnée incommode sur une crête placée entre la contrainte policière et la liberté économique. D'un côté, les barrières et prescriptions nécessaires, la réglementation, de l'autre côté, la liberté économique suffisante et la sphère libre, si possible intangible de chaque individu. Le manque d'effet du postulat concret à suivre ou l'étouffement de l'activité économique en sont les conséquences, en dernier ressort, lorsque le mélange ne joue pas. Un livre de recettes pour le bon dosage n'existe pas. Dans le champ de tension des deux pôles, il convient de déterminer la mesure exacte pour chaque cas individuel. La Direction de l'économie publique se rend bien compte de la difficulté de cette tâche, dans les différentes révisions de lois qui lui incombent dans un proche avenir.

¹ SBG, Wirtschaftsnotizen, Dezember 1978

¹ UBS, Notices économiques, décembre 1978

2. Allgemeines und Direktionssekretariat

2.1 Organisation und Personelles

2.1.1 Organisation

Die Reorganisation der Volkswirtschaftsdirektion mit den organisatorischen Anpassungen bei den Ämtern und Schulen wurde Ende 1977 abgeschlossen. Die Neuregelung kam damit im Berichtsjahr erstmals in Budget und Staatsrechnung voll zum Tragen.

Anzumerken bleiben ferner für 1978 verschiedene Änderungen bei Reglementen von Schulen, welche der Volkswirtschaftsdirektion unterstehen. Sie betreffen insbesondere Aufnahmebedingungen, Lehrpläne und Prüfungen. Siehe dazu auch Ziffer 2.2.2.

2.1.2 Personalbestand

Der diesjährige Jahresbericht verzichtet darauf, in einem ausführlichen Abschnitt über den Personalbestand zu berichten. Es wird vielmehr auf die Staatsrechnung 1978 verwiesen, welche im Kapitel «Fonds und Personalstatistik» die Personalstruktur der Staatsverwaltung nach Angaben des Personalamtes wiedergibt.

2.1.3 Mutationen von Chefbeamten

Amt für Fremdenverkehr

Hans Rindlisbacher, Leiter der Abteilung Gastwirtschaftswesen, schied auf Ende 1978 aus seinem bisherigen Amt aus. Zu seinem Nachfolger wurde lic. oec. HSG Roger Loretan gewählt.

Zentralstelle für Kriegswirtschaft

Der bisherige nebenamtliche Vorsteher, Dr. E. von Allmen, trat auf den 1. Februar 1979 aus Altersgründen zurück. Zum neuen nebenamtlichen Vorsteher in Personalunion wurde Ing. HTL Kurt Leiser, Vorsteher des Amtes für Industrie und Gewerbe, ernannt.

Versicherungsamt

Lic. iur. Louis Girardin, Adjunkt und Stellvertreter des Vorstehers, ging auf den 31. Dezember 1978 in Pension. An seiner Stelle wirkt seit dem 1. August 1978 lic. rer. pol. Peter Jeremias neu als Leiter der Abteilung Entschädigungen.

Amt für Wirtschafts- und Kulturausstellungen

Auf Ende Oktober 1978 ist der bisherige Vorsteher Rolf Blessing aus dem Staatsdienst ausgetreten. Auf den 1. Februar 1979 wurde Max Werren zum neuen Vorsteher gewählt.

Amt für Berufsbildung

Am 3. Januar 1979 ist überraschend Herr P.-E. Bergerat, Adjunkt für den Jura, verstorben.

Ingenieurschule Burgdorf

Der bisherige Direktor Hans Markwalder, dipl. Ing. ETH, geht auf den 31. März 1979 in den Ruhestand. Zu seinem Nachfolger mit Amtsantritt per 1. April 1979 wurde dipl. Ing. ETH, Dr. Manfred Zellweger ernannt, bisher Technischer Direktor der Seilbahnunternehmung Habegger in Thun.

2. Généralités et secrétariat de Direction

2.1 Organisation et personnel

2.1.1 Organisation

La réorganisation de la Direction de l'économie publique avec les adaptations respectives au sein des différents offices et établissements scolaires a été achevée à fin 1977. Cette nouvelle réglementation s'exprime ainsi pour la première fois en entier, au cours de l'exercice, dans le budget et le compte d'Etat.

Pour 1978, il convient en outre de signaler diverses modifications opérées dans les règlements d'écoles relevant de la Direction de l'économie publique. Elles concernent en particulier les conditions d'admission, les plans d'enseignement et les examens. Voir également à ce propos le chiffre 2.2.2.

2.1.2 Effectif du personnel

Dans le présent rapport de gestion, il est renoncé à un exposé détaillé concernant l'effectif du personnel. A cet égard, nous renvoyons au compte d'Etat 1978, lequel contient, dans le chapitre «Fonds et statistique du personnel», la structure du personnel de l'administration cantonale d'après les indications de l'Office du personnel.

2.1.3 Mutations de chefs de services

Office du tourisme

M. Hans Rindlisbacher, gérant du Service des auberges, a résilié ses fonctions pour fin 1978. Il a été remplacé par M. Roger Lorétan, lic. ès sc. écon.

Office de l'économie de guerre

M. Edouard von Allmen, Dr ès sc. écon., jusqu'ici chef à fonction accessoire, a pris sa retraite le 1^{er} février 1979. Il a été remplacé par M. Kurt Leiser, ingénieur ETS, chef de l'Office de l'industrie et de l'artisanat.

Office des assurances

M. Louis Girardin, licencié en droit, adjoint et suppléant du chef, a pris sa retraite le 31 décembre 1978. A sa place a été nommé M. Peter Jeremias lic. ès sc. écon., lequel travaille depuis le 1^{er} août 1978 à la tête de la Section des indemnités.

Office des expositions en matière économique et culturelle

L'ancien chef de l'office, M. Rolf Blessing, a quitté le service de l'Etat à fin octobre 1978. M. Max Werren a été nommé à ce poste pour le 1^{er} février 1979.

Office de la formation professionnelle

M. Pierre-Eugène Bergerat, adjoint pour le Jura, est décédé subitement le 3 janvier 1979.

Ecole d'ingénieurs de Berthoud

M. Hans Markwalder, directeur, prendra sa retraite le 31 mars 1979. Son successeur avec entrée en fonctions le 1^{er} avril 1979 a été désigné en la personne de M. Manfred Zellweger, ingénieur ETS, jusqu'ici directeur de la Fabrique de machines Habegger à Thoun.

2.1.4 *Bezug neuer Räumlichkeiten**Amt für Fremdenverkehr*

Im Februar 1979 übersiedelte das Amt – bisher wenig befriedigend an der Herrengasse 3+5 untergebracht – an die Gerechtigkeitsgasse 2.

Zentralstelle für Kriegswirtschaft

Gleichzeitig mit dem Vorsteherwechsel bezog die Zentralstelle auf den 1. Februar 1979 neu Domizil an der Laupenstrasse 2 beim Amt für Industrie und Gewerbe.

Amt für Berufsbildung

Der akute Platzmangel des Amtes konnte durch den im Februar 1979 erfolgten Umzug der Abteilung Berufsschulwesen vom Nydeggstalden 30 an die Gerechtigkeitsgasse 2 gemildert werden.

Schulen

Vgl. Ziffer 14.

2.2 **Parlamentarische Geschäfte und Verordnungen**

Im Berichtsjahr wurden folgende von der Volkswirtschaftsdirktion ausgearbeitete parlamentarische Geschäfte und Verordnungen behandelt:

Übersicht:

	1976	1977	1978
Volksbegehren	–	–	1
Gesetze	3	4 ¹	1 ²
Dekrete	5	1	2
Grossratsbeschlüsse	1	1	–
Direktionsgeschäfte	4	4	6
Motionen	11	14	3 ³
Postulate	10	5	5 ³
Interpellationen	12	18	11
Schriftliche Anfragen	7	2	7
Verordnungen	10	5	3

¹ alle in erster Lesung

² zusätzlich 4 Gesetze in 2. Lesung

³ Beantwortung vom Grossen Rat zum Teil auf die Februarsession 1979 verschoben

2.2.1 *Gesetze, Dekrete und Grossratsbeschlüsse*

Folgende Gesetze, Dekrete und Beschlüsse wurden dem Grossen Rat unterbreitet:

- Gesetz über Ergänzungsleistungen zur Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung, Änderung (2. Lesung Februarsession 1978), vgl. Ziffer 9.1.2;
- Gesetz über die Einigungsämter, Totalrevision (2. Lesung Februarsession 1978), vgl. Ziffer 7.4 sowie Verwaltungsbericht 1977, Ziffer 7.4;
- Gesetz über die Verbesserung des Wohnungsangebotes, Neuschaffung (2. Lesung Februarsession 1978) vgl. Ziffer 5.2.5 sowie Verwaltungsbericht 1977, Ziffer 5.2.6;
- Dekret über die Verbesserung von Altwohnungen, Neuschaffung, vgl. Ziffer 5.2.5 sowie Verwaltungsbericht 1977, Ziffer 5.2.6;
- Gesetz über die Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen, Totalrevision (2. Lesung Februarsession 1978), vgl. Ziffer 14;
- Dekret über die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen, Neuschaffung, vgl. Ziffer 14;

2.1.4 *Transferts de bureaux**Office du tourisme*

En février 1979, l'office – logé jusqu'ici de façon peu satisfaisante à la rue des Seigneurs 3 et 5 – a déménagé à la Rue de la Justice 2.

Office de l'économie de guerre

En même temps que le changement de préposé, l'office a pris un nouveau domicile, le 1^{er} février 1979, à la Laupenstrasse 2, auprès de l'Office de l'industrie et de l'artisanat.

Office de la formation professionnelle

Le déménagement de la section des écoles professionnelles, opéré en février 1979, du Nydeggstalden 30 à la Rue de la Justice 2, a permis d'atténuer le manque de place aigu qui affectait l'office.

Ecoles

Cf. le chiffre 14.

2.2 **Interventions parlementaires et ordonnances**

Au cours de l'exercice, la Direction de l'économie publique a été appelée à examiner les interventions parlementaires et ordonnances suivantes:

Récapitulation:

	1976	1977	1978
Initiatives populaires	–	–	1
Lois	3	4 ¹	1 ²
Décrets	5	1	2
Arrêtés du Grand Conseil	1	1	–
Affaires de Direction	4	4	6
Motions	11	14	3 ³
Postulats	10	5	5 ³
Interpellations	12	18	11
Questions écrites	7	2	7
Ordonnances	10	5	3

¹ toutes en première lecture

² plus 4 lois en deuxième lecture

³ réponse du Grand Conseil renvoyée en partie à la session de février 1979

2.2.1 *Lois, décrets et arrêtés du Grand Conseil*

Les lois, décrets et arrêtés suivants ont été soumis au Grand Conseil:

- Loi sur les prestations complémentaires de l'AVS/AI, modification (en 2^e lecture à la session de février 1978), cf. le chiffre 9.1.2;
- Loi sur les chambres de conciliation, révision totale (en 2^e lecture à la session de février 1978), cf. le chiffre 7.4 ainsi que le rapport de gestion 1977, chiffre 7.4;
- Loi concernant l'amélioration de l'offre de logements, nouvelle conception (en 2^e lecture à la session de février 1978), cf. le chiffre 5.2.5 ainsi que le rapport de gestion 1977, chiffre 5.2.6;
- Décret sur la rénovation de logements anciens, nouvelle conception, cf. le chiffre 5.2.5 ainsi que le rapport de gestion 1977, chiffre 5.2.6;
- Loi sur les écoles d'ingénieurs, les écoles de techniciens et les écoles spéciales supérieures, révision totale (en 2^e lecture à la session de février 1978) cf. le chiffre 14;
- Décret concernant le financement des écoles d'ingénieurs, des écoles de techniciens et des écoles spéciales supérieures, nouvelle conception, cf. le chiffre 14;

- Gesetz über die Reinhaltung der Luft, Neuschaffung, vgl. Ziffer 7.7.1 sowie Verwaltungsbericht 1977, Ziffer 7.7.2;
 - Volksbegehren für verbesserte Kinderzulagen und die Einführung von Ausbildungszulagen (November-Session 1978), vgl. Ziffer 9.1.2;
- Für die parlamentarische Beratung im Jahre 1979 wurden ferner vom Regierungsrat verabschiedet:
- Zweites Programm des Regierungsrates zur Förderung der bernischen Wirtschaft, vgl. Ziffer 3.6.2;
 - Gesetz über die Förderung der Wirtschaft (Änderung);
 - Dekret über die Organisation der Wirtschaftsförderung (Änderung);
 - Grossratsbeschluss betreffend die Erhöhung des Fonds für Landerwerb und -erschliessung.

2.2.2 Verordnungen

Der Regierungsrat hat folgende Verordnungen erlassen:

- Verordnung zum Bundesgesetz über den Verkehr mit Giften, Revision;
 - Verordnung über die Anstellungs- und Besoldungsbedingungen der Lehrer an Berufsschulen, Lehrwerkstätten und Handelsmittelschulen (Revision), vgl. Ziffer 13.3;
 - Verordnung über das Absenzenwesen der gewerblichen und kaufmännischen Berufsschulen und Lehrwerkstätten (Revision), vgl. Ziffer 13.3;
- Ferner hat der Regierungsrat folgende Reglemente von Schulen, die der Volkswirtschaftsdirektion unterstehen, genehmigt:
- Ingenieurschule Burgdorf: Reglement über die Aufnahmebedingungen, Lehrplanänderung der Abteilung Hochbau, Chemie und Elektrotechnik sowie Änderungen beim Organisationsreglement und dem Reglement für die Diplomprüfungen;
 - Ingenieurschule Biel: Prüfungsreglement (Änderung) und Lehrplananpassung sowie Schulreglement der kantonalen Schule für mikromechanische Berufe (Gesamtrevision);
 - Kantonale Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel: Totalrevision des Schulreglementes.

2.2.3 Motionen und Postulate

Liste der 1978 erfüllten Motionen und Postulate, die gemäss Geschäftsordnung des Grossen Rates hiermit abgeschrieben werden:

Mit dem Bericht «Lage und Entwicklungsaussichten der bernischen Volkswirtschaft» der Professoren Hess/Krippendorf und dem zweiten Programm des Regierungsrates zur Förderung der Wirtschaft (vgl. Ziffern 3.6.1 und 3.6.2) wurden folgende Begehren erfüllt:

- *Motion Feldmann* aus dem Jahre 1975 – als Postulat überwiesen – betreffend die bernische Wirtschaftsförderung;
 - *Postulat Günter* aus dem Jahre 1976 betreffend Fortführung der Wirtschaftsförderung;
 - *Motion Favre* aus dem Jahre 1977 – als Postulat überwiesen – betreffend Zusammenarbeit zwischen Forschung und Wirtschaft.
- Mit der Unterbreitung des Gesetzes über die Reinhaltung der Luft (vgl. Ziffer 7.7.1) wurden erfüllt:
- *Postulat Günter* aus dem Jahre 1977 betreffend Umweltschutz und Wettbewerbsfähigkeit (Sektor Lufthygiene),
 - sowie eine Vielzahl diesbezüglicher Vorstösse aus den Jahren 1967–1976.

- Loi sur la salubrité de l'air, nouvelle conception, cf. le chiffre 7.7.1 ainsi que le rapport de gestion 1977 chiffre 7.7.2;
 - Initiative populaire demandant l'amélioration des allocations pour enfants aux salariés et l'octroi d'une allocation de formation (session de novembre 1978), cf. le chiffre 9.1.2;
- Ont en outre été sanctionnés par le Conseil exécutif en vue des délibérations parlementaires de 1979:
- Deuxième programme du Conseil exécutif visant au développement de l'économie bernoise, cf. le chiffre 3.6.2;
 - Loi sur le développement de l'économie (modification);
 - Décret concernant l'organisation du développement économique (modification);
 - Arrêté du Grand Conseil relatif à l'augmentation du fonds pour l'acquisition et l'équipement de terrains.

2.2.2 Ordonnances

Le Conseil exécutif a édicté les ordonnances suivantes:

- Ordonnance concernant la loi fédérale sur les matières toxiques, révision;
 - Ordonnance sur les conditions d'engagement et de rémunération des maîtres aux écoles professionnelles artisanales, commerciales et aux écoles supérieures de commerce (révision), cf. le chiffre 13.3;
 - Ordonnance concernant le régime des absences dans les écoles professionnelles artisanales et commerciales, ainsi que dans les ateliers d'apprentissage (révision), cf. le chiffre 13.3;
- En outre, le Conseil exécutif a sanctionné les règlements suivants d'écoles relevant de la Direction de l'économie publique:
- Ecole d'ingénieurs de Berthoud: règlement concernant les conditions d'admission, la modification du plan d'enseignement de la division bâtiment, chimie et électrotechnique ainsi que les modifications du règlement d'organisation et du règlement des examens de diplôme;
 - Ecole d'ingénieurs de Bienne: règlement des examens (modification) et adaptation du plan d'enseignement ainsi que règlement scolaire de l'école cantonale des métiers micromécaniques (révision totale);
 - Ecole cantonale d'administration et des transports de Bienne: révision totale du règlement scolaire.

2.2.3 Motions et postulats

Liste des motions et postulats acceptés en 1978, lesquels sont considérés comme étant liquidés selon le règlement du Grand Conseil:

Avec le rapport «Situation et perspectives de développement de l'économie bernoise» des professeurs Hess/Krippendorf et le deuxième programme du Conseil exécutif visant au développement économique (cf. les chiffres 3.6.1 et 3.6.2), les demandes suivantes ont été réalisées:

- *Motion Feldmann* de l'année 1975 – transmise comme postulat – concernant le développement de l'économie cantonale;
- *Postulat Günter* de l'année 1976 concernant la reconduction des mesures de développement économique;
- *Motion Favre* de l'année 1977 – transmise comme postulat – concernant la collaboration entre la recherche et l'économie.

Avec la soumission de la loi sur la salubrité de l'air (cf. le chiffre 7.7.1) ont été réalisés:

- *Postulat Günter* de l'année 1977 concernant la protection de l'environnement et la capacité de concurrence (secteur de l'hygiène de l'air).

Mit der Verabschiedung des Gesetzes über die Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen sowie dem dazugehörigen Finanzierungsdekret (vgl. Ziffer 14) wurden erfüllt:

- *Motion Strahm* aus dem Jahre 1975 betreffend Neuorganisation der Finanzierung der Ingenieurschulen;
 - *Motion Fehr* aus dem Jahre 1977 in gleicher Sache.
- Ferner wurden im Berufsbildungswesen folgende Begehren erfüllt:
- *Motion Bärtschi (Lützelflüh)* aus dem Jahre 1977 betreffend Gärtnerinnenschule Hünibach: Die Schule wurde inzwischen reorganisiert und ihre Anerkennung durch den Bund in die Wege geleitet; siehe auch Ziffer 13.3;
 - *Motion Aeberhard* aus dem Jahre 1977 – als Postulat überwiesen – betreffend Berufsschule für Verwaltung in Bern: Es sind verschiedene Änderungen personeller und organisatorischer Art erfolgt; die Schule wird zudem im Hinblick auf die enge Beziehung zur Kaufmännischen Berufsschule Bern durch den Berufsschulinspektor besonders betreut;
 - *Dringliche Motion Hof* betreffend Sicherstellung von Lehrstellen der Laufentaler in der Region Nordwestschweiz. Zahlreiche Massnahmen wie Bildung einer interkantonalen Arbeitsgruppe mit Einsitz eines Vertreters aus dem Laufental, Schaffung eines Lehrstellennachweises und Durchführung von Lehrmeistertagungen liessen die Zahl der dortigen Lehrverträge namhaft ansteigen; vgl. auch Ziffer 13.2.4.

Liste der bis Ende 1978 überwiesenen, aber noch hängigen Motionen und Postulate:

- *Postulat Golwin/Günter* aus dem Jahre 1975 betreffend Alkoholverkauf in Selbstbedienungsläden: Prüfung im Zusammenhang mit der Revision des Gastwirtschaftsgesetzes, welches dem Grossen Rat voraussichtlich 1980 unterbreitet wird;
- *Motion Stoller* aus dem Jahre 1971 betreffend Kinderzulagen für Selbständigerwerbende: Die Ausarbeitung der Vorlage hat sich gegenüber der Prognose im Verwaltungsbericht 1977 verzögert. Sie wird den interessierten Kreisen 1979 zur Vernehmlassung unterbreitet;
- *Postulat Stettler* aus dem Jahre 1977 betreffend Mithilfe des Kantons bei der Lösung des Rostwasserproblems in den Gemeinden: Die betroffenen Gemeinden und der Postulant haben dazu anfangs 1979 einen Zwischenbericht erhalten: Auf Veranlassung der Volkswirtschaftsdirektion beauftragte der Vorsteher des Departementes des Innern das Eidgenössische Amt für Umweltschutz mit der Federführung für die wissenschaftliche Abklärung des Korrosionsproblems. Erste Ergebnisse sind voraussichtlich Mitte 1979 zu erwarten.

Im Zusammenhang mit der *Totalrevision des Berufsbildungsgesetzes* (vgl. Ziffer 13.1), dessen parlamentarische Beratung neu für 1980 vorgesehen ist, beziehungsweise der Revision diesbezüglicher Ausführungsbestimmungen sollen folgende Anregungen geprüft und wenn möglich verwirklicht werden:

- *Motion Kipfer* aus dem Jahre 1976 und *Motion Zürcher* aus dem Jahre 1977 betreffend Schaffung gesetzlicher Grundlagen für das Werkjahr;
- *Motion Kretz* aus dem Jahre 1976 – als Postulat überwiesen – betreffend staatliche Aufsicht über private Berufsschulen;
- *Postulat Barben* aus dem Jahre 1975 betreffend Lehrlingsturnen.

Liste der bis Ende 1978 eingereichten, jedoch noch nicht beantworteten Motionen und Postulate (Beantwortung im Februar 1979):

- *Postulat Egli* betreffend Unterstützungshilfen für bauliche Erneuerungen im Gastgewerbe;
- *Postulat Boss* betreffend Massnahmen zugunsten kleiner Berggemeinden (Bereitstellung von Wohnbauland);

– ainsi qu'un grand nombre d'interpellations des années 1967 à 1976.

Avec l'approbation de la loi sur les écoles d'ingénieurs, les écoles de techniciens et les écoles spéciales supérieures ainsi que le décret de financement s'y rapportant (cf. le chiffre 14) ont été réalisés:

- *Motion Strahm* de l'année 1975 concernant la nouvelle réglementation du financement des écoles d'ingénieurs;
- *Motion Fehr* déposée en 1977 et ayant trait à la même matière.

En outre, les demandes suivantes relevant du domaine de la formation professionnelle ont été réalisées:

- *Motion Bärtschi (Lützelflüh)* de l'année 1977 concernant l'école de jardinières à Hünibach: l'école a été réorganisée entre-temps et sa reconnaissance par la Confédération mise sur la bonne voie. Cf. également le chiffre 13.3;
- *Motion Aeberhard* déposée en 1977 – transmise comme postulat – concernant l'école professionnelle d'administration à Berne: diverses modifications sur le plan personnel et de l'organisation ont été réalisées; en outre, compte tenu des rapports étroits existant avec l'école professionnelle commerciale de Berne, cette école fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'inspecteur des écoles professionnelles;
- *Motion urgente Hof* concernant des mesures visant à assurer les places d'apprentissage des jeunes de la Vallée de Laufen dans la région du Nord-Ouest suisse: de nombreuses mesures prises telles que la constitution d'un groupe de travail intercantonal comprenant un représentant de la Vallée de Laufen, la création d'une bourse des places d'apprentissage et l'organisation de séances réunissant les maîtres d'apprentissage ont permis d'accroître sensiblement le nombre des contrats d'apprentissage conclus dans cette région. Cf. également le chiffre 13.2.4.

Liste des motions et postulats déposés jusqu'à fin 1978, mais encore en suspens:

- *Postulat Golwin/Günter* de l'année 1975 concernant la vente de boissons alcooliques dans les magasins à libre service: sera examiné en liaison avec la révision de la loi sur les auberges, laquelle devra probablement être soumise au Grand Conseil en 1980;
- *Motion Stoller* déposée en 1971 concernant l'octroi d'allocations pour enfants aux personnes exerçant une activité indépendante: l'élaboration du projet de loi a subi un retard par rapport au pronostic donné dans le rapport de gestion 1977. Le projet sera soumis à l'appréciation des milieux intéressés dans le courant de l'année 1979;
- *Postulat Stettler* de l'année 1977 concernant l'aide complémentaire du canton dans la solution du problème de la corrosion des conduites d'eau dans les communes: Les communes concernées et l'interpellateur ont reçu à ce propos, au début de 1979, un rapport intermédiaire; à la demande de la Direction de l'économie publique, le chef du Département de l'intérieur a chargé l'Office fédéral de la protection de l'environnement d'établir un examen scientifique de ce problème. Les premiers résultats seront probablement communiqués vers le milieu de 1979.

En corrélation avec la *révision totale de la loi sur la formation professionnelle* (cf. le chiffre 13.1), dont les délibérations parlementaires sont nouvellement prévues pour 1980, les suggestions suivantes doivent être examinées et si possible réalisées:

- *Motion Kipfer* déposée en 1976 et *Motion Zürcher* de l'année 1977 concernant la création de bases légales pour le stage pratique;
- *Motion Kretz* de l'année 1976 – transmise comme postulat – concernant la surveillance par l'Etat des écoles professionnelles privées;
- *Postulat Barben* déposé en 1975 concernant la gymnastique des apprentis.

- *Postulat Strahm* betreffend Statistik über versicherte Leistungen der Krankenkassenmitglieder;
- *Motion Bärtschi (Heiligenschwendli)*: Dekret betreffend Neufestsetzung des Mindestansatzes der Kinderzulagen für Arbeitnehmer (75 Fr.);
- *Postulat Meinen* betreffend Kinderzulagen (Schaffung einer einheitlichen und umfassenden Ordnung);
- *Motion Herrmann* betreffend verseuchtes Trinkwasser im Seeland;

Liste der 1978 abgelehnten bzw. zurückgezogenen Motionen und Postulate:

- *Motion Bärtschi (Heiligenschwendli)* betreffend Kinderzulagen für Arbeitnehmer (80 Fr.).

Liste des motions et postulats déposés jusqu'à fin 1978, mais qui n'ont pas encore reçu de réponse (la réponse a été donnée en février 1979):

- *Postulat Egli* concernant l'octroi d'une aide aux travaux de rénovation dans le secteur des auberges;
- *Postulat Boss* concernant des mesures à prendre en faveur de petites communes montagnardes (mise à disposition de terrain à bâtir);
- *Postulat Strahm* concernant la statistique des prestations assurées fournies par les membres de caisses-maladie;
- *Motion Bärtschi (Heiligenschwendli)*: Décret concernant la nouvelle fixation du taux minimum des allocations pour enfants aux salariés (75 francs);
- *Postulat Meinen* concernant les allocations pour enfants (création d'un régime unitaire et complet);
- *Motion Herrmann* concernant la pollution de l'eau potable dans le Seeland.

Liste des motions et postulats écartés ou retirés en 1978:

- *Motion Bärtschi (Heiligenschwendli)* concernant les allocations pour enfants aux salariés (80 francs).

2.2.4 Interpellationen und schriftliche Anfragen

Auf eine namentliche Aufzählung wird in Anbetracht der grossen Zahl verzichtet (vgl. Tagblatt des Grossen Rates). Im Vordergrund stand unter anderem die folgenden Themen:

- Wirtschaftslage und Währungsproblematik
- Fragen des Wohnungs- und Mietwesens
- Einfluss von Amtsstellen auf Abstimmungen

Die Interpellanten waren mit den Antworten im wesentlichen zufrieden; sie erklärten sich achtmal befriedigt und dreimal teilweise befriedigt.

2.2.4 Interpellations et questions écrites

Vu le grand nombre de ces interventions, nous renonçons à les énumérer nominativement (cf. le compte rendu des séances du Grand Conseil). Au premier plan figuraient entre autres les thèmes suivants:

- Situation économique et problèmes monétaires
- Questions en matière de logement et de locations
- Influence de l'administration sur les votations

Les interpellateurs ont généralement été satisfaits des réponses reçues; huit fois ils se déclarèrent satisfaits et trois fois partiellement satisfaits.

2.3 Richtlinien der Regierungspolitik

Im Jahre 1971 hat der bernische Regierungsrat damit begonnen, aus eigenen Stücken Richtlinien für die von ihm zu verfolgende Politik bekanntzugeben. Die darin festgehaltenen mittel- und langfristigen Ziele haben für jeweils vier Jahre, für die Dauer einer Legislatur also, massgebenden Einfluss auf die Arbeit der Verwaltung. In einer Art Gesamtschau hilft das Dokument zudem, die Tätigkeit des Staates transparenter zu machen, nach innen wie nach aussen. Diese Richtlinien haben natürlich auch für die Gestaltung der bernischen Wirtschaftspolitik einen wichtigen Stellenwert.

2.3 Ligne de conduite de la politique gouvernementale

En 1971, le Conseil exécutif du canton de Berne a, de son propre chef, commencé à établir la ligne de conduite pour l'orientation de la politique cantonale. Les objectifs visés à moyen ou long terme ont, pour quatre ans chaque fois – donc pour la durée d'une législature – une influence déterminante sur le travail de l'administration. En outre, dans une sorte de vue d'ensemble, le document aide à rendre plus transparente l'activité de l'Etat, vers l'intérieur comme vers l'extérieur. Cette ligne de conduite joue naturellement aussi un rôle important pour la conception de la politique économique cantonale.

2.3.1 Richtlinien der Jahre 1975–1978

In seinem Bericht an den Grossen Rat über den Vollzug der Richtlinien 1975–1978 zog der Regierungsrat Bilanz über die geleistete Arbeit. Rückblickend lässt sich feststellen, dass die von der Volkswirtschaftsdirektion gesteckten Ziele (vgl. Verwaltungsbericht 1976, Ziffer 2.3) in der abgelaufenen Legislaturperiode erreicht wurden. Die Ausnahme bildete das neue Gesetz über die Reinhaltung der Luft, welches der Grosse Rat auf die folgende Legislaturperiode verschoben hat. Inzwischen hat das Gesetz erfolgreich den Rat passiert (2. Lesung Novembersession 1978) und dürfte, da auch die Referendumsfrist unbenutzt verstrichen ist, zusammen mit einem ersten Dekret im Verlauf des Jahres 1979 in Kraft treten.

2.3.1 Directives pour les années 1975 à 1978

Dans son rapport au Grand Conseil sur l'exécution des Directives de 1975 à 1978, le Conseil exécutif a établi un bilan du travail accompli. Celui-ci permet de constater que les objectifs visés par la Direction de l'économie publique (cf. le rapport de gestion 1976, chiffre 2.3) ont été atteints au cours de la législature écoulée. La seule exception constitue la nouvelle loi sur la salubrité de l'air, laquelle a été renvoyée par le Grand Conseil à la prochaine législature. Dans l'intervalle, cette loi a été bien accueillie (2^e lecture pendant la session de novembre 1978) et pourra sans doute entrer en vigueur, avec un premier décret, dans le courant de l'année 1979.

2.3.2 *Richtlinien der Jahre 1979–1982*

Die Ziele und Aufgaben der laufenden Legislatur sind festgehalten im Bericht des Regierungsrates über die Richtlinien seiner Politik der Jahre 1979–1982 (vom 6. September 1978). Wiederum haben in dieser Programmperiode wirtschaftspolitische Probleme vordringliche Bedeutung. Die staatlichen Aktivitäten sind generell, wie im regierungsrätlichen Bericht einleitend bemerkt wird, verstärkt darauf auszurichten, das Wirtschaftsklima im Kanton zu verbessern. Für die Volkswirtschaftsdirektion gelten als *Schwerpunkte* der laufenden Vierjahresperiode ihre Tätigkeit in den folgenden Bereichen:

- Wirtschaftsförderung (Gesetzesänderung und neues Förderungsprogramm, gestützt auf den Bericht Hess/Krippendorf über die Wirtschaftslage des Kantons Bern); im Berichtsjahr bereits weitgehend erledigt;
- Berufsbildung (Totalrevision von Gesetz und diversen Ausführungsbestimmungen);
- Kinderzulagen für Selbständigerwerbende (neu);
- Berggebietsförderung (fortschreitende Verwirklichung der für die Bergregionen festgelegten Entwicklungsziele);
- Fremdenverkehrsförderung (Neuformulierung der Zielsetzung aufgrund des Berichtes Hess/Krippendorf; Überprüfung der Regeln und Grundsätze);
- Gastwirtschaftswesen (Totalrevision von Gesetz und diversen Ausführungsbestimmungen);
- Wohnbauförderung und weitere Massnahmen im Wohnungssektor (lagegerechter Einsatz der Instrumente aufgrund des neuen kantonalen Gesetzes über die Verbesserung des Wohnungsangebotes vom Februar 1978);
- Arbeitsmarkt (Beibehaltung und Verstärkung verschiedener arbeitsmarktpolitischer Vorkehren; Anpassungen im Bereich der Arbeitslosenversicherung).

2.4 **Volkswirtschaftskommission**

Das Präsidium der Volkswirtschaftskommission übernahm im Berichtsjahr neu Herr Grossrat Ernst Strahm im Namen des Gewerkschaftskartells des Kantons Bern. Die Sekretariatsführung lag wie gewohnt bei der Volkswirtschaftsdirektion. Für einmal fanden alle vier Sitzungen des Jahres 1978 in Bern und, mit einer Ausnahme, im Rathaus statt.

Von den zahlreichen wirtschaftlichen und wirtschaftspolitischen Themen, mit denen sich die Delegierten der kantonalen Spitzenverbände in zum Teil ausgiebigen Gesprächen befassten, standen im Vordergrund: die Prioritätssetzung für die gesetzgeberischen Aktivitäten der Volkswirtschaftsdirektion, die Massnahmen zur Förderung der Wettbewerbsfähigkeit (Impulsprogramm des Bundes) und eigene Bemühungen des Kantons zur konjunkturellen Belebung der Wirtschaft sowie die Frage der Kinderzulagen für Arbeitnehmer und Selbständigerwerbende. Von zentraler Bedeutung war ferner die Aussprache über den Hess/Krippendorf-Bericht und das darauf aufbauende zweite Wirtschaftsförderungsprogramm (vgl. dazu Ziffer 3.6).

Neu war sodann die Mitwirkung der Volkswirtschaftskommission am wirtschaftspolitischen Teil der Richtlinien der Regierungspolitik für die Legislaturperiode 1979–1982. Die Volkswirtschaftskommission dürfte eines der wenigen Gremien ausserhalb der Verwaltung sein, das aktiv in die Vorarbeiten zur Ausrichtung bernischer Politik eingeschaltet worden ist. Dieses Beispiel unterstreicht die Bedeutung der Volkswirtschaftskommission als beratendes Organ der Direktion.

2.3.2 *Directives pour les années 1979 à 1982*

Les objectifs et tâches de la législature en cours sont contenus dans le rapport du Conseil exécutif sur les directives de sa politique des années 1979 à 1982 (du 6 septembre 1978). Dans cette période du programme, les questions de politique économique ont de nouveau une importance primordiale. Comme cela est relevé au début du rapport, les activités de l'Etat doivent, d'une manière générale, tendre davantage à une amélioration du climat économique dans le canton. Pour la Direction de l'économie publique, les *points essentiels* de la nouvelle législature se rapporteront aux domaines suivants:

- Développement de l'économie (modification de la loi et nouveau programme d'encouragement, fondé sur le rapport Hess/Krippendorf sur la situation économique du canton de Berne); question liquidée dans une large mesure au cours de l'exercice;
- Formation professionnelle (révision totale de la loi et de diverses prescriptions d'application);
- Allocations pour enfants aux personnes exerçant une activité indépendante (nouveau);
- Développement des régions de montagne (réalisation progressive des objectifs de développement mis au point en faveur des régions montagnardes);
- Encouragement du tourisme (nouvelle formulation des objectifs à atteindre sur la base du rapport Hess/Krippendorf; réexamen des principes fondamentaux et des règles à suivre);
- Industrie des auberges (révision totale de la loi et de diverses prescriptions d'application);
- Encouragement à la construction de logements et d'autres mesures dans le secteur du logement (mise en application des instruments sur la base de la nouvelle loi cantonale de février 1978 sur l'amélioration de l'offre de logements);
- Marché du travail (maintien et renforcement de diverses mesures de politique du marché de l'emploi; adaptations dans le domaine de l'assurance-chômage).

2.4 **Commission d'économie générale**

La présidence de la commission d'économie générale a été nouvellement reprise, au cours de l'exercice, par M. Ernst Strahm, député, au nom du Cartel syndical du canton de Berne. La tenue du secrétariat a été assumée, comme d'habitude, par la Direction de l'économie publique. Pour une fois, toutes les quatre séances de l'année 1978 ont été tenues à Berne et, à une exception près, à l'Hôtel du Gouvernement. Au cours de leurs entretiens portant sur de nombreux problèmes touchant l'économie et la politique économique, les délégués des organisations faïtières du canton se sont penchés notamment sur les thèmes suivants: la priorité attribuée aux activités législatives de la Direction de l'économie publique, les mesures destinées à l'encouragement de la capacité concurrentielle (programme d'impulsions de la Confédération) et les propres efforts entrepris par le canton en vue de ranimer la conjoncture économique ainsi que la question des allocations pour enfants aux salariés et aux personnes exerçant une activité lucrative indépendante. En outre, il convient de souligner l'importance de la discussion sur le rapport Hess/Krippendorf et le deuxième programme de développement économique qui en résulte (cf. à ce propos le chiffre 3.6).

D'autre part, la commission d'économie générale a nouvellement prêté son concours à l'élaboration du chapitre de politique économique des directives gouvernementales pour la législature 1979 à 1982. Ainsi, la commission d'économie générale est sans doute l'un des rares comités d'experts qui soit intervenu activement, hors de l'administration, dans les

Im gesetzgeberischen Bereich ging es vor allem um das Gesetz über die Reinhaltung der Luft, die Revision des Berufsbildungsgesetzes sowie die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen (Dekret). Auch über weitere parlamentarische Geschäfte der Direktion wurde laufend orientiert. Die Volkswirtschaftskommission wäre als Verbindungselement zwischen der kantonalen Wirtschaft und der Verwaltung nicht mehr wegzudenken.

2.5 Berichte zuhanden von Bundesbehörden

Die Volkswirtschaftsdirektion hat 1978 folgende wesentliche Stellungnahmen des Regierungsrates zu Bundeserlassen vorbereitet:

- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Ergänzung der Bundesverfassung durch einen Artikel 34 octies betreffend Konsumentenpolitik (Initiative Nationalrat Waldner)
- Eidgenössisches Departement des Innern, Änderung des Bundesgesetzes betreffend den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchsgegenständen
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Massnahmen zur Förderung der Wettbewerbsfähigkeit (Impulsprogramm)
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Beitritt der Schweiz zur Europäischen Sozialcharta
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Fremdarbeiterregelung, Revision der Verordnung des Bundesrates
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement, Vollzugsverordnung zum Bundesgesetz über Massnahmen zur Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten.

2.6 Rechtsdienst

Im Zentrum der Tätigkeit des Rechtsdienstes stand neben der rechtlichen Betreuung der verschiedenen Gesetzes- und Dekretentwürfe (siehe dazu 2.2.1), die im Lauf des Berichtsjahres in die parlamentarische Beratung gebracht wurden, die Begleitung der Geschäfte im Zusammenhang mit der Abtrennung des Kantons Jura (vgl. Ziffer 2.8), namentlich die Abfassung der Verträge über die Vollzugshilfe an den neuen Kanton.

Im Rahmen des gesamten Vollzugs der Volkswirtschaftsdirektion wurde der Rechtsdienst wiederum am meisten von der Gastwirtschaftsabteilung (vgl. Ziffer 4.7) in Anspruch genommen. Dies ergibt sich aus dem Umstand, dass die Erteilung oder Verweigerung von Alkoholpatenten allemal rechtlich heikle Fragen aufwirft, die einer besonders sorgfältigen Abwägung bedürfen. Nicht unwesentlich war der Rechtsdienst mit dem Vollzug der Lex Furgler (vgl. Ziffer 4.9) belastet; dies vorweg deshalb, weil die entsprechende Bundesgesetzgebung jeglichen Anspruch auf Allgemeinverständlichkeit verloren hat, so dass Bürger, Gemeinden und Bewilligungsbehörden zu vermehrten Anfragen beim Rechtsdienst der Volkswirtschaftsdirektion gezwungen sind.

Neben der Erledigung zahlreicher Konsultationen, Mitberichte und Abklärungen wurden etliche Entscheide der Volks-

travaux préparatoires destinés à la conduite de la politique cantonale. Cet exemple souligne l'importance que revêt la dite commission en sa qualité d'organe consultatif de la Direction.

Dans le domaine législatif, il s'agissait avant tout de la loi sur la salubrité de l'air, la révision de la loi sur la formation professionnelle ainsi que du financement des écoles d'ingénieurs, des écoles de techniciens et des écoles spéciales supérieures (décret). La commission a aussi été renseignée au fur et à mesure sur les autres affaires parlementaires de la Direction. En tant qu'élément de contact entre l'économie cantonale et l'administration, on ne pourrait plus faire abstraction de la commission d'économie générale.

2.5 Rapports à l'intention des autorités fédérales

En 1978, la Direction de l'économie publique a préparé les prises de position suivantes du Conseil exécutif à l'égard d'actes législatifs fédéraux:

- Département fédéral de l'économie publique, complément de la Constitution fédérale par un article 34 octies concernant la politique à l'égard des consommateurs (initiative du conseiller national Waldner);
- Département fédéral de l'intérieur, modification de la loi fédérale concernant les denrées alimentaires et les objets d'usage courant;
- Département fédéral de l'économie publique, mesures destinées à encourager la capacité concurrentielle (programme d'impulsions);
- Département fédéral de l'économie publique, adhésion de la Suisse à la charte sociale européenne;
- Département fédéral de l'économie publique, réglementation de la main-d'œuvre étrangère, révision de l'ordonnance du Conseil fédéral;
- Département fédéral de l'économie publique, Arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif;
- Département fédéral de l'économie publique, ordonnance d'exécution de la loi fédérale concernant les mesures destinées à l'amélioration des conditions d'habitation dans les régions de montagne.

2.6 Service juridique

Au cours de l'exercice, les différents projets de lois et de décrets (cf. le chiffre 2.2.1) ayant fait l'objet de débats parlementaires ont été au centre de l'activité du service juridique, de même que l'accompagnement des affaires en relation avec la séparation du canton du Jura (cf. le chiffre 2.8), notamment la conclusion d'accords particuliers sur l'aide accordée au nouveau canton par la mise à disposition de services spécialisés.

Comme l'année précédente, le service juridique a été fortement mis à contribution par l'exécution de la loi sur les auberges (cf. le chiffre 4.7). Cela provient du fait que l'octroi ou le refus de patentes d'auberges soulève chaque fois des questions épineuses nécessitant un examen particulièrement approfondi. En outre, le service juridique a été chargé à maintes reprises de s'occuper de l'application de la Lex Furgler (cf. le chiffre 4.9); cela avant tout parce que la législation fédérale s'y rapportant est difficilement compréhensible pour le public en général, si bien que les citoyens, les communes et les autorités chargées de l'octroi des autorisations se voient contraints de s'adresser très fréquemment au service juridique de la Direction de l'économie publique.

En plus de nombreuses consultations ainsi que la liquidation de préavis et d'éclaircissements, quelques décisions rendues

wirtschaftsdirektion und des Regierungsrates instruiert sowie eine staatsrechtliche Beschwerde beim Bundesgericht mit Erfolg zur Abschreibung geführt.

2.7 Stiftungsaufsicht

Nachstehende Stiftungen sind der Aufsicht des Direktionssekretariates unterstellt:

- Stiftung für berufliche Ausbildung im Baugewerbe des Berner Oberlandes, Thun
- Stiftung für berufliche Ausbildung im Baugewerbe Oberaargau-Emmental, Burgdorf
- Stiftungsfonds Technikum Burgdorf, Burgdorf
- Stiftung zur Förderung der Chemie-Abteilung an der Ingenieurschule Burgdorf, Burgdorf
- Theodor + Helene-Gschwend-Stiftung, Steffisburg
- Caisse d'allocations familiales du Jura bernois, Moutier
- Fondation pour l'AVS complémentaire paritaire de la menuiserie, ébénisterie et charpenterie du Jura bernois, St-Imier
- Personalfürsorgestiftung der Gebäudeversicherung des Kantons Bern, Bern
- Fürsorgestiftung für die Schätzer der Gebäudeversicherung des Kantons Bern, Bern
- Feuerwehrhilfsfonds der Gebäudeversicherung des Kantons Bern, Bern
- Personalfürsorgestiftung OLWO, Worb
- Personalfürsorgestiftung des Vereins für Heimarbeit im Berner Oberland, Interlaken
- Pensionskasse Kentaur, Lützelflüh
- Pro Personal Gemeinschaftsstiftung der Arbeitgeber und Arbeitnehmer im Kanton Bern, Bern
- Pensionskasse der Mitglieder der EG Burgdorf AG, Burgdorf
- Alters- und Fürsorgekasse des Bäckermeister-Vereins des Berner Oberlandes, Schwarzenegg
- Sterbekassestiftung des Velo- und Motorrad-Händler-Verbandes des Kantons Bern, Bern
- Stiftung Sterbekasse des Bäckermeistervereins in Langenthal und Umgebung, Huttwil
- Sterbekasse des Oberaargauisch-Emmentalischen Bäckermeistervereins, Kirchberg
- Sterbekasse des Oberemmentalischen Bäckermeisterverbandes Langnau i. E.
- Sterbekasse der Typographia Oberaargau, Lotzwil
- Stiftung Sterbekasse des Berufsverbandes Oberländer Holzschnitzerei, Brienaz
- Sterbekasse des Rabattverbandes Thun und Umgebung, Thun

Die Jahresrechnungen dieser Stiftungen werden regelmässig überprüft.

2.8 Kanton Jura

Durch die Abtrennung des Kantons Jura auf Ende des Berichtsjahres wurden die Ämter und Anstalten der Volkswirtschaftsdirektion, vor allem aber in besonderem Masse ihr Sekretariat, in Anspruch genommen.

In einer ersten Phase mussten durch zahlreiche Abklärungen die kantonsinternen Konsequenzen der Trennung untersucht werden. Im Rahmen der zweiten Phase wurden dem neu zu gründenden Kanton die fachspezifischen Grundlagen für seinen verwaltungsmässigen Start geliefert; in diesem Zusammenhang waren auch die Verhandlungen für die Ratifizierung der «accords particuliers» zum Rahmenabkommen zu führen.

par la Direction de l'économie publique et le Conseil exécutif ont été instruites, tandis qu'un recours de droit public a été porté avec succès devant le Tribunal fédéral.

2.7 Surveillance des fondations

Le secrétariat de la Direction assume la surveillance des fondations suivantes:

- Fondation pour la formation professionnelle dans l'industrie du bâtiment de l'Oberland bernois, Thoun
 - Fondation pour la formation professionnelle dans l'industrie du bâtiment de la Haute-Argovie-Emmental à Berthoud
 - Fonds du Technicum de Berthoud, Berthoud
 - Fondation pour le développement de la division de chimie à l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud, Berthoud
 - Fondation Theodor + Hélène Gschwend, Steffisbourg
 - Caisse d'allocations familiales du Jura bernois, Moutier
 - Fondation pour l'AVS complémentaire paritaire de la menuiserie, ébénisterie et charpenterie du Jura bernois, Saint-Imier
 - Fondation en faveur du personnel de l'Assurance immobilière du canton de Berne, Berne
 - Fonds de prévoyance en faveur des estimateurs de l'Assurance immobilière du canton de Berne, Berne
 - Fonds d'aide aux sapeurs-pompiers de l'Assurance immobilière du canton de Berne, Berne
 - Fonds de prévoyance en faveur du personnel de l'OLWO, Worb
 - Fonds de prévoyance en faveur du personnel de l'Association du travail à domicile de l'Oberland bernois, Interlaken
 - Caisse de pensions «Le Centaure», Lützelflüh
 - «Pro Personal» Fondation commune des employeurs et salariés du canton de Berne, Berne
 - Caisse de pensions des membres de l'EG Burgdorf AG, Berthoud
 - Caisse de vieillesse et de prévoyance de l'Association des boulangers de l'Oberland bernois, Schwarzenegg
 - Caisse de décès de l'Association cantonale bernoise des marchands de cycles et de motocycles, Berne
 - Caisse de décès de la Société des maîtres boulangers de Langenthal et environs, Huttwil
 - Caisse de décès de la Société des maîtres boulangers de l'Emmental et de la Haute-Argovie, Kirchberg
 - Caisse de décès de la Société des maîtres boulangers du Haut-Emmental, Langnau
 - Caisse de décès de la Typographia de la Haute-Argovie, Lotzwil
 - Caisse de décès de l'Association professionnelle de la sculpture sur bois de l'Oberland, Brienaz
 - Caisse de décès de l'Association des détaillants de Thoun et environs, Thoun
- Les comptes annuels de ces fondations sont régulièrement vérifiés.

2.8 Canton du Jura

Par suite de la séparation du canton du Jura en fin d'exercice, les offices et établissements de la Direction de l'économie publique ont été mis à contribution, mais avant tout et dans une mesure particulière son secrétariat.

Dans une première phase, il a fallu examiner les conséquences internes de la séparation au moyen de nombreux éclaircissements. Au cours de la deuxième phase ont été livrés au canton nouvellement créé les fondements spécifiques nécessaires à la mise en marche de son activité administrative. A cet effet, il convenait également d'engager les négociations en vue de la ratification des accords particuliers prévus par l'accord-cadre.

Im Kompetenzbereich der Volkswirtschaftsdirektion galt es, insgesamt acht besondere Verträge abzuschliessen. Es betraf dies folgende Ämter und Anstalten: Gebäudeversicherung des Kantons Bern, Amt für Berufsbildung, Ingenieurschulen und Holzfachschule Biel, Arbeitsamt, Amt für Industrie und Gewerbe, Amt für Wohnungswesen, Kantonales Laboratorium für Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle sowie das Versicherungsamt.

3. Wirtschaftsförderung

3.1 Organe

3.1.1 *Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft*

Die Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft (Vorsitz: alt Grossrat Dr. Benjamin Wirz, Bern) begutachtete 1978 an vier Sitzungen sowie auf dem Zirkulationswege 37 Gesuche um Finanzierungshilfe (Bürgschaft, Zinsverbilligung) sowie ein Landerwerbsgeschäft und formulierte ihre Empfehlungen an den Regierungsrat bzw. an die Förderungsgesellschaft. Daneben nahm sie insbesondere Stellung zum Zweiten Programm zur Förderung der Wirtschaft 1979–1985.

3.1.2 *Förderungsgesellschaft*

Die Verwaltung der für die Finanzierungshilfe zuständigen Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft (Präsident: Dr. Max Kopp, Bern) bewilligte 1978 acht Bürgschaftsgesuche, wovon fünfmal in Verbindung mit einer Zinsverbilligung sowie 26 weitere Begehren um Zinsverbilligung, meist im Zusammenhang mit von andern Bürgschaftsorganisationen garantierten Krediten. Durch die 1978 abgeschlossenen Bürgschaftsverpflichtungen entsteht für den Staat ein Kapitalrisiko von 2 725 000 Franken. Insgesamt beläuft sich die staatliche Garantie gemäss Artikel 4 des Wirtschaftsförderungsgesetzes per Ende 1978 auf Kapitalrisikobeträge von zusammen 11 175 000 Franken, d. h. auf die Hälfte der Bürgschaften der Förderungsgesellschaft von 22 350 000 Franken. Die Verwaltung befasste sich sodann ebenfalls eingehend mit dem Zweiten Wirtschaftsförderungsprogramm.

3.1.3 *Koordinationsausschuss*

Der verwaltungsinterne Koordinationsausschuss für die Förderung der Wirtschaft (Vorsitz: Delegierter für Wirtschaftsförderung) verabschiedete 1978 die Stellungnahme des Kantons zum regionalen Entwicklungskonzept der Bergregion Kiestal. Im weiteren setzte er sich insbesondere im Hinblick auf die gegenseitige Abstimmung der verschiedenen Bereiche der Staatstätigkeit mit dem Zweiten Wirtschaftsförderungsprogramm auseinander.

3.2 Anwendung des Wirtschaftsförderungsinstrumentariums

3.2.1 *Unternehmensförderung*

Im Jahre 1978 wurden die verschiedenen Instrumente der Wirtschaftsförderung direkt zugunsten von 48 Unternehmen angewendet. Am häufigsten kamen Finanzierungshilfen in Form von Bürgschaften und/oder Zinsverbilligungs-

Dans le domaine des compétences attribuées à la Direction de l'économie publique, il lui incombait de conclure huit accords particuliers au total.

Ces derniers concernaient les offices et établissements suivants: l'Assurance immobilière du canton de Berne, l'Office de la formation professionnelle, les Ecoles d'ingénieurs et l'Ecole du bois à Bienne, l'Office du travail, l'Office de l'industrie et de l'artisanat, l'Office du logement, le Laboratoire cantonal de contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable ainsi que l'Office des assurances.

3. Développement de l'économie

3.1 Organes

3.1.1 *Commission consultative pour le développement de l'économie*

En 1978, la Commission consultative pour le développement de l'économie (président: M. B. Wirz de Berne, ancien député) a examiné et donné un préavis lors de 4 séances et par voie de circulation, sur 37 demandes d'aide financière (cautionnement, prise en charge des intérêts) et sur une acquisition de terrain, ceci à l'intention du Conseil exécutif ou de la Société pour le développement de l'économie. De plus, elle a pris position au sujet du deuxième programme d'encouragement à l'économie 1979–1985.

3.1.2 *Société pour le développement de l'économie*

Le Conseil d'administration de la Société pour le développement de l'économie bernoise (président: M. Max Kopp, Berne) a donné en 1978 son accord à huit demandes de cautionnement, dont cinq étaient liées à une prise en charge des intérêts, ainsi qu'à 26 requêtes de prise en charge des intérêts, la plupart en liaison avec des crédits garantis par d'autres organisations de cautionnement. Les engagements de cautionnement pris en 1978 représentent un risque de 2 725 000.– francs pour le canton. La garantie cantonale prévue à l'art. 4 de la loi sur le développement de l'économie s'élevait à fin 1978 à 11 175 000.– francs, c'est-à-dire à la moitié du montant total cautionné par la Société pour le développement, de 22 350 000.– francs. Le Conseil d'administration a également procédé à l'examen détaillé du deuxième programme d'encouragement à l'économie.

3.1.3 *Comité de coordination*

Le comité de coordination pour le développement de l'économie (organe interne de l'administration), placé sous la direction du délégué au développement économique, a arrêté, en 1978, la prise de position du canton au sujet du programme de développement économique de la région de montagne Kiestal. De plus, il s'est attaché tout particulièrement à assurer la coordination des différentes tâches de l'Etat avec le deuxième programme d'encouragement à l'économie.

3.2 Application de la loi sur le développement de l'économie

3.2.1 *Aide aux entreprises*

Les instruments du développement économique ont été utilisés en faveur de 48 entreprises au cours de l'année 1978. Les instruments les plus fréquemment utilisés ont été le cautionnement et la prise en charge des intérêts (pour un mon-

beitragen (Zusicherungen von insgesamt rund 1,5 Millionen Franken) zum Einsatz. Im weiteren wurden Steuervergünstigungen gewährt und Landparzellen aus den Industrielandreserven des Staates abgegeben. Diese Förderungsmassnahmen hatten oder haben insgesamt im Kanton Bern Investitionen von mehr als 75 Millionen Franken zur Folge; sie tragen bei zur Schaffung von rund 400 neuen und zur Erhaltung von ca. 300 bestehenden Arbeitsplätzen. Die Zahl der im Kanton Bern geförderten Arbeitsplätze beträgt somit 1978 rund 700. Die Förderungsfälle betreffen Unternehmens- und Betriebsgründungen, betriebliche Erweiterungen sowie produktmässige Innovations- und Diversifikationsvorhaben.

In 17 Fällen erfolgte die Finanzierungshilfe zugunsten von Unternehmungen, die in anerkannten bernischen Bergregionen im Sinne des Bundesgesetzes über Investitionshilfe für Berggebiete domiziliert sind, in Zusammenarbeit mit besonderen, vom Bunde unterstützten Institutionen, nämlich der Schweizerischen Gesellschaft für Hotelkredit (SGH) für Hotelweiterungen oder -neubauten bzw. der Schweizerischen Bürgschaftsgenossenschaft für das Gewerbe (GBG) bei industriell-gewerblichen Investitionsvorhaben. Diese beiden Organisationen gingen dabei 1978 durch Bürgschaften Kapitalrisiken von zusammen 6 180 000 Franken zugunsten der 17 Unternehmungen ein, während die bernische Wirtschaftsförderung auf diesen Bürgschaftskrediten Zinsverbilligungen von insgesamt rund 600 000 Franken zusicherte.

Für 1979 ist die Inkraftsetzung des Bundesbeschlusses über Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen (Uhrenregionen) zu erwarten. Der Kanton hat im Berichtsjahr die Anpassung der ausführenden Erlasse zum Wirtschaftsförderungsgesetz vorgenommen, um die vom Bund verlangte Beteiligung des Kantons zu gewährleisten. Diese ist im Bereich der Finanzierungshilfe von der Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft übernommen worden.

3.2.2 Landreserven und Erschliessungshilfe

Im Hinblick auf die Schaffung einer kleineren Gewerbezone sicherte sich der Staat das Kaufrecht an einem Grundstück in der Gemeinde Zweisimmen. Der Versuch, in der Region Thun eine grössere Parzelle, an der 1977 eine Option begründet worden war, als Industriefläche ausscheiden zu lassen, scheiterte am negativen Ausgang einer Gemeindeabstimmung. Fünf Unternehmen errichteten im Berichtsjahr ihre Betriebsgebäude auf Industrie- und Gewerbeland des Kantons; die entsprechenden Grundstücke in den Gemeinden Bolligen, Spiez und Uetendorf wurden teils im Baurecht abgetreten, teils verkauft. Aus den kantonalen Landreserven mit touristischer Zweckbestimmung wurden Grundstücke in Mürren und Lenk veräussert.

An der Erschliessung von gemeindeeigenem Land für Industrie und Gewerbe beteiligte sich der Kanton mit Leistungen in Form von Beiträgen und zinslosen Darlehen im Betrage von 1 100 000 Franken.

3.2.3 Arbeitsmarktpolitik

Unter der Leitung des Delegierten für Wirtschaftsförderung befasste sich die verwaltungsinterne Gruppe für Arbeitsmarktpolitik mit aktuellen Fragen des Lehrstellen- und Arbeitsmarktes. Im Vordergrund standen das Massnahmenpaket zugunsten der Berufsgruppe «Büro, Verwaltung und Handel» (Laufbahnberater, Praktikantenstellen in der Staatsverwaltung, u. a.) sowie die Institutionalisierung des Werkjahres und der Lehrstellennachweis im ganzen Kantonsgebiet.

tant total de 1,5 mio de francs). Il y eut d'autre part plusieurs exonérations fiscales et cessions de terrains appartenant à l'Etat. Ces mesures d'encouragement ont eu ou auront pour effet d'entraîner dans le canton de Berne un montant d'investissement de plus de 75 mio. de francs; elles ont contribué à la création et au maintien respectivement de 400 et 300 postes de travail. Le nombre de places de travail ainsi encouragées se monte en 1978 à 700. Les projets encouragés se répartissent en créations d'entreprises et d'exploitation, ainsi qu'en projets d'innovation et de diversification de produits. Dans 17 cas, l'aide financière aux entreprises domiciliées dans les régions de montagne du canton de Berne reconnues selon la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne, fut accordée en la collaboration avec des institutions soutenues par la Confédération, telles que la Société suisse de crédit hôtelier pour l'agrandissement d'hôtels ou la construction de nouveaux hôtels et l'Association suisse de cautionnement des arts et métiers pour des projets d'investissements dans l'industrie et l'artisanat. Ces deux organisations s'engagèrent pour un montant de 6 180 000 francs en faveur de 17 entreprises alors que la prise en charge d'intérêt par le canton sur ces crédits cautionnés s'élève à environ 600 000 francs.

L'arrêté fédéral instituant une aide financière en faveur des régions dont l'économie est menacée (régions horlogères) entrera en vigueur en 1979. Le canton a entrepris d'adapter les ordonnances d'exécution de la loi sur le développement de l'économie pour garantir la participation cantonale prévue par l'arrêté fédéral. Cette participation sera, sur le plan financier, assurée par l'intermédiaire de la Société pour le développement de l'économie bernoise.

3.2.2 Politique de réserve de terrains et aide à l'équipement

En vue de créer une petite zone artisanale, le canton s'assura d'un droit d'emption sur une parcelle située sur la commune de Zweisimmen. La tentative d'affecter à une zone industrielle dans la région de Thoun une plus grande parcelle sur laquelle une option avait été prise en 1977 échoua lors d'une votation communale.

Cinq entreprises ont construit leur bâtiment industriel sur des terrains à vocation industrielle et artisanale du canton; les parcelles correspondantes situées dans les communes de Bolligen, Spiez et Uetendorf, ont été soit vendues, soit cédées en droit de superficie. Des parcelles faisant partie de terrains à vocation touristique en propriété du canton ont été vendues dans les communes de Mürren et de La Lenk.

L'Etat a favorisé la viabilisation de terrains à vocation industrielle et artisanale appartenant à des communes sous la forme de prêts sans intérêts et de contributions pour un montant de 1 100 000 francs.

3.2.3 Politique du marché du travail

Sous la direction du délégué au développement économique, le groupe administratif interne pour la politique du marché du travail a examiné les problèmes actuels des places d'apprentissage et du marché de l'emploi. Les mesures à prendre en faveur du groupe de professions «bureau, administration et commerce» (orienteur professionnel, travaux pratiques au sein de l'administration cantonale, etc.) ont été traitées en priorité de même que les problèmes posés par la mise sur pied dans l'ensemble du canton de l'année pratique et du service pour la recherche de places d'apprentissage.

3.3 Berggebietsförderung

3.3.1 Stand der Konzeptarbeiten und der Konzeptverwirklichung

Nachdem bereits 1977 die Konzeptarbeiten im Sinne des Bundesgesetzes über Investitionshilfe für Berggebiete in allen Bergregionen des deutschsprachigen Kantonsteils abgeschlossen waren, haben Regierungsrat und Bund im Berichtsjahr auch die Entwicklungskonzepte der Bergregionen Thun-Innertport, Obersimmental-Saanenland, Kiesental und Trachselwald genehmigt. Damit verfügten Ende 1978 sämtliche acht Bergregionen im deutschsprachigen Kantonsteil über genehmigte Entwicklungskonzepte.

3.3 Aide aux régions de montagne

3.3.1 Etat de l'élaboration des programmes de développement et de leur réalisation

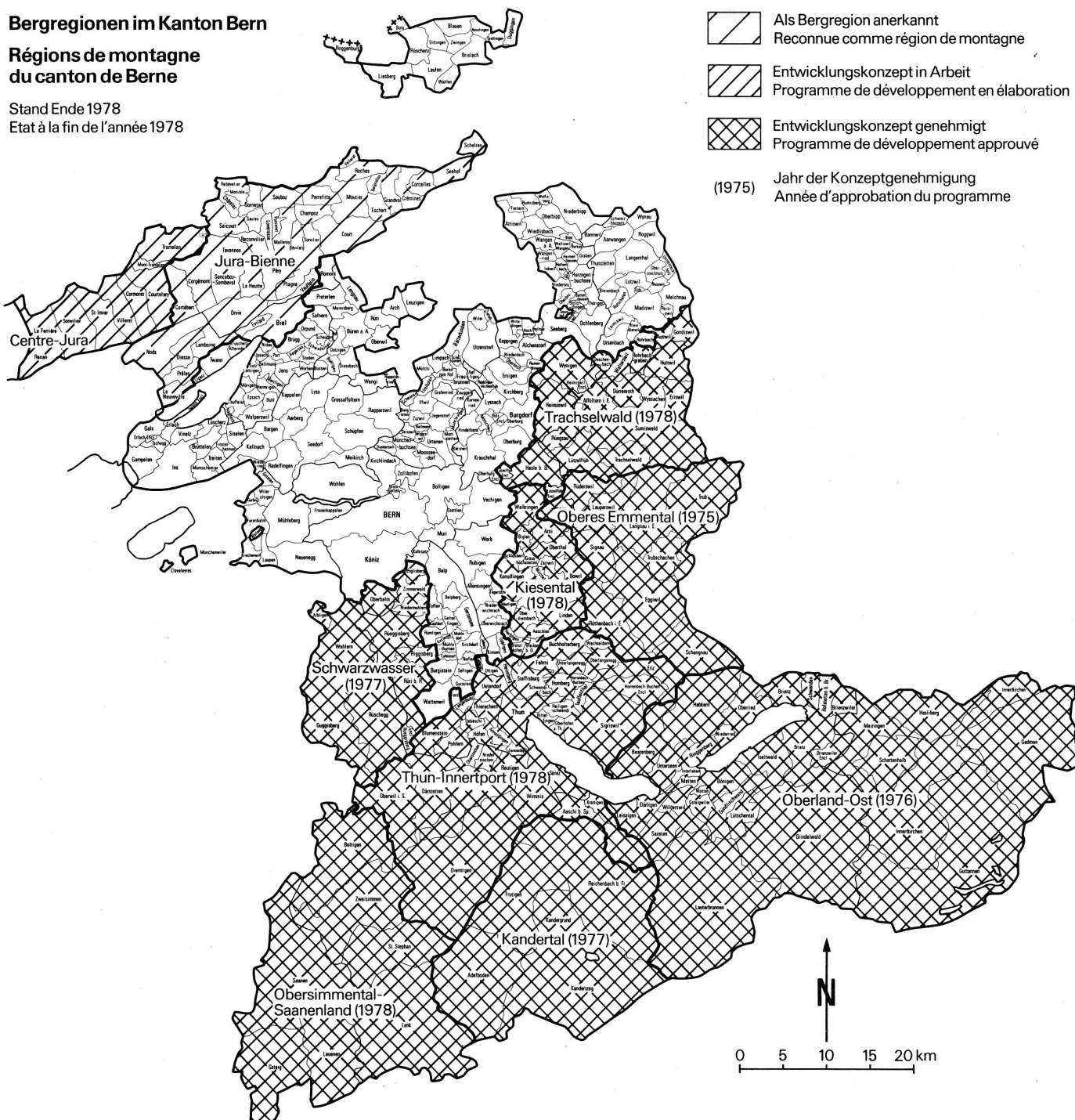
Alors qu'en 1977 les programmes de développement au sens de la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne étaient achevés pour la partie alémanique du canton, le Conseil exécutif et la Confédération ont approuvé cette année le programme de développement des régions de montagne Thounne-Innertport, Haut-Simmental-Gessenay, Kiesental et Trachselwald. Ainsi à fin 1978, 8 régions de montagne de la partie alémanique du canton possèdent un programme de développement approuvé.

Bergregionen im Kanton Bern

Régions de montagne du canton de Berne

Stand Ende 1978

Etat à la fin de l'année 1978



Im Berner Jura ergibt sich folgender Stand: In der interkantonalen Region Centre-Jura (zusammen mit Gemeinden des Kantons Neuenburg) sind die Arbeiten am regionalen Entwicklungskonzept im Gang. Für die Region Jura-Biel konnten die Vorarbeiten zur Gründung eines Konzeptträgers, welcher die Interessen der im Gemeindeverband des Berner Juras zusammengeschlossenen Gemeinden und der Stadt Biel berücksichtigt, weitgehend abgeschlossen werden (vgl. Karte).

Zusammen mit dem Bund unterstützt der Kanton die Bergregionen, welche mit der Schaffung eines regionalen Sekretariates (Geschäftsstelle) die Verwirklichung der Konzeptziele verstärken wollen, beratend und finanziell. Als Massnahmen zur Vorbereitung der Verwirklichung regionaler Entwicklungskonzepte haben im Berichtsjahr drei Regionen die Einsetzung von Geschäftsführern realisiert. Es betrifft dies die Bergregionen Thun-Innertport (Vollamt) sowie Schwarzwasser und Oberland-Ost (Teilzeitlösungen).

3.3.2 Investitionshilfe zum Ausbau der Infrastruktur

Gestützt auf die genehmigten regionalen Entwicklungskonzepte wurden im Berichtsjahr 47 (Vorjahr 55) Gesuche um zinsgünstige Investitionsdarlehen für Infrastrukturvorhaben an die Eidgenössische Zentralstelle für regionale Wirtschaftsförderung im Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit eingereicht. Die Zusicherungen von langfristigen Investitionsdarlehen (zinslos oder mit Zinssätzen bis höchstens zwei Prozent) betreffen für 1978 die folgenden Projektkategorien und Darlehenssummen:

Infrastrukturbereich	Darlehenszusicherungen		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton
Mehrbereichsprojekte	4	1,1	0,1
Kultur	2	1,0	0,2
Bildung	5	2,5	–
Versorgung, Entsorgung	11	1,5	0,2
Erholung, Sport, Freizeit	7	4,3	–
Kommunale Verwaltungsbauten	2	0,2	0,2
Strassen, Parkierungsgelegenheiten, touristische Transportanlagen	12	3,2	2,0
Schutz vor Elementarschäden	7	0,9	–
Total 1978	50	14,7	2,7
1977	50	8,6	1,1

Die 1978 neu zugesicherten Investitionsdarlehen betreffen ein Bauvolumen von rund 106 Millionen Franken, wobei frankenmässig die Projekte der tourismusnahen Infrastruktur und des Ausbildungswesens (rund 60 Millionen Franken), der Anzahl nach dagegen die Vorhaben des kommunalen Zwangsbedarfs (Ver- und Entsorgung, Verbauungen) den Schwerpunkt bilden.

Zur Auslösung der zugesicherten Bundesdarlehen waren in 11 (Vorjahr 12) Fällen kantonale Investitionsdarlehen gemäss dem Einführungsgesetz vom 6. Mai 1975 zum Bundesgesetz über die Investitionshilfe für Berggebiete nötig.

Im Berichtsjahr wurden Bundesdarlehen im Gesamtbetrag von 4,4 Millionen Franken ausbezahlt (Vorjahr 1,0 Mio. Franken); die Auszahlungen von kantonalen Investitionsdarlehen belaufen sich auf 860 000 Franken.

La situation est la suivante pour le Jura bernois: le programme de développement de la région intercantonale (avec des communes du canton de Neuchâtel) Centre-Jura est en cours d'élaboration. Les travaux préparatoires de constitution de l'association régionale Jura-Bienne devant englober les communes concernées du Jura bernois et du district de Bienne sont pratiquement achevés.

Conjointement avec la Confédération, le canton conseille et apporte son appui financier aux régions de montagne pour la réalisation de leur programme en aidant à la mise sur pied d'un secrétariat régional: Trois régions ont créé un tel secrétariat. La région de montagne Thoune-Innertport a institué un poste à plein temps alors que les régions Schwarzwasser et Oberland-est des postes à temps partiel.

3.3.2 Aide en matière d'infrastructure

Sur la base des programmes de développement régional adoptés, 47 (55 l'année précédente) demandes de prêts d'investissement à un taux favorable ont été présentées à la Centrale fédérale pour le développement économique régional de l'OFIAMT pour le financement de projets d'infrastructure. Les promesses de prêts d'investissement à long terme (sans intérêt ou à un taux maximum de 2%) concernent en 1978 les catégories de projets suivants et pour les montants indiqués ci-après:

Domaines d'équipement collectif	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Mio. de francs Confédération	Canton
Projets concernant plusieurs domaines	4	1,1	0,1
Culture	2	1,0	0,2
Formation	5	2,5	–
Equipement technique	11	1,5	0,2
Loisirs, sports	7	4,3	–
Bâtiments administratifs communaux	2	0,2	0,2
Routes, places de parc, infrastructure			
touristique de transport	12	3,2	2,0
Protection contre les dommages naturels	7	0,9	–
Total 1978	50	14,7	2,7
1977	50	8,6	1,1

Les prêts d'investissements promis concernent un volume de construction d'environ 106 millions de francs. Exprimés en francs, les projets dans les domaines de l'infrastructure touristique et de la formation sont les plus importants (environ 60 millions de francs); par contre sur le plan du nombre, les projets de type communal (équipement technique, construction) sont les plus nombreux.

Dans 11 cas (année précédente 12), des prêts d'investissements cantonaux ont été assurés, conformément à la loi portant introduction de la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne du 6 mai 1975, pour permettre l'obtention des prêts accordés par la Confédération.

Au cours de l'année 1978, la Confédération a octroyé des prêts pour un montant total de 4,4 millions de francs (année précédente 1,1 mio. de fr.); en ce qui concerne les prêts du canton, ils se montent à 860 000 francs.

Die Darlehensgewährungen verteilen sich wie folgt nach Regionen:

Region	Zusicherungen		Auszahlungen	
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund Kanton	(Mio. Franken) Bund und Kanton	
Oberes Emmental	6	0,8	–	2,2
Oberland-Ost	14	5,8	0,7	3,0
Schwarzwasser	7	0,7	–	0,1
Kandertal	2	0,5	–	–
Thun-Innertport	12	4,4	1,7	–
Obersimmental-Saenenland	1	0,3	0,3	–
Trachselwald	5	1,5	–	–
Kiesental	3	0,7	–	–
Total 1978	50	14,7	2,7	5,3

3.3.3 Flankierende Massnahmen im Rahmen der Berggebietsförderung

– Bürgschaftsgewährung in Berggebieten: Gestützt auf das Bundesgesetz über Bürgschaftsgewährung in Berggebieten können die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften Klein- und Mittelbetrieben in verstärktem Umfang Investitions- und Betriebskredite verbürgen. Bei der Prüfung der Übereinstimmung des zu fördernden Vorhabens mit dem regionalen Entwicklungskonzept sind die Kantone anzuhören. Im Berichtsjahr konnten sämtliche 17 vom Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit unterbreiteten Gesuche von Gewerbebetrieben aus bernischen Bergregionen positiv beurteilt werden (Vorjahr sieben).

– Zusammenwirken Hotel- und Kurortskredit sowie Bürgschaftsgewährung in Berggebieten mit der kantonalen Wirtschaftsförderung (Zinsverbilligungen auf Investitionskrediten): vgl. Ziffern 3.2.1 und 4.3.2.

– Grundstückserwerb durch Personen im Ausland: vgl. Ziffer 4.9.

3.4 Kantonale Konjunkturpolitik

Bis spätestens Ende 1978 mussten jene Projekte verwirklicht sein, die aufgrund des Bundesbeschlusses über Beiträge zur Förderung der öffentlichen Investitionen, mit dessen Vollzug die Kantone beauftragt waren, unterstützt wurden. Von den über 300 im Kanton Bern geförderten Investitionsvorhaben mit einem Kostenbetrag von zusammen gut 150 Millionen Franken konnte nur ein sehr geringer Anteil nicht wie geplant realisiert werden. Die Aktion «Investitionsbonus» ist damit bis auf die Abrechnung der Beiträge in einigen wenigen Fällen abgeschlossen.

3.5 Die kantonale Politik zugunsten der Uhrenindustrie

Die Behörden des Kantons sind bestrebt, den Restrukturierungsprozess in der Uhrenindustrie nicht zum Nachteil der gesamten bernischen Wirtschaft ausarten zu lassen. Die Koordinations- und Informationsaktionen mit allen Kreisen der Branche (Unternehmungen, Verbände, Gewerkschaften usw.) wurden daher weitergeführt, und die Zusammenarbeit mit den Uhrenkantonen Neuenburg und Solothurn wurde fortgesetzt.

Gemeinsam mit dem Bund haben die Uhrenkantone die Studie über Struktur und Entwicklung der Beschäftigung in der Uhrenindustrie zu Ende geführt («L'emploi dans la région

La répartition régionale de ces prêts est la suivante:

Région	Promesses de prêts		Paielements	
	Nombre de projets	Mio. de francs CH canton	(mio. de francs) CH et canton	
Haut-Emmental	6	0,8	–	2,2
Oberland-est	14	5,8	0,7	3,0
Schwarzwasser	7	0,7	–	0,1
Kandertal	2	0,5	–	–
Thoune-Innertport	12	4,4	1,7	–
Haut-Simmental-Gessenay	1	0,3	0,3	–
Trachselwald	5	1,5	–	–
Kiesental	3	0,7	–	–
Total 1978	50	14,7	2,7	5,3

3.3.3 Mesures complémentaires dans le cadre de l'encouragement des régions de montagne

– Octroi de cautionnements dans les régions de montagne: sur la base de la loi fédérale encourageant l'octroi de cautionnements dans les régions de montagne, les associations de cautionnements des arts et métiers sont à même d'accorder dans une plus large mesure des cautionnements sur des crédits d'investissements ou de fonctionnement octroyés à des petites et moyennes entreprises. Lors de l'examen de la conformité des projets avec le programme de développement régional, les cantons sont consultés. C'est ainsi qu'en 1978, 17 requêtes de cautionnement soumises par l'OFIAMT pour des entreprises artisanales situées dans des régions de montagne bernoises ont pu être préavisées positivement (7 l'année précédente).

– Octroi combiné de crédits à l'hôtellerie et aux stations de villégiature ainsi que de cautionnements dans les régions de montagne avec une aide cantonale (prise en charge des intérêts sur des crédits d'investissements): cf. les chiffres 3.2.1 et 4.3.2.

– Acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger: cf. chiffre 4.9.

3.4 Politique conjoncturelle cantonale

Les projets qui ont été mis au bénéfice de l'arrêté fédéral allouant des subventions destinées à promouvoir les investissements publics, arrêté dont l'exécution incombait aux cantons, devaient être réalisés jusqu'à la fin de l'année 1978. La plupart des 300 projets encouragés dans le canton de Berne, représentant un volume d'investissements de 150 millions de francs sont exécutés. Un petit nombre de ces projets n'ont pu voir le jour comme prévu initialement. A l'exception de quelques cas, l'action «bonus d'investissement» peut être considérée comme terminée.

3.5 La politique cantonale en matière horlogère

Les autorités cantonales veillent à ce que le processus de restructuration en cours dans la branche horlogère ne s'opère pas au détriment de l'économie du canton. A cet effet, elles ont poursuivi leurs actions de concertation et d'information avec tous les partenaires de la branche (entreprises, associations, syndicats, etc.). Elles ont également continué de collaborer avec les cantons horlogers de Neuchâtel et de Soleure. Avec la Confédération, les cantons horlogers ont mené à terme l'étude consacrée à la structure et à l'évolution de l'emploi horlogers en Suisse. Cette étude, intitulée «L'emploi dans la région horlogère» (mars 1978) sert de référence pour

horlogère», März 1978). Sie dient u. a. als Grundlage für die Erarbeitung der regionalen Entwicklungskonzepte der Bergregionen Centre-Jura und Jura-Biel.

Die eidgenössischen Räte verabschiedeten am 6. Oktober 1978 den Bundesbeschluss über Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen. Das Büro des Delegierten für Wirtschaftsförderung, in Zusammenarbeit mit dem Kantonalbernischen Handels- und Industrieverein, hat die Vertreter der Industrie und der Banken der Uhrenregion anlässlich von sieben speziellen Anlässen über die Möglichkeiten der neuen Bundesmassnahmen orientiert.

3.6 Grundlagen

3.6.1 *Neubeurteilung der Lage und Entwicklungsaussichten der bernischen Volkswirtschaft*

Der vom Regierungsrat erteilte Auftrag zur Neubeurteilung der Lage und Entwicklungsaussichten der bernischen Volkswirtschaft wurde 1978 abgeschlossen. Die umfangreiche Studie der Professoren Dr. W. Hess und Dr. J. Krippendorf von der Universität Bern (unter Beizug der Prognos AG, Basel) bildete eine Grundlage für das Zweite Programm zur Förderung der Wirtschaft. Die vom Regierungsrat zur Begleitung und Koordination mit kantonalen Gebiets- und Sachplanungen eingesetzte Projektgruppe aus Chefbeamten und drei Vertretern der Politik nahm an fünf Sitzungen zu Zwischenergebnissen sowie zum Berichtsentwurf Stellung. Die Studie wurde den Organisationen und Vertretern von Wirtschaft und Politik sowie Verwaltungsstellen, Gemeinden und weiteren direkt interessierten Kreisen zugänglich gemacht.

3.6.2 *Zweites Programm zur Förderung der Wirtschaft*

Das Zweite Programm zur Förderung der Wirtschaft wurde im Berichtsjahr ausgearbeitet und einer Vernehmlassung bei den Organen der Wirtschaftsförderung und den in der Volkswirtschaftskommission vertretenen Organisationen unterzogen. Basierend u. a. auf Ergebnissen der Studie Hess/Krippendorf (vgl. Ziffer 3.6.1) enthält es eine knappe Beurteilung der Lage der bernischen Volkswirtschaft sowie die Zielsetzungen und den Massnahmeneinsatz für die neue Programmperiode. Ferner begründet es die konkreten Beschlussanträge an den Grossen Rat. Der Regierungsrat hat Programm und Beschlussanträge zuhanden des Grossen Rates verabschiedet.

4. Fremdenverkehr

4.1 Die Entwicklung des Fremdenverkehrs

Nach einem vierjährigen kontinuierlichen Rückgang in der Tourismusbranche glaubte man anfangs 1978 in Fremdenverkehrskreisen aufgrund der hohen Logiernächtezahlen des Jahres 1977 an eine positive Wende. 1978 brachte die Bestätigung der Prognose nicht. Man verzeichnete erneut einen Rückgang. Gemäss provisorischen Ergebnissen verminderten sich *gesamtschweizerisch* die Hotelaufenthalte um 2,5 Prozent auf 33,1 Millionen, bei einer Verminderung der ausländischen Logiernächte von 4,3 Prozent. Allein im Sommerhalbjahr gingen die Übernachtungen gegenüber dem Vorjahr um 5,5 Prozent auf 18,2 Millionen zurück; dabei war die Nachfrage der Schweizer nur um 0,7 Prozent, diejenige der Ausländer aber um 8,5 Prozent rückläufig. Der Ausfall in der Hotellerie konnte 1978 durch Übernachtungen in der

l'élaboration des programmes de développement des régions de montagne «Centre-Jura» et «Jura-Bienne».

Les Chambres fédérales ont adopté le 6 octobre 1978 un nouvel arrêté instituant une aide financière en faveur des régions dont l'économie est menacée. Afin de faire connaître les possibilités d'aides offertes par cet arrêté, le Bureau du délégué au développement économique a organisé sept conférences d'informations à l'intention des milieux industriels et bancaires des régions horlogères du canton.

3.6 Base d'étude et d'information

3.6.1 *Nouvelle analyse de la structure et du développement de l'économie bernoise*

Les travaux confiés par le Conseil exécutif pour une nouvelle analyse de la structure et du développement de l'économie bernoise se sont achevés en 1978. L'important rapport des professeurs W. Hess et J. Krippendorf de l'Université de Berne (en collaboration avec Prognos S. A., Bâle) a servi de base à l'élaboration du deuxième programme d'encouragement à l'économie. Le groupe de travail, créé par le gouvernement (pour accompagner et coordonner les travaux) et composé de chefs de services et de trois représentants des milieux politiques a pris position lors de cinq séances de travail sur les résultats intermédiaires et sur le projet de rapport final. Ce rapport a été diffusé auprès d'organisations et de représentants des milieux économiques et politiques, des services administratifs et des communes ainsi que parmi d'autres cercles directement intéressés.

3.6.2 *Deuxième programme d'encouragement à l'économie*

Le deuxième programme d'encouragement à l'économie a été élaboré en 1978 et soumis dans le cadre d'une procédure de consultation aux organes cantonaux de l'encouragement de l'économie et aux organisations représentées dans la Commission d'économie publique. Ce programme se base sur les résultats du rapport Hess/Krippendorf (cf. chiffre 3.6.1). Il contient une brève analyse de la situation de l'économie bernoise et arrête des objectifs et des mesures pour la nouvelle période 1979-1985. En outre, il justifie les propositions concrètes formulées à l'intention du Grand Conseil. Le Conseil exécutif a approuvé le programme et ses propositions à l'intention du Grand Conseil.

4. Tourisme

4.1 L'évolution du tourisme

Au regard du nombre élevé de nuitées enregistré en 1977, les milieux touristiques ont cru, au début de 1978, à un revirement positif de la situation après quatre ans de régression continue dans la branche du tourisme. Or, l'année 1978 n'a pas apporté la confirmation des pronostics; on enregistra de nouveau un recul. Selon des résultats provisoires, le nombre des nuitées hôtelières a diminué de 2,5% à 33,1 millions *dans l'ensemble de la Suisse*, les nuitées des touristes étrangers ayant baissé de 4,3%. Rien que durant le semestre d'été 1978, les nuitées ont régressé de 5,5% à 18,2 millions par rapport à l'année antérieure. A cet égard, la demande intérieure s'est affaiblie de 0,7% et celle de l'extérieur de 8,5%. La diminution dans l'hôtellerie n'a pas pu être compensée, en 1978, par des nuitées dans la parahôtellerie;

Parahotellerie nicht wettgemacht werden; die Zunahme über das ganze Jahr betrug in diesem Sektor nur rund 150 000 Logiernächte und stieg damit auf rund 35,3 Millionen an. In der Branche herrscht Einigkeit darüber, dass das schlechte Wetter ungleich schwächer ins Gewicht fiel als die Höherbewertung des Schweizer Frankens. Wie könnte man sonst erklären, dass in den Mittelmeerländern und in den übrigen Alpenländern, die ja alle ebenfalls unter dem verregneten Sommer litten, steigende Frequenzen notiert wurden? So wirkten sich 1978 also die drei Faktoren Währungs- und Schneefreiheit, verregneter Sommer und schneefreier Dezember kumulativ auf die Ergebnisse aus.

Aufgrund erster Zahlen haben die Hotellogiernächte im *Kanton Bern* – nach einer über dem schweizerischen Durchschnitt gelegenen Zunahme im Vorjahr – nun überdurchschnittlich abgenommen und zwar um 3,9 Prozent auf rund 4,12 Millionen Logiernächte. In der oberländischen Hotellerie allein betrug der Rückgang sogar 4,4 Prozent auf 3,17 Millionen Übernachtungen.

Auch in der Parahotellerie sind Rückschläge zu verzeichnen, deren Ausmass bei Redaktionsschluss des Verwaltungsberichtes allerdings noch nicht genau beziffert werden kann. Die Freude des Jahres 1977 über die für den Kanton Bern überdurchschnittlichen Resultate blieb somit auf ein Jahr beschränkt.

Im Vergleich zu andern, ähnlich exportorientierten Branchen sind die Einbussen im Fremdenverkehr relativ glimpflich ausgefallen. Die Ursachen für diese an sich erstaunliche Tatsache liegt zu einem wesentlichen Teil bei einer Verbesserung des touristischen Angebotes (vgl. Ziffer 4.3), der noch weitgehend intakten Landschaft, die noch hochstehende Qualität sowie die politische, soziale und wirtschaftliche Stabilität unseres Landes. Für die Zukunft wird nachfrageseitig – nachdem man für die Entwicklung des Wintertourismus weniger skeptisch ist – die Frage der Behauptung des schweizerischen Marktanteils im Sommertourismus entscheidend sein. Immer mehr neue Länder werden für den Tourismus entdeckt, und die Bedeutung der Distanzen nimmt mit sinkenden Flugpreisen und der steigenden Mobilität ab. Hier wird unsere Fremdenverkehrsbranche zu kämpfen haben. Nach Meinung von Experten wird dieser Konkurrenzkampf nicht auf der Ebene des Preises, sondern auf der Ebene der Qualität des Angebotes stattfinden. Der gehobene Individualtourismus ist der Markt, auf dem wir weiterhin ein gewichtiges Wort mitreden können. Der Ausbau unserer Kurorte (vgl. Ziffer 4.3.1) und die Erneuerung unserer Hotellerie (vgl. Ziffer 4.3.2) sind deshalb wichtige Aufgaben.

4.2 Organe

4.2.1 Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen

Zur Begutachtung der ihr von der Volkswirtschaftsdirektion unterbreiteten Begehren um Beiträge an touristische Anlagen (vgl. Ziffer 4.3.1) trat die Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen unter dem Vorsitz von Prof. Dr. J. Krippendorf zu drei arbeitsintensiven Sitzungen zusammen. Sie orientierte sich ferner über die Auswirkungen der Währungssituation für den Fremdenverkehr und befasste sich im weiteren in einer ersten Grundsatzdiskussion über den Anwendungsbereich des Fremdenverkehrsförderungs-Instrumentariums. Anlass dazu gab der Bericht des Regierungsrates über die Richtlinien der Regierungspolitik 1979–1982, welcher vorsieht, dass «die Zielsetzung für die bernische Fremdenverkehrspolitik aufgrund der übergeordneten, gesamtwirtschaftlichen Ziele neu zu formulieren sei».

Die im Juni in Schwarzenburg durchgeführte Tagung gab der Kommission Gelegenheit, in einer Aussprache mit den Gemeindebehörden und den Fremdenverkehrsorganisationen

l'accroissement annuel dans ce secteur n'a été que de 150 000 nuitées en chiffres ronds et s'établissait ainsi à quelque 35,3 millions. Dans la branche, on est unanime à considérer que les conditions météorologiques défavorables ont joué un rôle moins important que la hausse du franc suisse. Sinon, comment pourrait-on expliquer que dans les pays méditerranéens et les autres pays alpestres, qui ont tous également souffert de l'été pluvieux, des fréquences en hausse furent notées? Ainsi, en 1978, les trois facteurs crise monétaire, été pluvieux et manque de neige en décembre ont exercé un effet cumulatif sur les résultats.

Selon les premiers relevés, les nuitées hôtelières dans le *canton de Berne* – après un accroissement supérieur à la moyenne suisse en 1977 – ont subi une diminution de 3,9% à quelque 4,12 millions. Dans l'hôtellerie oberlandaise à elle seule, le recul a même atteint 4,4% sur un total de 3,17 millions de nuitées.

Egalement dans la parahôtellerie, des régressions furent enregistrées, dont l'ampleur n'est toutefois pas encore établie exactement lors de la clôture rédactionnelle du rapport de gestion. La joie du canton de Berne à la vue des résultats supérieurs à la moyenne notés en 1977 demeura ainsi limitée à une année.

En comparaison avec d'autres branches d'activité orientées de façon analogue vers l'exportation, les pertes subies par le tourisme sont relativement modérées. Les raisons essentielles de ce fait étonnant en soi résident en bonne partie dans une amélioration de l'offre touristique (cf. le chiffre 4.3), un paysage encore largement intact, la haute qualité des prestations ainsi que la stabilité politique, sociale et économique de notre pays. Pour l'avenir, la question de savoir si la Suisse pourra maintenir sa part du marché dans le tourisme d'été sera décisive alors que l'on est moins sceptique à l'égard du développement que prendra le tourisme d'hiver. Toujours plus de nouveaux pays sont découverts pour le tourisme et l'importance des distances diminue avec la baisse des prix des transports aériens et la mobilité accrue. C'est ici que notre branche touristique aura à lutter. Selon l'avis exprimé par des experts, la lutte des concurrents n'aura pas lieu au niveau des prix, mais à celui de la qualité de l'offre. Le tourisme individuel au-dessus de la moyenne constitue le marché sur lequel nous pourrions continuer à nous affirmer. Dès lors, l'extension de nos centres de villégiature (cf. le chiffre 4.3.1) et la rénovation de notre hotellerie (cf. le chiffre 4.3.2) sont des tâches de première importance.

4.2 Organes

4.2.1 Commission d'experts en matière de tourisme

La commission d'experts en matière de tourisme, présidée par le professeur J. Krippendorf, a tenu trois séances en 1978. Elle a examiné les demandes, soumises par la Direction de l'économie publique, tendant à l'octroi de subsides en faveur d'aménagements touristiques (cf. le chiffre 4.3.1). En outre, elle s'est informée des répercussions de la situation monétaire sur le tourisme et, dans une première discussion fondamentale, s'est également occupée du champ d'application de l'instrumentarium destiné à l'encouragement du tourisme. Le rapport du Conseil exécutif fut à l'origine de ce débat sur les directives de la politique gouvernementale 1979–1982; ces directives prévoient que «les objectifs à atteindre par la politique bernoise en matière de tourisme devaient être nouvellement formulés sur la base des buts assignés à l'ensemble de l'économie.»

La séance qui s'est déroulée en juin à Schwarzenbourg donna à la commission l'occasion, au cours d'un entretien avec les

des Amtes Schwarzenburg die verschiedenen Probleme in bezug auf den Tourismus (Infrastruktur, Naherholung usw.) zu diskutieren.

In personeller Hinsicht ist zu vermerken, dass Werner Hadorn, Spiez, auf Jahresende sein Mandat zur Verfügung gestellt hat; neu in die Kommission wurde Regierungsstatthalter Hans Zuber, Wimmis, gewählt.

4.2.2 *Bergführer- und Skilehrerkommission*

Die Bergführer- und Skilehrerkommission hatte im Jahre 1978 keine personellen Änderungen zu verzeichnen. Sie behandelte die laufenden Geschäfte an vier Sitzungen. Die Sitzung vom 26. April 1978 in Gsteig wurde mit der Patentierungsfeier für die neuen Skilehrer verbunden.

4.3 **Förderung des Fremdenverkehrsangebotes**

1966 wurde im Bericht Stocker/Risch die touristische Lageanalyse abschliessend wie folgt kommentiert: «Gesamthaft gesehen, kann festgestellt werden, dass der bernische Tourismus bezüglich der analysierten Strukturkriterien in der überwiegenden Zahl der Fälle hinter den schweizerischen Mittelwerten zurückbleibt und im Vergleich mit den konkurrierenden Fremdenverkehrsregionen eher ungünstig abschneidet; der bernische Fremdenverkehr vermochte jedenfalls in mancher Hinsicht nicht mit der schweizerischen Entwicklung Schritt zu halten.» Zehn Jahre später hat sich aufgrund der Lagebeurteilung der Professoren Hess/Krippendorf (vgl. Ziffer 3.6.1) das Bild eindeutig verbessert: «Der Kanton Bern hat touristisch stark aufgeholt und hält in verschiedenen Belangen, insbesondere im Bereich der touristischen Spezialverkehrsmittel und der Kurortseinrichtungen, einem Vergleich mit den touristischen Spitzenregionen Graubünden und Wallis durchaus stand. Es ist ihm auch gelungen, gewisse Strukturschwächen, insbesondere im Zusammenhang mit dem Überwiegen seiner Sommersaison und der Gästezusammensetzung, teilweise auszugleichen. Dass bei diesen ungünstigen strukturellen Gegebenheiten dennoch eine positive Gesamtentwicklung zu verzeichnen war, deutet auf die Stärke und Resistenz verschiedener Grundvoraussetzungen des bernischen Tourismus hin. Es darf durchaus angenommen werden, dass die Förderungsbemühungen des Kantons Bern zugunsten seiner Wirtschaft im allgemeinen und des Tourismus im besonderen zu dieser positiven Wendung Entscheidendes beigetragen haben.»

Diese grundsätzlich positive Lagebeurteilung darf nicht über eine Vielzahl von Schwachstellen hinwegtäuschen, die im Gutachten der Professoren Hess/Krippendorf ebenfalls erwähnt werden. Es war deshalb das Bestreben des Amtes für Fremdenverkehr, die vorhandenen Instrumente insbesondere zur Verbesserung des Fremdenverkehrsangebotes noch effizienter einzusetzen.

4.3.1 *Beiträge an touristische Anlagen im Sinne des Fremdenverkehrsförderungsgesetzes*

Von den 36 im Berichtsjahr behandelten Begehren um Beiträge aus Mitteln der kantonalen Beherbergungsabgabe mussten sechs abgelehnt und drei zur weiteren Abklärung zurückgestellt werden. Mit den bewilligten Beiträgen in der Höhe von 4,9 Millionen Franken sind Investitionen von rund 18 Millionen Franken ausgelöst worden (Beitragsleistungen, die mindestens 50 000 Franken betragen, sind nachstehend tabellarisch festgehalten).

autorités communales et les organisations touristiques du district de Schwarzenbourg, de discuter sur différents problèmes relatifs au tourisme (infrastructure, délassement, etc.).

Du point de vue personnel, il convient de signaler que M. Werner Hadorn, de Spiez, a mis son mandat à disposition pour la fin de l'année; M. Hans Zuber, préfet, de Wimmis, a nouvellement été nommé au sein de la commission.

4.2.2 *Commission des guides de montagne et de l'enseignement du ski*

Aucune modification d'ordre personnel n'est à signaler pour 1978 au sujet de la commission des guides de montagne et de l'enseignement du ski. La séance du 26 avril 1978, à Gsteig, fut suivie d'une cérémonie de remise des patentes aux nouveaux moniteurs de ski.

4.3 **Développement de l'offre touristique**

Dans le rapport Stocker/Risch publié en 1966, l'analyse de la situation touristique a été exhaustivement commentée comme suit: «Considéré dans son ensemble, le tourisme bernois se place, en ce qui touche les critères structurels analysés, dans la plupart des cas – il faut bien l'admettre – derrière les moyennes nationales; par surcroît, la comparaison avec les régions touristiques concurrentes ne lui est guère favorable. Le tourisme bernois n'est de toute évidence pas parvenu, à bien des égards, à marcher de pair avec ses concurrents suisses.» Dix ans plus tard, à teneur de l'appréciation donnée par les professeurs Hess/Krippendorf (cf. le chiffre 3.6.1), la situation s'est nettement améliorée: «Le canton de Berne a fortement rattrapé son retard et, dans différents domaines – en particulier pour ce qui a trait aux moyens de transports spéciaux et aux installations des centres de villégiature – soutient absolument la comparaison avec les régions touristiques faîtières des Grisons et du Valais. En dépit de handicaps d'ordre structurel (prédominance de la saison d'été, structure des hôtes), il a réussi à poursuivre le développement de son tourisme et à éliminer ou égaliser partiellement ces faiblesses structurelles. Il y a entièrement lieu d'admettre que les efforts de développement entrepris par le canton en faveur de son économie en général et du tourisme en particulier ont contribué de façon décisive à ce revirement positif.»

Mais cette appréciation fondamentalement positive de la situation ne doit nullement passer sous silence un bon nombre de points faibles, lesquels sont également mentionnés dans le rapport des professeurs Hess/Krippendorf. Dès lors, l'Office du tourisme s'est efforcé de faire intervenir d'une façon encore plus efficiente les instruments disponibles destinés à l'amélioration de l'offre touristique.

4.3.1 *Contributions octroyées à des installations touristiques au sens de la loi sur l'encouragement du tourisme*

Au cours de l'exercice ont été traitées 36 demandes tendant à l'octroi de contributions cantonales prélevées sur le produit de la taxe d'hébergement; six de ces demandes ont dû être écartées et trois ayant nécessité des éclaircissements ultérieurs ont été mises en sursis. Les subventions octroyées, d'un montant de 4,9 millions de francs, ont déclenché des investissements s'élevant à quelque 18 millions de francs (celles qui atteignent 50 000 francs au minimum figurent dans le tableau ci-après).

Art der Anlage	Gemeinde	Beitrag in Fr.
Kongressgebäude	Interlaken	2 000 000
Solbad	Sigriswil	1 000 000*
Frei- und Seebad	Spiez	725 000*
Kunsteisbahn	Matten	450 000*
Tennis- und Eisbahntribüne Gstaad	Saanen	150 000
Skipiste «Tschuggen»	Grindelwald	150 000
Skipisten im Raum Wengen	Lauterbrunnen	85 000

* durch den Grossen Rat anlässlich der Februarsession 1979 genehmigt.

Genre d'installation	Commune	Montant accordé fr.
Bâtiment des congrès	Interlaken	2 000 000
Eaux salines	Sigriswil	1 000 000*
Bains publics	Spiez	725 000*
Patinoire artificielle	Matten	450 000*
Tribune de tennis et de patinage, Gstaad	Gessenay	150 000
Piste de ski «Tschuggen»	Grindelwald	150 000
Pistes de ski dans la région de Wengen	Lauterbrunnen	85 000

* approuvé par le Grand Conseil au cours de la session de février 1979.

4.3.2 Förderung der Hotellerie

Dem Bericht Hess/Krippendorf entnehmen wir unter anderem, dass sich die bernische Hotellerie insbesondere angebotsseitig langsamer entwickelt hat als jene in den oft als touristische Spitzenregionen bezeichneten Kantonen Graubünden und Wallis. Während die Zahl der Hotelbetten in zehn Jahren nur um 5 Prozent zugenommen hat und die Zahl der Hotelbetriebe gar rückläufig war, betrug der Logiernächtegewinn des Berner Oberlandes von 1966–1977 immerhin 13 Prozent (Graubünden 23%, Wallis 21%). Aus dieser Sicht ist die im Jahre 1977 erstmals angewandte Formel der gemeinsamen Unterstützung von Hotelneubauten und -erweiterungen durch die Schweizerische Gesellschaft für Hotelkredit (SGH) und die bernische Wirtschaftsförderung besonders hervorzuheben. So konnten 1978 in 15 Fällen (1977: 5 Fälle) Finanzierungsbeihilfen (Verbürgung durch SGH, Zinserlass durch SGH und Wirtschaftsförderung in der Startphase) zugesichert werden, womit Investitionen von rund 39,5 (14,9) Mio. Franken ausgelöst und damit 594 (265) Betten neu geschaffen werden konnten.

Nach den Gutachtern Hess/Krippendorf liegt ferner eine ernst zu nehmende Schwäche der bernischen Hotellerie in der vergleichsweise geringeren Intensität der Hotelerneuerung und der unbefriedigenden betriebswirtschaftlichen Situation der Hotelbetriebe. Stellvertretend für die Massnahmen der Hotelerneuerung stehen die Anstrengungen zur Anhebung des Zimmerkomforts (insbesondere Einbau von Bad oder Dusche). Von allen Vergleichsregionen weist der Kanton Bern den niedrigsten Zimmerkomfort auf. Gegenüber 1966 ist der diesbezügliche Rückstand auf die Regionen Graubünden und Wallis, aber auch gegenüber dem schweizerischen Mittel spürbar angewachsen. Wie wir allerdings den Zahlen für 1978 der SGH entnehmen können, scheint sich eine Tendenzwende in diesem Bereich abzuzeichnen. Seit Jahrzehnten erstmals steht die bernische Hotellerie bei der SGH an der Spitze aller Kantone, dies sowohl bezüglich der bewilligten Gesuche als auch bezüglich der investierten Summen und damit der Anzahl «geförderter» Betten. Nachdem sich die betriebswirtschaftliche Situation der Hotellerie im Kanton Bern in den vergangenen zehn Jahren im Vergleich zu den anderen Regionen eher noch verschlechtert hat, dürfte die Tendenzwende bei der Hotelerneuerung allerdings ohne Mithilfe des Kantons längerfristig nicht anhalten. Der Regierungsrat ist deshalb aufgrund eines Postulates Egli bereit, im Rahmen der Gastwirtschaftsgesetzesrevision zu prüfen, ob auch an die Hotelerneuerung Finanzierungsbeihilfen ausgerichtet werden können.

4.4 Förderung der Fremdenverkehrsnachfrage

4.4.1 Beiträge für die Fremdenverkehrswerbung

Die ausgerichteten Werbebeiträge von 700 000 Franken hielten sich im Rahmen des bewilligten Budgetkredites, wobei gemäss der bisherigen Praxis nur die regionalen Fremdenverkehrsträger berücksichtigt werden.

4.3.2 Encouragement de l'hôtellerie

Le rapport Hess/Krippendorf fait ressortir, entre autres, que l'hôtellerie du canton de Berne – notamment en ce qui concerne l'offre – s'est développée plus lentement que dans les Grisons et le Valais, souvent considérés comme régions touristiques faitières. Alors qu'en 10 ans, le nombre des lits d'hôtels a seulement augmenté de 5% et que le nombre d'hôtels a même diminué, on enregistre cependant un accroissement des nuitées de 13% dans l'Oberland bernois, de 1966 à 1977 (Grisons 23%, Valais 21%). Dans cette perspective, il y a lieu de souligner particulièrement la formule, appliquée pour la première fois en 1977, du soutien accordé en commun à la construction et l'agrandissement d'hôtels par la Société suisse de crédit hôtelier et le délégué au développement économique du canton de Berne. C'est ainsi qu'en 1978, il a été possible de promettre dans 15 cas (1977: 5 cas) des aides financières (cautionnement, abaissement des intérêts dans la phase initiale), ce qui a permis de déclencher des investissements de quelque 39,5 (14,9) millions de francs et la création de 594 (265) nouveaux lits d'hôtels.

En outre, selon le rapport Hess/Krippendorf, une sérieuse faiblesse de l'hôtellerie bernoise réside dans l'intensité comparativement moindre des rénovations d'hôtels et dans la situation économique peu satisfaisante des exploitations hôtelières. De toutes les régions comparables, le canton de Berne offre le moins de confort dans les chambres d'hôtes (bain ou douche). Par rapport à 1966, le retard à cet égard sur les régions des Grisons et du Valais, mais aussi en comparaison de la moyenne suisse s'est sensiblement accru. Toutefois, d'après les chiffres de la SCH mentionnés pour 1978, un revirement semble se dessiner dans ce domaine. Pour la première fois depuis des décennies, l'hôtellerie bernoise est, auprès de la SCH, à la tête de tous les cantons, cela aussi bien quant aux demandes prises en considération que par rapport aux sommes investies et, par conséquent, à l'amélioration du confort.

Etant donné qu'au cours des dix dernières années, la situation économique des exploitations hôtelières du canton de Berne s'est plutôt détériorée en comparaison des autres régions, la tendance à la rénovation d'hôtels ne se maintiendrait probablement pas, à longue échéance, sans une aide financière du canton. Dès lors, le Conseil exécutif, se fondant sur un postulat du député Egli, est disposé à examiner si, en fonction de la révision de la loi sur les auberges, des subsides peuvent aussi être octroyés aux rénovations d'hôtels.

4.4 Développement de la demande touristique

4.4.1 Subventions destinées à la propagande touristique

Les subsides versés à raison de 700 000 francs se sont tenus dans la limite du crédit budgétaire octroyé. Selon la pratique suivie jusqu'ici, seules les organisations régionales de tourisme sont prises en considération.

4.4.2 *Teilnahme an Werbeaktionen*

Die im Verwaltungsbericht 1977 erstmals erwähnte Unterstützung gross aufgezogener Werbeaktionen regionaler Verkehrsverbände durch die Präsenz von Staatsvertretern wurde im Berichtsjahr weitergeführt. In Norddeutschland (Hamburg/Bremen) wurden bereits «erschlossene» Märkte neu bearbeitet. In Israel konnte an verschiedenen offiziellen Anlässen (unter anderem Besuch der Knesseth = Parlament) sowie über Fernsehen, Radio und Presse für die Schweiz und den Kanton Bern geworben werden; an verschiedenen Fachsitzungen gelang es, die für die Marktbearbeitung durch die Fachleute entscheidenden Türen zu öffnen.

4.4.3 *Region Berner Mittelland*

Die Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ) hatte die Schweiz bisher in zehn Regionen eingeteilt. Diese Gliederung war für die gesamte Werbung der SVZ sowie für die Bereitstellung statistischer Unterlagen massgebend. Für jede Region ist im Normalfall ein regionaler Dachverband zuständig.

Die bisherige SVZ-Region Berner Land, umfassend den ganzen deutschsprachigen Kantonsteil, wurde bis dahin ausschliesslich durch den Verkehrsverband Berner Oberland (VBO) vertreten. Im Mittelland, in dem der Tourismus – wenn auch gegenüber dem Oberland in bescheidenerem Ausmass – ein wichtiger und förderungswürdiger Wirtschaftszweig ist, fehlte ein entsprechender Träger. Die Verkehrsverbände Emmental, Gürbetal, Oberaargau, Schwarzenburgerland, Seeland–Bielersee, die Verkehrsvereine der Stadt Bern und Laupen sowie alle grösseren Transportanstalten entschlossen sich deshalb, im Sinne einer Werbegemeinschaft den Verkehrsverband Berner Mittelland zu gründen. An der Gründungsversammlung vom 19. Juni 1978 wurde Herr Grossrat Michael Stettler zum Präsidenten und Herr Walter Rösli zum Geschäftsführer ernannt. Der Verband hat bereits in der zweiten Jahreshälfte eine vielseitige Tätigkeit entfaltet.

Mit der Schaffung dieses regionalen Trägers wurde auch der Weg zur Bildung einer eigenständigen SVZ-Region Berner Mittelland geebnet. Am 22. November 1978 hat die SVZ den neuen Träger anerkannt und die für die praktische Tätigkeit so wichtige elfte Region geschaffen.

Die Organisationsstruktur im bernischen Fremdenverkehr präsentiert sich nun wie folgt:

Berner Oberland (eigenständige SVZ-Region):
Verkehrsverband Berner Oberland
Berner Mittelland (eigenständige SVZ-Region):
Verkehrsverband Berner Mittelland
Berner Jura (Teil der SVZ-Region Freiburg, Neuenburg, Jura)
Pro Jura

«Grenzbereinigungen» und interne Abgrenzungen erfolgen anfangs 1979.

Diese ausführliche Berichterstattung über die Gründung des Verkehrsverbandes Berner Mittelland und die Schaffung der gleichnamigen Region erfolgt wegen der namhaften Unterstützung des Regierungsrates, der Volkswirtschaftsdirektion sowie des Amtes für Fremdenverkehr bei der Gründung des Trägers, bei der Anerkennung der Region durch die SVZ, bei der Finanzierung sowie bei der Lösung verschiedener Einzelfragen.

4.5 **Beratung und Begutachtung**

Die im Verwaltungsbericht 1977 erstmals erwähnte Beratungs- und Begutachtungstätigkeit wurde namentlich in

4.4.2 *Participation à des campagnes de propagande*

La participation d'un représentant de l'Etat à d'importantes manifestations publicitaires des syndicats d'initiative régionaux, mentionnée pour la première fois dans le rapport de gestion 1977, a été poursuivie durant l'exercice. En Allemagne du Nord (Hambourg/Brême), des marchés «prospéctés» jusqu'ici ont été nouvellement visités. En Israël, l'occasion s'est offerte de faire de la propagande pour la Suisse et le canton de Berne lors de différentes manifestations officielles (entre autres par une visite de la Knesseth = parlement) ainsi qu'au moyen de la télévision, la radio et la presse. Au cours de diverses séances d'experts, on a réussi une ouverture décisive en vue de la prospection du marché par des spécialistes.

4.4.3 *Région du «Mittelland» bernois*

L'Office national suisse du tourisme (ONST) avait, jusqu'à présent, divisé la Suisse en dix régions. Cette répartition régionale fut déterminante pour l'ensemble de la propagande émanant de l'ONST ainsi que pour la mise à disposition de documentation statistique. Une organisation faitière régionale est compétente pour chaque région.

Ainsi la région dénommée jusqu'ici «Pays bernois» par l'ONST, comprenant l'ensemble de la partie alémanique du canton, a été représentée uniquement par la Fédération touristique de l'Oberland bernois. Or, dans le «Mittelland» où le tourisme – bien que dans une mesure plus modeste par rapport à l'Oberland – constitue une branche économique importante et digne d'être encouragée, une organisation représentative faisait défaut. C'est pourquoi, les syndicats d'initiative Emmental, Gürbetal, Haute-Argovie, Schwarzenbourg, Seeland-Lac de Bièvre et Laupen, ainsi que les plus importantes entreprises de transports décidèrent, en vue d'une communauté de propagande, de créer la Fédération touristique du Plateau bernois. Lors de l'assemblée constitutive du 19 juin 1978, le député Michael Stettler a été nommé président et M. Walter Roesli en qualité de gérant. Au cours du deuxième semestre, la Fédération a d'ores et déjà exercé une activité variée.

Par la création de cette fédération régionale, rien ne s'opposait ainsi à la constitution d'une région autonome du Plateau bernois de l'ONST. Dès lors, le 22 novembre 1978, l'ONST a reconnu la nouvelle fédération, créant ainsi la onzième région si importante de par son activité pratique.

A présent, la structure d'organisation du tourisme bernois se présente comme suit:

Oberland bernois (région ONST autonome):
Fédération touristique de l'Oberland bernois
Plateau bernois (région ONST autonome)
Fédération touristique du Plateau bernois
Jura bernois (fait partie de la région ONST de Fribourg, Neuchâtel, Jura)
Pro Jura

Les «rectifications de frontières» et délimitations internes auront lieu au début de 1979.

Ce compte rendu détaillé relatif à la fondation de la Fédération touristique du Plateau bernois et la création de la région du même nom est effectué en raison du soutien notable apporté par le Conseil exécutif, la Direction de l'économie publique ainsi que l'Office cantonal du tourisme lors de la constitution de l'organisation ayant la charge de cette région, de l'homologation de la région par l'ONST, du financement ainsi que lors de la solution de diverses questions individuelles.

4.5 **Consultations et expertises**

L'activité consultative et les expertises, mentionnées pour la première fois dans le rapport de gestion 1977, ont notam-

vielen Einzelfällen und insbesondere für Investitionsvorhaben weitergeführt. Das Amt für Fremdenverkehr wirkte zudem unter anderm an folgenden konzeptionellen Arbeiten mit:

- Neubeurteilung der Lage und Entwicklungsaussichten der bernischen Volkswirtschaft (vgl. Ziff. 3.6.1);
- Gründung Verkehrsverband Berner Mittelland (vgl. Ziff. 4.4.3);
- Massnahmenkatalog für das bessere Nebeneinander von Militär und Fremdenverkehr: die Ergebnisse werden 1979 vorgestellt (vgl. auch Verwaltungsbericht 1977, Ziffer 4.5.3);
- Seilbahnkonzept Obersimmental/Saaneland: der Abschluss des Konzeptes ist für 1979 vorgesehen;
- Kursreglement des Wirtverbandes (vgl. Ziff. 4.7.2);
- Studie des Forschungsinstitutes für Fremdenverkehr über die Zukunftsentwicklungen des Fremdenverkehrs (als Experte).

Ferner hat das Amt umfassende Vorarbeiten für ein kantonales Fremdenverkehrsförderungsprogramm in Angriff genommen.

4.6 Beherbergungsabgabe und Kurtaxen

Trotzdem die Statistik (vgl. Ziffer 4.1) gegenüber dem Vorjahr einen Rückgang an Übernachtungen aufweist, konnte das letztjährige Spitzenergebnis an eingegangenen Beherbergungsabgaben übertroffen werden. Der Ertrag stellt sich auf 1 859 190 Franken.

Aufgrund der positiven Erfahrungen mit dem kantonalen Kurtaxen-Musterreglement beschränkte sich die Tätigkeit des Amtes für Fremdenverkehr im Berichtsjahr insbesondere auf die Beratung der zuständigen Gemeindebehörden wie auf die Prüfung angepasster Reglemente.

4.7 Gastwirtschaftswesen

Im Berichtsjahr wurde die Revision des Gastwirtschaftsgesetzes weitergeführt. Neben der Sichtung und Auswertung der Stellungnahmen ist mit der Ausarbeitung des neuen Gesetzesentwurfes begonnen worden. Es ist vorgesehen, den Revisionsentwurf 1980 vom Grossen Rat behandeln zu lassen.

4.7.1 Gastwirtschaftspatente

Die Gesamtpatenterneuerung wurde im Berichtsjahr in den folgenden Amtsbezirken vorgenommen: Bern, Fraubrunnen, Konolfingen, Laupen, Schwarzenburg und Seftigen.

Die Volkswirtschaftsdirektion war bestrebt, bei der Neuerteilung und der Umwandlung von Tea-Rooms in Gastwirtschaftsbetriebe mit Alkoholausschank äusserste Zurückhaltung zu üben. Bewilligt wurden 6 (4) Umwandlungen, während 12 (8) neue Gastwirtschaftspatente mit Alkoholausschank erteilt worden sind. Die neuerteilten Patente teilen sich in je 6 Gasthöfe und Wirtschaften; 5 (3) Gesuche um Erteilung eines Alkoholpatentes wurden abgewiesen und 3 Betriebe konnten mittels Auszahlung aus dem Zweckvermögen (Art. 37 GWG) geschlossen werden.

Im Gegensatz zum Vorjahr ist ein vermehrter Wechsel der Patentinhaber festzustellen. 1977 sind 345 Patentübertragungen vorgenommen worden. Im Berichtsjahr beträgt die Zahl jedoch 438. Dies entspricht einer Zunahme an Übertragungen gegenüber dem Vorjahr um 32,8 Prozent. Dieser vermehrte Wechsel dürfte eine Vielfalt von Gründen haben. Neben erhöhten Ertragsvorstellungen und den damit verbun-

ment été poursuivies dans de nombreux cas individuels et en particulier pour des projets d'investissements. En outre, l'Office cantonal du tourisme a prêté son concours, entre autres, aux travaux de conception suivants:

- Nouvelle analyse de la situation et perspectives de développement de l'économie bernoise (cf. le chiffre 3.6.1);
- Fondation de la Fédération touristique du Plateau bernois (cf. le chiffre 4.4.3);
- Catalogue de mesures destinées à assurer une meilleure coexistence entre militaires et tourisme: les résultats seront présentés en 1979 (cf. également le rapport de gestion 1977, chiffre 4.5.3);
- Projet de funiculaire Haut-Simmental/Gessenay: la clôture du projet est prévue pour 1979;
- Règlement des cours de la Fédération des cafetiers, restaurateurs et hôteliers du canton de Berne (cf. le chiffre 4.7.2);
- Etude entreprise par l'Institut de recherches touristiques sur les perspectives de développement du tourisme.

Au surplus, l'Office a débuté de vastes travaux préparatoires en vue d'un programme cantonal d'encouragement du tourisme.

4.6 Taxe d'hébergement et taxes de séjour

Quand bien même la statistique (cf. le chiffre 4.1) enregistre un recul des nuitées par rapport à l'année antérieure, le montant record du produit de la taxe d'hébergement atteint en 1977 a pu être dépassé. Le rendement s'établit à 1 859 190 francs.

Au vu des expériences positives faites avec le modèle de règlement concernant la taxe de séjour, l'activité de l'Office cantonal du tourisme s'est bornée en particulier, durant l'exercice, à des consultations données aux autorités communales compétentes ainsi qu'à la vérification des règlements adaptés.

4.7 Auberges

Au cours de l'exercice, la révision de la loi sur les auberges a été poursuivie. A part l'examen et l'analyse des appréciations reçues, l'élaboration du nouveau projet de loi a débuté. Il est prévu de soumettre au Grand Conseil le projet de révision en 1980.

4.7.1 Patentes d'auberges

Le renouvellement global des patentes a été entrepris au cours de l'exercice dans les districts suivants: Berne, Fraubrunnen, Konolfingen, Laupen, Schwarzenbourg et Seftigen. La Direction de l'économie publique s'est efforcée de faire preuve d'une extrême circonspection, tant par rapport à l'octroi de nouvelles patentes d'auberges que lors de la transformation d'établissements sans alcool en auberges. De telles transformations de patente ont été autorisées dans 6 (4) cas, tandis que 12 (8) nouvelles patentes avec débit de boissons alcooliques furent délivrées. Les nouvelles patentes se répartissent sur 6 hôtels et 6 auberges; 5 (3) demandes tendant à l'octroi d'une patente d'auberge ont été rejetées et 3 établissements ont pu être fermés moyennant le versement d'une indemnité du fonds spécial (art. 37 L. aub.).

Contrairement à l'année précédente, on constate un changement accru des titulaires de patentes. En 1977, 345 transferts de patentes furent opérés, tandis qu'au cours de l'exercice, ce chiffre s'est élevé à 438. Cela correspond à une augmentation du nombre des transferts de 32,8% par rapport à l'année antérieure. Ce changement plus fréquent semble avoir une

denen hohen Pachtzinsen war aber auch die wirtschaftliche Situation (vermehrte Sparsamkeit, Verringerung der Konsumfreudigkeit, Höhenflug des Schweizer Francs) entscheidend. Die geplanten Ziele wurden von vielen Betrieben dadurch nicht erreicht.

4.7.2 *Wirtskurse und Fähigkeitsausweise*

Im Berichtsjahr fanden total 14 (15) Wirtskurse statt, wovon 3 für Leiter alkoholfreier Betriebe. Wie üblich wurden 2 Wirtskurse in St. Immer für die Teilnehmer aus dem französischen Kantonsteil durchgeführt. Den Fähigkeitsausweis A erwarben 242 (270) und den Fähigkeitsausweis B 66 (72) Kandidaten. 43 (13) Kandidaten mussten ein Fach wiederholen, während 18 die Prüfungen nicht bestanden haben. Die Berufsverbände führten im Berichtsjahr 14 (15) Vorbereitungskurse durch.

Der Volkswirtschaftsdirektor verabschiedete am 7. August 1978 ein neues Prüfungsreglement über die Durchführung von Kursen und Prüfungen zur Erlangung des Fähigkeitsausweises A für die Ausübung des Gastwirtschaftsgewerbes. Die Grundlage dieses Reglementes bildet ein neues Ausbildungskonzept des Wirtverbandes, welches ebenfalls im Berichtsjahr vom Volkswirtschaftsdirektor genehmigt wurde. Dieses neue Konzept und das entsprechende Reglement bieten Gewähr für eine intensive und praxisorientierte Vorbereitung der Kursteilnehmer.

4.7.3 *Nachwuchsförderung im Gastgewerbe*

Wie im letzten Jahr wurde auch in diesem Jahr ein Kredit von Fr. 40 000.– für die Nachwuchsförderung im Gastgewerbe gesprochen. Dieser Kredit dient zur direkten Unterstützung des Schweizer Hotelier-Vereins (Servicepersonal und Hotelfachassistentinnen) und der Schweizerischen Fachkommission für das Gastgewerbe (Saisonköche).

4.7.4 *Klein- und Mittelhandel mit geistigen Getränken*

Die Direktion der Volkswirtschaft erteilte im Berichtsjahr 1 neues Patent III und 12 (9) Kleinhandelspatente IV.

4.7.5 *Weinhandel*

Im Berichtsjahr waren 19 (Vorjahr 22) Gesuche um Erteilung der Weinhandelsbewilligung gemäss Bundesratsbeschluss vom 12. Mai 1959 über die Ausübung des Handels mit Wein zu bearbeiten; zwölf Bewilligungen konnten definitiv erteilt werden. Sechs der ausgestellten Weinhandelsbewilligungen lauteten auf neu gegründete Geschäfte und sieben betrafen Handänderungen. Den neuen Bewilligungen stehen 9 Löschungen bedingt durch Aufgabe des Geschäftes, Tod des Inhabers oder Konkurs gegenüber.

Im Berichtsjahr wurde ein Strafverfahren eingeleitet, weil grosse Mengen Wein ohne Weinhandelsbewilligung vertrieben wurden.

Mit der Schaffung des Kantons Jura gehen 26 Bewilligungen an den neuen Kanton über. Bei einem bisherigen Bestand von 162 Bewilligungen entspricht dieser Abgang 16 Prozent.

4.8 *Bergführer und Skilehrer*

Der Bergführerkurs 1978 wurde vom Kanton Wallis durchgeführt. Sechs Teilnehmer aus dem Kanton Bern erhielten das Bernische Bergführerpatent.

multitude de motifs. A part les supputations de rendement plus élevées et les hausses de fermages qui en résultent, la situation économique (tendance à l'épargne, amoindrissement de la consommation, cours élevé du franc suisse) a été décisive. Dans bon nombre d'établissements, les objectifs envisagés n'ont pas été atteints.

4.7.2 *Cours d'aubergistes et certificats de capacité*

Durant l'exercice furent organisés 14 (15) cours d'aubergistes au total, dont 3 pour les tenanciers d'établissements sans alcool. Comme d'habitude, 2 cours d'aubergistes eurent lieu à Saint-Imier pour les participants en provenance de la partie francophone du canton. Le certificat A fut délivré à 242 (270) candidats et le certificat B à 66 (72) candidats. 43 (13) candidats durent répéter une branche, tandis que 18 ne réussirent pas les examens. Les associations professionnelles ont organisé en 1978 14 (15) cours préparatoires.

Le Directeur de l'économie publique approuva, le 7 août 1978, un nouveau règlement concernant l'organisation de cours et examens pour l'obtention du certificat de capacité A en vue de l'exercice de la profession d'aubergiste. Ce règlement se fonde sur un nouveau concept de formation élaboré par la Fédération des cafetiers, lequel fut également ratifié par le Directeur de l'économie publique durant l'exercice. Ce nouveau concept et le règlement correspondant offrent toute garantie pour une préparation intensive et adéquate des participants aux cours.

4.7.3 *Encouragement de la relève dans l'hôtellerie*

Comme en 1977, un crédit de 40 000 francs fut également octroyé cette année-ci pour l'encouragement de la relève dans l'hôtellerie. Ce crédit sert directement au soutien de la Société suisse des hôteliers (personnel de service et assistantes d'hôtel) et de la commission suisse d'experts en matière d'hôtellerie (cuisiniers saisonniers).

4.7.4 *Commerce de boissons spiritueuses (détail et demi-gros)*

La Direction de l'économie publique a délivré, au cours de l'exercice, 1 nouvelle licence III et 12 (9) licences IV.

4.7.5 *Commerce des vins*

Au cours de l'exercice, il a fallu examiner 19 (22) demandes de permis d'exercer le commerce des vins, en vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 12 mai 1959 sur le commerce des vins. Douze permis furent délivrés à titre définitif. Dans six cas, il s'agissait de nouveaux commerces et dans sept de mutations. Par contre, neuf radiations ont été effectuées par suite de la cessation de commerce, de décès du titulaire ou de faillite.

Une procédure pénale a été introduite en 1978 en raison du fait que de grosses quantités de vin furent vendues sans permis.

Par suite de la création du canton du Jura, 26 permis sont transférés au nouveau canton. L'ancien effectif s'étant élevé à 162 permis, la diminution correspond à 16%.

4.8 *Guides de montagne et moniteurs de ski*

En 1978, le cours de guides de montagne a été organisé par le canton du Valais. Six candidats bernois ont obtenu la patente. Sous la direction technique de M. Theo Romang, de Gstaad,

Unter der technischen Leitung von Theo Romang, Gstaad, fanden vom 2. bis 27. April 1978 der Skilehrer-Hauptkurs in Gsteig und vom 3. bis 16. Dezember 1978 der erste Teil des Skilehrerkurses auf Axalp statt. Es konnten 19 neue Skilehrer patentiert werden.

Die Wiederholungskurse für Skilehrer fanden im November und Dezember 1978 in Adelboden, Eriz, Grindelwald, Gstaad, Hasliberg, Kandersteg, Lenk, Mürren und Wengen sowie für Langlauf in Gsteig statt. 26 Skischulen und 8 Skiwanderschulen erhielten die Betriebsbewilligung für die Wintersaison 1978/79.

4.9 Grundstückerwerb durch Personen im Ausland

Im Berichtsjahr wurden in den bernischen Fremdenverkehrsgemeinden 159 (Vorjahr 367) Bewilligungen für den Erwerb von Grundstücken, Einfamilienhäusern oder Eigentumswohnungen an Ausländer erteilt. Von diesen 159 Bewilligungen fielen 120 auf Stockwerkliegenschaften und 39 auf Grundstücke mit Einfamilienhäusern. Zu erwähnen ist zudem, dass sich diese 159 Bewilligungen zu 105 auf die im Sinne der Verordnung zur Lex Furgler freien Gemeinden verteilten und zu 54 auf die freiwillig oder zwangsweise gesperrten.

Im übrigen Kantonsgebiet erwarben 7 (10) Ausländer Grundeigentum zu Wohnzwecken und in 14 (11) Fällen Grundstücke mit Betriebsstättecharakter. In insgesamt 22 (17) Fällen verneinte der entsprechende Regierungsstatthalter die Bewilligungspflicht für den Erwerb von Grundstücken durch inländische juristische Personen.

Beschwerden gegen Verfügungen der Regierungsstatthalter wurden in zwei Fällen erhoben. Soweit im übrigen die Regierungsstatthalter unrichtige Verfügungen erliessen, wurden diese auf gutlichem Weg auf Veranlassung der Volkswirtschaftsdirektion berichtigt.

Auf Ende des Berichtsjahres hätte die Verordnung über den Erwerb von Grundstücken in Fremdenverkehrsorten durch Ausländer verschärft werden sollen, da einzelne Fremdenverkehrskantone bei der Bewilligungspraxis jegliche Zurückhaltung aufgegeben hatten. Weil die Stellungnahmen der Kantone zum neuen Verordnungsentwurf sehr unterschiedlich ausfielen, wurde die obgenannte Verordnung jedoch ohne Abänderungen vorläufig bis Mitte 1979 verlängert und ein neuer Entwurf ins Vernehmlassungsverfahren geschickt.

Die auf Mitte 1979 vorgesehene Revision der obgenannten Verordnung wird wegen der Zurückhaltung, die sich viele bernische Gemeinden beim Grundstückerwerb durch Ausländer auferlegen, voraussichtlich für den Kanton Bern wohl nur unbedeutende Konsequenzen zeitigen.

Auch der Bundesbeschluss über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland, der bis Ende 1982 befristet ist, soll einer Totalrevision unterzogen werden. Anhaltspunkte für die Richtung, in der die Revision gehen soll, sind indessen noch nicht auszumachen.

5. Wohnungswesen

5.1 Wohnungsmarktlage

Die seit 1973 ständig rückläufige schweizerische Wohnungsproduktion hat sich 1978 auf dem Stand des Vorjahres mit rund 32 000 neuerstellten Wohnungen stabilisiert. Der Rückgang beträgt, im Vergleich zum Spitzenjahr 1973 mit 82 000 Einheiten, rund 60 Prozent. Aufgrund der in den Gemeinden mit über 2000 Einwohnern im Jahr 1978 erteilten Baubewilligungen kann abgeleitet werden, dass 1979 mit einer gesamtschweizerischen Wohnungsproduktion von gegen 35 000 Einheiten gerechnet werden kann. Dieser leichte Auftrieb im Wohnungsbau dürfte sich, wenn auch in unterschiedlichem

eut lieu du 2 au 27 avril 1978 le cours principal pour moniteurs de ski à Gsteig et du 3 au 16 décembre 1978 la première partie du cours pour moniteurs de ski à l'Axalp.

En novembre et décembre 1978, les cours de répétition pour moniteurs de ski se sont déroulés à Adelboden, Eriz, Grindelwald, Gstaad, Hasliberg, Kandersteg, La Lenk, Mürren et Wengen, ainsi qu'à Gsteig pour les courses de fond. 27 écoles de ski et 8 écoles de ski-excursion ont obtenu l'autorisation officielle pour la saison d'hiver 1978/79.

4.9 Acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger

Dans les stations de villégiature bernoises, 159 (367 en 1977) autorisations pour l'acquisition de biens-fonds, de maisons familiales ou d'appartements en copropriété ont été délivrées à des étrangers au cours de l'exercice. De ces 159 autorisations, 120 se rapportent à des propriétés par étage et 39 à des biens-fonds avec maisons familiales. En outre, il convient de relever que ces 159 autorisations se répartissent à raison de 105 sur les communes libres au sens de l'ordonnance relative à la Lex Furgler et de 54 sur les communes bloquées volontairement ou par contrainte.

Dans le reste du canton, 7 (10) étrangers ont acquis des immeubles à des fins d'habitation et dans 14 (11) cas à des fins commerciales. Dans 22 (17) cas au total, la préfecture compétente a établi que l'octroi d'une autorisation à des personnes morales ayant leur siège en Suisse s'avérerait superflu.

Des oppositions à l'encontre de décisions rendues par les préfectures ont été élevées dans deux cas. Les décisions contestables sont, au besoin, réexaminées bénévolement sur demande de la Direction de l'économie publique.

A la fin de l'exercice, l'ordonnance sur l'acquisition d'immeubles dans des lieux à vocation touristique par des personnes domiciliées à l'étranger aurait dû être aggravée, vu que certains cantons avaient abandonné toute retenue dans la pratique suivie en matière d'autorisations. Attendu toutefois que les appréciations données par les cantons à l'égard du nouveau projet d'ordonnance divergeaient considérablement, l'ordonnance précitée a provisoirement été reconduite sans modifications jusqu'au milieu de 1979, un nouveau projet ayant été soumis à la procédure de consultation.

La révision de l'ordonnance sus-désignée, prévue pour le milieu de l'année 1979, n'entraînera probablement que des conséquences insignifiantes pour le canton de Berne, en raison de la retenue observée par bon nombre de communes bernoises lors de l'acquisition d'immeubles par des étrangers. De même, l'arrêté fédéral sur l'acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger, lequel arrivera à échéance à fin 1982, doit être soumis à une révision totale. Toutefois, on ne possède pas encore d'indices sur la tendance qui sera observée au cours de cette révision.

5. Logement

5.1 Marché du logement

En 1978, la production suisse de logements, en constante régression depuis 1973, s'est stabilisée au niveau de l'année précédente avec quelque 32 000 logements nouvellement construits. Comparé à l'année de pointe 1973 (82 000 unités), le recul s'élève environ à 60 %. Sur la base des permis de construire délivrés en 1978 dans les communes comptant plus de 2000 habitants, on peut s'attendre pour 1979 à une production de logements atteignant 35 000 unités dans l'ensemble du pays. Cette légère reprise dans la construction de logements pourrait, bien que dans des proportions diffé-

Ausmass, auf alle Gemeindegrössenklassen erstrecken. Der im Herbst 1976 angelaufene Wiederanstieg der Wohnbaukosten setzte sich, wenn auch abgeschwächt, im Berichtsjahr 1978 fort. Der Berner Baukostenindex wies eine Erhöhung um 1,86 Prozent auf. Dieser Anstieg ist vor allem auf die Erhöhung der Löhne und der Materialpreise sowie auf die Verringerung der Rabatte zurückzuführen. Obschon die Bauwirtschaft heute vollständig ausgelastet scheint, darf nicht vergessen werden, dass die meisten Betriebe in der Krise zum Teil beträchtlich redimensioniert haben. Ein weiterer Aspekt, der zu optimistischen Prognosen verleitet, ist der Umstand, dass vor allem das Baunebengewerbe infolge vermehrter Umbau- und Renovationsarbeiten im allgemeinen sehr gut ausgelastet ist.

Die Mietpreise sind – des rückläufigen Hypothekarzins wegen – gesamtschweizerisch um 0,5 Prozent zurückgegangen. Damit lagen sie Ende 1978 praktisch auf dem Stand des Vorjahres, was seit 1941 nie mehr der Fall war.

Die Zahl der leerstehenden Wohnungen, soweit diese statistisch erfasst werden, hat im Berichtsjahr, mit erheblichen regionalen Unterschieden, deutlich abgenommen. Gesamtschweizerisch verringerte sich der Leerwohnungsbestand um 28 Prozent gegenüber dem Vorjahr. Es darf angenommen werden, dass sich dieser Trend fortsetzen wird, da die geburtenreichen Jahrgänge der späten fünfziger Jahre allmählich ins heiratsfähige Alter oder zumindest in die Phase der Trennung vom Elternhaus kommen. Dadurch wird sich die Wohnungsnachfrage beleben. In städtischen Zentren ist in der Kategorie der preisgünstigen Familienwohnungen bereits ein deutlicher Nachfrageüberhang zu beobachten.

Je länger je mehr, vor allem auch unter dem Einfluss des Energiesparens, entwickelt sich die Altbauusanierung vom blossen Flickerwerk in Richtung Umbau oder sogar Grundrissbereinigung. Dementsprechend nimmt die Modernisierung von Altwohnungen einen hohen Stellenwert in der Bautätigkeit ein. Sie erfasst nicht allein das Baunebengewerbe. Auch die Planung, das Bauhauptgewerbe und natürlich die Zulieferindustrie profitieren davon. Der Kanton dürfte sich deshalb, auch mittelfristig, mit seinen Massnahmen zugunsten der Wohnqualität, auf dem rechten Weg befinden. In den nächsten Jahren wird das Schwergewicht der Förderungsmassnahmen des Kantons auf dem Gebiet des Wohnungswesens bei gezielten Einzelmassnahmen liegen.

5.2 Förderungsmassnahmen

5.2.1 Subventionsaktionen 1942 bis 1949

Diese ehemaligen Aktionen erfordern – wie bereits im Verwaltungsbericht 1977 beschrieben – als Folge der zeitlich unbefristeten Subventionsauflagen einen beträchtlichen Verwaltungsaufwand. Die Bundesgesetzgebung, die diesen Massnahmen zugrundeliegt, verpflichtet den Kanton, die Geschäfte der sogenannten I. und III. Wohnbauaktion periodisch auf ihre Zweckerhaltung hin zu kontrollieren und bei festgestellten Verletzungen der Subventionsauflagen das grundbuchlich angemerkte Verfahren auf Beitragsrückforderung einzuleiten. Die so zurückgeforderten Subventionen erreichten, zusammen mit freiwilligen Beitragsablösungen zum Zwecke der Befreiung von den einschränkenden Subventionsbestimmungen, im Berichtsjahr den Betrag von rund 714 000 Franken (Vorjahr: 1 684 000 Franken), wovon rund 255 000 Franken (1977: 531 000 Franken) auf den Kantonsanteil entfallen.

rentes, s'étendre à toutes les catégories de communes. La hausse des coûts de construction, qui avait repris en automne 1976, s'est poursuivie au cours de l'exercice 1978, bien que d'une façon atténuée. L'indice bernois des coûts de construction enregistra une hausse de 1,86%. Cette augmentation est attribuable avant tout à l'accroissement des salaires et des prix des matériaux ainsi qu'à l'abaissement des rabais. Quand bien même l'industrie du bâtiment semble actuellement être pleinement mise à contribution, il ne faut pas oublier que durant la crise, la plupart des entreprises ont – parfois considérablement – réduit leurs dimensions. Un autre aspect de la situation qui incite à émettre des pronostics optimistes est le fait qu'en raison du nombre élevé des travaux de transformations et de rénovations, les branches annexes de l'industrie du bâtiment ont, avant tout, enregistré un taux d'occupation très favorable.

Les prix des loyers ont – en raison de la baisse des taux d'intérêts hypothécaires – diminué de 0,5% dans l'ensemble du pays. Ainsi, à fin 1978, ils étaient pratiquement au niveau de l'année antérieure, ce qui n'avait plus été le cas depuis 1941. Le nombre des logements vacants – dans la mesure où ceux-ci peuvent être englobés dans une statistique – a nettement diminué au cours de l'exercice, avec des différences régionales considérables. Comparé à 1977, l'effectif des logements vides s'est amoindri de 28% dans l'ensemble du pays. Il y a lieu d'admettre que cette tendance va se poursuivre, car les classes d'âge à forte natalité de la fin des années cinquante entrent peu à peu dans la phase de l'existence où la fondation d'un foyer ou la séparation du domicile des parents survient. Il en résultera une demande accrue de logements. Dans les centres urbains, on constate d'ores et déjà un excédent marqué de la demande dans la catégorie des logements familiaux à prix abordables.

L'assainissement de bâtiments anciens a de plus en plus tendance à évoluer, avant tout également sous l'influence de l'épargne d'énergie, les transformations et remises en état fondamentales étant préférées aux simples travaux de réparations. En conséquence, la modernisation de logements revêt une grande importance dans l'activité du secteur de la construction. Elle englobe non seulement les branches annexes de l'industrie du bâtiment; la planification, l'industrie du bâtiment proprement dite et naturellement la fabrication des accessoires en profitent également. Dès lors, le canton est certainement sur la bonne voie avec ses mesures destinées à améliorer la qualité du logement. Au cours des prochaines années, l'accent principal des mesures d'encouragement du canton dans le domaine de l'habitat sera mis sur des mesures individuelles déterminées.

5.2 Mesures d'encouragement

5.2.1 Campagnes de subventions de 1942 à 1949

Ces deux anciennes campagnes d'encouragement exigent – comme relevé dans le rapport de gestion 1977 – un volume de travail considérable, en raison des conditions requises par les subventions pour une durée illimitée. La législation fédérale, qui est à la base de ces mesures, contraint le canton à contrôler périodiquement les affaires des campagnes d'encouragement I et III quant au maintien de la destination première et, en cas d'infractions constatées aux obligations prescrites, à entamer la procédure de restitution des subventions mentionnée au registre foncier. Les subventions ainsi récupérées, ajoutées aux restitutions volontaires en vue de se libérer des prescriptions restrictives, ont atteint durant l'exercice un montant de quelque 714 000 francs (1 648 000 fr. en 1977), dont 255 000 francs en chiffre rond (531 000 fr. en 1977) sont revenus au canton.

5.2.2 *Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten*

Bei dieser Aktion, die sich derzeit auf ein Bundesgesetz vom 20. März 1970 und einen kantonalen Anschlusserrlass in Form eines Volksbeschlusses vom 7. Februar 1971 abstützt, handelt es sich um die mit Abstand erfolgreichste Massnahme auf dem Gebiet des Wohnungswesens mit einer Laufzeit von nunmehr 26 Jahren. Seit 1953 können damit baulich oder räumlich ungenügende Wohnverhältnisse von dauernd im Berggebiet lebenden Familien in bescheidenen finanziellen Verhältnissen verbessert werden. Die Hilfe besteht aus einem Barbeitrag an die Sanierungskosten, wobei der Bund die Hälfte der Beiträge übernimmt und die andere Hälfte zwischen Kanton und Bauortsgemeinde im durchschnittlichen Verhältnis von zwei zu eins aufgeteilt wird. Der Verlauf dieser allseits als wirksame Berghilfe anerkannten Aktion war im Berichtsjahr wiederum durch die immer noch zu knappen Bundeskredite charakterisiert. Die Bundesmittel reichen nicht aus, um über das ganze Jahr hinweg Subventionen zusichern zu können. Dies geht auf die Kürzungen zurück, die der Bund nach dem ablehnenden Volksentscheid vom Juni 1977 zur Neuordnung des Finanzhaushalts vornahm. Seither müssen stets eine Anzahl vom Kanton ausgearbeiteter Subventionsanträge von einem Jahr auf das nächste verschoben werden. Der Regierungsrat hat diese unerfreuliche Situation bei Gelegenheit eines Vernehmlassungsverfahrens zur Änderung der bundesrätlichen Sanierungsverordnung aufgegriffen und den Bundesrat ersucht, der Kreditfrage seine Aufmerksamkeit zu schenken.

Von 193 (Vorjahr: 213) eingereichten Gesuchen konnten 151 Fälle (178) mit einer Bausumme von rund 13,5 (16,3) Millionen Franken zur Weiterbehandlung entgegengenommen werden. An 196 (119) Geschäfte, wovon 55 aus dem Jahr 1977 stammen, mit beitragsberechtigten Sanierungskosten von rund 19,3 (9,85) Millionen Franken wurde eine Gesamtsubvention zugesichert von rund 5,2 (2,8) Millionen Franken, woran der Kanton rund 1,72 (0,94) Millionen Franken beisteuerte. Es wurden 166 Anträge auf Beitragszusicherung (174) und 148 (92) Anträge auf Genehmigung der Bauabrechnung ausgearbeitet.

5.2.3 *Zuschussaktionen 1958 und 1965*

Für beide Aktionen sind die Zusicherungsphasen 1966 bzw. 1976 ausgelaufen. Im Berichtsjahr konnten die Bauabrechnungen der zuletzt erstellten und im Rahmen der Aktion 1965 begünstigten Liegenschaften bis auf ein Objekt bearbeitet und abgeschlossen werden.

Beide Aktionen wurden vom Bundesgesetz vom 5. Mai 1977 über Massnahmen zum Ausgleich des Bundeshaushalts (Sparpaket I) einschneidend betroffen. Infolge der gesetzlichen Abhängigkeit der Bundes- und Kantonshilfen bewirkte der vom Bund vorgenommene Leistungsabbau in Form von Kürzungen der Zuschüsse und der Laufzeit der ursprünglich auf zwanzig Jahre vorgesehenen Beihilfen auch eine proportionale Anpassung der Kantonsleistungen. Für die im Rahmen der Aktion 1958 begünstigten Wohnungen hatte dies die vollständige Einstellung der Zuschussleistungen ab 1. Juli 1978, ausgenommen 8 Alters- oder Invalidenwohnungen, zur Folge. Bei der Zuschussaktion 1965 werden die Leistungen nach 8 Jahren Laufzeit um 50, nach weiteren 3 Jahren um nochmals 25 Prozent herabgesetzt. Nach nochmals 3 Jahren, also nach einer Gesamtlauzeit von 14 statt wie ursprünglich zugesichert 20 Jahren, hören sie ganz auf. Un-

5.2.2 *Amélioration des conditions de logement dans les régions de montagne*

Cette campagne d'encouragement, qui se fonde actuellement sur une loi fédérale du 20 mars 1970 ainsi que sur un arrêté populaire cantonal du 7 février 1971, constitue de loin la mesure la plus efficace prise dans le domaine de la construction de logements. Depuis 1953, elle a permis d'assainir des logements, insuffisants du point de vue construction et locaux d'habitation, de familles à revenus modiques vivant de façon durable dans la zone montagneuse. L'aide prévue consiste en un subside en espèces aux frais d'assainissement, la moitié étant assumée par la Confédération et l'autre étant partagée entre le canton et la commune du lieu de la construction dans la proportion moyenne de deux pour un. Au cours de l'exercice, le déroulement de cette campagne unanimement reconnue en tant qu'aide efficace aux régions de montagne, fut de nouveau caractérisé par les crédits fédéraux toujours encore trop limités. Les moyens financiers de la Confédération ne suffisent pas à permettre l'octroi de subventions pendant l'année entière. Cela provient des diminutions opérées par les autorités fédérales après la décision négative prise par le peuple en juin 1977 à l'égard du nouveau régime des finances fédérales. Depuis lors, un certain nombre de propositions en matière de subventions élaborées par le canton doivent toujours être reportées d'une année à l'autre. Le Conseil exécutif a fait état de cette situation peu réjouissante à l'occasion d'une procédure de consultation relative à la modification de l'ordonnance du Conseil fédéral sur l'assainissement des finances, en demandant au Conseil fédéral de vouer son attention à la question des crédits.

Sur 193 (213 en 1977) demandes présentées, il fut donné suite à 151 (178) cas représentant un montant de travaux de 13,5 (16,3) millions de francs. Une subvention globale de quelque 5,2 (2,8) millions de francs fut accordée en faveur de 196 (119) affaires, dont 55 provenaient de l'année 1977, représentant un montant subventionnable de quelque 19,3 (9,85) millions de francs; la subvention du canton s'éleva à quelque 1,72 (0,94) millions de francs. 166 (174) demandes de subvention furent transmises à la Confédération et 148 (92) préavis tendant à l'approbation du décompte de construction furent élaborés.

5.2.3 *Campagnes d'encouragement à la construction de logements (1958 et 1965)*

Les phases prévues pour ces deux mesures arrivèrent à expiration respectivement en 1966 et en 1976. Au cours de l'exercice, les décomptes de construction relatifs aux immeubles érigés à la fin de la campagne 1965 furent, à l'exception d'un seul objet, examinés et bouclés.

Les deux campagnes d'encouragement furent fortement touchées par la loi fédérale du 5 mai 1977 instituant des mesures propres à équilibrer les finances fédérales. Par suite de la dépendance réciproque des aides fédérale et cantonale, la baisse des prestations de la Confédération sous forme de diminutions des apports et de la durée initialement prévue à vingt ans eut également pour conséquence une adaptation proportionnelle des subsides du canton. Il s'ensuivit une suspension complète des apports à partir du 1^{er} juillet 1978 pour les logements mis au bénéfice de l'aide au cours de la campagne d'encouragement 1958, exception faite de huit logements pour personnes âgées ou invalides. Pour ce qui est de la campagne 1965, les prestations sont abaissées de 50% après une durée de huit ans et de 25% supplémentaires après trois autres années. Après trois ans subséquents, donc après une durée totale de 14 ans au lieu de 20 ans comme initiale-

ter diese Abbaumassnahmen fielen im Berichtsjahr 950 Wohnungen. Für 13 Mieterfamilien in sehr bescheidenen finanziellen Verhältnissen konnte über eine Ausnahmeregelung von einer Zuschusskürzung Umgang genommen werden. Diese Sparmassnahmen lösten bei den zuschussberechtigten Mietern und Hauseigentümern nicht eben Begeisterung aus und brachten einen grossen administrativen Mehraufwand, mussten doch sämtliche Zuschussverteilungen und Anspruchsberechtigungen neu errechnet und überprüft werden. Die Quote der nicht bestimmungsgemäss belegten Wohnungen lag Ende 1978 bei 47 Prozent (Vorjahr: 48,4%).

5.2.4 *Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz des Bundes vom 4. Oktober 1974*

Hinsichtlich der vom Bund im Rahmen dieser Aktion angebotenen Massnahmen wird auf den Verwaltungsbericht 1977 verwiesen. Für die Begünstigung von Neubauten gingen bis Ende 1978 insgesamt 356 Gesuche ein. Mit einem Anteil von 24,8 Prozent am gesamtschweizerischen Gesuchseingang liegt der Kanton Bern weiterhin mit grossem Abstand an der Spitze. Die 356 Gesuche umfassen insgesamt 1398 Wohnungseinheiten. Davon entfallen 590 auf Mietwohnungen, 393 auf Alters- und Invalidenwohnungen auf 415 auf Einfamilienhäuser und Eigentumswohnungen. Die Erstellungskosten für die total 1398 Wohneinheiten belaufen sich auf rund 145 Millionen Franken. Von der im Rahmen des Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz des Bundes ebenfalls durchgeführten Altbauerneuerungsaktion mittels rückzahlbarer und verzinslicher Vorschüsse an die Hauslasten, eventuell kombiniert mit einer Finanzierungshilfe in Form einer Bundesbürgschaft auf Nachgangshypotheken und Zusatzverbilligungen für Betagte, Invalide, Pflegebedürftige und minderbemittelte kinderreiche Familien, wurde auch im Berichtsjahr kaum Gebrauch gemacht. Die zur Verfügung stehenden Massnahmen sind zu wenig attraktiv und das System als solches zu kompliziert. Gesamthaft wurden im Kanton Bern bis Ende 1978 24 Gesuche für 90 erneuerungsbedürftige Altwohnungen registriert.

5.2.5 *Kantonales Gesetz über die Verbesserung des Wohnungsangebots und erstes Anschlussdekret über die Verbesserung von Altwohnungen*

Gesetz und Dekret wurden in der Februarsession 1978 durch den Grossen Rat verabschiedet. Nach unbenütztem Ablauf der Referendumsfrist stehen die beiden Erlasse seit 1. Oktober 1978 in Kraft. Beim Gesetz handelt es sich um einen Rahmenerlass, auf den sich konkrete Massnahmen abstützen lassen. Diese werden auf dem Dekretsweg, gestützt auf dieses Gesetz, durch den Grossen Rat beschlossen. Damit hat der Kanton ein flexibles Instrument erhalten, mit dem er verhältnismässig schnell auf Änderungen in der Wohnungsmarktlage reagieren kann. Das erste, zusammen mit dem Gesetz verabschiedete Anschlussdekret, soll die nicht eben erfolgreichen Massnahmen des Bundes im Sektor Altbauerneuerung attraktiver gestalten. Ob dies gelingt, muss sich erst noch weisen. Die äusseren Umstände, vor allem die grosse Liquidität auf dem Kapitalmarkt und die stetig sinkenden Hypothekenzinssätze, machen es staatlichen Massnahmen zur Verbesserung der Wohnsubstanz in Zeiten, da ohnehin zu ausserordentlich günstigen Konditionen gebaut werden kann, nicht gerade leicht. Der Preis für staatliche Beihil-

ment promis, elles cessent complètement. Au cours de l'exercice, 950 appartements furent touchés par ces mesures. Pour 13 familles de locataires vivant dans des conditions pécuniaires fort modestes, une réduction d'aide put être évitée au moyen d'une réglementation dérogatoire. Ces mesures d'économies ne furent, bien sûr, pas accueillies avec enthousiasme par les locataires ayant droit à une aide ni par les propriétaires d'immeubles locatifs; elles ont occasionné un surcroît considérable de travail administratif, du fait qu'il a fallu calculer à nouveau et vérifier l'ensemble des répartitions d'apports et des droits aux prestations. Le quota des appartements non occupés conformément aux exigences requises a atteint 47% en fin d'exercice (48,4% en 1977).

5.2.4 *Loi fédérale du 4 octobre 1974 encourageant la construction et l'accèsion à la propriété de logements*

S'agissant des mesures offertes par la Confédération dans le cadre de cette campagne d'encouragement, nous renvoyons au rapport de gestion 1977. Jusqu'à fin 1978, 356 demandes pour la construction d'habitations furent présentées. Avec un chiffre de 24,8% des demandes réparties sur l'ensemble du territoire suisse, le canton de Berne continue d'être largement en tête de tous les cantons. Les 356 requêtes englobent 1398 unités de logements, dont 590 sont constituées par des appartements locatifs, 393 des logements pour personnes âgées ou invalides et 415 des maisons familiales et appartements en pleine propriété. Le coût de construction de ces 1398 unités représente une somme de quelque 145 millions de francs. Au cours de l'exercice, il n'a guère été fait usage de la campagne tendant à encourager la rénovation de logements anciens, également lancée dans le cadre de la loi fédérale encourageant la construction et l'accèsion à la propriété de logements, au moyen d'avances remboursables destinées à abaisser les loyers initiaux, éventuellement en liaison avec des abaissements supplémentaires de loyers en faveur de personnes âgées, invalides ou ayant besoin de soins, ainsi que de familles nombreuses à revenu modique. Les mesures disponibles ne sont pas assez attrayantes et le système comme tel est trop compliqué. Jusqu'à fin 1978, un total de 24 demandes pour 90 logements anciens devant être rénovés a été enregistré dans le canton de Berne.

5.2.5 *Loi cantonale concernant l'amélioration de l'offre de logements et premier décret sur l'amélioration de logements anciens*

La loi et le décret furent adoptés par le Grand Conseil au cours de la session de février 1978. Le délai référendaire s'étant écoulé sans avoir été utilisé, les deux actes législatifs sont en vigueur depuis le 1^{er} octobre 1978. En ce qui concerne la loi, il s'agit d'une loi-cadre pouvant servir de base à des mesures concrètes. Celles-ci sont prises par le Grand Conseil, par voie de décret. Ainsi, le canton dispose d'un instrument flexible lui permettant de réagir, d'une façon relativement prompte, aux modifications de la situation sur le marché du logement. Le premier décret, édicté en même temps que la loi, doit permettre de rendre plus attrayantes les mesures adoptées par la Confédération dans le secteur de la rénovation de logements. La réussite de ce projet dépend de bien des aléas. Car les circonstances extérieures, avant tout la grande liquidité sur le marché des capitaux et la baisse constante des taux d'intérêts hypothécaires, ne facilitent pas précisément les mesures prises par les pouvoirs publics en vue d'améliorer la qualité des habitations à une époque où il est possible de construire à des conditions fort avantageuses. Le prix d'une telle aide sous

fen in Form eines bestimmten Verfahrens und gewisser minimaler Auflagen erscheint bald einmal zu hoch. Aus der Ende 1978 in Gang gesetzten Anlaufphase lassen sich noch keine Schlüsse über die Auswirkungen des Dekretes ziehen.

5.3 Erhaltung von Wohnraum

Das kantonale Gesetz vom 9. September 1975 über die Erhaltung von Wohnraum ermächtigt Gemeinden, die sich ihm unterstellen wollen, eine Bewilligungspflicht für den Abbruch, die Zweckänderung und die wesentliche bauliche Umwandlung von Wohnraum einzuführen. Die Gemeinde Bern hat als einzige von dieser Ermächtigung Gebrauch gemacht; eine zweite Gemeinde hat eine provisorisch beschlossene Unterstellung wieder rückgängig gemacht. Die stadtbernische Vollzugsinstanz bewilligte bis Ende 1978 in 99 Fällen nachgesuchte Wohnraumveränderungen. Von den bisher 7 abgelehnten Abbruchgesuchen wurden 2 vor das Verwaltungsgericht weitergezogen und gutgeheissen.

5.4 Mietwesen; Missbrauchsgesetzgebung

Auf dem Gebiet des Mietwesens beschränkt sich die Aufgabe des Kantons auf die Bereitstellung des amtlichen Formulars für die Mitteilung von Mietzinsveränderungen und der Genehmigung privater Formulare, die für die Datenverarbeitung eingerichtet sind. Die Beratung der Mieter und Vermieter sowie vor allem die Schlichtung von Streitigkeiten zwischen diesen Parteien erfolgt durch die Mietämter der Gemeinden.

Der bis Ende 1982 befristete Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen hat im Berichtsjahr eine wesentliche Änderung erfahren. Der örtliche Geltungsbereich dieses Beschlusses wurde seinerzeit mit der Einführung der Preisüberwachung im Jahr 1972 auf alle Gemeinden ausgedehnt. Nachdem die Preisüberwachung Ende 1978 aufgehoben wurde, reduziert sich der Geltungsbereich des Missbrauchsbeschlusses wiederum auf diejenigen Gemeinden, die der Bundesrat nach Anhören der Kantone und der interessierten Organisationen bezeichnet hat. Der Antrag des Kantons Bern wurde vom Bundesrat ohne Änderungen übernommen, so dass ab 1. Januar 1979 noch 96 bernische Gemeinden der Missbrauchsgesetzgebung unterstellt bleiben. Den nicht mehr unterstellten Gemeinden ist es freigestellt, ihre Mietämter beizubehalten oder aber aufzulösen.

6. Arbeitsmarkt und Arbeitslosenversicherung

6.1 Arbeitsmarktstatistik

Die Arbeitsmarktstatistik, bestehend aus einer Stichtagszählung der Ganzarbeitslosen in allen Gemeinden und einer monatlichen Erhebung über die Kurzarbeit in allen Betrieben mit 6 und mehr Arbeitskräften hat sich auch im Berichtsjahr wiederum als recht empfindsames Instrument zur Beobachtung der Beschäftigungsentwicklung erwiesen. Ihre Ergebnisse widerspiegeln jeweils deutlich die von anderen Indikatoren angezeigten Schwankungen. Der von den Bundesbehörden für die nächsten Jahre geplante Ausbau durch eine laufende Zählung mittels elektronischer Datenverarbeitung dürfte noch aussagekräftigere Resultate zeitigen und ist daher zu begrüssen.

forme d'une procédure déterminée et moyennant certaines exigences minimales apparaît bien vite comme étant trop élevé. Toujours est-il que la phase de début, mise en activité à fin 1978, ne permet pas encore de tirer des conclusions sur les répercussions du décret.

5.3 Maintien de locaux d'habitation

La loi cantonale du 9 septembre 1975 sur le maintien de locaux d'habitation donne aux communes la possibilité de soumettre à autorisation la démolition et le changement d'affectation de maisons d'habitation. La commune de Berne a été la seule à faire usage de cette possibilité; une deuxième commune a de nouveau annulé un assujettissement décidé à titre provisoire. Dans 99 cas, le service compétent de la Ville de Berne a, jusqu'à fin 1978, autorisé le changement d'affectation demandé. Des 7 demandes d'autorisation de démolir refusées jusqu'à présent, deux furent portées devant le Tribunal administratif qui admit les recours.

5.4 Secteur locatif: législation instituant des mesures contre les abus

Les tâches incombant au canton dans le secteur locatif se bornent uniquement à la mise à disposition de la formule officielle destinée à la notification des changements de loyers et à l'approbation des formules privées devant être adaptées aux exigences de l'informatique (ordinateur).

Les consultations données aux locataires et bailleurs, de même que l'arbitrage de litiges entre parties contractantes, sont du ressort des offices de locations des communes.

L'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif, valable jusqu'à fin 1982, subit une modification importante au cours de l'exercice. Avec l'introduction de la surveillance des prix en 1972, le champ d'application du dit arrêté avait été étendu à toutes les communes. La surveillance des prix ayant été abrogée à fin 1978, le champ d'application de l'arrêté se réduit de nouveau aux communes désignées par le Conseil fédéral après avoir entendu l'avis des cantons et des organisations intéressées. La proposition émise par le canton de Berne a été reprise par le Conseil fédéral sans modifications, de sorte qu'après le 1^{er} janvier 1979, 96 communes bernoises demeurent encore soumises à l'arrêté instituant des mesures contre les abus. Quant aux autres communes qui ne sont plus assujetties, il leur est loisible de maintenir leurs offices de locations ou de les supprimer.

6. Marché du travail et assurance-chômage

6.1 Statistique du marché du travail

La statistique du marché de l'emploi consiste en un recensement, à un jour-critère déterminé, du nombre des chômeurs complets dans toutes les communes, ainsi qu'en un relevé mensuel du chômage partiel dans toutes les entreprises occupant plus de six personnes. Au cours de l'exercice, cette statistique s'est de nouveau révélée comme étant un instrument très précis permettant d'observer l'évolution du degré d'occupation. Ses résultats ont chaque fois nettement reflété les fluctuations enregistrées par d'autres indicateurs. L'amélioration envisagée par les autorités fédérales au moyen d'un dénombrement effectué au fur et à mesure grâce à l'emploi de l'informatique permettrait d'obtenir au cours des prochaines années, des résultats encore plus précis et serait fort souhaitable.

6.1.1 Statistik der Ganzarbeitslosen

Die Gesamtzahl der Ganzarbeitslosen (Addition der monatlichen Werte) lag 1978 um rund 6500 Personen oder 25 Prozent tiefer als im Vorjahr. Den Höchststand wies der Januar mit 2306 Stellenlosen, wovon 346 im Jura, auf. Danach sank die Zahl sukzessive und erreichte in den Monaten Juli, August und September mit je rund 1100 Ganzarbeitslosen das tiefste Resultat. Zum Teil saisonbedingt war dann wieder eine stetige Zunahme bis auf 1938 Arbeitslose im Dezember zu verzeichnen.

Mit einem monatlichen Durchschnitt von 1592 verlief die Ganzarbeitslosigkeit 1978 deutlich günstiger als im Jahre 1977 (2132 Arbeitslose). Bemerkenswert ist allerdings, dass der durchschnittliche Anteil der weiblichen Arbeitslosen von rund 30 Prozent im Jahre 1977 auf 42 Prozent im Jahr 1978 anstieg. In den Monaten September und Oktober wurden sogar mehr arbeitslose Frauen (575 bzw. 648) gezählt als Männer (514 bzw. 637).

Der Grund dafür ist einerseits in der Zunahme der Arbeitslosigkeit in der Uhrenindustrie, andererseits in der praktisch während des ganzen Jahres stabilen Zahl von Arbeitslosen der Berufsgruppe Büro, Handel und Verwaltung zu suchen.

In den übrigen Branchen folgten die Schwankungen ziemlich gleichmässig den Veränderungen der Gesamtzahl der Arbeitslosen.

Nach Alterskategorien gruppiert entfiel je knapp ein Viertel auf die 20–24 und die 30–39jährigen Stellenlosen.

6.1.2 Statistik über die Teilarbeitslosigkeit

Bis in die zweite Jahreshälfte hielt sich die Teilarbeitslosigkeit im Vergleich zu den Rezessionsjahren 1975/76 auf einem tiefen Stand. Ab September führten dann hauptsächlich die Ausfuhrschwierigkeiten der Uhrenindustrie zu einem Anstieg, der im November den Höchststand des Jahres 1978 erreichte. Mit 1614 von Kurzarbeit betroffenen Arbeitnehmern blieb aber gesamthaft betrachtet der Monatsdurchschnitt wesentlich unter dem Mittel des Vorjahres (2829). Die mittlere Anzahl der ausgefallenen Arbeitsstunden betrug noch 62 000 Stunden oder 57 Prozent des 1977 verzeichneten Monatsdurchschnitts (108 000 Stunden).

6.1.3 Statistik über Kündigungen und Entlassungen

Im Jahre 1978 wurden von 88 Betrieben insgesamt 480 Kündigungen aus wirtschaftlichen Gründen gemeldet (Vorjahr 152 Betriebe und 1081 Kündigungen).

Im gleichen Zeitraum waren 550 Entlassungen (Vorjahr 1033) zu verzeichnen. Von diesen Massnahmen waren vorwiegend Arbeitnehmer der Uhren- sowie der Metall- und Maschinenindustrie betroffen.

6.1.4 Erhebung über die Zahl Behinderter auf dem Arbeitsmarkt

Auf Veranlassung einer vom BIGA eingesetzten Arbeitsgruppe «Verbesserung der Chancen Behinderter auf dem Arbeitsmarkt» führte das kantonale Arbeitsamt im Januar 1978 in den Gemeinden mit mehr als 1000 Einwohnern eine Erhebung über die Zahl behinderter Arbeitsloser durch. Erfasst wurden nur Personen, die wohl bezüglich der Ausübung einer Erwerbstätigkeit als behindert zu bewerten waren, jedoch keinen Anspruch auf Rentenleistungen oder gezielte Eingliederungsmassnahmen seitens der Invalidenversicherung besaßen.

6.1.1 Statistique des chômeurs complets

Le nombre total des chômeurs complets (addition des relevés mensuels) a diminué de quelque 6500 personnes en 1978 ou de 25% par rapport à l'année précédente. Le chiffre le plus élevé a été noté en janvier, avec 2306 chômeurs, dont 346 dans le Jura. Ensuite, le chiffre a baissé successivement en juillet, août et septembre pour atteindre le résultat le plus bas à raison de quelque 1100 chômeurs complets. En décembre, on enregistra de nouveau un accroissement continu jusqu'à 1938 chômeurs, en partie pour des raisons saisonnières.

Avec une moyenne mensuelle de 1592 chômeurs, le chômage complet enregistré en 1978 a évolué d'une façon nettement plus favorable qu'en 1977 (2132 chômeurs). Cependant, il convient de relever que la quote-part moyenne des femmes chômeurs passa de 30% en 1977 à 42% en 1978. Au cours des mois de septembre et octobre, on compta davantage de femmes chômeurs (575 et 648) que de chômeurs (514 et 637). La raison de cette différence peut, d'une part, être attribuée à l'augmentation du chômage dans l'industrie horlogère et, d'autre part, au nombre de chômeurs demeuré pratiquement stable pendant toute l'année dans le groupe professionnel bureau, commerce et administration.

Dans les autres secteurs d'activité, les fluctuations ont suivi d'une façon assez constante les modifications du nombre global des chômeurs.

Groupés par classes d'âge, près d'un quart des sans travail étaient âgés de 20 à 24 ans et un autre quart de 30 à 39 ans.

6.1.2 Statistique du chômage partiel

Comparé aux années de récession 1975/1976, le chômage partiel a atteint un niveau peu élevé jusqu'au deuxième semestre de l'exercice. Mais à partir de septembre, les difficultés d'exportation – principalement de l'industrie horlogère – provoquèrent une hausse qui atteignit en novembre 1978 le plus haut niveau de l'année. Avec un chiffre de 1614 personnes touchées par le travail écourté, la moyenne mensuelle est cependant demeurée, dans l'ensemble, considérablement inférieure à celle de l'année antérieure (2829). Le nombre moyen des heures de travail écourté s'éleva encore à 62 000 heures ou 57% de la moyenne mensuelle enregistrée en 1977 (108 000 heures).

6.1.3 Statistique des congédiements et licenciements

Au cours de l'exercice, 88 entreprises (152 en 1977) ont procédé à 480 congédiements (1081 en 1977) pour des motifs d'ordre économique, 550 personnes (1033 en 1977) ayant effectivement été licenciées par la suite. Des travailleurs de l'industrie horlogère ainsi que de celle des métaux et des machines ont été touchés avant tout par ces mesures.

6.1.4 Recensement des personnes handicapées sur le marché du travail

A l'instigation d'un groupe de travail placé sous la direction de l'OFIAMT qui souhaitait améliorer les chances des personnes handicapées sur le marché de l'emploi, l'Office cantonal du travail mena, en janvier 1978, une enquête dans les communes comptant plus de 1000 habitants afin de déterminer le nombre des chômeurs handicapés. Entraient uniquement en ligne de compte les personnes qui, bien qu'étant considérées comme handicapées dans l'exercice d'une activité lucrative, n'avaient toutefois pas droit à une rente ou à des mesures de réintégration de l'assurance-invalidité.

Wie die Umfrage ergab, mussten von den Ende Januar gemeldeten 2306 Ganzarbeitslosen 651 (523 Männer und 128 Frauen) oder nahezu 30 Prozent als schwervermittelbar bezeichnet werden. Im Zeitpunkt der Erhebung waren von diesen Behinderten 244 schon länger als 6 Monate, 245 zwischen 3 und 6 Monaten und 162 weniger als 3 Monate stellenlos. Rund 87 Prozent oder 566 dieser Personen wurden in den städtischen Agglomerationen Bern (360), Biel (181) und Thun (25) festgestellt. Das Problem dieser auf dem Arbeitsmarkt benachteiligten Stellensuchenden beschränkt sich demnach noch erheblich stärker auf die grösseren Städte, als dies bei der allgemeinen Arbeitslosigkeit der Fall ist.

6.2 Arbeitsvermittlung

6.2.1 Öffentliche Arbeitsvermittlung

Entsprechend dem Rückgang der Arbeitslosigkeit sank auch die Zahl der beim kantonalen Arbeitsamt angemeldeten Stellensuchenden von 630 im Vorjahr auf 580 im Jahre 1978. Vermittlungserfolge konnten in 193 Fällen (Vorjahr 240) verzeichnet werden. Diese Vermittlungstätigkeit erforderte wiederum einen erheblichen zeitlichen Aufwand, da es sich bei den Bewerbern grossenteils um schwervermittelbare Personen handelte, deren Einsatzfähigkeit nur selten mit den Anforderungen der gemeldeten offenen Stellen übereinstimmte. Erstmals seit 1975 zeigten sich erfreulicherweise wieder etwas mehr Eingliederungsmöglichkeiten für Kaderleute des Bauhandwerks, wie Architekten, Techniker und Zeichner. Für stellenlose Rekruten und Unteroffiziere wurde erneut eine gezielte Vermittlungsaktion durchgeführt. Dank der guten Zusammenarbeit mit den militärischen Schulen gelang es, 78 Bewerbern auf das Ende der Dienstzeit hin einen ihren Wünschen entsprechenden Arbeitsplatz zu finden. Über die Vermittlungstätigkeit des kantonalen Arbeitsamtes gibt die nachstehende Tabelle Aufschluss:

Berufsgruppe	Stellensuchende		Vermittlungen	
	Männer	Frauen	Männer	Frauen
Metall und Maschinen	102	5	42	–
Handel und Verwaltung	67	92	34	13
Gastgewerbe	21	16	12	9
Übrige Berufe	216	61	67	16
Total	406	174	155	38
Gesamttotal	580		193	

6.2.2 Private Arbeitsvermittlung

Im Kanton Bern bestanden Ende 1978 noch 11 der Bewilligungspflicht unterstellte private Stellenbüros, wovon 4 sich nur mit der Inlandvermittlung befassen. Eine Agentur widmet sich ausschliesslich der Plazierung junger Mädchen nach England. Insgesamt wurden 2423 (Vorjahr 2460) Vermittlungen getätigt, davon entfielen 293 (207) auf die Besetzung von Stellen durch Zuzug aus dem Ausland. In 140 (139) Fällen handelte es sich um Plazierungen von der Schweiz ins Ausland.

6.3 Ausländische Arbeitskräfte

Die schon 1977 in verschiedenen Branchen beobachtete Personalverknappung hielt das ganze Jahr 1978 über an.

Ainsi qu'il ressort de ce recensement, que parmi les 2306 chômeurs complets annoncés à fin janvier, 651 personnes (523 hommes et 128 femmes), soit près du 30%, doivent être considérés comme étant difficilement aptes à être placés. Au moment de l'enquête, 244 de ces handicapés étaient déjà sans travail depuis plus de 6 mois, 245 entre 3 et 6 mois et 162 moins de 3 mois. Près du 87% ou 566 de ces personnes furent recensées dans les agglomérations urbaines de Berne (360), Bienne (181) et Thoune (25). Le problème de ces personnes en quête d'emploi et désavantagées par leur état physique sur le marché du travail est lancinant surtout dans les villes, et dans une proportion plus forte que celle enregistrée pour le chômage général.

6.2 Service de placement

6.2.1 Service public de placement

Proportionnellement à la diminution du chômage, le nombre des personnes en quête d'emploi inscrites auprès de l'Office cantonal du travail aussi baissa de 630 l'année précédente à 580 en 1978. Durant l'exercice, 193 personnes (240 en 1977) purent être placées. Cette activité de placement exigea de nouveau beaucoup de temps, car la majeure partie des demandeurs consistait en des personnes difficilement aptes à être placées, et dont la possibilité d'affectation ne répondait que rarement aux exigences requises par les places vacantes. Pour la première fois depuis 1975, il y eut heureusement un peu plus de possibilités de réintégration pour des cadres du bâtiment, tels que des architectes, techniciens et dessinateurs.

Une campagne de placement efficace a de nouveau été lancée en faveur des recrues et sous-officiers sans emploi. Grâce à une bonne collaboration avec les écoles militaires, il a été possible de procurer à 78 candidats, après l'achèvement de leur service militaire, une place de travail répondant à leurs vœux.

Le tableau ci-après renseigne sur l'activité de placement exercée par l'Office cantonal du travail:

Groupe professionnel	Demandeurs d'emploi		Placements	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Métaux et machines	102	5	42	–
Commerce et administration	67	92	34	13
Hôtellerie	21	16	12	9
Autres professions	216	61	67	16
Total	406	174	155	38
En tout	580		193	

6.2.2 Service de placement privé

Au terme de 1978, le canton de Berne comptait encore 11 bureaux de placement à fin lucrative soumis à autorisation, dont 4 s'occupent uniquement des placements en Suisse. Une agence se consacre exclusivement aux emplois en Grande-Bretagne. Dans l'ensemble, 2423 placements (2460 en 1977) ont été effectués, dont 293 (207) personnes résidant à l'étranger ont ainsi trouvé un emploi en Suisse, tandis que 140 (139) en ont trouvé un à l'étranger.

6.3 Main-d'œuvre étrangère

La pénurie de personnel observée en 1977 déjà dans différentes branches d'activité s'est maintenue pendant toute

Besonders ausgeprägt war der Mangel an Hilfskräften im Gastgewerbe sowie im Bereich des Gesundheits- und Fürsorgewesens. Spürbare Lücken traten aber auch in einigen industriellen Sektoren auf, namentlich dort, wo es sich um die Verrichtung von schwereren oder schmutzigen Arbeiten handelte.

Diese Entwicklung hatte eine deutlich steigende Nachfrage nach neu einreisenden ausländischen Arbeitskräften zur Folge, die aber wegen der weiterhin geltenden Massnahmen des Bundesrates zur Begrenzung des Ausländerbestandes nur teilweise befriedigt werden konnte. Insbesondere bei der Beurteilung von Gesuchen für ausländische Jahresaufenthalter mussten sehr strenge Massstäbe angelegt werden, um mit dem äusserst beschränkten Kontingent von 738 Bewilligungen auch nur den allerdringendsten Bedarf decken zu können. Trotz verschärfter Bedingungen führte die Aufteilung der Höchstzahl auf die Branchen und Betriebe aber zu keinen nennenswerten Anfechtungen, was vor allem einer bemerkenswerten Zurückhaltung seitens der Arbeitgeber bei der Anforderung neuer Ausländer mit Jahresbewilligung zuzuschreiben ist.

Erstmals seit dem Einbezug der ausländischen Saisonniers in die Beschränkungsmassnahmen des Bundes im Jahre 1974, musste im Berichtsjahr das Kontingent für diese Ausländerkategorie (12 940 Bewilligungen) voll ausgeschöpft werden, weil sowohl das Bau- und Baunebengewerbe, wie auch die Saisonhotellerie einen erheblichen Mehrbedarf auswiesen. Über die kantonale Höchstzahl hinaus gab das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit zugunsten bernischer Unternehmungen noch rund 900 Saisonbewilligungen zur Durchführung von Bauarbeiten gesamtschweizerischen Interesses frei.

Die Veränderungen im Bestand der ausländischen Arbeitskräfte, jeweils per Ende August und per Ende Dezember, ergeben folgendes Bild:

Bestand am	Niederlasser	Jahresaufenthalter	Saisonniers	Grenzgänger	Total
31. 8. 1977	28 476	15 257	6 572	1 658	51 963
31. 8. 1978	30 305	13 219	9 201	2 158	55 083
31. 12. 1977	29 168	14 623	719	1 913	46 453
31. 12. 1978	30 818	12 643	602	2 070	46 133

Wie diese Zahlen zeigen, sind grössere Schwankungen nur bei den Saisonarbeitern und den Grenzgängern zu verzeichnen, wogegen die Verschiebungen bei den Jahresaufenthaltern und den Niederlassern sich gegenseitig praktisch aufheben.

6.4 Massnahmen zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit

Obwohl ihr Ausmass geringer war als im Vorjahr, bedeutete die Arbeitslosigkeit auch 1978 für die einzelnen Betroffenen ein schwerwiegendes Problem. So war unter den erwachsenen Arbeitslosen ein zunehmender Anteil von Personen festzustellen, die es wegen des Alters, körperlicher Behinderung oder charakterlicher Eigenschaften schwer hatten, wieder Fuss zu fassen. Bei der Eingliederung Jugendlicher wirkte sich neben der nicht besonders günstigen wirtschaftlichen Situation namentlich der Schulaustritt eines geburtenstarken Jahrganges nachteilig aus. Zur Milderung dieser Erscheinungen sah sich der Kanton Bern veranlasst, die schon beim Beschäftigungseinbruch 1975/1976 eingeleiteten Vorkehren

l'année 1978. Le manque de main-d'œuvre auxiliaire a été particulièrement aigu dans l'hôtellerie ainsi que dans les secteurs de la santé publique et de la prévoyance sociale. Mais des lacunes sensibles se sont aussi manifestées dans quelques secteurs industriels, notamment là où il s'agissait d'accomplir des travaux pénibles ou salissants.

Cette évolution a eu pour conséquence un net accroissement des demandes tendant à l'admission de nouvelle main-d'œuvre étrangère, lesquelles n'ont pu être que partiellement prises en considération en raison des mesures décidées par le Conseil fédéral en vue de la limitation du nombre des étrangers en Suisse. Notamment lors de l'examen des demandes en faveur de résidents annuels étrangers, il fallut appliquer des critères fort rigoureux afin de pouvoir faire face aux besoins les plus urgents, eu égard au contingent extrêmement restreint fixé à 738 autorisations. Mais en dépit de ces exigences très strictes, la répartition du nombre maximum entre les branches d'activité et entreprises n'a pas provoqué de litiges dignes d'être mentionnés; on peut attribuer cet état de fait avant tout à la retenue observée d'une façon remarquable par les employeurs formulant des demandes de permis annuel pour de nouveaux étrangers.

Pour la première fois depuis l'inclusion des saisonniers étrangers dans les mesures de limitation prises en 1974 par la Confédération, il fallut, au cours de l'exercice, épuiser entièrement le contingent (12 940 autorisations) prévu pour cette catégorie d'étrangers, car l'industrie du bâtiment et des branches annexes, ainsi que l'hôtellerie saisonnière, firent état de besoins supplémentaires considérables.

En plus du chiffre maximum cantonal, l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) libéra encore quelque 900 permis saisonniers pour permettre l'exécution de travaux de construction revêtant un intérêt pour l'ensemble du pays.

Les modifications intervenues chaque fois dans l'effectif des travailleurs étrangers à fin août et à fin décembre se répartissent selon le tableau suivant:

Effectif au	Etrangers établis	Résidents annuels	Saisonniers	Frontaliers	Total
31. 8. 1977	28 476	15 257	6 572	1 658	51 963
31. 8. 1978	30 305	13 219	9 201	2 158	55 083
31. 12. 1977	29 168	14 623	719	1 913	46 453
31. 12. 1978	30 818	12 643	602	2 070	46 133

Comme le montrent ces chiffres, les fluctuations les plus importantes concernent les saisonniers et les frontaliers, tandis que chez les résidents annuels et les établis, les fluctuations s'annulent réciproquement.

6.4 Mesures visant à lutter contre le chômage

Quand bien même son ampleur fut moins forte que l'année antérieure, le chômage constitua également en 1978 un grave problème pour les personnes touchées par le manque de travail. C'est ainsi que parmi les chômeurs adultes, on a constaté une proportion croissante de gens qui, pour raisons d'âge, d'infirmité ou de déficiences caractérielles, avaient de la peine à retrouver un emploi. En ce qui concerne l'intégration des adolescents, non seulement la situation économique peu favorable, mais aussi le nombre élevé de jeunes libérés de la scolarité provoquèrent des répercussions préjudiciables. Afin de les atténuer, le canton de Berne s'est vu contraint de poursuivre les mesures prises en 1975/1976, en

in enger Zusammenarbeit mit den Gemeinden und angepasst an etwas veränderte Bedürfnisse weiterzuführen.

Im Vordergrund standen wiederum zahlreiche Einsatzprogramme, mit denen vielen Arbeitslosen eine sinnvolle Beschäftigung bei Aufgaben geboten werden konnte, die sonst nicht zur Ausführung gelangt wären, z. B. Anlage oder Verbesserung von Wanderwegen, Spielplätzen, Fitness-Parcours, Alpsäuberungen oder die Räumung wilder Kehrichtdeponien. Körperlich schwächere Personen wurden bei der Verpackung von Kartenserien sozialer Institutionen oder bei der Reparatur von Spielzeug und Kleinmöbeln aus Kindergärten beschäftigt. Geeignete Stellensuchende fanden Beschäftigung bei Katalogisierungsarbeiten und dergleichen in Museen und öffentlichen Bibliotheken. Im Rahmen solcher Aktionen konnten sich im Berichtsjahr jeden Monat durchschnittlich mehr als 200 Arbeitslose nützlich betätigen.

Mehr als 50 Arbeitslosen wurde mittels Beiträgen aus dem Krisenfonds oder durch die Zuerkennung von Taggeldern der Arbeitslosenversicherung der Besuch von Kursen ermöglicht. Erwähnt sei hier besonders eine Frau, die sich nach längerem Einsatz bei der Räumung wilder Abfallgruben zur Ausbildung als Lastwagenfahrerin entschloss.

Erstmals wurden sodann in zwei Fällen Lohnzuschüsse während einer Einarbeitungszeit und in einem Fall ein Beitrag an Umzugskosten ausgerichtet.

Die in verschiedenen regionalen Zentren zeitweilig tätigen Lehrstellenbörsen, die vorab Schulentlassene vor Arbeitslosigkeit bewahren, wurden auch 1978 durch kantonale Beiträge gefördert. Ein namhafter Zuschuss aus dem Krisenfonds ging an die Frauenschule der Stadt Bern. Durch eine Klassenerweiterung war es möglich, eine grössere Zahl von Anwärterinnen zu berücksichtigen, die bei einer Abweisung den Lehrstellenmarkt oder andere Ausbildungsmöglichkeiten zusätzlich belastet hätten. Aus dem gleichen Grund erhielten mehrere Schulentlassene aus dem Laufental einen Beitrag an den Besuch weiterführender Schulen in der Stadt Basel.

Angesichts des guten Erfolges des Werkjahres für schulisch schwächere Jugendliche in Bern, Biel und Konolfingen, entschlossen sich im Laufe des Sommers auch noch Thun, Spiez und Burgdorf zur Einführung dieser Institution ab Frühjahr 1979, an die der Kanton zu Lasten des Krisenfonds bis zu 45 Prozent der Kosten beiträgt.

All diese Massnahmen kamen im Jahre 1978 mehr als 1200 Personen zugute, die damit vor längerdauernder Arbeitslosigkeit bewahrt und für die Wiedereingliederung in das Erwerbsleben unterstützt wurden. Die Gesamtkosten betrugen knapp vier Millionen Franken, woran sich der Bund mit etwa einem Viertel und der Kanton mit mehr als einem Drittel beteiligten.

6.5 Arbeitslosenversicherung

Mit dem Inkrafttreten des Bundesbeschlusses über die Einführung der obligatorischen Arbeitslosenversicherung (Übergangsordnung vom 8. Oktober 1976) ist die Arbeitslosenversicherung seit 1. April 1977 selbsttragend. Im Berichtsjahr wurden daher erstmals Bund, Kanton und Gemeinden der Sorge enthoben, sich direkt an den Kosten dieser Sozialversicherung, die in wirtschaftlich schwierigen Zeiten ganz besonders ins Gewicht fielen, zu beteiligen. Abgerechnet wurde 1978 allerdings noch über die Subventionsperiode vom 1. Januar 1976 bis 31. März 1977. Die im Kanton Bern tätigen Kassen wiesen für diese Zeit einen beitragsberechtigten Auf-

étroite collaboration avec les communes, et de les adapter à la situation quelque peu modifiée depuis lors.

Ces mesures consistèrent à nouveau essentiellement en de nombreux programmes d'affectation, qui permirent d'offrir à bon nombre de chômeurs une occupation judicieuse à des tâches qui, autrement, n'auraient pas été exécutées, tels que par exemple, l'aménagement ou l'amélioration de chemins et sentiers pédestres, de places de jeux, de parcours «fitness», les nettoyages d'alpages ou l'élimination de décharges interdites. Les personnes physiquement plus faibles furent occupées à l'emballage de séries de cartes expédiées par des institutions sociales ou à la réparation de jouets et de petit mobilier provenant de jardins d'enfants. Des demandeurs d'emploi possédant les aptitudes requises furent affectés à l'élaboration de catalogues dans des musées et bibliothèques publiques. Au cours de l'exercice, ces occasions de travail permirent d'occuper chaque mois, en moyenne, plus de 200 chômeurs.

Plus de 50 chômeurs eurent la possibilité de suivre des cours grâce à des subsides puisés dans le fonds de crise ou grâce à l'octroi d'indemnités journalières de l'assurance-chômage. Il convient de relever en particulier le cas d'une femme qui, après une longue affectation à l'élimination de décharges non autorisées, s'est résolue à suivre une formation comme conductrice de camion.

Pour la première fois, des suppléments de salaire furent versés dans deux cas pendant une période de mise au courant; dans un cas, une contribution aux frais de déménagement fut octroyée.

Les bourses des places d'apprentissage, existant actuellement dans différents centres régionaux et préservant du chômage avant tout les jeunes libérés de la scolarité, furent également encouragées en 1978 par des contributions cantonales. Un subside appréciable en provenance du fonds de crise a pu être versé à la «Frauensschule» de la ville de Berne, ce qui lui permet, par une extension des classes, d'admettre un nombre important de candidates. Pour la même raison, plusieurs jeunes gens libérés de la scolarité dans la Vallée de Laufon obtinrent un subside leur permettant de fréquenter des écoles spéciales en ville de Bâle.

Compte tenu des bons résultats obtenus par le stage pratique d'une année destiné aux jeunes gens peu doués pour l'école à Berne, Bienne et Konolfingen, les localités de Thun, Spiez et Berthoud décidèrent également d'introduire à partir de 1979, cette institution en faveur de laquelle le canton contribue jusqu'à 45% des frais grâce au fonds de crise.

En 1978, toutes ces mesures profitèrent à plus de 1200 personnes, lesquelles furent ainsi préservées d'un chômage de longue durée et soutenues en vue de leur réintégration dans le circuit économique. Les dépenses globales engagées à cet effet atteignirent quatre millions de francs, auxquelles la Confédération participa à raison d'un quart environ et le canton pour plus du tiers.

6.5 Assurance-chômage

Depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté fédéral instituant l'assurance-chômage obligatoire (régime transitoire du 8 octobre 1976), l'assurance-chômage subvient elle-même à ses dépenses depuis le 1^{er} avril 1977. Dès lors, au cours de l'exercice, la Confédération, le canton et les communes furent libérés pour la première fois du souci de participer directement aux frais de cette assurance sociale, lesquels étaient particulièrement lourds en période de difficultés économiques. En 1978, un décompte fut toutefois encore établi pour la période de subventions allant du 1^{er} janvier 1976 au 31 mars 1977. Les caisses exerçant leur activité dans le canton de Berne

wand von annähernd 113 Millionen Franken aus. Auf Kanton und Gemeinden entfiel ein Subventionsanteil von je rund 13,5 Millionen Franken.

Infolge der Umstellung des Finanzierungssystems stehen für 1978 und die kommenden Jahre keine Angaben mehr zur Verfügung über die an im Kanton Bern wohnhafte Bezüger ausgerichteten Arbeitslosenentschädigungen. Über die Versicherungsleistungen rechnen die Arbeitslosenkassen seit April 1977 unmittelbar mit dem vom Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit verwalteten Ausgleichsfonds ab. Im Auftrag dieser Stelle befasst sich das kantonale Arbeitsamt allerdings weiterhin mit der Revision der Auszahlungen der Arbeitslosenkassen mit Sitz im Kanton.

Da die Neuordnung sowohl bei den Abschlüssen der Kassen wie der Einführung eines zentralen Bezügerregisters bei der Ausgleichsstelle (BIGA) unvermeidbare Verzögerungen mit sich brachte, werden die Revisionsergebnisse für die Jahre 1977 und 1978 erst Mitte 1979 bzw. 1980 bekannt sein.

Im Berichtsjahr wurden dem kantonalen Arbeitsamt von den im Kanton tätigen Kassen insgesamt 562 zweifelhafte Taggeldbegehren zum Entscheid unterbreitet (Vorjahr 845). Im gleichen Zeitraum wurden 2836 (2068) Kassenverfügungen registriert und überprüft. Von den Kassen verfügte Rückforderungen für zu Unrecht ausbezahlte Arbeitslosenentschädigungen führten zu 45 (Vorjahr 33) Erlassgesuchen an das kantonale Arbeitsamt. Behandelt wurden 64 Eingaben, wovon 25 noch aus dem Vorjahr stammten. Ganz oder teilweise konnten die Gesuchsteller in 40 Fällen von der Rückzahlung befreit werden; 6 Begehren waren am Jahresende noch hängig.

Gegen Entscheide des kantonalen Arbeitsamtes beschwerten sich im Berichtsjahr 67 (Vorjahr 68) Betroffene beim kantonalen Versicherungsgericht. Das Arbeitsamt hatte im weitem dieser Rekursinstanz zu 17 Beschwerden (Vorjahr 31) gegen Kassenverfügungen einen Mitbericht zu erstatten. Über die Beurteilung dieser Rechtsbegehren orientiert der Verwaltungsbericht des Versicherungsgerichts.

6.6 Krisenhilfe

Wie eine Umfrage bei grösseren Gemeinden ergab, musste wieder mit einer Anzahl Arbeitsloser gerechnet werden, deren Anspruch auf Taggelder der Arbeitslosenversicherung sich ungefähr ab anfangs Juli erschöpfte. Mit Beschluss vom 14. Juni 1978 setzte deshalb der Regierungsrat die Krisenhilfe gemäss Dekret vom 11. November 1975 für das zweite Halbjahr 1978 erneut in Kraft. Die Abrechnungen der Gemeinden gingen erst ab Mitte Februar 1979 ein und konnten noch nicht überprüft werden. Schätzungsweise gelangten aber 1978 insgesamt 65 Bezüger, verteilt auf 16 Gemeinden, in den Genuss der Krisenhilfe, während es 1977 noch 109 Begünstigte in 20 Gemeinden waren. Gewährt wurden rund 2100 Taggelder (Vorjahr 4227) im Gesamtbetrag von ungefähr Fr. 130 000.- (Vorjahr Fr. 221 503.-).

Die Gemeinden unterbreiteten 10 Krisenhilfebegehren (Vorjahr 25) dem kantonalen Arbeitsamt zum Entscheid im Zweifelsfall, daneben erliessen sie in eigener Kompetenz 13 (Vorjahr 12) Verfügungen. Gegen 2 Entscheide im Zweifelsfallverfahren (Vorjahr 0) reichten die Betroffenen beim Versicherungsgericht Beschwerde ein; die Entscheide stehen noch aus. In 3 Fällen (Vorjahr 3) wurde beim kantonalen Arbeitsamt als erster Rekursinstanz Beschwerde gegen Verfügungen der Gemeinden eingereicht. Diese Rekurse konnten bis Ende 1978 nicht erledigt werden.

enregistrèrent, pour cette période, des dépenses donnant droit à des subventions pour près de 113 millions de francs. La quote-part aux subventions du canton et des communes s'éleva, pour chaque collectivité, à quelque 13,5 millions de francs.

Par suite de la modification du système de financement, on ne dispose plus d'indications, pour 1978 et les années à venir, sur les indemnités de chômage payées aux assurés domiciliés dans le canton de Berne. En ce qui concerne les prestations d'assurance versées depuis avril 1977, les caisses de chômage établissent directement un décompte avec le fonds de compensation géré par l'OFIAMT (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail). Toutefois, par mandat de ce service administratif, l'Office cantonal du travail continue de s'occuper de la révision des versements opérés par les caisses de chômage ayant leur siège dans le canton.

Le nouveau régime ayant occasionné des retards inévitables tant dans les bouclements des caisses que lors de l'introduction d'un registre central des assurés indemnisés auprès du service de compensation (OFIAMT), les résultats des révisions pour les années 1977 et 1978 ne seront connus respectivement que vers le milieu de 1979 et 1980.

Au cours de l'exercice, 562 (845 en 1977) demandes d'indemnités dont le bien-fondé était douteux furent soumises à la décision de l'Office cantonal du travail.

Pendant la même époque, 2836 (2068) décisions de caisse furent enregistrées et vérifiées. 45 (33 en 1977) demandes en remise concernant des indemnités de chômage versées à tort, et qui devaient être remboursées, furent présentées. 64 requêtes furent traitées, dont 25 provenaient encore de l'année antérieure. Dans 40 cas, les requérants furent libérés entièrement ou partiellement de l'obligation de restituer les indemnités; 6 demandes étaient encore en suspens à la fin de l'année.

Le Tribunal cantonal des assurances a reçu au cours de l'exercice 67 (68 en 1977) recours contre des décisions par l'Office cantonal du travail dans des cas douteux. En outre, l'Office du travail fut appelé à se prononcer sur 17 (31) recours interjetés contre des décisions de caisse. Pour plus de détails, on peut consulter le rapport de gestion du Tribunal des assurances.

6.6 Secours de crise

Ainsi qu'une enquête menée auprès des plus grandes communes le démontre il fallut de nouveau tenir compte d'un certain nombre de chômeurs dont le droit aux indemnités devrait venir à échéance à peu près vers le début de juillet. Dès lors, par arrêté du Conseil exécutif rendu le 14 juin 1978, le secours de crise institué selon décret du 11 novembre 1975 fut prorogé pour le deuxième semestre de 1978. Les décomptes des communes ne sont parvenus qu'à partir de la mi-février 1979 et n'ont pas encore pu être vérifiés. Quelque 65 bénéficiaires, répartis sur 16 communes, touchèrent, en 1978, le secours de crise, tandis qu'en 1977, ils furent encore 109 dans 20 communes. Environ 2100 indemnités journalières (4227 en 1977) furent versées, ce qui représente une somme globale de 130 000 francs (221 503 fr. en 1977).

10 demandes (25 en 1977) d'octroi du secours de crise furent soumises à la décision de l'Office cantonal du travail car ces cas étaient douteux. Les communes compétentes ont, pour leur part, rendu 13 (12 en 1977) décisions. Des recours furent interjetés auprès du Tribunal des assurances contre deux décisions prises dans des cas douteux (0 en 1977); leur sort est encore en suspens. L'Office cantonal du travail, en sa qualité de première instance de recours, fut aussi appelé à s'occuper de 3 recours (3 en 1977) formés contre des décisions communales. Ces recours étaient encore pendants à fin 1978.

6.7 Kriegswirtschaftliche Vorbereitungen auf dem Gebiet des Arbeitseinsatzes

Die Bundesbehörden stellten ihre Kontrolle im Berichtsjahr anhand der landwirtschaftlichen Betriebszählung auf elektronische Datenverarbeitung um. Im Zusammenhang damit wurden neue Betriebsblätter zur Verfügung gestellt. Bis zu deren Einführung in den Gemeinden musste die Überprüfung der Personalverhältnisse im Rahmen der permanenten kriegswirtschaftlichen Vorsorge auf dringende Fälle beschränkt werden. Eine persönliche Kontrolle und Beratung erfolgte deshalb nur in 8 Gemeinden. Bei Jahresabschluss waren 823 (827) Mann im Besitz von Aktivdienstdispensationen. Die Veränderung ist auf 5 neue und 9 aufgehobene Dispensationsverfügungen zurückzuführen.

6.8 Freiwilliger Landdienst und Praktikantenhilfe

Die Durchführung des *freiwilligen Landdienstes* durch den Bernischen Bauernverband wurde wiederum vom Kanton unterstützt. Mit 2117 Einsätzen konnte der Landwirtschaft erneut wertvolle Hilfe geleistet werden. In zweiwöchigen Einsätzen leisteten die Jugendlichen, zumeist Schüler, im Kanton Bern insgesamt 30 876 Arbeitstage. Der Beitrag des Kantons belief sich hierfür auf rund Fr. 74 500.–.

Zur Entlastung von klein- und bergbäuerlichen Familien in besonders bedrängter Lage vermittelte die *Praktikantenhilfe* der Pro Juventute 528 Helferinnen und Helfer, vorwiegend aus höheren Schulen, zu rund dreiwöchiger Tätigkeit. Der Kostenanteil des Kantons für die insgesamt 10 952 Arbeitstage belief sich auf rund Fr. 44 000.–.

6.7 Travaux préparatoires d'économie de guerre dans le domaine du travail

Les autorités fédérales procédèrent au cours de l'exercice à des travaux de contrôle par ordinateurs sur la base du recensement des exploitations agricoles. De nouvelles feuilles d'exploitation furent mises à disposition. Jusqu'à leur introduction dans les communes, il fallut se borner aux cas urgents lors de la vérification des conditions en matière de personnel dans le cadre des travaux préparatoires. Dès lors, un contrôle particulier ne fut effectué que dans 8 communes. A fin 1978, le nombre des travailleurs agricoles dispensés du service actif s'élevait à 823 (827 en 1977). La modification est due à 5 nouvelles décisions de dispense et 9 suppressions de dispense anciennes.

6.8 Service agricole et service des stagiaires

Le *service agricole volontaire* organisé par l'Union bernoise des paysans a de nouveau été soutenu par le canton. 2117 adolescents et écoliers furent recrutés pour des engagements de deux semaines. Ils apportèrent une aide précieuse à l'agriculture en accomplissant 30 876 journées de travail dans le canton de Berne. La contribution du canton octroyée à cet effet s'éleva à quelque 74 500 francs.

C'est dans ce même esprit qu'intervient le *service des stagiaires* de Pro Juventute. Au cours de l'exercice, cette organisation put envoyer 528 volontaires pendant trois semaines en moyenne, avant tout chez des paysans de montagne. La part des frais prise en charge par le canton pour les 10 952 journées de travail accomplies atteignit grosso modo 44 000 francs.

7. Arbeits- und Gewerberecht

Mit den verschiedenen Aufgaben im Gebiet des Arbeits- und Gewerberechts befasst sich das Kantonale Amt für Industrie und Gewerbe. Im Vordergrund steht der Vollzug zahlreicher eidgenössischer und kantonaler Erlasse, genauer, die Überprüfung der Einhaltung einer Vielzahl von Bestimmungen. Es versteht sich, dass hierbei der Information und der betonten Praxisnähe grosse Bedeutung zukommt.

Das Berichtsjahr war gekennzeichnet durch die umfangreichen Arbeiten im Zusammenhang mit dem neuen Luftthygienegesetz. Zu schaffen geben aber auch die zunehmenden Verstösse von Lastwagenfahrern gegen die Chauffeurverordnung.

7.1 Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen

Im Berichtsjahr erklärte der Regierungsrat den Gesamtarbeitsvertrag (GAV) des Schreiner-, Tischler- und Zimmereigewerbes der sechs jurassischen Amtsbezirke allgemeinverbindlich. Da die Bezirke Saignelégier, Porrentruy und Delémont seit dem 1. Januar 1979 Teil des neuen Kantons Jura bilden, ist die Aufsicht über die Einhaltung des Vertrages sowie die Zuständigkeit für die Genehmigung weiterer Revisionen auf den Bund übergegangen.

7. Droit du travail

L'Office cantonal de l'industrie et de l'artisanat est chargé de diverses tâches en matière de droit du travail. Au premier plan se place l'application de nombreux actes législatifs fédéraux et cantonaux ou, plus exactement, le contrôle de l'observation d'un grand nombre de dispositions. A cet égard, il va de soi que l'information et la pratique à suivre revêtent une grande importance.

L'exercice 1978 fut caractérisé par les amples travaux accomplis en raison de la nouvelle loi sur la salubrité de l'air. Mais les infractions commises en nombre croissant par les conducteurs de camions à l'encontre de l'ordonnance concernant les chauffeurs exigent, elles aussi, une surveillance accrue.

7.1 Force obligatoire des conventions collectives

Au cours de l'exercice, le Conseil exécutif a conféré force obligatoire au contrat collectif de travail applicable à la menuiserie, l'ébénisterie et la charpenterie des six districts jurassiens. Etant donné que les districts des Franches-Montagnes, de Porrentruy et Delémont forment le canton du Jura depuis le 1^{er} janvier 1979, la surveillance de l'application de la convention ainsi que la compétence pour l'approbation de révisions ultérieures sont du ressort de la Confédération.

7.2 **Vollzug des eidgenössischen Arbeitsgesetzes**7.2.1 *Unterstellte Betriebe*7.2.1.1 *Industrielle Betriebe*

	1975	1976	1977	1978
Stand 1. Januar	1711	1658	1603	1561
Abgänge durch gesetzestech- nische Bereinigung	27	12	5	7
Stand 1. Januar nach Bereinigung	1684	1646	1598	1554
Abgänge durch:				
Betriebseinstellung	25	35	24	19
Sinken der Arbeitnehmerzahl	12	16	23	15
Betriebszusammenschluss	–	4	2	2
Betriebsverlegung	–	–	1	–
Total Abgänge	37	55	50	36
Zuwachs	11	12	13	22
Total 31. Dezember	1658	1603	1561	1540
Davon Kreis I ¹	593	575	532	530
Kreis II ²	1065	1028	1029	1010
Veränderung absolut	–26	–43	–37	–14
Veränderung in %	– 1,5	– 2,6	– 2,3	– 0,9
Schweiz. Durchschnitt in %	– 2,5	– 1,6	– 1,6	– 1,6

Erfreulicherweise sind nicht nur die Abgänge zurückgegangen, sondern es kann auch ein erhöhter Zuwachs verzeichnet werden. Die aufgelösten Firmen entstammen folgenden Branchen:

	1977		1978	
	Anzahl	%	Anzahl	%
Uhrenindustrie	14	59	4	21
Maschinen, Apparate- und Metallindustrie	6	25	5	26
Textil-, Bekleidungs- und Wäscheindustrie	1	4	6	32
Industrie der Erden und Steine	2	8	–	–
Holzindustrie	–	–	3	16
Verschiedene	1	4	1	5
Total	24		19	

7.2.1.2 *Nichtindustrielle (gewerbliche) Betriebe*

Da dieses Verzeichnis nur alle 5 Jahre total überholt wird, gelten noch folgende Zahlen:

	1971	1976
Kreis I ¹	5 275	5 679
Kreis II ²	14 915	15 046
Total	20 190	20 725
Veränderung		+ 535

¹ Kanton Jura, Berner Jura und Biel

² Deutschsprachiger Kanton Bern exkl. Biel

7.2.2 *Plangenehmigungen und Betriebsbewilligungen*

Für Neu-, Um-, Erweiterungs- und Einrichtungsbauten ist in den letzten Jahren folgende Anzahl Plangenehmigungen erteilt worden:

7.2 **Exécution de la loi fédérale sur le travail**7.2.1 *Entreprises soumises à la loi*7.2.1.1 *Entreprises industrielles*

	1975	1976	1977	1978
Etat au 1 ^{er} janvier	1711	1658	1603	1561
Diminution résultant de la mise à jour de la liste	27	12	5	7
Etat au 1 ^{er} janvier après mise à jour	1684	1646	1598	1554
Motifs des radiations:				
Cessation de l'exploitation	25	35	24	19
Diminution du nombre d'ouvriers	12	16	23	15
Fusion d'entreprises	–	4	2	2
Transferts d'entreprises	–	–	1	–
Total des radiations	37	55	50	36
Augmentation	11	12	13	22
Etat au 31 décembre	1658	1603	1561	1540
Effectif arrondissement I ¹	593	575	532	530
Arrondissement II ²	1065	1028	1029	1010
Modification absolue	–26	–43	–37	–14
Modification en pour-cent	– 1,5	– 2,6	– 2,3	– 0,9
Moyenne nationale en pour-cent	– 2,5	– 1,6	– 1,6	– 1,6

Il est réjouissant de constater non seulement une diminution moins importante, mais également une plus grande augmentation. Branches auxquelles les entreprises radiées appartiennent:

	1977		1978	
	Nombre	%	Nombre	%
Industrie horlogère	14	59	4	21
Machines, appareils et métallurgie	6	25	5	26
Textiles, habillement et lingerie	1	4	6	32
Mise en œuvre de la pierre et de la terre	2	8	–	–
Industrie du bois	–	–	3	16
Autres	1	4	1	5
Total	24		19	

7.2.1.2 *Entreprises non industrielles (artisanales)*

Comme la liste des ces entreprises n'est entièrement revue que tous les 5 ans, les chiffres suivants sont encore valables:

	1971	1976
Arrondissement I ¹	5 275	5 679
Arrondissement II ²	14 915	15 046
Total	20 190	20 725
Modification		+ 535

¹ Canton du Jura, Jura bernois et Bienne

² Partie alémanique du Canton de Berne sauf Bienne

7.2.2 *Approbations de plans et autorisations d'exploiter*

Approbations de plans délivrées ces dernières années pour nouvelles constructions, transformations, agrandissements et aménagements:

Plangenehmigungen	1975	1976	1977	1978
Anzahl	192	149	128	173
Umbaute m ³	628 386	181 663	655 937	657 832
Durchschnittlich umbaute m ³ pro Objekt	3 272	1 219	5 124	3 802
Reduktion der m ³ gegenüber 1973	-63%	-89%	-62%	-62%

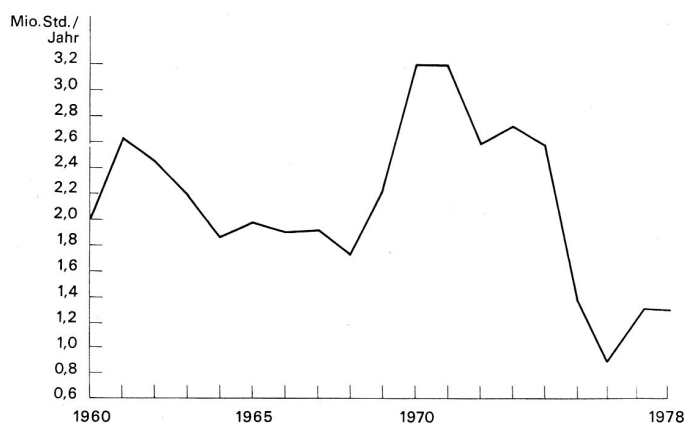
Die absolute Grösse der umbauten m³ bei Neu- und Erweiterungsbauten ist gleichgeblieben. Es ist dabei zu beachten, dass wohl mehr Objekte, aber im Durchschnitt wieder kleinere Bauten erstellt wurden.

Betriebs- und Einrichtungsbewilligungen	1975	1976	1977	1978
Anzahl	321	287	200	140
Veränderung gegenüber 1973	+55%	+38%	-3%	-29%

Im Rahmen von Baubewilligungsverfahren wurden für die Regierungsstatthalterämter 142 (1977: 123) Neu- und Umbauprojekte nichtindustrieller Betriebe begutachtet.

7.2.3 Andere Bewilligungen

Anzahl bewilligter Überstunden an industrielle Betriebe je Jahr



Diese gesamte Kurve wurde im Verwaltungsbericht 1975 ausführlich und in den nachfolgenden ergänzend interpretiert.

Gesamthaft betrachtet, hat sich gegenüber dem Vorjahr keine Veränderung ergeben. Demgegenüber sind regionale Unterschiede feststellbar. Zunahmen: Stadt Biel 120 Prozent, Stadt Thun 52 Prozent, alter Kantonsteil (ohne Bern, Biel und Thun) 10 Prozent. Abnahmen: Stadt Bern 17 Prozent, Kanton Jura, Berner Jura und Laufental 15 Prozent. In Nacht- und Sonntagsarbeit wurden 27 Prozent mehr Stunden gearbeitet als im Vorjahr.

Die Anzahl der bewilligten Überstunden für nichtindustrielle Betriebe hat um 15 Prozent auf 73 000 Std. zugenommen. Demgegenüber ist die Nacht- und Sonntagsarbeit um 20 Prozent gesunken.

7.2.4 Inspektionen

	1975	1976	1977	1978
In industriellen Betrieben	484	516	416	363
In nichtindustriellen Betrieben	446	628	578	673
Total	930	1144	994	1036

Approbations de plans	1975	1976	1977	1978
Nombre	192	149	128	173
Travaux effectués en m ³	628 386	181 663	655 937	657 832
Moyenne des travaux en m ³ par objet	3 272	1 219	5 124	3 802
Réduction de volume en m ³ par rapport à 1973	-63%	-89%	-62%	-62%

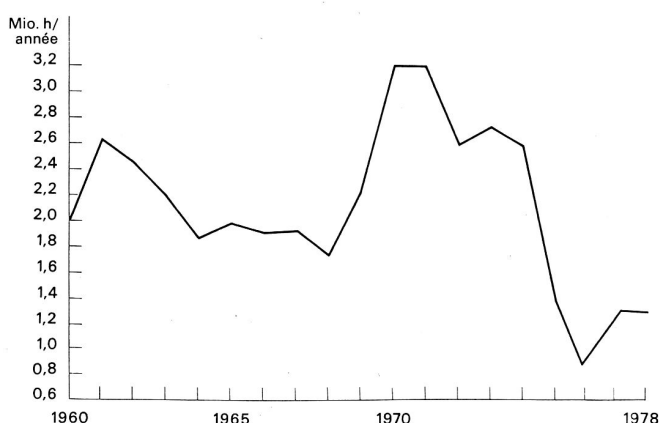
L'importance des travaux en m³ pour des nouvelles constructions et des agrandissements est restée stable. On remarque toutefois une augmentation des objets, mais en moyenne les constructions sont de nouveau plus petites.

Autorisations d'installer et d'exploiter	1975	1976	1977	1978
Nombre	321	287	200	140
Modification par rapport à 1973	+55%	+38%	-3%	-29%

Dans le cadre de la procédure du permis de bâtir, 142 projets (1977=123) de nouvelles constructions et de transformations d'entreprises non industrielles ont été préavisées, à l'intention des préfectures de district.

7.2.3 Autres autorisations

Heures supplémentaires que les entreprises industrielles furent autorisées à accomplir annuellement



L'interprétation détaillée de la courbe ci-dessus a été donnée dans le rapport de gestion de 1975 et complétée dans les suivants.

Dans l'ensemble, la situation est identique à celle de l'année précédente. Par contre, on constate des modifications sur le plan régional. Augmentations: Ville de Bienne 120%, Ville de Thoun 52%, ancien canton (sans les villes de Berne, Bienne, et Thoun) 10%. Diminutions: Ville de Berne 17%, canton du Jura, Jura bernois et Vallée de Laufen 15%. Le nombre des heures de travail de nuit et du dimanche a augmenté de 27% par rapport à l'année dernière.

Pour les entreprises non industrielles, 73 000 heures supplémentaires ont été autorisées, soit 15% de plus. Par contre, le travail de nuit et du dimanche a diminué de 20%.

7.2.4 Inspections

	1975	1976	1977	1978
Entreprises industrielles	484	516	416	363
Entreprises non industrielles	446	628	578	673
Total	930	1144	994	1036

Wegen der Beschäftigung von Jugendlichen unter 18 Jahren im Service wurden 3 (1977: 5) Gastwirtschaftsbetriebe und wegen Missachtung von Verfügungen nach Arbeitsgesetz 2 (1977: keine) Betriebe angezeigt.

Mit dem Ziel, einerseits die Einhaltung der verschiedenen gesetzlichen Bestimmungen zu überprüfen und andererseits einen allgemeinen Überblick über einzelne Branchen zu gewinnen, hat das Amt für Industrie und Gewerbe 1977 mit Reihenuntersuchungen angefangen. Nach den Chemisch-Reinigungen (siehe Verwaltungsbericht 1977) begann im Berichtsjahr eine Untersuchung bei Holzbearbeitungsbetrieben und Garagen. Diese Arbeiten werden im Verlauf des Jahres 1979 abgeschlossen.

7.3 Vollzug des eidgenössischen Heimarbeitsgesetzes

Die für die Förderung der Heimarbeit tätige Schweizerische Zentralstelle für Heimarbeit wird zurzeit personell und organisatorisch umgestaltet. Unsere Vollzugsorgane unterstützen diese Bestrebungen, da unser Kanton im Vergleich zu den anderen Kantonen das grösste Heimarbeitnehmereinkommen aufweist. Es beträgt jährlich über 25 Mio. Fr.

7.4 Gesetz über die Einigungsämter

Das neue Gesetz über die Einigungsämter ist vom Regierungsrat nach der Genehmigung durch den Bundesrat auf den 1. November 1978 in Kraft gesetzt worden. Gleichzeitig wurden die Einigungsämter neu bestellt. Im Berichtsjahr mussten zwei bernische Einigungsämter für drei Fälle in Anspruch genommen werden.

7.5 Vollzug der eidgenössischen und kantonalen Chauffeurverordnung

7.5.1 Allgemeines

Infolge des Einbruchs der Bauwirtschaft in den Jahren 1973/74 leidet der Nahverkehr nach wie vor an einer Überkapazität von Transportmitteln, was in der Folge zu grossen Preisunterbietungen führt. Der Überlandverkehr, namentlich derjenige nach dem Nahen Osten, hat einen Rückgang um etwa 50 Prozent erfahren. Die Gründe für diese Auftragsverluste sind in der Hauptsache die sogenannten Billigfahrer aus Oststaaten und nicht zuletzt auch die preisgünstigeren Container-Schifftransporte. Trotzdem hat der Fahrzeug- und Unternehmerbestand zugenommen. Diese Tatsache ist im wesentlichen darauf zurückzuführen, dass sich bisherige Arbeitnehmer durch den Ankauf eines eigenen Fahrzeuges selbständig machen.

7.5.2 Zahl der unter die Chauffeurverordnung fallenden Unternehmer und Fahrzeuge

	1977	1978	Veränderung absolut
Zahl der Unternehmer	2569	2601	+ 32
Bestand an Lastwagen	5116	5180	+ 64
Bestand an Sattelschleppern	330	351	+ 21
Bestand an Car	609	636	+ 27
Bestand an Taxi	549	555	+ 6

Trois restaurateurs qui avaient occupé au service de la clientèle des jeunes gens n'ayant pas 18 ans révolus (1977:5) et deux entreprises (1977: aucune) qui ne s'étaient pas conformées à des décisions concernant la loi sur le travail, furent dénoncés.

L'Office cantonal de l'industrie et de l'artisanat procède depuis 1977 à des inspections systématiques d'entreprises. Le but est de vérifier d'une part si les dispositions légales sont respectées et, d'autre part, pour avoir une vue d'ensemble des branches en question. Après les lavages chimiques (v. rapport 1977) une nouvelle enquête a débuté en 1978. Elle vise les entreprises du bois et les garages. Ce travail se terminera dans le courant de 1979.

7.3 Exécution de la loi fédérale sur le travail à domicile

Le Bureau central suisse chargé d'encourager le travail à domicile est actuellement en pleine transformation, tant sur le plan personnel que du point de vue de l'organisation. Notre office compétent y collabore activement, car au niveau des cantons, Berne déclare le plus important revenu du travail à domicile. Le montant annuel dépasse 25 millions de francs.

7.4 Loi concernant les offices cantonaux de conciliation

La nouvelle loi sur les offices cantonaux de conciliation a été approuvée par le Grand Conseil. Le Conseil exécutif en a donc fixé l'entrée en vigueur au 1^{er} novembre 1978. En même temps, la composition des offices a été remaniée. Au cours de la période de référence, deux offices cantonaux de conciliation ont été saisis de trois cas.

7.5 Application des ordonnances fédérales et cantonales concernant les chauffeurs

7.5.1 Généralités

Suite à la récession enregistrée en 1973/74 dans la branche du bâtiment, le transport à courte distance dispose toujours d'un nombre trop important de véhicules, ce qui provoque des baisses de tarif importantes. Dans le secteur des transports internationaux, en particulier ceux en direction du Proche-Orient, on a enregistré une diminution d'environ 50%. Les raisons principales de cette baisse de marchés sont, en premier lieu, les tarifs très bas appliqués par les transporteurs des pays de l'Est, mais aussi le transport très avantageux par containers embarqués sur des bateaux. Malgré cela, les effectifs de véhicules et d'entreprises augmentèrent. Ce fait provient avant tout du fait que les chauffeurs, jusqu'ici salariés, et qui sont devenus indépendants, ayant acheté un véhicule personnel.

7.5.2 Nombre d'entreprises et de véhicules assujettis à l'OTR

	1977	1978	Modification absolue
Nombre d'entreprises	2569	2601	+ 32
Nombre de camions	5116	5180	+ 64
Nombre de tracteurs à sellette	330	351	+ 21
Nombre de cars	609	636	+ 27
Nombre de taxis	549	555	+ 6

7.5.3 Inspektionen und notwendige Sanktionen

	1975	1976	1977	1978
Inspektionen	757	771	798	596
Verwarnungen von Unternehmern	43	52	41	44
Strafanzeigen gegen Unternehmer	30	48	30	51
Strafanzeigen gegen Chauffeure	58	161	53	105

Immer noch ist die Zunahme der eingereichten Strafanzeigen vor allem auf massive Widerhandlungen schweizerischer Chauffeure auf Auslandsfahrten zurückzuführen. Die Einreichung dieser Strafanzeigen setzt arbeitsintensive Auswertungen voraus und wirkt sich auf die übrige Inspektionstätigkeit aus.

Die Sonderbestimmungen für Taxiführer werden durch die Behörden der Städte Bern, Biel, Burgdorf und Moutier selbstständig vollzogen. Sie haben dem Kantonalen Amt für Industrie und Gewerbe darüber jährlich Bericht zu erstatten. So wurden in den genannten Städten 233 Betriebsinspektionen und Kontrollen durchgeführt. Dabei mussten 51 Verwarnungen sowie 4 Strafanzeigen gegen Arbeitgeber und 17 gegen Chauffeure eingereicht werden.

7.5.3 Contrôles d'entreprises et sanctions pénales

	1975	1976	1977	1978
Inspections	757	771	798	596
Avertissements aux entrepreneurs	43	52	41	44
Plaintes pénales contre l'employeur	30	48	30	51
Plaintes pénales contre le chauffeur	58	161	53	105

L'augmentation du nombre de plaintes pénales est toujours due aux infractions commises par des chauffeurs suisses circulant à l'étranger. L'instruction de ces plaintes requiert un important travail d'évaluation qui se répercute inévitablement sur les autres travaux d'inspections.

L'exécution des dispositions spéciales applicables aux chauffeurs de taxis incombe aux communes de Berne, Bienne, Berthoud et Moutier. Chaque année, les dites communes présentent un rapport d'exécution à l'Office cantonal de l'industrie et de l'artisanat. Ainsi, dans les villes en question, 233 contrôles et inspections d'entreprises furent effectués. Il a été adressé 51 avertissements. D'autre part, 4 employeurs et 17 chauffeurs ont fait l'objet d'une plainte pénale.

7.6 Gewerbegesetz

7.6.1 Ladenschluss

Im Berichtsjahr wurden sechs (Vorjahr 6) Ladenschlussreglemente vorgeprüft und drei bereits vorgeprüfte Reglemente genehmigt. Ursache dieser Revisionen war einerseits die neue bundesgerichtliche Praxis, wonach ein obligatorischer Schliessungsganztage nicht mehr zulässig und zudem den Detaillisten bei der Wahl des Schliessungshalbtages ein gewisser Spielraum einzuräumen ist (BGE 101 Ia 484 ff.), andererseits wurde da und dort die Einführung von Abendverkäufen verlangt.

7.6.2 Marktwesen

Im Berichtsjahr wurden ein provisorischer Warenmarkt in Büren an der Aare sowie jährlich fünf neue Märkte in Reconvilier bewilligt.

7.6.3 Liegenschaftsvermittlung

Fachprüfungen für den Bernischen Fähigkeitsausweis als Immobilienreuhänder

	1977	1978
Angemeldete Kandidaten	39	57
Bestanden	31	48

Bestand der Immobilienreuhänder

	1977	1978
Stand am 1. Januar	217	238
Neu erteilte Bewilligungen	21	13
Stand am 31. Dezember	238	251

7.6.4 Gewerbliche Anlagen

Folgende Bau- und Einrichtungsbewilligungsbegehren sind geprüft und zur Bewilligung angewiesen worden:

7.6 Loi sur l'industrie

7.6.1 Fermeture des magasins

Au cours de l'an écoulé, 6 (6 en 1977) règlements sur la fermeture des magasins ont été examinés et trois autres déjà vérifiés ont été sanctionnés. Le motif de ces révisions réside, d'une part, dans la nouvelle pratique suivie par le Tribunal fédéral, à teneur de laquelle un jour entier de fermeture obligatoire n'est plus admissible et qu'au surplus, une certaine latitude est laissée aux détaillants dans le choix de la demi-journée de fermeture (ATF 101 Ia 484 ss); d'autre part, ça et là, l'introduction de ventes en soirée a été exigée.

7.6.2 Foires et marchés

Durant l'exercice, un marché provisoire a été autorisé à Büren a. d. A., de même que cinq nouveaux marchés annuels à Reconvilier.

7.6.3 Courtage d'immeubles

Examens d'aptitude professionnelle pour le brevet bernois de régisseur et courtier en immeubles

	1977	1978
Candidats inscrits	39	57
Examens subis avec succès	31	48

Nombre de régisseurs et courtiers en immeubles

	1977	1978
Etat au 1 ^{er} janvier	217	238
Nouvelles autorisations accordées	21	13
Etat au 31 décembre	238	251

7.6.4 Installations artisanales

Les demandes de construction et d'installation indiquées ci-après ont été examinées et transmises ensuite avec proposition de délivrer l'autorisation requise:

	1975	1976	1977	1978
Fleischverkaufslokale	6	4	9	16
Schlachtlokale	3	3	2	3
Metzgereieinrichtungen	9	10	12	4
Diverse Gewerbe	12	38	—	—
Sprengstofflager	14	3	—	1
Dampfkessel- und Dampfgefäße	14	21	21	16
Druckbehälter	27	42	35	47
	85	121	79	87

	1975	1976	1977	1978
Locaux de débit de viande	6	4	9	16
Abattoirs	3	3	2	3
Installations de boucherie	9	10	12	4
Installations artisanales diverses	12	38	—	—
Dépôts d'explosifs	14	3	—	1
Récipients et générateurs de vapeur	14	21	21	16
Récipients à air comprimé	27	42	35	47
	85	121	79	87

7.7 Reinhaltung der Luft und Verminderung des Lärms

7.7.1 Stand der Gesetzgebung im Sektor Lufthygiene

In der Novembersession wurde vom Grossen Rat das kantonale Gesetz zur Reinhaltung der Luft in zweiter Lesung verabschiedet. Anfangs März 1979 lief die Referendumsfrist unbenutzt ab, so dass der Inkraftsetzung durch den Regierungsrat nichts mehr im Wege steht.

Die Verhandlungen im Grossen Rat haben gezeigt, dass für den Umweltschutz generell und für die Lufthygiene im speziellen nur Kompromisse zu tragfähigen Lösungen führen können: Im Spannungsfeld zwischen Ökologie und Ökonomie ist sich heute jedermann bewusst, dass etwas geschehen muss – über das «Wie» gehen allerdings die Meinungen weit auseinander.

Dem einundzwanzig Artikel umfassenden Gesetz zur Reinhaltung der Luft liegt der Gedanke des grösstmöglichen Schutzes des Elementes Luft zugrunde. In verschiedenen Bereichen enthält das Gesetz einerseits Rahmenvorschriften, die durch Ausführungsbestimmungen auf Dekretsebene (Emissionsgrenzwerte, technische Anforderungen usw.) konkretisiert werden müssen, weil die ständig sich ändernden Verhältnisse eine starre Regelung nicht zulassen. Andererseits enthält das Gesetz Grundsätze, welche die konkreten Ausführungsbestimmungen lenken und eingrenzen. Stets soll auch den wesentlichen volkswirtschaftlichen Interessen, der persönlichen Freiheit des Einzelnen und namentlich der Schranke des Machbaren die nötige Beachtung geschenkt werden. Inzwischen sind die Vorarbeiten zu einem Dekret über die Auswurfbegrenzung bei Haus- und Industrieefeuerungen in Angriff genommen worden. Weitere Ausführungsbestimmungen zu andern Teilbereichen der Luftreinhaltung werden erst erlassen, wenn die Infrastruktur zum Vollzug dieser Vorschriften im Kanton bereitgestellt sein wird.

7.7.2 Reinhaltung der Luft

Bedingt durch die enorme Vielfalt der Probleme ist die Gefahr in der Luftreinhaltung gross, sich allzusehr am Einzelfall zu orientieren. Aus diesem Grunde wurde im letzten Jahr ein Konzept für die Lufthygiene im Kanton Bern erarbeitet. Es enthält wissenschaftliche Grundlagen, Leitlinien und Prioritäten, nach welchen, in Übereinstimmung mit dem neugeschaffenen Gesetz, die Luftreinhaltung im Kanton Bern durchgesetzt werden soll.

Auch im Berichtsjahr waren durch die Fachstelle Lufthygiene mannigfaltige Probleme zu lösen. Es handelte sich dabei um 73 Einzelfälle. Zusammengefasst ergibt sich folgendes Bild:

Art der Fälle	1977	1978
Klagen, Einsprachen	27	35
Plangenehmigungen	16	5
Beratungen, Gutachten und Mitberichte	14	33
Schadenereignisse	3	—

7.7 Protection de l'air et lutte contre le bruit

7.7.1 Etat actuel de la législation pour le secteur du maintien de la salubrité de l'air

Au cours de la session de novembre 1978, le Grand Conseil a accepté, en deuxième lecture, la loi cantonale sur la salubrité de l'air. Comme le référendum n'a pas été requis dans le délai prévu, qui venait à échéance au début mars 1979, plus rien n'empêche le Conseil exécutif d'en fixer l'entrée en vigueur. Les délibérations du Grand Conseil démontrèrent que, pour la protection de l'environnement en général et tout particulièrement pour le maintien de la salubrité de l'air, seuls des compromis peuvent apporter des solutions acceptables.

Tant les milieux écologistes qu'économistes se plaisent à reconnaître le besoin et le devoir d'agir, mais c'est sur la manière que les avis divergent.

Par ses vingt et un articles, la loi sur la salubrité de l'air vise à protéger le plus efficacement possible l'élément en question. Cette loi contient d'une part des prescriptions-cadre dans différents domaines. Celles-ci seront concrétisées par voie de décrets (valeur-limite d'émission, exigences techniques, etc.), car la situation, en constante modification, ne permet pas d'établir une base légale rigoureuse. D'autre part, cette loi contient des éléments de base permettant de fixer et de limiter les dispositions d'exécution concrètes. Il faudra constamment tenir compte, principalement des intérêts économiques, de la liberté personnelle de chaque citoyen et surtout rester dans les limites du possible. Entre-temps les travaux préliminaires pour un décret sur les préventions de la pollution due aux installations de chauffages privées et industrielles ont été entrepris. Par la suite, lorsque l'infrastructure cantonale d'exécution de cette loi aura été mise en place, d'autres directives applicables à certaines sources de pollution sont envisagées.

7.7.2 Protection de l'air

Dans ce domaine, la diversité des problèmes est très grande, d'où le risque de traiter des cas uniques trop dans le détail. C'est pour cette raison que la loi cantonale sur la salubrité de l'air a été créée. Elle contient des bases scientifiques, des mesures-cadre et des priorités, aux termes desquelles son application garantit une protection de l'air efficace dans le canton de Berne.

Durant l'année écoulée, la Division de l'hygiène de l'air traita différents problèmes particuliers. Au total 73 cas, répartis comme suit:

Nature des cas	1977	1978
Plaintes et réclamations	27	35
Approbations de plans	16	5
Conseils, expertises et préavis	14	33
Enquêtes de sinistres	3	—

Herkunft der Fälle	1977	1978
Industrielle Betriebe	22	29
Gewerbebetriebe	13	15
Andere Betriebe und Anlagen (Tiermästereien usw.)	21	22
Feuerungsanlagen	4	7
Art der Emission	1977	1978
Russ, Rauch, Staub und andere Luftfremdstoffe	26	51
Gerüche	34	22

Provenance des cas	1977	1978
Entreprises industrielles	22	29
Entreprises artisanales	13	15
Autres entreprises et installations (élevages industriels, etc.)	21	22
Chauffages d'immeubles	4	7
Nature des inconvénients	1977	1978
Suie, fumées, poussières et autres impuretés	26	51
Odeurs	34	22

7.7.3 Verminderung des Lärms

Mit 31 Fällen (1977: 52) sind die Lärmprobleme erfreulicherweise zurückgegangen. In den meisten Fällen konnten die Verhältnisse durch das Anordnen von verhältnismässig einfachen Massnahmen befriedigend verbessert werden. In zwei Fällen liegen schwierige Verhältnisse vor, die einer gewissen Zeit zur Lösung bedürfen.

7.7.3 Lutte contre le bruit

Avec 31 plaintes (1977: 52) on enregistre une diminution réjouissante des problèmes de bruit. La plupart des cas ont pu être résolus par des mesures relativement simples imposées aux entreprises incriminées. Par contre, deux cas font l'objet de difficultés particulières et il faudra un certain temps avant de pouvoir les liquider.

7.8 Ausverkäufe

Da in unserem Kanton die einzelnen Gemeinden für den Vollzug und die Überwachung der Ausverkaufsvorschriften verantwortlich sind, musste leider eine ungleiche Anwendung der Vorschriften festgestellt werden. Um dem Vollzugsgefälle entgegen zu treten, hat das Kantonale Amt für Industrie und Gewerbe «Richtlinien für den Detailwarenverkauf» ausgearbeitet. Diese Richtlinien wurden sämtlichen Gemeinden zugestellt, mit dem Angebot, weitere Exemplare zuhanden der Verkaufsgeschäfte beziehen zu können. Von diesem Angebot wurde reger Gebrauch gemacht. Durch die zuständigen Gemeindebehörden wurden folgende Ausverkaufsbewilligungen erteilt:

	1976	1977	1978
Sonderverkäufe vom 15. Januar bis 28. Februar	582	608	588
Sonderverkäufe vom 1. Juli bis 31. August	463	473	486
Totalausverkäufe	36	50	39
Teilausverkäufe	20	12	32
Total der bewilligten Ausverkaufsveranstaltungen	1101	1143	1145

Der Staatsanteil an den Ausverkaufsgebühren betrug 1978 Fr. 203 747.80 gegenüber Fr. 211 896.25 (1977) und Fr. 201 665.35 (1976).

7.8 Liquidations

Dans notre canton, l'application et la surveillance des dispositions sur les liquidations incombent aux communes. Toutefois, il a été constaté en l'occurrence que l'interprétation des textes de loi n'était pas uniforme. Afin de remédier à cette lacune, l'Office cantonal de l'industrie et de l'artisanat a préparé des directives concernant la vente de marchandises au détail. Toutes les communes ont reçu ces directives et avaient la possibilité de commander des exemplaires supplémentaires. De nombreuses communes en ont fait usage. Les autorités communales compétentes ont autorisé les liquidations suivantes:

	1976	1977	1978
Ventes spéciales du 15 janvier au 28 février	582	608	588
Ventes spéciales du 1 ^{er} juillet au 31 août	463	473	486
Liquidations totales	36	50	39
Liquidations partielles	20	12	32
Total des liquidations autorisées	1101	1143	1145

Les émoluments encaissés à ce titre par l'Etat en 1978 se sont élevés à 203 747.80 fr., contre 211.896.25 fr. (1977) et 201 665.35 fr. (1976)

7.9 Preisüberwachung

7.9.1 Allgemeines

Das Jahr 1978 stand im Zeichen der neu zu schaffenden Verordnung des Bundes über die Preisbekanntgabe. Der Grundsatz der Preisanschriftspflicht wurde in das Gesetz über den unlauteren Wettbewerb überführt. Unsere Vollzugsorgane hatten Gelegenheit, im Rahmen einer Aussprache und der schriftlichen Stellungnahme die Gedanken und Vorschläge zu einer neuen Verordnung bekanntzugeben. Auf den 1. Januar 1979 wurde nun die Verordnung über die Bekanntgabe von Preisen vom 11. Dezember 1978 in Kraft gesetzt. Obwohl unsere Vorschläge grösstenteils berücksichtigt wurden, muss es sich weisen, ob durch die neue Verordnung der Vollzug erleichtert wird.

7.9 Surveillance des prix

7.9.1 Généralités

L'année 1978 fut marquée par la préparation de la nouvelle ordonnance fédérale sur l'indication des prix de détail. C'est la concurrence déloyale qui a conduit à la législation en question. Nos autorités d'exécution purent, dans le cadre d'un débat écrit communiquer leurs idées et leurs propositions en faveur d'une nouvelle ordonnance. Ainsi, l'ordonnance sur l'indication des prix du 11 novembre 1978 est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1979. Bien que la plus grande partie de nos suggestions y aient été introduites, il reste à démontrer si, effectivement, son application en est maintenant facilitée.

7.9.2 *Bundesgesetz über geschützte Warenpreise*

Dieses Gesetz wird von den Neuerungen nur wenig tangiert. Nach wie vor kann der Bund Höchstpreis- und Margenvorschriften für Waren erlassen, die für den Inlandverbrauch bestimmt sind und deren Preisbildung durch Schutz- und Hilfsmassnahmen des Bundes zugunsten wichtiger, gefährdeter Wirtschaftszweige oder Berufe oder zugunsten der Landwirtschaft beeinflusst wird.

7.9.3 *Bundesbeschluss über die Preisüberwachung*

Nebst der Kontrolle der Preisanschrift galt es vor allem, im Hinblick auf die auslaufende Preisüberwachung noch einige festgestellte Preiserhöhungen zu überprüfen.

7.10 **Mass- und Gewichtswesen**

Die allgemeine Nachschau ist in den folgenden Amtsbezirken durchgeführt worden: Interlaken (rechtes Ufer), Niedersimmental, Frutigen, Schwarzenburg, Konolfingen, Bern-Land, Trachselwald, Büren, Biel, Courtelary, Erlach und Delémont. In 624 Nachschantagen wurden 5101 Betriebe kontrolliert. Die Beanstandungen einzelner Messmittel sind auf die natürliche Abnutzung zurückzuführen. Die statistischen Mengenkontrollen der Fertigpackungen wurden durch die Eichmeister erneut intensiviert. Die 142 Gewichtskontrollen des Netto-Inhaltes an Produktionsketten und in Lagern ergaben 19 Beanstandungen. Etliche Betriebsleiter waren höchst erstaunt, dass ihre Packungen trotz angeblicher sorgfältiger Eigenkontrolle den gesetzlichen Vorschriften nicht entsprachen. Sie wurden verwahrt und müssen bei einer weiteren Beanstandung mit Strafanzeigen rechnen.

Die kantonalen Lebensmittelinspektoren führten bei 6112 Betrieben Kontrollen der Mengen- und Preisangaben auf Fertigpackungen durch. Wegen fehlenden Preis- oder Mengenangaben mussten in 805 Betrieben Beanstandungen angebracht werden. Da diese Fertigpackungen nicht durchwegs im Kanton Bern produziert werden, muss eine gesamtschweizerische Kampagne zur Verbesserung angestrebt werden. In 1095 Betrieben wurden Gewichtskontrollen von Brot und Butter durchgeführt. Beanstandungen waren dabei vorwiegend beim Brot notwendig.

7.11 **Uhrenbeobachtung**

Im Jahre 1978 wurden mehrere Firmen mit Exportschwierigkeiten konfrontiert und konnten daher nur wenig Uhren kontrollieren lassen. Demgegenüber hat die Firma Rolex AG, die ihre internationale Kundschaft in der oberen Kaufkraftklasse findet und Uhren höchster Qualität herstellt, ihre Produktion gesteigert, so dass der gesamte Umfang erfreulicherweise gestiegen ist. Seit Ende des vergangenen Jahres wird die neue elektronische Anlage zur Prüfung der Ganggenauigkeit der Uhren für kleinere Serien eingesetzt. Es kann damit gerechnet werden, dass nach einer gewissen Versuchsperiode im Verlaufe des Jahres 1979 auf den halbautomatischen Serienbetrieb umgestellt werden kann. Dadurch werden nicht nur technische und rationelle Verbesserungen erreicht, sondern auch die Voraussetzungen zur Prüfung von Quarzchronometern geschaffen.

7.9.2 *Loi fédérale sur les prix protégés*

Cette loi n'est que très peu touchée par les modifications. Comme par le passé, la Confédération peut imposer des prix maximums et édicter des prescriptions marginales pour des marchandises subventionnées destinées au marché indigène, afin de protéger et aider certaines industries ou professions importantes ainsi que l'agriculture.

7.9.3 *Arrêté fédéral sur la surveillance des prix*

Conjointement au contrôle de l'indication des prix de détail et en perspective de la suppression de la surveillance des prix, les enquêtes ont porté essentiellement sur le bien-fondé de quelques augmentations de prix constatées.

7.10 **Poids et mesures**

Les contrôles ordinaires ont été effectués dans les districts suivants: Interlaken (rive droite), Bas-Simmental, Frutigen, Schwarzenbourg, Konolfingen, Berne-Campagne, Trachselwald, Büren, Nidau, Bienne, Courtelary, Cerlier et Delémont. 5101 entreprises furent contrôlées en 624 journées de travail. La quote de contestation est normale et imputable à l'usure naturelle des moyens de mesure. Les contrôles statistiques quantitatifs de marchandises emballées ont été à nouveau intensifiés par les vérificateurs. Sur 142 contrôles de poids du contenu net opérés aux chaînes de production et dans les dépôts, 19 donnèrent lieu à des contestations. Plusieurs chefs d'entreprises furent très étonnés que, bien qu'ils eussent prétendument soigneusement contrôlé eux-mêmes leurs emballages, ceux-ci ne correspondent pas aux prescriptions légales. Ils reçurent un avertissement et savent qu'ils s'exposent à une plainte pénale en cas de récidive.

Les inspecteurs cantonaux des denrées alimentaires ont procédé, auprès de 6112 entreprises, à des contrôles des indications de quantités et prix sur les emballages. 805 entreprises firent l'objet de contestations concernant ces indications. Ces marchandises emballées ne provenant pas toutes du canton de Berne, il faut s'efforcer de mettre sur pied une campagne d'amélioration sur le plan suisse. Des contrôles de poids du pain et du beurre furent effectués dans 1095 entreprises. Des observations s'imposèrent surtout pour le pain.

7.11 **Contrôle de chronomètres**

En 1978, toute une série d'entreprises rencontrèrent des difficultés à exporter leurs produits et ne purent dès lors déposer qu'une faible quantité de montres. La manufacture Rolex a, quant à elle, fait exception: recrutant sa clientèle parmi les personnes aisées et fabriquant des garde-temps de qualité supérieure, elle augmenta sa production à un degré tel que l'ensemble des pièces déposées s'est accru lui aussi. A fin 1978, la nouvelle installation électronique «Captat» pour le contrôle de la marche des montres fut mise en service pour des essais sur petites séries. Une fois écoulée la période d'expérimentation, on pourra passer dans le courant de l'année 1979 au vérifiage semi-automatique des séries. Ceci se traduira non seulement par des améliorations d'ordre technique et par une rationalisation du travail, mais contribuera surtout à ouvrir la voie au contrôle des chronomètres à quartz.

Folgende Anzahl Chronometer wurden geprüft:

	1975	1976	1977	1978
Anzahl	193 411	140 699	147 705	163 509
Abnahme in % gegenüber 1973	33%	51%	48%	43%

8. Zentralstelle für Kriegswirtschaft

8.1 Gesetzgebung und Rationierungskonzept

8.1.1 Gesetzgebung

Im Berichtsjahr 1978 sind auf dem Gebiet der Gesetzgebung keine Bewegungen zu verzeichnen, die sich für die Zentralstelle für Kriegswirtschaft auswirkten. Die vom eidgenössischen Delegierten für wirtschaftliche Kriegsvorsorge in die Wege geleitete Änderung der Bundesverfassung ist noch nicht unter Dach. Damit fehlt vorläufig auch die Basis für die Ausarbeitung neuer Bestimmungen seitens der Bundesverwaltung. Auf kantonalen Ebene lag keine Veranlassung für eine gesetzgeberische Tätigkeit auf dem Gebiet der Kriegswirtschaft vor.

8.1.2 Das Rationierungskonzept

Die Arbeiten des Bundes bezüglich Rationierungskonzept haben noch keine konkreten Formen angenommen. Indessen scheint sich abzuzeichnen, dass gleich zu Beginn einer Rationierung mit der Einführung von Mahlzeitencoupons (= Abgabe von Verpflegung gegen Rationierungsausweise) zu rechnen sein wird.

8.2 Übungen und Kurse

Im Sinne der Erweiterung der Information besuchte die Zentralstelle die Grundausbildungskurse für Funktionäre der Gemeindekriegswirtschaftsstellen in Glarus und in Zürich. In Bern, Köniz und Zollikofen orientierte die Zentralstelle über die Aufgaben der kriegswirtschaftlichen Kader im allgemeinen und über die Zusammenarbeit mit dem Zivilschutz. Für eine generelle Instruktion der Gemeinden war die Basis bis anhin noch zu schmal und zu wenig konsolidiert. Es hatte wenig Sinn, die Gemeindestellenleiter mit Fragen der Kriegswirtschaft zu konfrontieren, die noch ständig im Fluss waren. Für die Zukunft ist beabsichtigt, die Verantwortlichen auf Stufe Gemeinde in einer ersten Phase systematisch zu orientieren und sie später im Zusammenhang mit dem neuen Landesversorgungsgesetz des Bundes neu auszubilden. Für den Moment wissen die Gemeindestellen, was zu tun ist, wenn eine Ausgabe von Rationierungskarten erfolgen müsste. Die Inangasetzung der Kriegswirtschaft im Kanton Bern ist somit sichergestellt.

Auch die Zusammenarbeit mit dem Territorialdienst der Armee wurde nochmals vertieft. Die Zentralstelle nahm an einem besonderen Einführungskurs für Territorialoffiziere teil, der die Förderung der gegenseitigen Zusammenarbeit zwischen Armee und Kriegswirtschaft bezweckte. Der Kurs wurde mit einer zweitägigen Stabsübung unter Mitwirkung des kantonalen Katastrophenstabes abgeschlossen.

Les quantités suivantes de chronomètres furent contrôlées:

	1975	1976	1977	1978
Quantités	193 411	140 699	147 705	163 509
Diminution en % par rapport à 1973	33%	51%	48%	43%

8. Office de l'économie de guerre

8.1 Législation et conception de rationnement

8.1.1 Législation

Au cours de l'exercice 1978, aucune modification législative pouvant avoir des répercussions sur l'Office de l'économie de guerre ne fut enregistré. Le projet de modification de la Constitution fédérale, préparé par le délégué à la défense nationale économique, n'est pas encore sous toit. Ainsi, la base légale nécessaire à l'élaboration de nouvelles prescriptions de l'administration fédérale manque encore pour le moment. A l'échelon cantonal, il n'existait aucun motif de modifier la législation dans le domaine de l'économie de guerre.

8.1.2 La conception de rationnement

Les travaux entrepris par la Confédération en matière de rationnement n'ont pas encore pris une forme concrète. Il semble toutefois certain que dès le début d'un rationnement, on introduira des coupons de repas (= remise de nourriture contre des titres de rationnement).

8.2 Exercices et cours

En vue de parfaire leur information, les fonctionnaires de l'Office de l'économie de guerre ont suivi les cours de perfectionnement destinés aux fonctionnaires des offices communaux d'économie de guerre et qui eurent lieu à Glaris et à Zurich. A Berne, Koeniz et Zollikofen, l'Office cantonal a fourni des renseignements sur les tâches incombant aux cadres de l'économie de guerre en général et sur la collaboration avec la protection civile. Jusqu'à présent, la base pour une instruction générale des communes était encore trop étroite et pas assez consolidée. Il aurait été inutile de vouloir confronter les gérants des offices communaux avec des questions d'économie de guerre sans cesse remises en cause. Il est prévu à l'avenir, dans une première phase, d'informer systématiquement les responsables à l'échelon communal et de leur procurer ultérieurement une nouvelle formation en liaison avec la nouvelle loi fédérale sur l'approvisionnement du pays. Pour le moment, les offices communaux d'économie de guerre savent ce qu'ils ont à faire dans l'éventualité d'une distribution de cartes de rationnement. Ainsi, la mise en train de l'économie de guerre dans le canton de Berne est assurée. Aussi la collaboration avec le service territorial de l'armée fut renforcée. Les fonctionnaires de l'Office cantonal participèrent à un cours d'introduction particulier organisé pour les officiers du service territorial. Ce cours était destiné à promouvoir la coopération réciproque entre l'armée et l'économie de guerre. Il s'est achevé par un exercice d'état-major de deux jours, avec le concours du corps cantonal en cas de catastrophes.

8.3 Innerbetriebliche Aufgaben

8.3.1 Elektronische Datenverarbeitung

Das Detailkonzept für die elektronische Datenverarbeitung auf dem Gebiet der Kriegswirtschaft wurde abgeschlossen. Mit der Erstellung der entsprechenden Maschinenprogramme kann jederzeit begonnen werden. In der Voraussetzung, dass ein neues Landesversorgungsgesetz Änderungen mit sich bringen kann, wurde jedoch der Beginn der Programmierungsarbeiten vorläufig noch hinausgeschoben.

9. Versicherungsamt (Ausgleichskasse)

9.1 Gesetzgebung

9.1.1 Bund

Am 26. Februar 1978 hat die Referendumsabstimmung über die 9. AHV-Revision stattgefunden. Das Schweizervolk hat dabei den vieldiskutierten Änderungen des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung zugestimmt. Gleichzeitig hatte es seinen Sinn für die Realität dadurch bekundet, dass es die Initiative für die Herabsetzung des Rentenalters bei der AHV wuchtig verwarf.

9.1.2 Kanton

Der Grosse Rat hat in seiner Februarsession 1978 einer Änderung von Artikel 8 Absatz 1 des kantonalen Gesetzes über die Ergänzungsleistungen zur AHV/IV zugestimmt. Danach wird die Kompetenz, die Voraussetzung für den Bezug von Ergänzungsleistungen jeweils den Bedingungen anzupassen, unter denen der Bund den Kantonen Beiträge ausrichtet, vom Grossen Rat an den Regierungsrat übertragen. Gemäss Regierungsratsbeschluss vom 23. August 1978 trat die Gesetzesänderung am 1. Januar 1979 in Kraft. Am 18. Februar 1979 haben die Berner Stimmberechtigten das Volksbegehren der PdA für «verbesserte Kinderzulagen und die Einführung von Ausbildungszulagen» abgelehnt.

9.2 Schwerpunkte der Tätigkeit und Organisation

Obschon nach aussen kaum spektakulär in Erscheinung tretend und vielfach als «Konsolidierungsrevision» abgetan, hat die 9. AHV-Revision die Durchführungsorgane in einem Masse beansprucht, wie dies kaum eine ihrer Vorgängerinnen getan haben dürfte. Was passiert wäre, wenn nicht das Referendum die Inkraftsetzung verzögert hätte, ist von der Verwaltung her gesehen unvorstellbar. Das Schreiben des Bundesamtes für Sozialversicherung vom 12. Juni 1978 an die Aufsichtsstellen der Ausgleichskassen, mit dem auf die Mehrarbeiten und einen eventuellen Mehrbedarf an Personal hingewiesen wurde, haben die Durchführungsorgane sehr begrüsst. Allerdings hält es nach wie vor schwer, qualifiziertes Fachpersonal zu gewinnen.

Trotzdem alle Neuerungen seit dem 1. Januar 1979 in Kraft stehen, wird es noch einige Zeit dauern, bis die letzten Brocken der 9. AHV-Revision administrativ verdaut sind.

8.3 Tâches internes

8.3.1 Informatique

Le concept de détail en vue de l'emploi de l'informatique dans le domaine de l'économie de guerre a été achevé. Il est possible de s'y mettre en tout temps par la mise en service des programmes appropriés.

En prévision du fait qu'une nouvelle loi sur l'approvisionnement du pays apportera probablement des modifications, le début des travaux de programmation a toutefois été renvoyé pour le moment.

9. Office des assurances (Caisse de compensation)

9.1 Législation

9.1.1 Confédération

Le 26 février 1978 eut lieu le vote référendaire sur la 9^e révision de l'AVS. A cette occasion, le peuple suisse a approuvé les modifications fort discutées de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants. En même temps, il a manifesté son sens des réalités en rejetant à une forte majorité l'initiative visant à abaisser l'âge donnant droit à une rente de vieillesse auprès de l'AVS.

9.1.2 Canton

Lors de sa session de février 1978, le Grand Conseil a approuvé une modification de l'article 8, premier alinéa de la loi cantonale sur les prestations complémentaires à l'AVS/AI. Ce faisant, la compétence d'adapter les conditions mises à l'octroi de prestations complémentaires aux conditions dans lesquelles la Confédération verse des contributions aux cantons a été transférée du Grand Conseil au Conseil exécutif. Conformément à l'arrêté du Conseil exécutif du 23 août 1978, la modification de la loi est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 1979. Le 18 février 1979, les électeurs bernois rejetèrent l'initiative populaire du Parti du Travail visant à obtenir des «allocations améliorées pour enfants ainsi que l'introduction d'allocations de formation professionnelle».

9.2 Points capitaux de l'activité et de l'organisation

Bien que, vue de l'extérieur, la 9^e révision de l'AVS n'apparût guère comme spectaculaire et qu'elle fût plutôt considérée comme une «revision de consolidation», elle accapara les organes d'exécution dans une mesure nullement comparable à celles qui l'ont précédée. Considéré du point de vue de l'administration, on ne peut pas savoir ce qui serait arrivé si le référendum n'avait pas retardé l'entrée en vigueur de la révision. Les organes d'exécution ont accueilli favorablement la lettre que l'Office fédéral des assurances sociales a adressée le 12 juin 1978 aux services de surveillance des caisses de compensation et qui faisait allusion au surcroît de travail et à l'accroissement éventuel de l'effectif du personnel. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, il se révèle aussi difficile que par le passé d'obtenir du personnel qualifié.

Bien que toutes les innovations soient en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1979, un certain temps s'écoulera encore jusqu'à

Das EDV-Projekt der Ausgleichskasse des Kantons Bern ist so weit fortgeschritten, dass sie in der Lage ist, die persönlichen Beiträge ihrer Mitglieder für das 1. Quartal 1979 mit dem Einsatz des Computers der Abteilung Datenverarbeitung zu beziehen. Sobald diese erste Phase reibungslos funktioniert, werden die nächsten geplanten Schritte, für die bereits eine grosse Vorarbeit geleistet wurde, in Angriff genommen.

9.3 Abrechnungspflichtige und Beiträge

9.3.1 Abrechnungspflichtige

Ende des Geschäftsjahres zählte die Ausgleichskasse 69 970 (69 322) abrechnungspflichtige Arbeitgeber, Selbständigerwerbende und Nichterwerbstätige.

Im Register der Abrechnungspflichtigen war der Zuwachs 12,9 Prozent (11,5%) und der Abgang 12 Prozent (11,1%).

9.3.2 Beiträge an die verschiedenen Versicherungsweige (AHV/IV/EO)

Die verbuchten Beiträge belaufen sich auf 423 928 209 Franken gegenüber 409 240 866 Franken im Vorjahr. Wegen erfolgloser Betreibung oder weil eine Betreibung als aussichtslos erschien, mussten geschuldete Beiträge von insgesamt 1 257 638 Franken (1 058 824 Fr.) abgeschrieben werden. Davon entfallen auf die Gemeindeausgleichskasse Bern 441 862 Franken (408 943 Fr.), auf die Gemeindeausgleichskasse Biel 121 235 Franken (147 904 Fr.) und auf die übrigen 489 Gemeindeausgleichskassen 694 541 Franken (501 977 Fr.).

9.3.3 Beitragsinkasso

Die Gemeindeausgleichskassen versandten 14 009 (15 627) *Mahnungen*. *Betreibungen* mussten 4041 (3977) eingeleitet werden, während 2752 (2549) *Pfändungsbegehren* und 1222 (1066) *Verwertungsbegehren* gestellt wurden. Die im Berichtsjahr angeforderten *Rechtsöffnungen* beliefen sich auf 173 (142). Als Vorstufe zu den betreibungsrechtlichen Handlungen erliess die Kasse 3282 (3058) *Veranlagungsverfügungen*, welche ihrerseits 250 (243) *Ordnungsbussen* bedingten. Prozentual sind gegen Abrechnungspflichtige zahlenmässig wie folgt Rechtshandlungen vorgenommen worden:

Art der Handlungen	Prozent Mitglieder 1978	Prozent Mitglieder 1977
Gesetzliche Mahnungen	20,02	22,54
Veranlagungsverfügungen	4,69	4,41
Betreibungen	5,77	5,74
Pfändungen	3,93	3,68
Verwertungen	1,74	1,54
Ordnungsbussen	0,35	0,35
Strafanzeigen	0,07	0,04

9.3.4 Arbeitgeberkontrollen

Das Kontrollorgan der Kasse, die Allgemeine Treuhand AG, hat 2067 (1583) *Arbeitgeberkontrollen* durchgeführt. Zusammen mit 46 (92) Berichten aus dem Vorjahr hatte die Kasse demnach 2113 (1675) Berichte zu behandeln. Von den bis zum Schluss des Geschäftsjahres erledigten 2067 (1629) Kontrollberichten gaben 1005 (708) oder 48,5 Prozent (43,1%) zu keinen Bemerkungen Anlass. Bei 845 (775) Berichten oder 40,9 Prozent (47,9%) der Fälle mussten Beitragsnachzahlungen verfügt werden.

ce que les dernières parcelles de la 9^e révision soient digérées sur le plan administratif.

9.3 Assujettis à décompte et cotisations

9.3.1 Assujettis à décompte

L'effectif des employeurs assujettis à décompte, des indépendants et des non-actifs s'élevait à la fin de l'année à 69 970 (69 322). L'accroissement des inscriptions au registre des assujettis à décompte a été de 12,9% (11,5%) et la diminution de 12% (11,1%).

9.3.2 Cotisations dues aux diverses branches d'assurance (AVS/AI/APG)

Les cotisations comptabilisées ont atteint le chiffre de 423 928 209 francs contre 409 240 866 francs l'année précédente. En raison de poursuites infructueuses ou se révélant d'emblée telles, un total de 1 257 638 francs (1 058 824 fr.) de cotisations a dû être amorti. Celles-ci concernaient l'Office communal de compensation de la ville de Berne pour une somme de 441 862 francs (408 943 fr.), l'Office communal de compensation de la ville de Bienne pour 121 235 francs (147 904 fr.) et les 489 autres offices communaux de compensation pour 694 541 francs (501 977 fr.).

9.3.3 Recouvrement de cotisations

Les offices communaux de compensation ont envoyé 14 009 (15 627) *sommations*. 4041 (3977) *réquisitions de poursuites*, 2752 (2549) *réquisitions de saisie* et 1222 (1066) *réquisitions de vente* ont dû être présentées. Les *demandes de mainlevée* ont été au nombre de 173 (142). La Caisse s'est vue dans l'obligation de notifier comme mesure préliminaire à des poursuites 3282 (3058) *décisions de taxation* suivies de 250 (243) *amendes d'ordre*.

En pour-cent des assujettis à décompte, nos interventions par voie judiciaire se sont montées aux chiffres suivants:

Genre de l'intervention	en pour-cent des membres 1978	en pour-cent des membres 1977
Sommations légales	20,02	22,54
Décisions de taxation	4,69	4,41
Poursuites	5,77	5,74
Saisies	3,93	3,68
Réalizations	1,74	1,54
Amendes d'ordre	0,35	0,35
Plaintes pénales	0,07	0,04

9.3.4 Contrôles d'employeurs

L'organe de révision de la Caisse, la Fiduciaire générale S. A., a procédé à 2067 (1583) *contrôles d'employeurs* qui, ajoutés au 46 (92) restants de l'année précédente, ont donné un total de 2113 (1675) rapports à examiner. Sur les 2067 (1629) rapports contrôlés, 1005 (708) ou 48,5% (43,1%) n'ont fait l'objet d'aucune remarque et 845 (775) rapports ou 40,9% (47,9%) des cas ont donné lieu à la notification d'une décision de paiement supplémentaire.

9.4 Leistungen der Versicherungen

9.4.1 Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV)

Am Jahresende bezogen bei unserer Kasse 72 767 Personen eine AHV-Rente. Die nachstehende Tabelle zeigt die Verteilung der Renten auf die verschiedenen Rentenarten.

Rentenart	Ordentliche Renten		Ausserordentliche Renten	
	Anzahl	In %	Anzahl	In %
1. Altersrenten				
Einfache Altersrenten	42 771	62,93	4 129	85,99
Ehepaaraltersrenten	14 380	21,16	59	1,23
Halbe Ehepaaraltersrenten	1 408	2,07	2	0,04
2. Hinterlassenenrenten				
Witwenrenten	3 475	5,11	60	1,25
Einfache Waisenrenten	2 681	3,95	501	10,43
Vollwaisenrenten	84	0,12	0	0,00
3. Zusatzrenten				
Für Ehefrauen	2 181	3,21	5	0,11
Einfache Kinderrenten				
– für Kinder bis 20 Jahre	792	1,17	30	0,62
– für Kinder von 20 bis 25 Jahren	180	0,27	16	0,33
Doppelkinderrenten				
– für Kinder bis 20 Jahre	8	0,01	0	0,00
– für Kinder von 20 bis 25 Jahren	5	0,00	0	0,00
Insgesamt	67 965	100,00	4 802	100,00

Von den insgesamt 72 767 Rentnern beziehen heute 6,6 Prozent (7,5%) eine ausserordentliche und 93,4 Prozent (92,5%) eine ordentliche Rente.

Betreffend Auszahlung vergleiche Ziffer 9.6

Die Kasse zahlt gegenwärtig 1127 (1099) Renten an Ausländer aus.

Auf Jahresende bezogen 1084 (1119) AHV-Rentner eine Hilflosenentschädigung. 167 (205) Gesuche mussten mangels Erfüllung der Voraussetzungen abgewiesen werden.

9.4.2 Invalidenversicherung (IV)

Es wird hier über die Invalidenversicherung lediglich soweit berichtet, als die Ausgleichskasse damit zu tun hat.

9.4.2.1 Beschlüsse der IV-Kommission (vgl. auch Ziff. 9.7)

Im Berichtsjahr waren insgesamt 15 444 (15 208) Beschlüsse zu verarbeiten. Davon entfielen auf Renten 3061 (2756), auf Eingliederungsmassnahmen 8677 (9796) und auf Abweisungen 3291 (2347). Unerledigt waren am Jahresende noch 415 Beschlüsse.

9.4.2.2 Taggelder

Im Jahre 1978 wurden alle 14 Tage an durchschnittlich 230 (230) Taggeldbezüger IV-Taggelder ausbezahlt, wobei mehr als 50 Prozent auf berufliche Massnahmen entfielen. Insgesamt sind im Berichtsjahr 3 083 199 Franken (3 695 950 Fr.) an Taggeldern ausbezahlt worden.

9.4.2.3 Renten und Eingliederungen

Die nachfolgende Tabelle enthält jahrweise die Zahl der erlassenen Renten und Eingliederungsverfügungen.

9.4 Prestations des assurances

9.4.1 Assurance-vieillesse et survivants (AVS)

A la fin de l'année, 72 767 personnes touchaient une rente AVS de notre Caisse. Le tableau suivant indique la répartition des rentes versées selon leur genre.

Genre de rente	Renten ordinaires		Renten extraordinaires	
	Nombre	En %	Nombre	En %
1. Rentes de vieillesse				
Rentes de vieillesse simples	42 771	62,93	4 129	85,99
Rentes de vieillesse pour couples	14 380	21,16	59	1,23
Demi-rentes pour couples	1 408	2,07	2	0,04
2. Rentes de survivants				
Rentes de veuves	3 475	5,11	60	1,25
Rentes d'orphelins simples	2 681	3,95	501	10,43
Rentes d'orphelins doubles	84	0,12	0	0,00
3. Rentes complémentaires				
Pour épouses	2 181	3,21	5	0,11
Rentes simples pour enfants				
– pour enfants jusqu'à 20 ans	792	1,17	30	0,62
– pour enfants de 20 à 25 ans	180	0,27	16	0,33
Rentes doubles pour enfants				
– pour enfants jusqu'à 20 ans	8	0,01	0	0,00
– pour enfants de 20 à 25 ans	5	0,00	0	0,00
Total général	67 965	100,00	4 802	100,00

Sur un total de 72 767 rentiers, 6,6% (7,5%) touchent actuellement une rente extraordinaire et 93,4% (92,5%) une rente ordinaire.

En ce qui concerne le versement des rentes, voir chiffre 9.6. Actuellement, la Caisse paie 1127 (1099) rentes à des étrangers.

A la fin de l'année, 1084 (1119) bénéficiaires de rentes AVS reçoivent une *allocation pour impotent*. Du fait de l'absence des conditions requises, 167 (205) demandes ont dû être rejetées.

9.4.2 Assurance-invalidité (AI)

Il ne sera rapporté ici sur l'assurance-invalidité que dans la mesure où elle est en relation avec la Caisse de compensation.

9.4.2.1 Prononcés de la commission de l'AI (cf. également ch. 9.7)

Au cours de l'année écoulée, 15 444 (15 208) décisions ont dû être rédigées; 3061 (2756) concernaient des rentes, 8677 (9796) des mesures de réadaptation et 3291 (2347) des refus. 415 cas n'étaient pas encore liquidés à la fin de l'année.

9.4.2.2 Indemnités journalières

Toutes les deux semaines en moyenne, environ 230 (230) personnes ont bénéficié d'indemnités journalières AI, dont plus de 50% concernaient des mesures de réadaptation professionnelle. Au total, 3 083 199 francs (3 695 950 fr.) ont été versés au titre des indemnités journalières.

9.4.2.3 Rentes et réadaptations

Dans le tableau ci-après, les décisions de rente et de réadaptation professionnelle sont classées d'après leur nombre et l'année.

Jahr	Renten		Eingliederungs- verfügungen
	Verfügungen	Mutationen	
1960	4 206	510	2 225
1970	2 708	4 260	12 510
1971	2 763	2 741	14 332
1972	2 140	2 799	12 786
1973	2 187	3 275	15 297
1974	2 152	7 903	15 022
1975	3 308	9 285	12 798
1976	3 295	7 858	11 598
1977	2 756	7 748	9 796
1978	2 887	5 349	8 677

Année	Rentés		Décisions de réadaptation
	Décisions	Mutations	
1960	4 206	510	2 225
1970	2 708	4 260	12 510
1971	2 763	2 741	14 332
1972	2 140	2 799	12 786
1973	2 187	3 275	15 297
1974	2 152	7 903	15 022
1975	3 308	9 285	12 798
1976	3 295	7 858	11 598
1977	2 756	7 748	9 796
1978	2 887	5 349	8 677

Die nächste Tabelle gibt Aufschluss über den Bestand der Bezüger von IV-Renten auf 31. Dezember 1978.

Rentenart	Ordentliche IV-Renten		Ausserordentliche IV-Renten	
	Anzahl	In %	Anzahl	In %
1. IV-Renten				
Einfache IV-Renten	8 547	57,12	2 495	92,27
Ehepaar-IV-Renten	760	5,08	4	0,15
Subtotal	9 307	62,20	2 499	92,42
2. IV-Zusatzrenten				
Für Ehefrauen	2 027	13,55	15	0,55
Einfache Kinderrenten				
– für Kinder bis 20 Jahre	3 300	22,05	183	6,77
– für Kinder von 20 bis 25 Jahren	145	0,97	6	0,22
Doppelkinderrenten				
– für Kinder bis 20 Jahre	169	1,13	1	0,04
– für Kinder von 20 bis 25 Jahren	15	0,10	0	0,00
Insgesamt	14 963	100,00	2 704	100,00

Summenmässig beliefen sich im verflossenen Jahr die Auszahlungen für die verschiedenen Arten von ordentlichen Invalidenrenten auf 102 014 188 Franken (98 671 529 Fr.) und für ausserordentliche Invalidenrenten auf 19 477 528 Franken (18 950 221 Fr.).

9.4.2.4 Hilfflosenentschädigungen

Am Jahresende bezogen 1220 (1209) Invalide eine Hilfflosenentschädigung. Im ganzen Jahr wurden an solchen Entschädigungen insgesamt 4 246 621 Franken (4 224 576 Fr.) ausbezahlt.

9.4.3 Erwerbsersatzordnung

Es waren 43 690 (44 212) von den Gemeindeausgleichskassen ausgestellte Meldekarten, Ersatzkarten und Korrekturkarten zu überprüfen. Diese Kontrolle hatte 603 (822) Nachzahlungs- und Rückforderungsverfügungen zur Folge. Die gesamten Auszahlungen für Erwerbsausfallentschädigungen betrugen im Jahr 1978 32 560 906 Franken (35 701 780 Fr.).

9.4.4 Ergänzungsleistungen zur AHV und IV

An Ergänzungsleistungen, einschliesslich Vergütungen für Krankheitskosten, wurden im Berichtsjahr rund 72,6 Millio-

Le tableau suivant renseigne sur le nombre de rentiers AI au 31 décembre 1978.

Genre de rente	Rentés ordinaires AI		Rentés extraordinaires AI	
	Nombre	En %	Nombre	En %
1. Rentés AI				
Rentes simples AI	8 547	57,12	2 495	92,27
Rentes pour couples AI	760	5,08	4	0,15
Total intermédiaire	9 307	62,20	2 499	92,42
2. Rentes complémentaires AI				
Pour épouses	2 027	13,55	15	0,55
Rentes simples pour enfants				
– pour enfants jusqu'à 20 ans	3 300	22,05	183	6,77
– pour enfants de 20 à 25 ans	145	0,97	6	0,22
Rentes doubles pour enfants				
– pour enfants jusqu'à 20 ans	169	1,13	1	0,04
– pour enfants de 20 à 25 ans	15	0,10	0	0,00
Total général	14 963	100,00	2 704	100,00

Au cours de l'année écoulée, les paiements correspondants se sont élevés pour les divers genres de rentes ordinaires d'invalidité à 102 014 188 francs (98 671 529 fr.) et à 19 477 528 francs (18 950 221 fr.) pour les rentes extraordinaires d'invalidité.

9.4.2.4 Allocations pour impotents

A la fin de l'année, 1220 (1209) invalides recevaient une allocation pour impotent. Pour toute l'année, ces allocations ont atteint la somme totale de 4 246 621 francs (4 224 576 fr.).

9.4.3 Régime des allocations pour perte de gain

Les 43 690 (44 212) questionnaires, cartes de remplacement et cartes rectificatives établis par les offices communaux de compensation ayant fait l'objet d'un contrôle ont donné lieu à 603 (822) décisions de paiements supplémentaires et de restitutions. Il fut versé, pour toute l'année 1978, 32 560 906 francs (35 701 780 fr.) d'allocations pour perte de gain.

9.4.4 Prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI

Les prestations complémentaires, y compris les remboursements pour frais de maladie, atteignirent le montant d'envi-

nen Franken (71,5 Mio. Fr.) ausgerichtet; 65 Prozent davon deckt der Bund durch Beiträge. Am Stichtag 31. Dezember 1978 erhielten 14 599 Bezüger von Altersrenten, 395 Bezüger von Hinterlassenenrenten und 3049 Bezüger von Invalidenrenten, insgesamt somit 18 043 (18 134) Personen, Ergänzungsleistungen. Summenmässig ergibt sich folgendes Bild über die durchschnittlich pro Monat ausbezahlten Ergänzungsleistungen, einschliesslich die Zahlung für Krankheitskosten: 4 883 266 Franken an Bezüger von AHV-Renten und 1 164 094 Franken an Bezüger von Invalidenrenten, insgesamt 6 047 360 Franken im Monat.

9.4.5 Familienzulagen für landwirtschaftliche Arbeitnehmer und Kleinbauern

Über die Haushalts- und Familienzulagen orientiert die nachstehende Tabelle. Zusätzlich zu den Bundeszulagen erhalten die landwirtschaftlichen Arbeitnehmer und die Kleinbauern des Berggebietes nach kantonalem Recht eine monatliche Haushaltszulage von 15 Franken. Den Kleinbauern des Unterlandes, mit Ausnahme der mitarbeitenden Familienmitglieder, wird weiterhin eine monatliche Kinderzulage von 9 Franken ausgerichtet.

Der Beitrag der Landwirtschaft an diese Auslagen beläuft sich auf 212 808 Franken. Der Rest ist zu vier Fünfteln vom Staat und zu einem Fünftel von den Gemeinden zu tragen.

	Leistungen nach	
	Bundesrecht Fr.	Kantonsrecht Fr.
Arbeitnehmer	1 543 354.–	105 314.–
Kleinbauern im Berggebiet	8 050 320.–	710 760.–
Kleinbauern im Unterland	3 756 530.–	615 973.–
Total (Vorjahr)	13 350 204.– (15 110 179.–)	1 432 047.– (1 661 426.–)

9.4.6 Kinderzulagen an nichtlandwirtschaftliche Arbeitnehmer

9.4.6.1 Beiträge und Auszahlungen der Familienausgleichskasse des Kantons Bern (FKB). Auf Jahresende waren der FKB rund 16 200 Arbeitgeber angeschlossen. Die Arbeitgeber zahlten am Stichtag – 31. Dezember 1978 – an 26 623 Arbeitnehmer 52 147 Kinderzulagen aus und rechneten hierfür mit der FKB ab. Die im Berichtsjahr einkassierten Beiträge beliefen sich auf 38 907 214 Franken (23 872 384 Fr.), abzüglich 60 773 Franken (93 445 Fr.) abgeschriebene Beiträge wegen Uneinbringlichkeit. Andererseits betrugen die ausbezahlten Kinderzulagen, inbegriffen eine Rückstellung von 1 700 000 Franken für noch zu erwartende Ansprüche, 35 814 616 Franken (22 604 006 Fr.). Die Rechnung schliesst mit einem Überschuss von 2 768 298 Franken (915 567.96 Fr.) ab. Die Reserve beläuft sich auf 9 437 457 Franken. Für die Verwaltung der FKB wurden im abgelaufenen Jahr insgesamt 475 926 Franken aufgewendet. Davon erhielt die Ausgleichskasse des Kantons Bern für die Geschäftsführung und Verwaltung der Familienausgleichskasse 150 611 Franken; ferner ist den Gemeinden für die Mitwirkung der Gemeindeausgleichskassen ein Verwaltungskostenbeitrag von 300 000 Franken ausgerichtet worden.

Über die anspruchsberechtigten *nichtlandwirtschaftlichen ausländischen Arbeitnehmer mit Kindern im Ausland* gibt die nachfolgende Tabelle Auskunft.

ron 72,6 millions de francs (71,5 millions), dont 65% sont couverts par les contributions de la Confédération. A la date du 31 décembre 1978, des prestations complémentaires étaient versées à 14 599 bénéficiaires de rentes de vieillesse, 395 bénéficiaires de rentes de survivants et à 3049 bénéficiaires de rentes d'invalidité, soit au total 18 043 (18 134) personnes. Les sommes des prestations complémentaires versées en moyenne par mois, y compris les paiements pour frais de maladie, sont les suivantes: 4 883 266 francs à des bénéficiaires de rentes AVS et 1 164 094 francs à des bénéficiaires de rentes AI, soit 6 047 360 francs au total par mois.

9.4.5 Allocations familiales pour salariés agricoles et petits paysans

Le tableau suivant renseigne sur les allocations de ménage et les allocations familiales versées au cours de l'année écoulée. En complément, il y a lieu de relever qu'en plus des allocations fédérales, les salariés agricoles ainsi que les petits paysans de la montagne touchent, sur le plan cantonal, une allocation de ménage mensuelle de 15 francs. De même, une allocation pour enfant de 9 francs par mois continue à être versée aux petits paysans de la plaine, à l'exception des membres-collaborateurs de la famille.

La contribution de l'agriculture à ces dépenses s'élève à 212 808 francs. Le reste est à la charge de l'Etat à raison des quatre cinquièmes et des communes pour un cinquième.

	Prestations selon	
	le droit fédéral fr.	le droit cantonal fr.
Salariés	1 543 354.–	105 314.–
Petits paysans de la montagne	8 050 320.–	710 760.–
Petits paysans de la plaine	3 756 530.–	615 973.–
Total (Année précédente)	13 350 204.– (15 110 179.–)	1 432 047.– (1 661 426.–)

9.4.6 Allocations pour enfants aux salariés non agricoles

9.4.6.1 Cotisations et versements de la Caisse d'allocations familiales du canton de Berne (CAB). A la fin de l'année, la CAB comptait environ 16 200 employeurs affiliés. Ces employeurs ont versé au 31 décembre 1978 – jour de recensement – à 26 623 employés 52 147 allocations pour enfants et ont décompté à cet effet avec la CAB.

38 907 214 francs (23 872 384 fr.) de cotisations furent encaissés, dont il faut déduire 60 773 francs (93 445 fr.) de cotisations amorties, parce qu'elles étaient irrécouvrables, tandis que le montant des allocations pour enfants versées, y compris la retenue de 1 700 000 francs pour les allocations éventuelles encore à verser, fut de 35 814 616 francs (22 604 006 fr.). Le compte de 1978 se solde par un excédent de 2 768 298 francs (915 567.96 fr.). La réserve s'élève à 9 437 457 francs. Les dépenses pour l'administration de la CAB se sont montées à 475 926 francs dont 150 611 francs ont été remis à la Caisse de compensation du canton de Berne pour la gestion et l'administration de la Caisse d'allocations familiales. En outre, une somme de 300 000 francs a été payée aux communes à titre de contribution aux frais d'administration pour la collaboration des offices communaux de compensation. Le tableau suivant indique l'état des salariés non agricoles étrangers touchant des allocations pour des enfants vivant hors de Suisse.

Staat	Bezügerzahl	Zahl der Kinder	Durchschnittliche Kinderzahl
Deutschland	43	92	2,14
Frankreich	99	146	1,47
Italien	1 233	2 258	1,83
Jugoslawien	598	1 394	2,33
Österreich	10	24	2,40
Portugal	26	48	1,85
Spanien	859	1 587	1,85
Türkei	50	130	2,60
Übrige	27	42	1,56
Total	2 945	5 721	1,94

9.4.6.2 *Private Kassen.* Neben der kantonalen Familienausgleichskasse sind in unserem Kanton 60 vom Regierungsrat anerkannte private Familienausgleichskassen tätig.

9.4.6.3 *Befreite Arbeitgeber.* Als gemischtwirtschaftliche Unternehmungen waren Ende Januar 1978 288 Betriebe und elf Betriebe als Unternehmung von *erheblicher Bedeutung* vom Anschluss an eine Familienausgleichskasse befreit (Art. 5 KZG). Andererseits verzeichnete das Register des kantonalen Versicherungsamtes 387 Arbeitgeber, die gestützt auf *Gesamtarbeitsverträge* befreit wurden (Art. 6 KZG). Insgesamt waren somit am Jahresende 686 Arbeitgeber vom Anschluss an eine Familienausgleichskasse befreit. Dem Gesetz sind gemäss Artikel 4 2234 Arbeitgeber nicht unterstellt.

9.4.6.4 *Beratende Kommission.* Die nach Artikel 34 des Kinderzulagengesetzes und § 28 der Vollziehungsverordnung eingesetzte Beratende Kommission kam in einer Sitzung zusammen.

9.5 Rekurse

Im Berichtsjahr mussten 417 (441) Rekurse zur Behandlung an das Kantonale Versicherungsgericht weitergeleitet werden und zwar aus der AHV 68 (54), der IV 344 (372), der eidgenössischen landwirtschaftlichen Familienzulagenordnung 1 (1) sowie 4 (14) aus der Arbeitslosenversicherung. 222 (205) Rekurse wurden abgewiesen, 19 (18) teilweise und 32 (65) ganz gutgeheissen; 27 (12) Fälle sind zurückgezogen worden und 117 (141) waren Ende des Jahres noch hängig. Gegen Entscheide des Kantonalen Versicherungsgerichtes erfolgte in 33 (33) Fällen Berufung beim Eidgenössischen Versicherungsgericht, wobei 13 (9), aus der AHV und 20 (24) aus der IV stammten. Abgewiesen wurden 7 (7) Fälle, 2 (0) gutgeheissen, 1 (1) zurückgezogen und 23 (25) blieben unerledigt.

9.6 Zusammenstellung über die verbuchten Beiträge und die ausbezahlten Leistungen für das Rechnungsjahr 1978

	1978 in Fr.	1977 in Fr.
Ausgleichskasse des Kantons Bern ¹	450 970 421	428 407 354
Familienausgleichskasse des Kantons Bern	38 846 441	23 778 939
Kantonale landwirtschaftliche Familienzulagenordnung	212 808	220 364
Total Beiträge	490 029 670	452 406 657

Etat	Nombre de bénéficiaires	Nombre d'enfants	Nombre moyen d'enfants
Allemagne	43	92	2,14
France	99	146	1,47
Italie	1 233	2 258	1,83
Yougoslavie	598	1 394	2,33
Autriche	10	24	2,40
Portugal	26	48	1,85
Espagne	859	1 587	1,85
Turquie	50	130	2,60
Autres	27	42	1,56
Total	2 945	5 721	1,94

9.4.6.2 *Caisses privées.* En plus de la Caisse cantonale d'allocations familiales, il existe, dans le canton, 60 caisses privées d'allocations familiales reconnues par le Conseil exécutif

9.4.6.3 *Employeurs dispensés de s'affilier.* A la fin de janvier 1978, 288 entreprises semi-publiques et 11 entreprises *importantes* étaient dispensées de s'affilier à une caisse d'allocations familiales (art. 5 LAE). La même dispense a été accordée, selon le registre tenu par l'Office cantonal des assurances, à 387 employeurs, parce que parties à *contrat collectif de travail* (art. 6 LAE). A la fin de l'année, 686 employeurs en tout étaient libérés de l'obligation d'adhérer à une caisse d'allocations familiales; 2234 employeurs ne sont pas assujettis à la loi en vertu de son article 4.

9.4.6.4 *Commission consultative.* Cette commission consultative instituée en conformité à l'article 34 de la loi sur les allocations pour enfants aux salariés et de l'article 28 de l'ordonnance d'exécution fut convoquée une fois au cours de l'année écoulée.

9.5 Recours

Au cours de l'année écoulée, 417 (441) recours durent être transmis pour jugement au Tribunal des assurances du canton de Berne, dont 68 (54) concernaient l'AVS, 344 (372) l'AI, 1 (1) le régime fédéral des allocations familiales dans l'agriculture et 4 (14) relevant de l'assurance-chômage. 222 (205) recours furent rejetés, 19 (18) admis partiellement et 32 (65) admis entièrement; 27 (12) furent retirés et 117 (141) étaient encore pendants à la fin de l'année. Appel fut interjeté auprès du Tribunal fédéral des assurances dans 33 (33) cas; 13 (9) de l'AVS et 20 (24) de l'AI. 7 (7) appels ont été rejetés, 2 (0) admis entièrement; 1 (1) a été retiré et 23 (25) étaient encore pendants à la fin de l'année.

9.6 Recapitulation des cotisations comptabilisées et des prestations versées pour l'exercice 1978

	1978 en francs	1977 en francs
Caisse de compensation du canton de Berne ¹	450 970 421	428 407 354
Caisse d'allocations familiales du canton de Berne	38 846 441	23 778 939
Allocations familiales agricoles cantonales	212 808	220 364
Total des cotisations	490 029 670	452 406 657

Ausgleichskasse des Kantons Bern ¹	866 251 463	863 391 240
Familienausgleichskasse des Kantons Bern	35 814 615	22 604 006
Kantonale landwirtschaftliche Familienzulagenordnung	1 432 047	1 661 426
Ergänzungsleistungen zur AHV/IV	72 568 322	71 482 217
Total Leistungen	976 066 447	959 138 889

¹ Detailangaben siehe nachstehende Tabelle.

Ausgleichskasse des Kantons Bern

	1978 in Fr.	1977 in Fr.
Beiträge		
AHV	356 099 695	343 762 327
Invalidenversicherung	42 392 821	40 924 087
Erwerbsersatzordnung	25 435 693	24 554 452
Landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Bund	766 108	793 269
Arbeitslosenversicherung	26 276 104	18 373 219
Total Beiträge	450 970 421	428 407 354
Leistungen		
Renten der AHV		
Ordentliche Renten	655 795 125	647 006 085
Ausserordentliche Renten	29 998 791	33 970 990
Hilflosenentschädigung	5 724 901	6 059 930
Leistungen der IV		
Ordentliche Renten	102 014 188	98 671 529
Ausserordentliche Renten	19 477 528	18 950 221
Taggelder	3 083 199	3 695 950
Hilflosenentschädigungen	4 246 621	4 224 576
Erwerbsausfallentschädigungen	32 560 906	35 701 780
Landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Bund		
Arbeitnehmer	1 543 354	1 650 569
Kleinbauern des Berggebietes	8 050 320	8 721 475
Kleinbauern des Unterlandes	3 756 530	4 738 135
Total Leistungen	866 251 463	863 391 240

Caisse de compensation du canton de Berne ¹	866 251 463	863 391 240
Caisse d'allocations familiales du canton de Berne	35 814 615	22 604 006
Allocations familiales agricoles cantonales	1 432 047	1 661 426
Prestations complémentaires à l'AVS/AI	72 568 322	71 482 217
Total des prestations	976 066 447	959 138 889

¹ Pour de plus amples détails, voir tableau suivant.

Caisse de compensation du canton de Berne

	1978 en francs	1977 en francs
Cotisations		
AVS	356 099 695	343 762 327
Assurance-invalidité	42 392 821	40 924 087
Allocations aux militaires	25 435 693	24 554 452
Allocations familiales agricoles, Confédération	766 108	793 269
Assurance-chômage	26 276 104	18 373 219
Total des cotisations	450 970 421	428 407 354
Prestations		
Rentes AVS		
Rentes ordinaires	655 795 125	647 006 085
Rentes extraordinaires	29 998 791	33 970 990
Allocations pour impotents	5 724 901	6 059 930
Versements de l'AI		
Rentes ordinaires	102 014 188	98 671 529
Rentes extraordinaires	19 477 528	18 950 221
Indemnités journalières	3 083 199	3 695 950
Allocations pour impotents	4 246 621	4 224 576
Allocations aux militaires	32 560 906	35 701 780
Allocations familiales agricoles, Confédération		
Salariés	1 543 354	1 650 569
Petits paysans de la montagne	8 050 320	8 721 475
Petits paysans de la plaine	3 756 530	4 738 135
Total des prestations	866 251 463	863 391 240

9.7 Sekretariat der Invaliden- versicherungskommission

9.7.1 Invalidenversicherungskommission (IVK)

Auf Ende 1978 schied aus Altersgründen Fräulein Hanni *Baumgartner*, ehemalige Fürsorgerin, Bern, als ordentliches Mitglied (Eingliederung) der Kammer I aus. Als Nachfolgerin wurde das bisherige Ersatzmitglied (Eingliederung) der Kammer I, Frau Katharina *Stuber*, Sozialarbeiterin, zum ordentlichen Mitglied ernannt. Auf die Wahl eines Ersatzmitgliedes an Stelle von Frau *Stuber* wurde vorläufig verzichtet.

9.7.2 Geschäftsführung

In der Zeit vom 1. Februar 1978 bis 31. Januar 1979 gingen insgesamt 6800 (7154) Neuanmeldungen ein. Es konnten 6259 (6927), einschliesslich der Restanz aus dem Vorjahr, erstmalige Gesuche und 9904 (10049) Nachtragsbegehren, gesamt 16 163 (16976) Fälle behandelt werden. Über die seit dem 1. Januar 1960 bis 31. Januar 1979 eingetroffenen Neuanmeldungen (ohne Nachtragsbegehren) und erledigten Fälle gibt die folgende Tabelle Aufschluss:

9.7 Secrétariat de la commission de l'assurance-invalidité

9.7.1 Commission de l'assurance-invalidité (CAI)

A la fin de l'année 1978, Mademoiselle Hanni *Baumgartner*, de Berne, ancienne assistante sociale et membre ordinaire (réadaptation) de la Chambre I, s'est retirée pour raison d'âge. Son successeur sera Madame Katharina *Stuber*, ancien membre suppléant (réadaptation) de la Chambre I, assistante sociale, en qualité de membre ordinaire. Pour l'instant, la commission a renoncé à nommer un membre suppléant en remplacement de Madame *Stuber*.

9.7.2 Gestion d'affaire

Du 1^{er} février 1978 au 31 janvier 1979, 6800 (7154) nouvelles demandes furent présentées, 6259 (6927) premières demandes, y compris le solde de l'année précédente et 9904 (10049) demandes complémentaires, soit un total de 16 163 (16976) cas furent traités pendant cette période. Le tableau suivant donne un état des nouvelles demandes (sans les demandes complémentaires) et des cas liquidés du 1^{er} janvier 1960 au 31 janvier 1979:

Anmeldungen seit 1. Januar 1960	1. Kammer	2. Kammer	3. Kammer	Total
Eingegangen	79 933	74 064	30 566	184 563
Erledigt	78 619	72 865	29 999	181 483
Noch hängige Fälle	1 314	1 199	567	3 080

Die seit dem 1. Januar 1960 gefassten Beschlüsse betreffen folgende Massnahmen:

Getroffene Massnahmen	1. Kammer	2. Kammer	3. Kammer	Total
Renten	27 132	28 940	14 604	70 676
Hilflosenentschädigungen	1 719	2 092	907	4 718
Taggelder	4 196	5 462	1 458	11 116
Medizinische Massnahmen	46 793	42 646	17 591	107 030
Berufliche Massnahmen	4 525	4 371	2 055	10 951
Sonderschulung	9 886	8 987	5 077	23 950
Bildungsunfähige	1 078	944	364	2 386
Hilfsmittel	24 360	22 983	8 835	56 178
Abweisungen	23 540	22 638	11 857	58 035
Total getroffene Massnahmen	143 229	139 063	62 748	345 040

Durch *Präsidialbeschlüsse* wurden 712 (886) Anmeldungen für Hilflosenentschädigungen an Altersrentner erledigt. Am Ende des Berichtsjahres waren noch 124 (156) Fälle hängig. Die Zentrale Ausgleichskasse in Genf erhielt im Berichtsjahr 68 794 (69 985) *Rechnungen* für Eingliederungs- und Abklärungsmassnahmen zugestellt im Gesamtbetrage von 45 632 683.09 Franken (44 841 729.25 Fr.); seit 1. Januar 1960 sind es deren 1 084 361.

Zudem wurden 687 Rechnungen im Gesamtbetrage von 25 048.– Franken für *Abklärungsmassnahmen* (Arztberichte) bei Hilflosenentschädigungen an Altersrentner weitergeleitet.

Transportgutscheine für Reisen von Invaliden gab das Sekretariat im verflossenen Jahr 6356 (6634) ab, oder seit 1. Januar 1960 insgesamt 159 432.

9.7.3 Rekurse gegen Kommissionsbeschlüsse

Im Berichtsjahr wurden der IVK 520 (568) Rekurse gegen Verfügungen eingereicht.

9.8 Kranken- und obligatorische Fahrhabeversicherung

9.8.1 Krankenversicherung

Im Berichtsjahr erhielten die Krankenkassen die Staatsbeiträge für das Jahr 1977. Die Berechtigung wurde erstmals nach den neuen, seit 1. Januar 1977 geltenden Einkommensgrenzen ermittelt. Dabei reduzierte sich die Zahl der Berechtigten von 50 350 auf 39 638. Dieser Rückgang rührt zum Teil daher, dass Einkommenserhöhungen im Laufe der Berechtigungsperiode meistens nicht gemeldet werden und der Wegfall des Anspruchs auf Staatsbeiträge deshalb erst mit der Einholung der neuen Steuertaxation festgestellt wird. Ein weiterer Grund für die geringere Zahl der Berechtigten dürfte darin liegen, dass infolge mangelnder Aufklärung seitens der Krankenkassenorgane viele Kassenmitglieder über die Möglichkeit, Staatsbeiträge an die Prämien zu erhalten, nicht orientiert sind. Trotzdem erhöhte sich das Total der Staatsbeiträge um ca. 400 000.– Franken, bedingt durch die ab 1977 erhöhten Beitragsansätze.

Demandes dès le 1 ^{er} janvier 1960	1 ^{re} Chambre	2 ^e Chambre	3 ^e Chambre	Total
Présentées	79 933	74 064	30 566	184 563
Liquidées	78 619	72 865	29 999	181 483
En suspens	1 314	1 199	567	3 080

Les prononcés de la commission AI concernaient, pour la même période, les mesures suivantes:

Prestations accordées et refus	1 ^{re} Chambre	2 ^e Chambre	3 ^e Chambre	Total
Rentes	27 132	28 940	14 604	70 676
Allocations pour impotents	1 719	2 092	907	4 718
Indemnités journalières	4 196	5 462	1 458	11 116
Mesures médicales	46 793	42 646	17 591	107 030
Mesures professionnelles	4 525	4 371	2 055	10 951
Formation scolaire spéciale	9 886	8 987	5 077	23 950
Subsides pour inaptes à recevoir une instruction	1 078	944	364	2 386
Moyens auxiliaires	24 360	22 983	8 835	56 178
Refus	23 540	22 638	11 857	58 035
Total	143 229	139 063	62 748	345 040

Des demandes d'allocations pour impotents aux bénéficiaires de rentes de vieillesse furent liquidées dans 712 (886) cas sur la base de *prononcés présidentiels*. A la fin de l'année, il en restait encore 124 (156) en suspens.

Des *factures* au nombre de 68 794 (69 985) et d'un montant total de 45 632 683.09 francs (44 841 729.25 fr.) pour des mesures de réadaptation professionnelle et d'instruction ont été envoyées à la Centrale de compensation à Genève. Depuis le 1^{er} janvier 1960, le nombre de ces factures s'est élevé à 1 084 361.

En outre, il fut transmis à cette Centrale 687 factures d'un montant global de 25 048 francs pour des *mesures d'instruction* (rapports médicaux) dans les cas d'allocations pour impotence accordées à des bénéficiaires de rentes AVS.

Le secrétariat AI délivra 6356 (6634) *bons de voyage* pour invalides en 1978 ou, au total: 159 432 depuis le 1^{er} janvier 1960.

9.7.3 Recours contre les décisions de la Caisse

Au cours de l'année écoulée, la commission AI dut donner un préavis dans 520 (568) recours formé contre les décisions rendues sur la base de ses prononcés.

9.8 Assurance-maladie et assurance mobilière obligatoire

9.8.1 Assurance-maladie

Les subsides alloués par l'Etat pour l'année 1977 furent versés aux caisses-maladie au cours de l'année écoulée. Le droit aux dits subsides fut fixé pour la première fois d'après les limites de revenu en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1977. Ce faisant, le nombre des ayants droit a diminué en passant de 50 350 à 39 638. Cette régression est en partie imputable au fait que dans la plupart des cas, les augmentations de revenu survenues au cours de la période donnant droit aux subsides ne sont pas communiquées et que, pour cette raison, la fin du droit aux subsides de l'Etat n'est constatée que lors de la notification de la nouvelle taxation fiscale. Un autre facteur de la diminution du nombre des ayants droit peut résider dans le fait que par suite d'un manque d'information de la part des caisses-maladie, de nombreux assurés ignorent la possibilité d'obtenir des contributions de l'Etat aux primes de la caisse-maladie. Malgré cela, le total des subsides de l'Etat s'est

Die Gesamtsumme der ausbezahlten Prämien-, Wochenbett-, Stillgeld- und Verwaltungskostenbeiträge beträgt 3 744 826.70 Franken gegenüber 3 351 946.40 Franken im Vorjahr. Diese Aufwendungen unterliegen der Lastenverteilung im Sinne der Gesetzgebung über das Fürsorgewesen. Der Beitrag gemäss Artikel 5 des Gesetzes über die Krankenversicherung, welcher den Kassen für jeden im Kanton Bern wohnhaften Versicherten für besondere Leistungen im Falle von Tuberkulose, Kinderlähmung, Rheumakrankheiten und andern langdauernden Krankheiten ausgerichtet wird, belief sich auf 959 759.– Franken gegenüber 962 736 Franken im Jahre 1976.

Es bezogen 78 (80) Krankenkassen Staatsbeiträge. Die erstmalige Prüfung der bis 1980 geltenden Erhebungsbogen ergab 162 (64) Beanstandungen. Diese betreffen hauptsächlich unrichtig berechnete Beitragsansätze, Überschreitung der Einkommensgrenze und zu Unrecht geltend gemachte Verwaltungskostenbeiträge für Versicherte, die am Ende des Jahres nicht mehr Mitglied der Kasse waren. Die Zahl der Gemeinden mit obligatorischer Krankenversicherung für Kinder bzw. Schüler ist mit 27 unverändert geblieben.

9.8.2 Obligatorische Fahrhabeversicherung

Es musste in keinem Fall um die Übernahme der Prämien durch die Gemeinde nachgesucht werden.

10. Kantonales Laboratorium für Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle

10.1 Untersuchungstätigkeit des Laboratoriums

Herkunft der Proben	Untersuchte Proben	Beanstandungen Zahl
Zollämter	93	3
Eidgenössische, kantonale und städtische Organe	11 178	2 289
Private	1 639	296
	12 910	2 588
Art der Proben	Untersuchte Proben	Beanstandungen Zahl
Lebensmittel	12 719	2 576
Stoffe zur Behandlung von Lebensmitteln	–	–
Gebrauchs- und Verbrauchsgegenstände	191	12

10.2 Besprechung der einzelnen Kategorien von Lebensmitteln und Gebrauchs- und Verbrauchsgegenständen

10.2.1 Allgemeine Bemerkungen

Für die Beurteilung der Anzahl Beanstandungen im Verhältnis zu der Zahl von untersuchten Proben wird ausdrücklich auf die entsprechenden Hinweise der Vorjahre verwiesen.

10.2.2 Milch

– Kontrollen des milchwirtschaftlichen Kontroll- und Beratungsdienstes (MKBD)
mit Bertuzzimeter 32 981
Gefrierpunktsbestimmung 6 147

accru d'environ 400 000 francs en raison de l'augmentation des taux de cotisations à partir de 1977.

Le total des contributions aux primes, des allocations aux accouchées et d'allaitement versées, ainsi que des contributions aux frais de gestion, s'est monté à 3 744 826.70 francs contre 3 351 946.40 francs l'année précédente. Ces dépenses sont soumises à la répartition des charges au sens de la législation sur les œuvres sociales.

La contribution que l'Etat alloue aux Caisses, en vertu de l'article 5 de la loi sur l'assurance-maladie, pour tout assuré domicilié dans le canton de Berne, auquel elles versent des prestations spéciales en cas de tuberculose, de poliomyélite, d'affections rhumatismales et autres maladies de longue durée, s'est élevée à 959 759 francs contre 962 736 francs en 1976. Les subsides de l'Etat ont été versés à 78 (80) caisses-maladie.

9.8.2 Assurance mobilière obligatoire

Aucune commune n'a dû être invitée à acquitter des primes non payées.

10. Laboratoire cantonal du contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable

10.1 Travaux d'analyse du laboratoire

Provenance des échantillons	Echantillons analysés	Contestations Nombre
Bureaux de douane	93	3
Organes fédéraux, cantonaux et communaux	11 178	2 289
Privés	1 639	296
	12 910	2 588
Nature des échantillons	Echantillons analysés	Contestations Nombre
Denrées alimentaires	12 719	2 577
Substances pour le traitement des denrées alimentaires	–	–
Objets usuels et biens de consommation	191	12

10.2 Commentaires sur les différentes catégories de denrées alimentaires, d'objets usuels et de biens de consommation

10.2.1 Remarques générales

En ce qui concerne l'appréciation du nombre des contestations par rapport au nombre d'échantillons analysés, nous nous référons expressément aux explications données à ce sujet les années précédentes.

10.2.2 Lait

– Contrôles du service de contrôle et de consultation en matière d'économie laitière (SICL)
avec lactomètre de Bertuzzi 32 981
mesures du point de congélation 6 147

– *Untersuchungen im kantonalen Laboratorium aufgrund von MKBD-Meldungen*

(Jede Einzelmeldung hat die Untersuchung einer Genossenschaft zur Folge.)

Untersuchungen insgesamt	2 050
davon Gefrierpunktsbestimmungen	1 310
Untersuchungen von Pastmilch, UP-Milch u. a.	1
Beanstandungen total	195
davon Wässerungen	25

Die Zahl der Wässerungsfälle ist gegenüber dem Vorjahr merklich zurückgegangen. Es macht den Anschein, als ob die enge Zusammenarbeit mit dem MKBD ihre Früchte zu tragen beginnt.

– *Epidemiologisches*

Vom Kantonstierarzt erhielten wir 16 Meldungen über Ausbrüche von Salmonellen in Landwirtschaftsbetrieben. Unsere Lebensmittelinspektoren hatten die verfügbaren Milchsperrn zu überwachen.

10.2.3 Käse

Durch den Genuss von Alpkäse erkrankten mehrere Personen mit den Symptomen einer Staphylokokken-Infektion. Dank der vom Institut für Lebensmittelchemie der Universität Bern aufgrund einer Arbeit von Prof. H. Fey weiterentwickelten Methode liessen sich in den Käseresten bis zehn Mikrogramm Staphylokokkentoxine A, B und C pro kg Käse nachweisen. Die fraglichen Käse wurden beschlagnahmt und die Bergbauernschule Hondrich entsprechend orientiert, da der Käse offensichtlich nicht fachgerecht hergestellt worden war. Daneben behandelten wir noch vier weitere Fälle von Staphylokokken-Vergiftungen durch Berg- und Ziegenkäse.

10.2.4 Butter

In der ersten Jahreshälfte untersuchten wir 121 Butterproben auf ihre bakteriologische Beschaffenheit. 84 Proben entsprachen nicht in allen Belangen den Anforderungen. Bei mehreren Stufenkontrollen stellten wir fest, dass die bei der Ausformung der Butter benutzten Holzbretter eine bedeutende Verschmutzungsquelle darstellen. Die Hersteller haben sich bereit erklärt, diese Bretter durch Bleche aus sandgestrahltem rostfreiem Stahl zu ersetzen. Wir werden im kommenden Jahr den Erfolg dieser Massnahme überprüfen.

10.2.5 Körnerfrüchte

In 15 untersuchten Maisprodukten, die für die menschliche Ernährung bestimmt waren, konnte durchweg eine Verunreinigung mit Aflatoxinen festgestellt werden, wobei mehr als die Hälfte der Proben weniger als die derzeit geltende Toleranzgrenze enthielt. In einem Fall wurde diese Grenze um mehr als das Dreifache überschritten, weshalb wir Anzeige einreichen mussten.

10.2.6 Obst und Gemüse

– *Mykotoxine*

Zu Beginn der Apfel- und Birnenernte wurden zehn Obstsäfte frisch ab Presse auf ihren *Patulingehalt* untersucht. Aufgrund der guten Witterungsbedingungen war kaum mit einer Ver-

– *Analyses du Laboratoire cantonal à la suite d'avis du SICL* (Chaque avis donne lieu au contrôle d'une société)

Total des analyses	2 050
dont mesures du point de congélation	1 310
Analyses de lait pasteurisé, lait UP et autres	1
Total des contestations	195
dont mouillages	25

Le nombre des mouillages par rapport à l'année précédente a sensiblement diminué. On a l'impression que la collaboration étroite avec le SICL commence à porter ses fruits.

– *Epidémiologie*

Nous avons reçu 16 avis du vétérinaire cantonal concernant l'irruption de salmonelloses dans des entreprises agricoles. Nos inspecteurs des denrées alimentaires durent surveiller l'application des interdictions de livraison de lait.

10.2.3 Fromage

Plusieurs personnes tombèrent malades par suite de consommation de fromage de montagne avec des symptômes d'infection par staphylocoques. Grâce à une méthode développée par l'Institut de chimie alimentaire de l'Université de Berne, sur la base d'un travail du Prof. H. Fey, on a pu identifier jusqu'à 10 microgrammes par kg de fromage de toxines A, B et C provenant de staphylocoques. Les fromages en question furent séquestrés et l'école d'agriculture en montagne de Hondrich en fut informée, car le fromage n'avait probablement pas été fabriqué correctement.

A part cela, nous avons traité 4 autres cas d'empoisonnement par staphylocoques dans du fromage de montagne et de chèvres.

10.2.4 Beurre

Au cours du premier semestre, nous avons examiné 121 échantillons de beurre du point de vue bactériologique. 84 échantillons ne répondirent pas en tous points aux exigences. Lors de plusieurs contrôles effectués en cours de fabrication, nous avons constaté que les planches utilisées pour modeler le beurre présentaient une importante source de pollution. Les fabricants se sont déclarés d'accord de remplacer ces planches en bois par des plaques d'acier inoxydable traitées par sablage. Nous allons contrôler l'effet de cette mesure au cours de l'année prochaine.

10.2.5 Fruits à grains

Dans 15 produits à base de maïs, destinés à l'alimentation humaine, on a constaté que tous étaient contaminés par des aflatoxines; plus de la moitié des échantillons en renfermait moins que la valeur limite valable à l'époque. Dans un cas, cette limite était dépassée de plus du triple; c'est pourquoi nous avons dû porter plainte.

10.2.6 Fruits et légumes

– *Mycotoxines*

Au début de la récolte des pommes et des poires, on a examiné 10 jus de fruits qui sortaient du pressoir quant à leur *teneur en patuline*. Etant donné les conditions météorolo-

unreinigung zu rechnen, was sich denn auch in den Untersuchungsergebnissen bestätigte. Die Untersuchung der hergestellten Konzentrate wird erst im nächsten Jahr vorgenommen.

22 Proben verschiedener Obstsaft nicht bernischer Provenienz enthielten nur in einem Fall nachweisbare, aber nicht zu beanstandende Mengen an Patulin.

Die Zollorgane haben immer noch die Weisung, die Importe gewisser Nussarten zur Untersuchung auf *Aflatoxine* lückenlos zu melden. Wir untersuchten insgesamt 74 Importe in einer Gesamtmenge von 710 t. Ein Import von 14 t Erdnüssen musste beschlagnahmt werden, ebenso ein solcher von 500 kg Pistazienkernen.

Zudem prüften wir mittels Querschnittskontrollen den Markt, um festzustellen, ob die lückenlose Grenzkontrolle funktioniert.

Dazu wurden insgesamt 70 Einzelproben untersucht. Davon mussten immer noch fünf Proben beanstandet und die Chargen beschlagnahmt werden.

– Pflanzenschutzmittel

Sowohl bei einheimisch produziertem Salat wie auch bei Importen stellten wir fest, dass immer wieder Überschreitungen der Höchstwerte von *Fungizid-Rückständen* vorkommen. Diese Salate werden jeweils nicht für den Konsum freigegeben. Ausländische Salate enthalten vielfach Rückstände, die zwar unbedenklich, aber in der Schweiz nicht zugelassen sind.

– Nitrate

Nachdem wir uns im vergangenen Jahr über den *Nitratgehalt* von Frischgemüsen orientiert hatten, untersuchten wir nachträglich noch einige Gemüseprodukte, wie Säfte und Fertigsalate. Die Runden zeichneten sich hierbei durch besonders hohe Nitratgehalte aus. Das Eidg. Gesundheitsamt versucht zurzeit abzuklären, ob die Nitratbelastung des Konsumenten durch Gemüse derjenigen durch Trinkwasser vergleichbar ist.

– Quecksilber

Zu Beginn des Berichtsjahres wurde durch die Presse von angeblichen Verunreinigungen israelischer Orangen mit metallischem Quecksilber berichtet. Wir konnten in keiner von den vielen eingesandten Orangen diese an sich ungiftige Verunreinigung feststellen.

10.2.7 Kindernährmittel

Weil vor allem Kleinkinder auf Nitrate empfindlich sind, untersuchten wir 28 Kindernährmittel auf ihren Nitratgehalt. Die meisten – worunter auch ein 8-Gemüse-Präparat – zeigten Nitratgehalte unter der Nachweisgrenze von 100 mg pro kg. Ein Gemüse-Präparat enthielt 1100 mg Nitrat pro kg. Eine lebensmittelrechtliche Beurteilung ist mangels gesetzlicher Grundlagen noch nicht möglich.

10.2.8 Trinkwasser

	Untersucht 1977 1978		Änderung %	Beanstandet 1977 %		1978 %	
Trinkwasser	8092	8961	+10,7	2137	26,4	2123	23,7
chemisch	1166	1868	+60,2	69	5,9	406	21
bakteriologisch	6962	7093	+ 1,9	2068	29,9	1717	24,2

Bei den bakteriologischen Probenzahlen ist gegenüber dem Vorjahr keine wesentliche Änderung festzustellen. Die Aktua-

lisationen günstigen, man nicht konnte guère s'attendre à une contamination, ce qui fut également confirmé par les résultats d'analyse. L'examen des concentrés préparés ne sera entrepris qu'au cours de l'année prochaine.

22 échantillons de divers jus de fruits ne provenant pas du canton de Berne ne renfermaient de la patuline que dans un cas, mais en quantité négligeable.

Les organes de la douane doivent toujours annoncer toutes les importations de certaines sortes d'amandes pour y rechercher l'*aflatoxine*. Nous avons examiné au total 74 importations sur une quantité totale de 710 t. Une importation de 14 t d'arachides dut être séquestrée, ainsi qu'une de 500 kg de pistaches décortiquées.

En outre, nous avons sondé le marché par des contrôles systématiques pour examiner si le contrôle frontalier régulier fonctionnait.

A cet effet, on a analysé au total 70 échantillons dont 5 échantillons ont encore dû être contestés et les charges séquestrées.

– Produits antiparasitaires

Nous avons constaté qu'aussi bien dans la salade indigène que dans celle importée il apparaît des dépassements des valeurs-limites de *résidus de fongicides*. Ces salades ne sont habituellement pas autorisées à la mise dans le commerce. Les salades étrangères contiennent souvent des résidus qui, bien que minimes, ne sont pas autorisés en Suisse.

– Nitrates

Après nous être informés au cours de l'année passée sur la *teneur en nitrates* de légumes frais, nous avons encore examiné par la suite quelques produits à base de légumes, tels que des jus et des salades préparées. Les racines rouges ont révélé à cette occasion des teneurs en nitrates particulièrement élevées. Le Service fédéral de l'hygiène publique tente actuellement de savoir si la consommation de nitrates provenant des légumes est comparable à celle provenant de l'eau potable.

– Mercure

Au début de cette année, la presse a rendu compte de prétendues pollutions d'oranges israéliennes par du mercure. Dans aucune des nombreuses oranges qui nous ont été envoyées nous n'avons pu constater cette pollution en soi non toxique.

10.2.7 Aliments pour bébés

Comme ce sont surtout les petits enfants qui sont sensibles aux nitrates, nous avons examiné 28 aliments pour bébés quant à leur teneur en nitrates. La plupart – dont aussi une préparation de 8 légumes – ont révélé des teneurs en nitrates inférieures à la limite décelable de 100 mg/kg. Une préparation de légumes renfermait 1100 mg de nitrates par kg. Un commentaire fondé sur le droit des denrées alimentaires n'est pas encore possible, faute de bases légales.

10.2.8 Eau potable

	Analyse 1977 1978		Différence %	Contestée 1977 %		1978 %	
Eau potable	8092	8961	+10,7	2137	26,4	2123	23,7
chimique	1166	1868	+60,2	69	5,9	406	21
bactériologique	6962	7093	+ 1,9	2068	29,9	1717	24,2

En ce qui concerne le nombre d'échantillons bactériologiques, il n'y a pas de grand changement par rapport à

lisierung des Nitratproblems und die Intensivierung der Nitratuntersuchungen bewirkte einen massiven Anstieg der chemischen Probenzahlen. Die hohe Beanstandungsquote gegenüber dem Vorjahr ist hier darauf zurückzuführen, dass vor allem beanstandete Wasservorkommen regelmässig (monatlich) kontrolliert werden. Das beanstandete Wasser wird zudem nach Möglichkeit dauernd oder zeitweise abgeleitet. Nebst den Routinekontrollen erstreckte sich die Tätigkeit weiterhin auf die Beratung der Gemeinden und Wasserversorgungen bei Sanierungsmassnahmen sowie auf die Begutachtung von neuen Projekten im Rahmen des Mitberichtverfahrens.

Aus 18 Färbversuchen (im Zusammenhang mit der Beeinflussung von Trinkwasserfassungen) wurden zudem im Auftrag des Kantonalen Wasser- und Energiewirtschaftsamtes sowie für private Geologen insgesamt 2833 Wasserproben auf Fluorescein und Amidorhodamin geprüft.

Die Beurteilung der Nitratgehalte in Trinkwasser wurde erleichtert durch die neuesten Empfehlungen der Weltgesundheitsorganisation, Arbeitsgruppe Europa, vom Oktober 1977. Diese bezeichnen Nitratgehalte über 50 mg/l für Säuglinge bis zu sechs Monaten als unzulässig. Für Erwachsene können bis 100 mg/l toleriert werden.

Aufgrund dieser Angaben liessen wir in einer Gemeinde (Nitratgehalt im Netzwasser zwischen 50 und 60 mg/l) das Wasser für Säuglinge verbieten. In einer zweiten Gemeinde (Nitratgehalt im Netzwasser um 100 mg/l) wurde zusätzlich auch für Erwachsene eine Einschränkung des Konsums von Gemeindewasser auf das «absolut notwendige Minimum» verfügt. Da sich beide Wassereinzugsgebiete in intensiv genutzten Gemüsebaugebieten befinden, sind keine kurzfristigen Sanierungsmassnahmen möglich. Projekte über die Zufuhr von nitratärmerem Wasser aus Nachbargemeinden im Sinne einer Regionallösung werden zurzeit studiert.

Die neuen Untersuchungsergebnisse der landwirtschaftlichen Forschungsanstalten, dargelegt an der Tagung «Landwirtschaft und Gewässerschutz», Bern, 27. 10. 78, zeigen, dass der Bodennutzung und der Bodenbeschaffenheit die entscheidendere Rolle zukommt als dem Faktor Düngung. Heutige Situation im Kanton Bern (beanstandete Gemeindeversorgungen):

Nitratgehalt mg/l (Netzwasser)

2 Gemeinden > 50

6 Gemeinden 40–50

In gefährdeten Gemeinden werden monatlich Nitratproben erhoben. Für die Gemeindeversorgungen wurden zudem zumindest jährlich einmalige chemische Untersuchungen als verbindlich erklärt.

Das Nitratproblem im Trinkwasser war Gegenstand der in der Februarsession 1979 überwiesenen Motion Herrmann. Im Rahmen der Behandlung dieser Motion wurde der Grosse Rat ausführlich über die eingeleiteten kurz- und langfristigen Massnahmen orientiert.

l'année passée. L'actualisation du problème des nitrates et l'intensification des analyses de nitrates ont provoqué une augmentation massive du nombre des échantillons chimiques. La quote-part élevée de contestations par rapport à l'année précédente provient du fait que ce sont surtout des eaux contestées qui sont contrôlées régulièrement (chaque mois). L'eau contestée est en outre déviée continuellement ou périodiquement selon les possibilités.

A part les contrôles de routine, l'activité s'est en outre étendue aux conseils donnés aux communes et aux responsables des réseaux d'eau lors de mesures d'assainissement, ainsi qu'aux préavis concernant de nouveaux projets dans le cadre de la procédure de consultation.

Sur demande de l'office cantonal de l'économie hydraulique et énergétique, ainsi que de géologues privés, nous avons en outre examiné 2833 échantillons d'eau quant à leur teneur en fluoréscéine et amidorhodamine. Ces échantillons provenaient de 18 essais de coloration destinés à étudier les influences sur des captages d'eau potable.

L'appréciation des teneurs en nitrates de l'eau potable fut facilitée par les nouvelles recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé, groupe de travail Europe, publiées en octobre 1977. Celles-ci prescrivent que des teneurs en nitrates supérieures à 50 mg/l sont intolérables pour les nourrissons jusqu'à 6 mois. Pour les adultes, on peut tolérer jusqu'à 100 mg/l.

Sur la base de ces données, nous avons interdit dans une commune l'usage de l'eau (teneur en nitrates dans l'eau du réseau entre 50 et 60 mg/l) pour les nourrissons. Dans une autre commune (teneur en nitrates de l'eau du réseau env. 100 mg/l), nous avons en plus prescrit également pour les adultes une limitation de la consommation de l'eau du réseau au «minimum absolument nécessaire». Comme les deux bassins d'alimentation en eau se trouvent dans des régions utilisées intensivement pour la culture de légumes, il n'est pas possible d'appliquer des mesures d'assainissement à court terme. On étudie actuellement des projets concernant l'apport d'eau plus pauvre en nitrates de communes voisines dans le sens d'une solution régionale.

Les nouveaux résultats des recherches des stations d'essais agricoles présentés lors de la journée «Agriculture et protection des eaux», à Berne le 27. 10. 1978, montrent que l'utilisation et la composition du sol jouent un rôle plus important que le facteur engrais.

Situation actuelle dans le canton de Berne (réseaux communaux contestés):

Teneur en nitrates mg/l (eau du réseau)

2 communes > 50

6 communes 40–50

Dans les communes menacées, on prélève des échantillons chaque mois. En ce qui concerne les réseaux communaux, on s'en tient à l'obligation de faire au moins une fois par année des analyses chimiques.

Le problème des nitrates dans l'eau potable fut traité pendant la session de février 1979 à la suite de la motion Herrmann. A cette occasion, le Grand Conseil fut informé en détail des mesures prises à courte et à longue échéance.

10.2.9 Gefässe für Lebensmittel

Ein Konsument überbrachte uns einen hellbraunen Teekrug zur Untersuchung auf Bleilässigkeit. Der Auftraggeber fühlte sich seit Wochen unwohl und stand auch in ärztlicher Kontrolle. Auf der Suche nach der Ursache seines Zustandes kam er selber auf die Idee, dass ein Teekrug, in dem er täglich Tee mit Zitrone zubereitete, nicht in Ordnung sein könnte. Der Krug wurde vor etwa 5 Jahren auf einer Ferienreise in Frankreich direkt bei einem Keramikhersteller gekauft. Information-

10.2.9 Récipients pour denrées alimentaires

Nous avons reçu d'un consommateur une théière brun clair pour en contrôler la teneur en plomb. Depuis des semaines, l'intéressé ne se sentait pas bien et il était aussi en traitement médical. En cherchant l'origine de son mal, il eut lui-même l'idée que la théière dans laquelle il préparait chaque jour du thé avec du citron pouvait ne pas être en ordre. La théière avait été achetée environ 5 ans plus tôt lors d'une excursion en France directement chez un céramiste. L'intéressé avait

nen über giftige Schwermetalle in Keramik waren dem Überbringer durch die Presse bekanntgeworden.

Der Krug gab noch jetzt 30mal mehr Blei ab, als es die heutige Toleranz erlaubt. Wir leiteten unsern Befund sofort an den behandelnden Arzt weiter.

Der vorliegende Fall ist heute sicher eine Seltenheit, da die meisten Keramikhersteller das Bleiproblem kennen. Wie dieses Beispiel zeigt, ist aber beim Gebrauch von Souvenir-Keramik als Lebensmittelbehälter Vorsicht am Platz!

10.3 Lebensmittelinspektorat

Nachdem die systematische Elimination von Gemeinschaftshandtüchern in den Gastwirtschaftsbetrieben (Gästetoiletten und Buffets) per Ende 1977 als abgeschlossen betrachtet werden kann, musste in diesem Jahr die Bereitstellung von Einmalhandtüchern in den verarbeitenden Lebensmittelbetrieben (Bäckereien, Wirtschaftsküchen) durchgesetzt werden. Dieser Massnahme wurde leider nicht allorts das nötige Verständnis entgegengebracht.

Etwas langsamer geht die konsequente Installation von mechanischen Lüftungseinrichtungen vor sich, wie sie für Gästeräume und Küchen von Gastwirtschaftsbetrieben vorgeschrieben sind. Die vorgängige Begutachtung der Installationspläne ist hierbei unerlässlich, da sonst Fehlinstallationen vorkommen können, wie im Fall jenes Restaurants, bei dem durch Ansaugen von Aussenluft im Gästeraum Überdruck erzeugt und damit die «verbrauchte» Luft in die Küche gepresst, dort verteilt und erst durch die Abzughaube über dem Kochherd abgesaugt wurde.

Bei ausserordentlichen Kontrollen, wie etwa an einem Samstag oder in Betrieben, deren Hauptaktivität in späten Abendstunden stattfindet, staunen zwar die Verantwortlichen meist über das Erscheinen eines Lebensmittelinspektors, bringen indessen diesen Kontrollen durchaus Verständnis entgegen. Auch die Gäste solcher Restaurants und Bars begrüssen diese nicht ohne weiteres zu erwartende Kontrolle ausserhalb der üblichen Arbeitszeit.

Angeichts der Zunahme des Sortimentes von Tiefkühlprodukten reicht die Kapazität der Kühltruhe oft kaum mehr zur Aufnahme der auch in den Verkaufsräumen bei -18°C zu lagernden Produkte aus. Die Versuchung ist dann gross, die Truhen zu überfüllen, wobei die erforderlichen Temperaturen nicht mehr eingehalten werden können. In solchen Fällen müssen jeweils grössere Kühltruhen verlangt werden.

Die Verteilung der Pastmilch ab Erzeugerbetrieb benötigt eine geschlossene Kühlkette. Schwache Stellen können vor allem beim Transport sowie bei der frühmorgendlichen Abgabe an den Detaillisten auftreten. Wir konnten feststellen, dass sich die Einhaltung einer ununterbrochenen Kühlkette nun deutlich verbessert hat.

Während der letzten Jahre wurde in verschiedenen Kinder-, Alters- und Pflegeheimen der überlieferte Heimbetrieb aufgegeben. Die Heimbewohner leben nun in sogenannten Familien (in Gruppen von ca. 6 bis 10 Personen). Im Zuge dieser Umstrukturierung wurde auch die Verpflegungspraxis geändert. In einem Betrieb, wo vorher in der Kollektivküche gekocht und in einem grossen Saal gemeinsam gegessen wurde, entstehen die Mahlzeiten nun in den «Kochnischen» der erwähnten Familien (Abteilungen). Diese «Kochnischen» – ursprünglich nur zum gelegentlichen Zubereiten von Tee und Kaffee (vor allem für die Gruppenleiterin) konzipiert – entsprechen den gesteigerten Anforderungen nicht mehr. Wir werden uns im kommenden Jahr, in Zusammenarbeit mit der Kantonalen Fürsorgedirektion und den verantwortlichen Personen der Heimleitung, um entsprechende Sanierungen bemühen.

été informé par la presse sur les métaux lourds toxiques dans la céramique.

La théière renfermait encore au moment du contrôle 30 fois plus de plomb que n'autorise la tolérance actuelle. Nous avons immédiatement transmis notre résultat au médecin traitant.

Pareil cas est aujourd'hui certainement rare, car la plupart des céramistes connaissent le problème du plomb.

Cet exemple montre cependant que la prudence est de mise lors de l'utilisation de souvenirs en céramique comme réceptacles pour denrées alimentaires.

10.3 Inspectorat des denrées alimentaires

Alors qu'on pouvait admettre que l'élimination systématique des essuie-mains collectifs dans les établissements publics (toilettes de la clientèle et buffets) était réalisée à fin 1977, il fallut, au cours de cette année, exiger l'installation d'essuie-mains à un seul usage dans les locaux de travail des commerces de denrées alimentaires (boulangeries, cuisines de restaurants). Cette mesure n'a malheureusement pas rencontré partout la compréhension nécessaire.

L'installation de ventilations mécaniques telles qu'elles sont prescrites dans les salles de débit et les cuisines de restaurants se concrétise moins rapidement. Remarquons à ce sujet que l'approbation des projets d'installations est indispensable, sinon des erreurs d'installations peuvent se produire comme dans ce restaurant où l'air aspiré de l'extérieur provoquait une surpression dans la salle de débit et ainsi l'air «utilisé» était poussé dans la cuisine où il se répandait et était finalement aspiré par la hotte installée sur la cuisinière.

Lors de contrôles extraordinaires, comme par exemple un samedi, ou dans des commerces qui travaillent principalement durant les heures tardives de la soirée, les responsables s'étonnent bien sûr de l'apparition de l'inspecteur des denrées alimentaires mais font preuve néanmoins d'une parfaite compréhension. Les clients de tel restaurant ou bar approuvent également ces contrôles hors des heures de travail habituelles et auxquels on ne s'attend pas toujours.

L'assortiment des produits congelés étant toujours plus grand, la capacité des congélateurs suffit souvent à peine pour entreposer les produits qui doivent aussi être gardés dans les locaux de vente à -18°C . La tentation est alors grande de remplir les bacs de congélation au-dessus de la limite de charge, où la température nécessaire ne peut plus être maintenue.

La distribution du lait pasteurisé doit être effectuée par chaîne de froid ininterrompue à partir de l'entreprise de pasteurisation. Les points faibles peuvent surtout apparaître lors du transport, ainsi que lors de la distribution aux détaillants pendant les premières heures de la matinée. Nous avons pu constater que le maintien de la chaîne du froid s'est maintenant bien amélioré.

Au cours des dernières années les habitudes traditionnelles de différents homes d'enfants, de personnes âgées ou d'invalides furent abandonnées. Les pensionnaires vivent maintenant par groupes d'environ 6 à 10 personnes, appelés familles. Dans le cadre de cette restructuration, on changea également la pratique des repas. Dans un home, où l'on cuisinait auparavant dans la cuisine collective et l'on mangeait dans une grande salle, on prépare maintenant les repas dans les niches-cuisinettes des familles mentionnées plus haut. Ces niches – conçues à l'origine seulement pour préparer parfois du thé et du café (avant tout pour la responsable du groupe) – ne répondent plus à l'usage qui en est fait. Nous allons nous efforcer, au cours de l'année prochaine, en collaboration avec la Direction des œuvres sociales et des personnes responsables de l'administration du home, d'obtenir les assainissements nécessaires.

In den Sommermonaten kommt es vor, dass in Spitzenzeiten die Kioske in den Badeanstalten die Abgabe von Speisen und Getränken fast nicht mehr bewältigen können. Diesem Umstand war es auch zuzuschreiben, dass hinter der Front manches drunter und drüber ging. So war die Temperatur in den Kühlschränken und -truhen teilweise überschritten. Die Gerätschaften, Küchen-, Kachel- und Kochgeschirr waren mangelhaft gereinigt. In solchen Fällen wurde jeweils veranlasst, auf Einweggeschirr auszuweichen.

Au cours de la saison d'été, il arrive que les kiosques des piscines n'arrivent presque plus à satisfaire à la demande de repas et de boissons pendant les heures de pointe. Il résulte de cette situation que derrière le «front» les choses ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être. Ainsi, dans les armoires et les bacs frigorifiques, la température était parfois trop élevée. Les ustensiles, la batterie de cuisine, la vaisselle étaient insuffisamment propres. Dans de tels cas on a prescrit d'adopter les ustensiles à un seul usage.

10.4 Giftinspektorat

10.4.1 Bewilligungen

Allgemeine bewilligung A	27
davon an Ärzte, Zahnärzte, Tierärzte	19
davon an Apotheker	2
Allgemeine Bewilligung B	14
Allgemeine Bewilligung C	70
Giftbuch A	80
Giftbuch B	68
Erneuerung von Giftbüchern um weitere 5 Jahre	51
Mutationen	41
Annullierungen	36

10.4.2 Inspektionen

Von den kantonalen Lebensmittelinspektoren und dem Giftinspektor wurden insgesamt 1056 Betriebe kontrolliert. Ferner wurden durch das Amt für Industrie und Gewerbe sowie dem Kantonsapotheker zusätzlich 81 gewerbliche und industrielle Betriebe bzw. 28 Apotheken und 10 Ärtzelabors hinsichtlich Einhaltung der Vorschriften des Giftgesetzes inspiziert.

Es mussten nur noch vereinzelt grössere Beanstandungen wegen Nichteinhalten der gesetzlichen Vorschriften ausgesprochen werden.

Die gegenüber dem Vorjahr verringerte Zahl von Beanstandungen ist vor allem darauf zurückzuführen, dass die meisten Betriebe inzwischen über Personen verfügen, die in Kursen die entsprechenden Kenntnisse im Verkehr mit Giften erworben haben.

Neu wurden im Berichtsjahr auch die Laboratorien von Gymnasien, Seminarien, Ingenieur- und Gewerbeschulen u.a. hinsichtlich korrekter Kennzeichnung und Aufbewahrung der Gifte erfasst.

10.4.3 Unschädlichmachung von Giften

Im Berichtsjahr wurde im ganzen Kanton zu einer Sammelaktion von Giften aus Haushalt, Landwirtschaft und Kleingewerbe über die Massenmedien aufgerufen. Die Apotheker, Drogerien und landwirtschaftlichen Genossenschaften sowie acht Abwasserreinigungsanstalten stellten sich als Sammelstellen unentgeltlich zur Verfügung. Es gingen 19 t giftige Stoffe ein, die durch das Giftinspektorat sortiert und einer sachgemässen Unschädlichmachung zugeführt wurden. Die Organisation hat sich bewährt und bleibt als permanente Einrichtung bestehen.

10.4 Inspektorat des toxiques

10.4.1 Autorisations

Autorisations générales A	27
délivrées aux médecins, dentistes et vétérinaires	19
délivrées aux pharmaciens	2
Autorisations générales B	14
Autorisations générales C	70
Livrets de toxiques A	80
Livrets de toxiques B	68
Renouvellements de livrets de toxiques pour 5 années supplémentaires	51
Mutations	41
Annulations	36

10.4.2 Inspections

Au total, 1056 entreprises ont été contrôlées par les inspecteurs cantonaux des denrées alimentaires et par l'inspecteur des toxiques.

De plus, 81 entreprises industrielles et artisanales ont été inspectées par l'Office de l'industrie et des arts de métiers en ce qui concerne l'application des prescriptions de la loi sur les toxiques, respectivement 28 pharmacies et 10 laboratoires médicaux par le pharmacien cantonal.

Seuls quelques cas isolés donnèrent lieu à des contestations graves concernant la non-application des prescriptions.

Il faut surtout attribuer le nombre restreint de contestations par rapport à l'année précédente au fait que la plupart des entreprises disposent depuis lors de personnes qui ont acquis dans des cours les connaissances nécessaires pour exercer le commerce des toxiques.

Au cours de l'année écoulée, on a étendu le contrôle également aux laboratoires de gymnases, d'écoles normales, d'écoles d'ingénieurs et d'écoles professionnelles en ce qui concerne la désignation et l'entreposage corrects des toxiques.

10.4.3 Mesures propres à rendre les toxiques inoffensifs

Au cours de l'année écoulée, une action de ramassage de toxiques provenant des ménages, de l'agriculture et de petites entreprises de tout le canton fut annoncée par la presse. Les pharmaciens, les droguistes et les associations agricoles, ainsi que 8 stations d'épuration se mirent gratuitement à disposition comme places de ramassage. 19 t de produits toxiques furent récupérés et triés par l'inspection des toxiques puis acheminés vers un lieu de traitement pour les rendre inoffensifs. L'organisation a fait ses preuves et elle est maintenue de façon permanente.

10.4.4 *Datenverarbeitung*

Der Kantonschemiker wäre im Rahmen seiner Funktion im Katastrophenstab auf ein Informationssystem angewiesen, das eine sofortige Beurteilung der Lage im Katastrophenfall erlaubt. Es hat sich gezeigt, dass die Probleme der Datenspeicherung und -ausgabe grundsätzlich lösbar sind. Dagegen fehlt zurzeit eine Definition der Katastrophe im Giftbereich, m. a. W. es fehlt die umfassende Kenntnis darüber, welche Substanzen in welchen Mengen eine Katastrophe auslösen können. Zur Erarbeitung dieser Unterlagen wären umfangreiche Erhebungen notwendig, wozu leider die verfügbaren personellen Mittel nicht ausreichen.

10.5 **Badewasser-Inspektorat**

An kontrollpflichtigen Bädern finden sich im Kanton zurzeit 127 Hallenbäder mit insgesamt 146 Becken sowie 88 Freibäder mit insgesamt 155 Becken.

Im Berichtsjahr wurden davon 108 Hallenbäder (122 Becken) und 43 Freibäder (103 Becken) hinsichtlich der Aufbereitung und Qualität des Badewassers sowie der sachgemässen Lagerung der Chemikalien kontrolliert.

Es mussten insgesamt 143 Beanstandungen ausgesprochen werden, vor allem wegen Über- sowie Unterdosierungen von Desinfektionsmitteln sowie wegen zu hohem Ammoniak- und Harnstoffgehalt des Badewassers.

Die Beratungstätigkeit wurde sowohl von ärztlicher Seite in hygienischer Hinsicht, wie auch von den Verantwortlichen für den technischen Betrieb rege in Anspruch genommen, womit auch von dieser Seite die Wichtigkeit dieser amtlichen Überwachungsfunktion belegt ist.

10.6 **Verschiedenes**10.6.1 *Deklarationsfreier Verbesserungsverschnitt*

Der Regierungsrat hat angesichts der geringen Ernte im Jahre 1978 einen Verbesserungsverschnitt von 20% gestattet.

10.6.2 *Oberexpertisen*

Eine Limonade wies einen deutlichen Fremdgeruch auf, der von der Kunststoffverpackung herrührte. Die verlangte Oberexpertise bestätigte unsere Beanstandung.

In der Milch eines Milchproduzenten konnten Oxidationsmittel (als Verunreinigung durch ein Reinigungsmittel) nachgewiesen werden. Die Oberexpertise konnte die unterlaubten Oxidationsmittel, welche die Keimzahl herabsetzen können, in den tiefgefroren aufbewahrten Proben noch nach Monaten nachweisen.

Wir hatten ferner zwei Oberexpertisen durchzuführen, welche ausserkantonale Beanstandungen betrafen. In einem Fall war die Beanstandung eines Speiseöls wegen zu hohen Malathion-Rückständen zu überprüfen. In einem weiteren Fall ging es um in Flaschen abgefülltes Wassers, das zwar als Mineralwasser verkauft wurde, jedoch nicht mehr aus der ursprünglichen Mineralquelle stammte. Beide Beanstandungen konnten bestätigt werden.

10.6.3 *Information*

In einem Kreisschreiben an die Ortsexperten der Gemeinden orientierten wir über die Kontrolle der Datierung von Lebens-

10.4.4 *Traitement des diverses informations*

Dans le cadre de sa fonction dans l'état-major en cas de catastrophes, le Chimiste cantonal dépendrait d'un système d'informations qui permette d'évaluer immédiatement la situation en cas de catastrophe. Il s'est avéré que le problème du rassemblement et de la diffusion des diverses informations est en principe soluble. En revanche, on n'a pas actuellement de définition de la catastrophe dans le domaine des toxiques, en d'autres termes on manque de connaissances suffisantes pour savoir quelles substances et en quelles quantités peuvent provoquer une catastrophe. Pour y parvenir, un grand nombre d'informations doivent être rassemblés, c'est pourquoi le personnel disponible ne suffit malheureusement pas à l'accomplissement de cette tâche.

10.5 **Inspection des eaux de piscines**

Pour le moment, il y a dans le canton 127 piscines couvertes comprenant au total 146 bassins qui tombent sous le contrôle, ainsi que 88 piscines ouvertes comprenant au total 155 bassins.

Au cours de l'année écoulée, 108 piscines couvertes (122 bassins) et 43 piscines ouvertes (103 bassins) ont été contrôlées du point de vue traitement et qualité de l'eau des bassins, ainsi qu'en ce qui concerne l'entreposage correct des produits chimiques. Il y eut au total 143 contestations, surtout à cause de sur- ou sous-dosages de produits de désinfection, ainsi que pour des teneurs trop élevées en ammoniacque et en urée de l'eau de bain.

La demande de conseils a été forte aussi bien auprès des médecins du point de vue hygiène, que des responsables des installations techniques, ce qui prouve également l'importance de ce service officiel de surveillance.

10.6 **Divers**10.6.1 *Autorisation de coupage sans déclaration*

En raison de la faible récolte 1978, le Conseil exécutif a autorisé le coupage sans déclaration jusqu'à 20%.

10.6.2 *Surexpertise*

Une limonade présentait nettement un goût étranger provenant de l'emballage en matière plastique. La surexpertise demandée confirma notre contestation.

On put déceler dans le lait d'un producteur des produits oxydants (impuretés provenant d'un produit de nettoyage). La surexpertise permit de déceler, encore après des mois, dans les échantillons congelés, les produits oxydants interdits qui peuvent abaisser le nombre de germes.

D'autre part, nous eûmes deux surexpertises à effectuer concernant des contestations d'autres cantons. Dans un cas, il s'est agi de vérifier la contestation d'une huile comestible à cause de résidus de malathion trop élevés. Dans un autre cas, il s'est agi d'une eau en bouteilles qui était vendue comme eau minérale mais ne provenait cependant plus de la source minérale d'origine. Les deux contestations ont pu être confirmées.

10.6.3 *Information*

Nous avons informé les experts locaux des communes des moyens de contrôler les dates-témoin des denrées alimen-

mitteln. Ferner forderten wir sie auf, das Netzwasser der Gemeinden jährlich mindestens einmal chemisch untersuchen zu lassen (Nitratgehalt).

Die Bevölkerung wurde zudem durch Pressemitteilungen über die Organisation und das Ergebnis der Giftsammelaktion, ferner über das Problem der Schimmelpilzgifte, der Rückstände von Pflanzenschutzmitteln und über die Gefahren bei der Verwendung von Souvenirk Keramik im Haushalt orientiert.

10.6.4 *Vollzug des Bundesgesetzes über das Verbot von Kunstwein vom 7. März 1912*

Nachdem das Eidg. Gesundheitsamt begonnen hat, verbotene Kunstweine über Art. 5 der Lebensmittelverordnung zu bewilligen, haben wir den Vollzug des zitierten Bundesgesetzes eingestellt.

taires. Nous leur avons en outre demandé de soumettre au moins une fois par année l'eau du réseau communal à l'analyse chimique (teneur en nitrates). De plus, la population a été informée par voie de presse de l'organisation et du résultat de l'action de ramassage de toxiques, du problème des toxines de moisissures, de celui des résidus de produits antiparasitaires et des dangers que peut provoquer l'utilisation d'objets-souvenirs en céramique dans le ménage.

10.6.4 *Application de la loi fédérale prohibant le vin artificiel du 7 mars 1912*

Depuis que le Service fédéral de l'hygiène publique autorise des vins artificiels, en application de l'art. 5 de l'ordonnance sur les denrées alimentaires, nous avons cessé d'appliquer la loi fédérale susmentionnée.

11. **Wirtschafts- und Kulturausstellungen**

11.1 **Überlegungen zur Neukonzeption des Amtes**

Bedingt durch die Renovationsarbeiten an den für das Amt wichtigsten Ausstellungsräumlichkeiten im Kornhaus, die Einbeziehung des Käfigturmes in die Tätigkeit des Amtes (Eröffnung Frühjahr 1980), die Teilnahme des Kantons an Ausstellungen ausserhalb des Kantonsgebietes (z. B. Comptoir Lausanne 1981) sowie den Vorsteherwechsel war die zukünftige Tätigkeit des Amtes Gegenstand verschiedener Überlegungen. Nicht zuletzt geht es dabei um eine bessere Berücksichtigung des Auftrages gemäss Organisationsdekret. Die Neukonzeption wird 1979 definitiv festgelegt.

11.2 **Ausstellungstätigkeit**

11.2.1 *Ausstellungen und Veranstaltungen in den eigenen Räumlichkeiten*

Die Ausstellungsflächen waren auch im Berichtsjahr wegen der Fassadenrenovation des Kornhauses noch stark eingeschränkt. Um eine zeitgemässe Präsentation der zukünftigen Wirtschafts- und Kulturausstellungen zu ermöglichen und zu gewährleisten, sind bessere Voraussetzungen zu schaffen. Insbesondere die Inneneinrichtungen (Vitrinen, Trennwände, Einrichtung für Tonbildschau u. a. m.) müssen sukzessive erneuert bzw. angeschafft werden.

Grosser Saal:

- 100 Jahre Vermessungsamt der Stadt Bern, 1878–1978
- Ostschweizer Künstler und Kunsthandwerker
- Die Welt des Brotes – 4. Jahrtausend v. Chr. bis heute; Sammlung Max Währen, Bern. Eine umfassende Schau über Brot, Gebäck und Backgewerbe im Leben und Glauben der Menschheit und in der Forschung
- 2. Internationale Karikaturausstellung «Bildung ist...»
- Ein zukünftiger Kanton stellt sich vor (Ausstellung des Verfassungsrates des Kantons Jura)
- Rätoromanische Kunsthandwerker und Künstler in Bern
- Plakatspiegel der Berner Wirtschaft
- Weihnachts-Verkaufs-Ausstellung des bernischen Kleingewerbes

11. **Expositions en matière économique et culturelle**

11.1 **Considérations sur la nouvelle conception de l'office**

A la suite des travaux de rénovation en cours à Berne les principaux locaux d'exposition de l'office à la Grenette (Kornhaus), de l'inclusion de la Tour de la prison (Käfigturm) dans l'activité de l'office (ouverture au printemps 1980), de la participation du canton à des expositions en dehors du territoire cantonal (p. ex. Comptoir de Lausanne 1981) ainsi que du changement de chef, la future activité de l'office fut l'objet de diverses considérations. A cet égard, il s'agit avant tout d'une meilleure exécution du mandat selon le décret d'organisation. La nouvelle conception sera définitivement mise au point en 1979.

11.2 **Expositions**

11.2.1 *Expositions et représentations dans les propres locaux*

Pendant l'exercice, les surfaces d'exposition furent encore fortement restreintes en raison de la rénovation des façades de la Grenette. De meilleures conditions doivent être créées en vue de permettre et d'assurer une présentation adéquate des futures expositions économiques et culturelles. Il convient notamment de rénover ou de remplacer successivement les installations intérieures (vitrines, parois de séparation, appareillage destiné aux projections sonores, etc.).

Grande salle:

- Centenaire de l'Office du cadastre de la Ville de Berne, 1878 à 1978
- Artistes et beaux-arts de Suisse orientale
- Le monde du pain – de quatre siècle avant l'ère chrétienne jusqu'à ce jour; collection Max Waehren, Berne – Une exposition complète sur le pain, la pâtisserie et l'artisanat de la boulangerie dans la vie de l'humanité, la foi et l'exploration
- 2^e exposition internationale de caricature
- Un futur canton se présente (exposition de l'Assemblée constituante de la République et canton du Jura)
- Artistes et beaux-arts rhéto-romanches à Berne
- L'affiche – reflet de l'économie bernoise
- Exposition-vente de Noël du petit artisanat bernois

Galerie:

Die meisten Ausstellungen des Grossen Ausstellungssaals fanden ihre Fortsetzung auf der Galerie im Zwischenstock. Zusätzlich wurden gezeigt:

- Inter-Index 78 (Industrieansiedlung im Kanton Bern)
- Makramee – vor hundert Jahren bis heute

Ausstellungsräume im 2. Stock:

- Krippen aus aller Welt
 - OLMA-Plakate
 - Ostschweizer Textilien (im Rahmen der Ausstellung: Ostschweizer Künstler und Kunsthandwerker)
- Die Ausstellungen in den eigenen Räumlichkeiten wurden von nahezu 50 000 Personen besucht.

11.2.2 Auswärtige Ausstellungen

- Kulturszene Lenk–Gstaad–Château-d'Œx. Das grafische Werk von Rudolf Mumprecht – Rückblick auf ein 60jähriges Künstlerleben.
- Inter-Index 78, Basel (Gestaltung des Standes des Kantons Bern, zusammen mit der Wirtschaftsförderung)

11.3 Abendveranstaltungen**11.3.1 Im Zusammenhang mit Ausstellungen**

- Vortrag und Weindegustation «Die Ostschweiz im Glas» von und mit Heinz Both

11.3.2 Literarische Abende

In Zusammenarbeit mit dem Berner Schriftstellerverein, Berner Buchhändler- und Verlegerverein, Regionalgruppe Bern der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare wurden allmonatlich Schriftstellerabende durchgeführt. Die 11 Veranstaltungen wurden von rund 1000 Personen besucht.

11.4 Gewerbebibliothek und Lesesaal

Die Reorganisation der Gewerbebibliothek nach dem Dezimalklassifikationssystem sowie die Katalogisierung der Plakatsammlung bedarf weit grösserer Anstrengungen als geplant. Glücklicherweise konnte hier mit dem Einsatz von Hilfspersonal über die Dienststelle Arbeitslosigkeit der Wirtschaftsdirektion der Stadt Bern eine willkommene Mitarbeit gesichert werden. Ferner erfolgte eine teilweise Neumöblierung des Lesesaals und der Bibliothek. Damit konnte den Bedürfnissen des Publikums an eine moderne und übersichtliche Buchpräsentation besser Rechnung getragen werden.

	1978	1977
Besucherstatistik:		
Besucherzahl	12 938	13 883
Neuanmeldungen	373	287
Ausgeliehene Bücher	13 500	12 810
Ausgeliehene Vorlagen	1 377	1 613
Ausgeliehene Zeitungen und Zeitschriften	1 109	1 126
Bestand:		
Bücher (geschätzt)	14 000	13 500
Zeitschriften (geschätzt)	3 500	3 600
Aufliegende Zeitungen	30	31
Aufliegende Zeitschriften	131	125
Plakatsammlung	5 142	5 091
Graphiksammlung	536	534

Galerie:

La plupart des expositions de la grande salle ont été étendues à la galerie située dans l'étage intermédiaire. On a montré additionnellement:

- Inter-Index 78 (implantation d'industrie dans le canton de Berne)
- Macramé – il y a cent ans jusqu'à ce jour

Locaux d'exposition au 2^e étage

- Crèches du monde entier
 - Affiches de l'OLMA
 - Textiles de Suisse orientale (dans le cadre de l'exposition: Artistes et beaux-arts de Suisse orientale)
- Les expositions dans les propres locaux ont été visitées par près de 50 000 personnes.

11.2.2 Expositions externes

- Scène culturelle La Lenk – Gstaad – Château-d'Œx. L'œuvre graphique de Rudolf Mumprecht – rétrospective sur 60 ans de vie d'artiste.
- Inter-Index 78, Bâle (niveau atteint par le canton de Berne, en collaboration avec le développement économique)

11.3 Manifestations en soirée**11.3.1 Organisées en liaison avec des expositions**

- «La Suisse orientale dans un verre»: Exposé et dégustation de vins par et avec Heinz Both

11.3.2 Soirées littéraires

Des soirées littéraires avec le concours de la Société des écrivains bernois, la Société bernoise des libraires et éditeurs, le groupe régional de Berne de l'Association des bibliothécaires suisses se sont déroulées chaque mois. Les onze manifestations en soirée ont été fréquentées par un millier de personnes.

11.4 Bibliothèque et salle de lecture

La réorganisation de la bibliothèque des arts et métiers d'après le système de classification décimale ainsi que l'établissement du catalogue de la collection d'affiches obligent à un travail plus long que prévu initialement. Grâce à l'appoint de personnel auxiliaire assigné par le service d'aide aux chômeurs de la Direction de l'économie de la Ville de Berne, une collaboration bienvenue put heureusement être assurée. En outre, la salle de lecture et la bibliothèque furent pourvues en partie de mobilier neuf. Ainsi, il fut possible de mieux tenir compte des besoins du public par une présentation moderne et bien disposée des livres.

	1978	1977
Statistique des visiteurs:		
Nombre de visiteurs	12 938	13 883
Nouvelles inscriptions	373	287
Livres prêtés	13 500	12 810
Ouvrages prêtés	1 377	1 613
Journaux et périodiques prêtés	1 109	1 126
Effectif:		
Livres (estimation)	14 000	13 500
Périodiques (estimation)	3 500	3 600
Journaux déposés	30	31
Périodiques déposés	131	125
Collection d'affiches	5 142	5 091
Collection de gravures	536	534

12. Berufsberatung

12.1 Aus der Arbeit der Berufsberatung

Die wirtschaftliche Lage hat der berufsberaterischen Tätigkeit einige Schwerpunkte auferlegt. Beispielsweise ist die Vermittlung von Lehrstellen bedeutend schwieriger geworden; insbesondere Mädchen und schwächere Sekundar- und Primarschüler haben Mühe, einen ihrem Wunschberuf entsprechenden Ausbildungsplatz zu finden. Nach wie vor wird von Seiten der Wirtschaft ein verstärkter Druck auf die Berufsberatung ausgeübt, Selektionsarbeit für die Betriebe durchzuführen – ein Anliegen, das an sich verständlich ist, das aber im Gegensatz zu den berufsberaterischen Bemühungen steht. Die Berufsberatung versteht sich im wesentlichen als qualifizierte Führung und Hilfe zur selbständigen und selbstverantworteten Berufs- und Laufbahnwahl. Die Eltern drängen ihre Kinder, sich sehr früh zu einem Berufswahlentscheid durchzuringen, um ja noch eine Ausbildungsstelle zu finden. Damit stehen wir vor dem Dilemma, eine grosse Zahl von berufswahlunreifen Jugendlichen zur Beratung zu bekommen. Diese müssen zunächst einmal berufswahlreif werden, und dazu müssen Eltern und Schule ebenso beitragen wie die Berufsberatung, weil letztlich Berufswahlreife parallel läuft mit der Persönlichkeitsreifung. Im eigentlichen Sinne auf Beruf und Laufbahn hin beraten werden können ja nur berufswahlreife Menschen.

Es gilt zudem immer wieder das Bild der Berufsberatung in der Sicht der Bevölkerung zu korrigieren: Man erwartet, der Berufsberater würde einem sagen, was man werden soll. Wenn der Berufssuchende einen persönlichen Entscheid treffen lernen soll, dann kann es mit einem Vorschlag nicht getan sein. Dann gilt es, den genannten Reifungsprozess in Gang zu setzen und zu fördern. Es erstaunt somit nicht, wenn eine Beratung im schweizerischen Durchschnitt 6 bis 8 Stunden, verteilt auf mehrere Konsultationen, in Anspruch nimmt. Auch die Erwachsenen, die immer zahlreicher die Berufsberatung aufsuchen, verlangen viel Beratungszeit, teils eine ganz andere Beratungsmethodik und eine differenzierte Information.

Eine Tatsache gibt uns besonders zu denken, und wir wissen nicht, wie wir ihr entgegensteuern können: Die allgemein doch relativ grosse Lehrstellenknappheit veranlasst viele Jugendliche und deren Eltern, oft vollständig unüberlegt nach einem Beruf zu greifen, wenn sich gerade eine freie Ausbildungsstelle anbietet. Diese Zufallswahlen lassen die Jungen zumeist unbefriedigt, führen zu Versagen und nicht selten zu einem Ausweichen, letztlich bis in die Drogenszene. Vielleicht wird die systematische Berufswahlvorbereitung in der Schule, an welcher wir intensiv arbeiten, ein wenig Abhilfe schaffen können.

12.2 Tätigkeiten des Kantonalen Amtes für Berufsberatung

Um die Berufsberatung noch wirksamer gestalten zu können, wurden verschiedene Vorkehrungen getroffen:

12.2.1 Ausbau der Berufsberatung

- Die Gemeinde Köniz erhielt auf Frühling des Berichtsjahres eine eigene Berufsberatungsstelle mit zwei Mitarbeitern.
- Die Verhandlungen zur Schaffung einer Berufsberatungsstelle in Bolligen konnten erfolgreich abgeschlossen werden,

12. Orientation professionnelle

12.1 Aktivité de l'orientation professionnelle

La situation économique a posé quelques problèmes à l'activité de l'orientation professionnelle. C'est ainsi que, par exemple, l'obtention de places d'apprentissage est devenue beaucoup plus difficile; notamment les jeunes filles et les élèves moins doués et libérés de l'école secondaire et primaire ont de la peine à trouver une possibilité de formation répondant à leurs vœux. Comme par le passé, les milieux de l'économie exercent une pression accrue sur l'orientation professionnelle afin qu'elle opère un travail de sélection pour les entreprises – un désir compréhensible en soi, mais qui est en opposition à l'égard des efforts entrepris en matière d'orientation professionnelle. Car cette dernière se conçoit essentiellement comme une aide et un guide qualifié en vue du choix autonome d'un métier et d'une carrière. Les parents recommandent à leurs enfants de se décider très tôt à choisir une profession, afin de trouver en temps utile une place d'apprentissage. Ainsi nous nous trouvons devant le dilemme de recevoir un grand nombre d'adolescents qui ne possèdent pas encore la maturité nécessaire au choix d'un métier. C'est aux parents et à l'école qu'il incombe de les rendre aptes à un tel choix, car en fin de compte, l'aptitude à choisir un métier va parallèlement avec le développement de la personnalité.

Il convient en outre de corriger toujours à nouveau l'image que le public se fait de l'orientation professionnelle: On s'attend que le conseiller en orientation dise à un candidat ce qu'il doit devenir. Si la personne à la recherche d'une profession doit prendre une décision personnelle, une proposition n'est pas suffisante. Il faut alors mettre en mouvement et encourager le processus de maturation précité. Dès lors, il n'est pas étonnant que, dans la moyenne suisse, une orientation exige six à huit heures, répartie sur plusieurs consultations. De même les adultes, qui se rendent toujours plus nombreux à l'orientation professionnelle, exigent beaucoup de temps pour une consultation, et parfois une méthode d'orientation entièrement différente ainsi qu'une information différenciée.

Relevons un fait qui nous donne particulièrement à réfléchir et qui pose des problèmes insolubles:

La pénurie de places d'apprentissage, relativement forte en général, incite beaucoup de jeunes et leurs parents – souvent à la légère – à vouloir se tourner vers un métier où s'offre précisément une place d'apprentissage libre. Ce choix dû au hasard mène le plus souvent à un manque de satisfaction, à un échec et assez fréquemment à des tergiversations, et parfois même conduit à la consommation de drogue. Peut-être la préparation systématique au choix d'une profession à l'école, à laquelle nous travaillons intensivement, pourra-t-elle remédier quelque peu à cette situation.

12.2 Mesures prises par l'Office cantonal de l'orientation professionnelle

Différentes mesures ont été prises en vue d'accroître l'efficacité de l'orientation professionnelle:

12.2.1 Extension de l'orientation professionnelle

- Au printemps 1978, la commune de Koeniz a obtenu de mettre sur pied son propre service d'orientation professionnelle qui occupe deux collaborateurs.
- Les négociations visant à créer un service d'orientation

so dass dort auf 1. Januar 1979 zwei vollamtliche Berufsberater tätig sein werden.

- In den Ämtern Signau/Trachselwald wurde die Berufsberatung auf zwei vollamtliche Stellen ausgebaut.
- In Schwarzenburg wurde der Beschluss gefasst, die nebenamtliche Stelle in ein halbes Amt umzuwandeln.

12.2.2 Erweiterung der Informationsmittel

Die Berufswahlbroschüre, welche vom Kantonalen Amt für Berufsberatung an sämtliche Achtklässler im Kanton versandt wurde, hat eine Überarbeitung und Neuauflage erfahren. Zusätzlich wurde erstmals an die Adresse der Sekundarschüler in Zusammenarbeit mit der Akademischen Berufsberatung eine Broschüre über «Weiterführende Schulen» verfasst, welche eine entscheidungsfördernde Information über die schulischen Ausbildungsgänge nach der obligatorischen Schulzeit zum Ziele hat. Diese Schrift wurde an sämtliche Sekundarschulen mitversandt. Die Broschüre über die berufliche Weiterbildung erhielt ebenfalls eine erweiterte Neuauflage. Damit sollen in erster Linie Erwachsene, besonders auch bildungswillige Arbeitslose, angesprochen werden.

Die Info-Börse der Berufsberatungsstellen auf dem Platze Bern (IV-Regionalstelle, Akademische Berufsberatungsstelle, Städtische Berufsberatungsstelle und das Kantonale Amt für Berufsberatung) hat eine grosse Zahl von berufs- und schulkundlichen Informationen erarbeitet, zusammen gestellt und über das Kantonale Amt an die Bezirksberatungsstellen versandt.

- Um den Dokumentations- und Informationsbedürfnissen der Bezirksberufsberater noch besser zu entsprechen, wurde die Halbtagsstelle einer Dokumentalistin geschaffen.
- Beim Kantonalen Amt für Berufsberatung konnte die provisorische Halbtagsstelle eines Laufbahnberaters für Arbeitslose errichtet werden. Die Funktion dieses Beraters hat sich als ausserordentlich wertvoll erwiesen.

12.2.3 Weiterbildungstagungen

Wie in früheren Jahren führte das Kantonale Amt für Berufsberatung in Koordination mit den schweizerischen Fortbildungsbemühungen folgende Anlässe durch:

- 18. Januar: Berufliche Situation in der graphischen Branche
- 16. März: Kolloquium zum Thema «Pflegerberufe»
- 14. April: Kolloquium «Projektive Tests»
- 18. Mai: Der Berufsinformator des Kantonalen Amtes stellt sich vor
- 25. August: Kolloquium «Die Funktion des Kantonalen Amtes in Zusammenarbeit mit den Bezirks-Beratungsstellen»
- 30. Oktober: Information und Diskussion über das neue Berufsbildungsgesetz
- 23. November: Kantonale Weiterbildungstagung «Berufswahlvorbereitung auf der Grundlage des Lehrmittels EGLOFF»
- 14. Dezember: PTT-Tagung «Berufe bei der Post»

12.3 Die Berufssituation der Schulaustretenden

Die Umfragen, die das Kantonale Amt für Berufsberatung im deutschsprachigen Kantonsteil kurz vor Ostern, im französischsprachigen Kantonsteil am 21. Juni 1978 durchführten, ergaben keine wesentlichen Veränderungen gegenüber dem Vorjahr.

professionnelle à Bolligen ont abouti au succès escompté, si bien que deux conseillers à plein temps exerceront leur activité dès le 1^{er} janvier 1979 dans cette commune.

- Dans les districts de Signau et Trachselwald, l'orientation professionnelle a été étendue à deux postes à plein temps.
- A Schwarzenbourg, il a été décidé de transformer la fonction accessoire en un poste à mi-temps.

12.2.2 Extension des moyens d'information

La brochure relative au choix d'une profession, expédiée par l'Office cantonal de l'orientation professionnelle à tous les élèves de huitième classe du canton, a été entièrement revue et nouvellement éditée. De surcroît, une brochure rédigée en collaboration avec le service d'orientation des professions universitaires et intitulée «poursuite de la scolarité» a été envoyée à l'adresse des élèves des écoles secondaires; elle a pour but d'informer de façon décisive sur les possibilités de perfectionnement scolaire après la scolarité obligatoire. La brochure sur le perfectionnement professionnel a également été complétée par une nouvelle édition. Elle s'adresse en premier lieu aux adultes, notamment aussi aux chômeurs désireux de parfaire leurs connaissances.

La bourse d'information des services d'orientation professionnelle sur la place de Berne (service régional de l'AI, service d'orientation des professions universitaires, Office municipal et Office cantonal de l'orientation professionnelle) a élaboré un grand nombre d'informations en matière professionnelle et scolaire, recueillies et expédiées par les soins de l'Office cantonal aux services d'orientation des districts.

- Le poste de documentaliste à mi-temps a été créé en vue de répondre encore mieux aux besoins de documentation et d'information des conseillers en orientation de district.
- Un poste provisoire à mi-temps de conseiller en matière de carrières pour chômeurs a pu être créé auprès de l'Office cantonal de l'orientation professionnelle. La fonction de ce conseiller s'est révélée comme étant particulièrement utile.

12.2.3 Séances de perfectionnement

Comme les années précédentes, l'Office cantonal de l'orientation professionnelle a, en coordination avec les efforts de perfectionnement entrepris sur le plan suisse, organisé les réunions suivantes:

- 18 janvier: Situation professionnelle dans la branche des arts graphiques
- 16 mars: Colloque sur le thème «Les professions soignantes»
- 14 avril: Colloque «Les tests projectifs»
- 18 mai: L'informateur de professions de l'Office cantonal se présente
- 25 août: Colloque «La fonction de l'office cantonal en collaboration avec les services d'orientation de district»
- 30 octobre: Information et discussion concernant la nouvelle loi sur la formation professionnelle
- 23 novembre: Séance cantonale de perfectionnement «La préparation au choix d'un métier sur la base du moyen d'enseignement EGLOFF»
- 14 décembre: Séance des PTT «Les professions postales»

12.3 La situation professionnelle des jeunes gens libérés de la scolarité

Les enquêtes menées par l'Office cantonal de l'orientation professionnelle dans la partie alémanique du canton peu avant Pâques, et dans la partie francophone du canton le 21 juin 1978, n'ont pas donné des résultats sensiblement différents par rapport à ceux de l'année antérieure.

Wenn auch im deutschsprachigen Kantonsteil in absoluten Zahlen 221 Schulaustretende noch keine Lehrstelle gefunden hatten und 149 immer noch unentschlossen waren, so ist diese Zahl jedoch nicht alarmierend, wenn man bedenkt, dass dies von den 12 530 befragten Jugendlichen nur 2,95% ausmacht. Dennoch drängte sich vor allem in den grösseren Agglomerationen die Frage nach zusätzlichen Massnahmen auf. Schliesslich engagierte sich das Kantonale Amt für Berufsberatung deutlich an der Schaffung der Lehrstellennachweis-Stellen.

12.4 Berufsberatungstatistik

Nachfolgende Tabelle bietet einen Überblick über die Beratungen im Kanton Bern. Darin lassen sich kaum bedeutende Unterschiede zu den Zahlen des Vorjahres feststellen. Die meisten Abweichungen befinden sich im Bereich der Zufallsschwankung. In der Verteilung der Ratsuchenden auf die Altersstufe lässt sich im Vergleich zum letzten Jahr eine Verschiebung feststellen: 1977 wurde eine massive Zunahme der Ratsuchenden in der Altersgruppe 11 bis 14 festgestellt. Dieser Trend hat sich 1978 zurückgebildet. Dafür finden wir eine starke Zunahme bei den 14- bis 15jährigen. Es handelt sich dabei um die 8.- und 9.-Klässler, also um diejenigen Jugendlichen, die sich dem Ende der obligatorischen Schulpflicht nähern und damit auch kurz vor dem Berufswahlentscheid stehen. Sie machen 50 Prozent der Ratsuchenden der Berufsberatungsstellen aus. Dagegen entspricht die Zahl der Erwachsenenberatungen der des letzten Jahres (Ratsuchende ab 18 Jahren 1977 und 1978 21%).

Wie bereits in den letzten Jahren festgestellt, zeigt die Zahl der Zwischenlösungen eine stets steigende Tendenz. 1977 waren es 14 Prozent der Ratsuchenden, die sich nach Schulaustritt für eine Zwischenlösung entschieden, 1978 sind es 16 Prozent. Dabei ist festzustellen, dass bedeutend mehr Mädchen zu einer Zwischenlösung greifen (24%, 1977 22%) als Knaben (7%, 1977 6%). Dies mag einerseits damit zusammenhängen, dass mehr Mädchenberufe eine Zwischenlösung verlangen (z. B. Pflegeberufe), andererseits damit, dass sich die Lehrstellensuche für Mädchen erfahrungsgemäss schwieriger gestaltet als für Knaben und darum jene eher gezwungen sind, ein Zwischenjahr einzuschalten.

Berufsberatungstatistik 1978

Nr.	Männlich	Weiblich	Zusammen
1 Anzahl der Beratungsfälle			
1.01 Übertragene Fälle aus dem Vorjahr	926	971	1 897
1.02 Neue Fälle Berichtsjahr	4 746	5 036	9 782
1.03 Anzahl Fälle Berichtsjahr	5 672	6 007	11 679
1.04 Davon nicht abgeschlossene Fälle	944	791	1 735
1.05 Abgeschlossene Fälle Berichtsjahr	4 728	5 216	9 944
2 Altersgliederung der Ratsuchenden (Alter in Jahren)			
2.01 bis 11 Jahre	11	1	12
2.02 12 Jahre	11	1	12
2.03 13 Jahre	48	28	76
2.04 14 Jahre	549	648	1 197
2.05 15 Jahre	1 786	2 045	3 831
2.06 16 Jahre	986	1 022	2 008
2.07 17 Jahre	305	394	699
2.08 18 Jahre	191	224	415
2.09 19 Jahre	192	189	381
2.10 20–24 Jahre	408	374	782
2.11 25–29 Jahre	136	117	253
2.12 30–39 Jahre	89	138	227
2.13 40 und mehr Jahre	16	35	51
Total (= Ziffer 1.05)	4 728	5 216	9 944

Quand bien même dans la partie alémanique du canton, en chiffres absolus, 221 jeunes gens libérés de la scolarité n'avaient pas encore trouvé de place d'apprentissage et 149 n'avaient toujours pas pris de résolution, ce chiffre n'est toutefois pas alarmant, si l'on songe qu'ils s'agit seulement de 2,95% des 12 530 adolescents interrogés. Néanmoins, avant tout dans les grandes agglomérations, il convenait de prendre des mesures additionnelles. Finalement, l'Office cantonal de l'orientation professionnelle s'est nettement engagé à la création de bourses d'apprentissage.

12.4 Statistique de l'orientation professionnelle

Le tableau qui suit donne un aperçu des cas d'orientation dans le canton de Berne. Par rapport à l'année précédente, les chiffres n'accusent guère de différences sensibles. La plupart des variations se situent dans le domaine des fluctuations dues au hasard. Dans la répartition des consultants par classes d'âge, on constate un décalage en comparaison de l'année antérieure: en 1977, on avait relevé un accroissement massif des consultants âgés de 11 à 14 ans. Cette tendance a régressé en 1978. En revanche, nous enregistrons une forte augmentation chez les jeunes de 14 et 15 ans. A cet égard, il s'agit des élèves de 8^e et 9^e année, donc de ceux qui se rapprochent de la fin de la scolarité obligatoire et devront donc bientôt se décider à choisir une profession. Ils constituent le 50% des consultants des services d'orientation professionnelle. Par contre, le nombre de consultations données à des adultes correspond à celui de l'année précédente (consultants âgés de plus de 18 ans en 1977 et 1978: 21%).

Comme nous l'avons constaté au cours des dernières années, le nombre des solutions intermédiaire démontre une tendance ascendante. En 1977, le 14% des consultants s'étaient décidés pour une solution intermédiaire après la sortie de l'école; en 1978, ils sont 16%. A cet égard, il y a lieu de relever que ce sont beaucoup plus de filles (24%, 1977: 22%) que de garçons (7%, 1977: 6%) qui ont recours à une solution provisoire. Cette circonstance peut, d'une part, être attribuable au fait que les professions féminines exigent davantage une solution préparatoire (p. ex. les professions soignantes), et, d'autre part, au fait que d'après les expériences faites, la recherche de places d'apprentissage est plus difficile pour les filles que pour les garçons, raison pour laquelle celles-ci se voient plus souvent contraintes de prévoir une année intermédiaire.

Statistique de l'orientation professionnelle en 1978

N°	Masculins	Féminins	Ensemble
1 Nombre des cas d'orientation			
1.01 Cas reportés de l'année précédente	926	971	1 897
1.02 Cas nouveaux de l'année	4 746	5 036	9 782
1.03 Nombre des cas de l'année	5 672	6 007	11 679
1.04 Dont cas non liquidés	944	791	1 735
1.05 Cas liquidés et/ou classés pendant l'année	4 728	5 216	9 944
2 Répartition des consultants selon l'âge			
2.01 jusqu'à 11 ans	11	1	12
2.02 12 ans	11	1	12
2.03 13 ans	48	28	76
2.04 14 ans	549	648	1 197
2.05 15 ans	1 786	2 045	3 831
2.06 16 ans	986	1 022	2 008
2.07 17 ans	305	394	699
2.08 18 ans	191	224	415
2.09 19 ans	192	189	381
2.10 20 à 24 ans	408	374	782
2.11 25 à 29 ans	136	117	253
2.12 30 à 39 ans	89	138	227
2.13 40 ans ou plus	16	35	51
Total (= Chiffre 1.05)	4 728	5 216	9 944

Nr.	Männlich	Weiblich	Zusammen
3 Art der Beratung			
3.01 Schulberatung (Volksschulalter)	275	222	497
3.02 Erste Berufswahl	3 188	3 530	6 718
3.03 Um- und Nachberatung	350	482	832
3.04 Mittelschülerberatung (Schulen ohne Maturitätsabschluss)	26	72	98
3.05 Mittelschülerberatung (Maturitätsschulen)	197	192	389
3.06 Maturandenberatung	124	96	218
3.07 Studentenberatung	46	22	68
3.08 Laufbahnberatung, Berufswechsel	524	600	1 124
Total (= Ziffer 1.05)	4 728	5 216	9 944
4 Ergebnis der Beratung			
4.01 Berufslehren und gleichwertige Berufsausbildung	2 823	2 671	5 494
4.02 Anlehen mit Vertrag	81	83	164
4.03 Arbeitsstellen	133	150	183
4.04 Sekundärberufe	75	110	185
4.05 Mittelschulen mit und ohne Maturitätsabschluss	381	652	1 033
4.06 Zweiter Bildungsweg	49	57	106
4.07 Höhere technische und andere höhere Lehranstalten	50	13	63
4.08 Fachschulen und -kurse, die nicht zu einem eidg. Fähigkeitszeugnis führen	98	201	299
4.09 Hochschulen	197	134	331
4.10 Zwischenlösungen, bei denen eine andere Wahl noch nicht feststeht	296	523	819
4.11 Aufschiebung der Wahl	200	281	481
4.12 Beratungen, die nicht auf eine Wahl hinielen	345	341	686
Total (= Ziffer 1.05)	4 728	5 216	9 944
4.13 Zwischenlösungen, bei denen bereits eine andere Wahl feststeht und die bereits unter Ziffer 4.01 bis 4.12 aufgeführt sind (ohne Ziffer 4.10)	325	1 251	1 574
5 Art der Zwischenlösungen (gemäss Ziffer 4.10 und 4.13)			
5.01 Freiwilliges 8., 9. und 10. Schuljahr	379	550	829
5.02 Berufswahlklasse, -schule, Werkjahr	117	72	189
5.03 Haushaltlehre oder hauswirtschaftlicher Jahreskurs	1	432	433
5.04 Fremdsprachenaufenthalt (praktische Tätigkeit)	79	395	474
5.05 Fremdsprachenaufenthalt (Institute, Schulen)	46	94	140
5.06 Übrige Institute und Privatschulen	31	110	141
5.07 Praktikum, Volontariat, Stage	31	91	122
5.08 Andere Zwischenlösungen	44	47	91
Total (= Ziffer 4.10 plus 4.13)	621	1 772	2 393
6 Allgemeine Aufklärung über Berufs- und Studienwahl			
6.01 Anzahl der Klassenbesprechungen			400
6.02 Anzahl der berufskundlichen Vorträge			211
6.03 Anzahl der Elternveranstaltungen			193
6.04 Anzahl der Berufsbesichtigungen mit Gruppen			213
6.05 Anzahl der Vermittlungen von individuellen Berufsbesichtigungen im Rahmen der Einzelberatung			1 081
6.06 Anzahl der Vermittlungen in Berufspraktika (Schnupperlehren) im Rahmen der Einzelberatung			2 533

13. Berufsbildung

13.1 Allgemeines

Zwei bemerkenswerte und zugleich erfreuliche Ereignisse prägten das Berichtsjahr: die Annahme des neuen eidgenös-

N°	Masculins	Féminins	Ensemble
3 Nature de l'orientation			
3.01 Orientation scolaire (âge de la scolarité obligatoire)	275	272	497
3.02 Premier choix professionnel	3 188	3 530	6 718
3.03 Nouvelle orientation	350	482	832
3.04 Orientation d'élèves d'écoles moyennes (sans certificat de maturité)	26	72	98
3.05 Orientation d'élèves d'écoles moyennes (avec certificat de maturité)	197	192	389
3.06 Orientation de bacheliers	124	96	218
3.07 Orientation d'étudiants	46	22	68
3.08 Orientation relative à la carrière, changement de profession	524	600	1 124
Total (= chiffre 1.05)	4 728	5 216	9 944
4 Solutions de l'orientation			
4.01 Apprentissage ou formation professionnelle équivalente	2 823	2 671	5 494
4.02 Formation partielle ou spécialisée	81	83	164
4.03 Emploi immédiat	133	150	183
4.04 Professions ultérieures	75	110	185
4.05 Ecoles moyennes avec ou sans certificat de maturité	381	652	1 033
4.06 Seconde voie de formation	49	57	106
4.07 Technicums et autres écoles supérieures	50	13	63
4.08 Autres écoles et cours de formation ou de spécialisation (non universitaires)	98	201	299
4.09 Universités, écoles polytechniques	197	134	331
4.10 Solutions provisoires, par défaut de choix	296	523	819
4.11 Solutions inconnues	200	281	481
4.12 Consultations qui ne visaient pas un choix	345	341	686
Total (= chiffre 1.05)	4 728	5 216	9 944
4.13 Solutions provisoires figurant déjà aux chiffres 4.01 à 4.12, un autre choix ayant déjà été arrêté (sans le ch. 4.10)	325	1 251	1 574
5 Nature des solutions provisoires (selon chiffres 4.10 et 4.13)			
5.01 8 ^e , 9 ^e et 10 ^e année scolaire facultative	279	550	829
5.02 Classe ou école d'orientation professionnelle	117	72	189
5.03 Apprentissage ménager ou cours annuel d'économie domestique	1	432	433
5.04 Séjour en pays de langue étrangère (activité pratique)	79	395	474
5.05 Séjour en pays de langue étrangère (institut, école)	46	94	140
5.06 Autres instituts et écoles privées	31	110	141
5.07 Stage, volontariat (d'attente ou de préparation)	31	91	122
5.08 Autres solutions provisoires	44	47	91
Total (= chiffres 4.10 et 4.13)	621	1 772	2 393
6 Information générale sur le choix de la profession et des études			
6.01 Nombre des conférences en classes			400
6.02 Nombre des conférences d'information sur les professions			211
6.03 Nombre des réunions de parents			193
6.04 Nombre des visites pour observer l'exercice de professions, en groupes			213
6.05 Nombre des visites précitées organisées dans le cadre de consultations individuelles			1 081
6.06 Nombre des placements en stage préprofessionnel dans le cadre de consultations particulières			2 533

13. Formation professionnelle

13.1 Généralités

L'année 1978 fut marquée par deux événements non seulement réjouissants mais encore dignes d'être soulignés: d'une

sischen Berufsbildungsgesetzes durch den stimmberechtigten Teil des Schweizervolkes am 3. Dezember und die erneute Steigerung der Zahl der Lehrverhältnisse im Kanton.

Wenn man sich die wirtschaftliche Struktur des Standes Bern vor Augen hält, die Rezessionserscheinungen in den Agglomerationen, im Seeland und im Jura sowie die dortige politische Entwicklung berücksichtigt, schliesslich die da und dort um sich greifende Bildungsverdrossenheit in Rechnung stellt, so darf das im Kanton Bern erzielte Ergebnis – 139 496 Ja gegen 118 632 Nein, die Zahlen des Kantons Jura wurden gesondert ausgewiesen – als durchaus befriedigend bezeichnet werden. Obwohl das Bundesgesetz und die dazugehörige Verordnung voraussichtlich erst anfangs 1980 in Kraft treten werden, kann die Arbeit der Expertenkommission für die Revision des kantonalen Einführungsgesetzes weitergeführt werden. Erwähnenswert in diesem Zusammenhang ist die Spuarbeit der beiden Berufsbildungsämter-Konferenzen (DBK und CRFP), die darauf abzielt, nicht nur die Bundeserlasse in den Kantonen einigermassen einheitlich zu vollziehen, sondern auch die kantonalen Gesetze in wesentlichen Bereichen zu harmonisieren. Es betrifft dies vor allem die beruflichen Einführungskurse, die Instruktionkurse für Lehrmeister, den Ausbau des beruflichen Unterrichts, die künftige Gestaltung der Anlehre und die Schaffung von Institutionen zur Förderung der Berufswahlreife.

Es wurde bereits im Jahresbericht 1977 dargelegt, dass die ständig steigende Geburtenzahl der frühen sechziger Jahre eine deutliche Anhebung der Lehrstellenzahl in den späten siebziger und ersten achtziger Jahren als dringlich erscheinen lasse. Mit Genugtuung darf heute vermerkt werden, dass sich die aufsteigende Tendenz in der Berichtsperiode fortgesetzt hat. Die zahlenmässige Entwicklung der Lehrverhältnisse beleuchtet Ziffer 13.2.4. Diese positive Entwicklung darf indessen nicht darüber hinwegtäuschen, dass eine recht ansehnliche Gruppe Jugendlicher, insbesondere die Ausländerkinder, die Mädchen in ländlichen Gegenden und die schwachen Primarschüler nach wie vor Mühe bekunden, eine ihnen angemessene Lehr-, Anlehr- oder Arbeitsstelle zu finden. Nicht zuletzt aus diesem Grund wurden die sogenannten Zwischenlösungen (vgl. dazu auch 12.4), Institutionen zur Förderung der Berufswahlreife und zur Erleichterung des beruflichen Einstiegs mehr und mehr gesucht. Diese Institutionen (Berufswahl-, Weiterbildungs-, Anschluss- und Werkjahresklassen) sahen sich deshalb veranlasst, die letzten Raum- und Personalreserven auszuschöpfen. Aufgrund von Verhandlungen, die 1978 mit den Ortsbehörden geführt wurden, wird es möglich sein, im Frühling 1979 neue Werkjahresklassen in Thun, Spiez und Burgdorf zu eröffnen. Insgesamt darf festgestellt werden, dass es dank den Anstrengungen der Berufsverbände, Lehrbetriebe und der für die Entwicklung der Berufsbildung mitverantwortlichen Behörden 1978 wiederum gelungen ist, die starke Welle der Schulaustretenden aufzufangen und in geordnete Ausbildungsbahnen zu leiten.

Das Amt war bestrebt, zur Konsolidierung der Lage seinen Beitrag zu leisten. Auf der Liste der ergriffenen Massnahmen stechen heraus:

- Beendigung der Berufsschul-Regionalisierung im Emmental-Oberaargau, Einweihung neuer Berufsschulhäuser in Langnau und Langenthal, Endphase des Neubaus in Moutier
- Neukonstituierung der Prüfungskommissionen im Berner Jura
- Lehrmeisterkurse im Berner Jura, Laufental und einzelnen Lehrberufen im alten Kantonsteil
- Neue Eröffnung von Service-Fachklassen an den Gewerbeschulen Burgdorf und Bern
- Mitarbeit in zwei kantonalen Mathematik-Kommissionen mit dem Ziel, den Unterricht in den Primar- und Sekundar-

part l'acceptation, le 3 décembre, de la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle par le peuple suisse, d'autre part l'augmentation du nombre des apprentis enregistrée de nouveau dans notre canton.

Si l'on prend en considération les structures économiques du canton de Berne, les tendances à la régression dans les agglomérations, dans le Seeland et dans le Jura, ainsi que l'évolution politique dans ce dernier, si enfin l'on tient compte de la lassitude qui se fait jour par endroit à former des apprentis, on peut estimer que les résultats obtenus dans le canton de Berne – 139 496 oui contre 118 632 non, excepté les voix du canton du Jura – ont été vraiment satisfaisants. Bien que la loi fédérale et l'ordonnance d'exécution dont elle sera assortie n'entreront prévisiblement en vigueur qu'au début de 1980, la commission d'experts pour la révision de la loi cantonale d'introduction pourra néanmoins poursuivre ses travaux. Le véritable travail de défrichage des deux Conférences des offices de la formation professionnelle (DBK et CRFP), qui vise non seulement à coordonner l'exécution de la législation fédérale dans les cantons, mais aussi à harmoniser les lois cantonales dans des domaines importants, vaut ici d'être relevé. En l'occurrence, cela concerne avant tout les cours professionnels d'introduction, les cours d'instruction pour maîtres d'apprentissages, l'extension de l'enseignement professionnel, la forme future à donner à la formation accélérée et la création d'institutions destinées à faciliter le choix d'un métier.

Dans le rapport de 1977, il avait déjà été exposé que le chiffre des naissances, en continuelle augmentation au début des années soixante, laissait entrevoir de façon impérieuse que le nombre des places d'apprentissages allait augmenter très nettement à la fin des années septante et au début des années quatre-vingts. Aujourd'hui, on peut constater avec satisfaction que la tendance à la hausse s'est maintenue durant l'année de référence. Cette évolution positive ne doit toutefois pas faire perdre de vue qu'un contingent assez considérable d'adolescents (en particulier les enfants d'étrangers), d'adolescents dans les régions rurales et les élèves faibles de l'école primaire ont toujours de la peine à trouver une place d'apprentissage, complet ou accéléré, ou un emploi. C'est en grande partie pour ce motif que les solutions dites intermédiaires (cf. aussi à ce sujet: 12.4), soit les institutions destinées à faciliter le choix d'un métier et l'entrée dans une profession ont de plus en plus été recherchées. Ces institutions (classes d'orientation, de perfectionnement, d'adaptation et d'initiation professionnelle) ont donc été obligées d'épuiser leurs dernières réserves en locaux et en personnel. Grâce aux tractations menées en 1978 avec les autorités communales, il sera possible d'ouvrir au printemps de 1979 de nouvelles classes d'initiation professionnelle à Thoun, Spiez et Berthoud.

Dans l'ensemble on peut constater que, grâce aux efforts déployés par les associations professionnelles, les entreprises d'apprentissage et les autorités qui partagent la responsabilité de la formation professionnelle, on est de nouveau parvenu, en 1978, à faire face au fort contingent d'adolescents quittant l'école et à mettre ces derniers sur des voies de formation appropriées.

Notre office s'est efforcé de contribuer à consolider la situation. Au nombre des mesures qu'il a prises, citons principalement:

- L'achèvement de la régionalisation des écoles professionnelles à Langnau et Langenthal, la fin des travaux de construction de la nouvelle école professionnelle de Moutier;
- La reconstitution des commissions d'examen dans le Jura bernois;
- Les cours pour maîtres d'apprentissage dans le Jura bernois, dans le Laufonais ainsi que dans certains métiers de l'ancien canton;

schulen auf die Verhältnisse in den Berufsschulen besser als bisher abzustimmen

– Verhandlungen mit Schulortsbehörden, um den Bau von Schul-, Turn- und Sportanlagen zu fördern, die Notwendigkeit der Zwischenlösung «Werkjahr» darzulegen

– Publikation zweier «Briefe an das Lehrgeschäft». Im Juli: Aufgabe und Arbeitsweise der Berufsberatung, Berufsberatung und Selektion, Möglichkeiten der Zusammenarbeit zwischen Lehrmeister/Lehrbetrieb und Berufsberatung. Im November: Zur Volksabstimmung über das neue eidgenössische Berufsbildungsgesetz, Einreichung und Genehmigung der Lehrverträge.

Da die Adressen der rund 12 000 Lehrbetriebe nun in die Computeranlage der kantonalen Abteilung für Datenverarbeitung eingebracht werden können, ist eine ständige und rationelle Information der Lehrbetriebe, Verbände und Kommissionen möglich geworden.

– Instruktion der neuen Lehraufsichtskommissionsmitglieder über ihre Aufgaben

– Jahreskonferenzen mit den Berufsschulleitern (7. bis 9. 11.), den Lehraufsichtskommissions-Präsidenten und -Sekretären (15.4.)

– Genehmigung der Stelle eines Verantwortlichen für die Organisation von Lehrmeisterkursen durch den Regierungsrat

– Im Rahmen der DBK und der CRFP: Mitarbeit bei der Lösung interkantonalen Probleme: Berufsbildung der Ausländer in der Schweiz, Anlehre, Gestaltung der Lehrmeisterkurse, Einführungskurse, Lehrabschlussprüfungen, Berufsschulregionalisierung, interkantonale Fachkurse, Harmonisierung der kantonalen Einführungsgesetze, Bewältigung des Problems: Nachfrage nach Lehrstellen.

– L'institution de classes d'employés de service dans les écoles professionnelles de Berne et de Berthoud.

– La participation aux travaux de deux commissions de mathématiques dans le but d'adapter, mieux que jusqu'ici, l'enseignement dans les écoles primaires et secondaires aux conditions des écoles professionnelles;

– Les tractations avec les autorités scolaires locales pour encourager la construction d'installations scolaires de gymnastique et de sports et pour exposer la nécessité d'adopter la solution intermédiaire dite de l'année préprofessionnelle;

– La publication de deux «Lettres aux maîtres d'apprentissage»: Juillet: fonction et méthodes de travail de l'orientation publique; orientation professionnelle et sélection; possibilités de collaboration entre le maître d'apprentissage/l'entreprise d'apprentissage et l'orientation professionnelle. Novembre: votation pour la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle; envoi et enregistrement de contrats d'apprentissage.

Comme les adresses de quelque 12 000 entreprises d'apprentissage peuvent être confiées à l'ordinateur de la division cantonale pour l'informatique, il est maintenant possible d'informer lesdites entreprises ainsi que les associations professionnelles et les commissions de façon permanente et rationnelle.

– L'introduction des nouveaux membres des commissions de surveillance des apprentissages sur leurs tâches;

– Conférences annuelles avec les recteurs d'écoles professionnelles (du 7 au 9 novembre) et avec les présidents et secrétaires des commissions de surveillance des apprentissages (15 avril);

– La création, autorisée par le Conseil exécutif, d'un poste de responsable pour l'organisation de cours destinés aux maîtres d'apprentissages;

– Dans le cadre de la DBK et de la CRFP: contribution à la solution de problèmes intercantonaux: formation accélérée, structure des cours professionnels intercantonaux, harmonisation des lois cantonales d'introduction, maîtrise du problème: demande de places d'apprentissages.

13.2 Berufslehre

13.2.1 Tätigkeit der Lehraufsichtskommissionen

Überblickt man die Tätigkeit der 51 Lehraufsichtskommissionen im Berichtsjahr, so darf festgestellt werden, dass sie sich bemühten, im Rahmen der zeitlichen und nebenberuflichen Möglichkeiten ihrer Aufsichts- und Betreuungsaufgabe gerecht zu werden. Es kann andererseits nicht übersehen werden, dass es vielen der rund 750 Mitglieder schwer fällt, sich die nötige Zeit für die periodischen Betriebsbesuche zu verschaffen.

Wiederum weitete sich der Aufgabenkreis der Lehraufsichtskommissionen in mehr oder weniger allen Berufen spürbar aus. Grund dafür sind die steigenden Lehrlingszahlen, das sprunghafte Ansteigen von Gesuchen um Bewilligung eines ersten Lehrverhältnisses und die Gewährung zusätzlicher Lehrlinge. Damit einher geht die vermehrte Beanspruchung der Kommissionsmitglieder durch Lehrbetriebsbesuche, häufigeren Einsatz bei Beratungen, Aussprachen, Schlichtungsverhandlungen, Umplazierungen von Lehrlingen, Vermittlung offener Lehrstellen und weitere Dienstleistungen.

1978 erhielten rund 500 Neulehrbetriebe die Bewilligung zur Ausbildung eines ersten Lehrlings. Das Bewilligungsverfahren schliesst eine fachmännische Abklärung der betrieblichen Einrichtungen, der personellen und strukturellen Ver-

13.2 Apprentissages

13.2.1 Activité des commissions de surveillance des apprentissages

Si l'on se réfère à l'activité déployée en 1978 par les 51 commissions de surveillance des apprentissages, on peut constater qu'elles se sont efforcées de venir à bout de leurs tâches de surveillance et d'assistance, dans la mesure où leurs fonctions accessoires leur en ont donné le temps et la possibilité. D'autre part, on ne saurait passer sous silence le fait qu'il est difficile pour un grand nombre des 750 membres environ de trouver le temps requis par les visites d'entreprises.

Dans presque tous les métiers, les attributions des commissions de surveillance des apprentissages se sont de nouveau considérablement accrues. Ceci est imputable à l'augmentation continue du nombre des apprentis, à la brusque recrudescence des requêtes visant à obtenir l'autorisation de former un premier apprenti, ainsi que dans l'octroi d'apprentis supplémentaires. Il en est résulté, pour les membres des commissions, une mise à contribution accrue pour la visite d'entreprise d'apprentissage, pour des conseils toujours plus fréquents, des entretiens, des séances de conciliation, le reclassement d'apprentis, la procuration de places d'apprentissage disponibles ainsi que pour d'autres prestations.

En 1978, 500 nouvelles entreprises d'apprentissage environ ont obtenu l'autorisation de former un premier apprenti. La

hältnisse sowie in der Regel ein Gespräch mit dem Lehrmeister oder dem verantwortlichen Ausbilder ein. Das persönliche Gespräch ist wichtig; denn es zeigt sich immer wieder, dass die zukünftigen Lehrmeister die Verantwortung und die Aufgaben, die sie mit dem Eingehen eines Lehrverhältnisses übernehmen, leicht unterschätzen. Die verhältnismässig vielen Lehrvertragsauflösungen, die bei Neulehrbetrieben zu registrieren sind, unterstreichen die Notwendigkeit einer gewissenhaften Abklärung der Voraussetzungen und einer umfassenden Information der Lehrmeister über Rechte und Pflichten, die aus dem Lehrverhältnis für beide Parteien erwachsen.

Um dem Ruf nach Erweiterung des Lehrstellenangebotes gerecht zu werden, gewährte das Amt in Anwendung von Artikel 12 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung mehr als bisher zusätzliche Lehrverhältnisse. Vorgängig wurde in jedem Fall die Stellungnahme der regionalen Lehraufsichtskommission, bei Vorliegen besonderer Umstände ergänzend auch die des betreffenden regionalen oder lokalen Berufsverbandes eingeholt. Dabei gilt nach wie vor der Grundsatz, dass die Zahl der gelernten Berufsleute zur Zahl der Lehrlinge in einem vernünftigen Verhältnis stehen muss und der Lehrbetrieb aufgrund der bisher erfolgreich abgeschlossenen Lehrverhältnisse Gewähr für eine in jeder Hinsicht gediegene Ausbildung bietet.

Sorge in dieser Beziehung bereiteten im Berichtsjahr insbesondere die Lehrverhältnisse im Gastgewerbe. Hier kam es vor, dass im Zuge der von den interessierten Verbänden stark forcierten Nachwuchswerbung hin und wieder Neulehrbetrieben erste Ausbildungsverhältnisse (Koch, Kellner, Serviceangestellte, Hotelfachassistentin) zugestanden wurden, die die Voraussetzungen nicht in allen Teilen zu erfüllen vermochten. Zudem wurden in den letzten Jahren vielfach zusätzliche Lehrverhältnisse gewährt, womit man vor allem der grossen Nachfrage nach Lehrstellen, dem in diesem Gewerbe immer noch bestehenden Nachholbedarf und dem Mangel an gelernten Arbeitskräften Rechnung trug.

Die Folgen dieser gelockerten Bewilligungspraxis im Gastgewerbe zeigten sich sehr bald in Form gehäufter Klagen und Auseinandersetzungen. Namentlich im Oberland, wo die gastgewerblichen Berufe am stärksten vertreten sind, hatten sich die Lehraufsichtskommissionen mit bedenklich vielen Streitfällen, Lehrvertragsauflösungen, Umplazierungen zu befassen. Neben den in allen Berufen etwa vorkommenden Aussetzungen in bezug auf die Ausbildung, stehen bei den Berufen des Gastgewerbes die arbeitsrechtlichen Klagen (dauernde Überschreitung der höchst zulässigen Arbeitszeit, Nichteinhalten der Ruhezeitvorschriften, Nichtgewährung der wöchentlichen Freizeit von 1½ Tagen, usw.) im Vordergrund. Häufige Klagepunkte der Jugendlichen stellten die unfreundliche Behandlung, das raue Arbeitsklima in Küche und Haus, die gestörten zwischenmenschlichen Beziehungen dar.

Um dieser unerfreulichen, dem Ansehen der gastgewerblichen Berufslehre auf die Dauer abträglichen Situation zu begegnen, begann das Amt die Bewilligungskriterien wieder schärfer anzuwenden. Zudem wurden die Lehraufsichtskommissionen angehalten, die Aufsicht über die Lehrverhältnisse zu verstärken und die Lehrbetriebsbesuche zu intensivieren. Dabei sicherte die Kantonale Fachkommission für das Gastgewerbe den Aufsichtsbehörden ihre volle Unterstützung zu. Bereits ernannte sie in jeder Region qualifizierte Fachleute (Restaurateure, Hoteliers), die den Lehraufsichtskommissionen und dem Amt bei Bedarf zur Verfügung stehen.

procédure d'autorisation implique un inventaire des installations de l'entreprise, un examen de ses conditions internes et du statut de son personnel ainsi que, en règle générale, un entretien avec le maître d'apprentissage ou la personne responsable de la formation. Cet entretien revêt une grande importance; on constate en effet sans cesse que les futurs maîtres d'apprentissage ont une légère tendance à sous-estimer la responsabilité et les devoirs qui leur incombent lorsqu'ils engagent un apprenti. Le nombre relativement élevé de contrats d'apprentissage résiliés dans les nouvelles entreprises d'apprentissage démontre la nécessité d'examiner préalablement la situation de façon très consciencieuse. La nécessité aussi d'informer les maîtres d'apprentissage sur les droits et les obligations des parties contractuelles. Pour pouvoir satisfaire à la demande visant à étendre l'offre de places d'apprentissage, l'office, en application de l'art. 12 de la loi fédérale sur la formation professionnelle, a plus que par le passé, autorisé l'engagement d'apprentis supplémentaires. Dans chaque cas, l'avis de la commission de surveillance des apprentissages et, dans des circonstances particulières, l'avis également de l'association professionnelle régionale ou locale a préalablement été demandé. Comme par le passé, on s'est inspiré du principe que le nombre des gens de métiers devait se trouver dans un rapport raisonnable avec celui des apprentis et que l'entreprise devait démontrer, par les apprentis formés jusqu'ici avec succès, qu'elle offre toute garantie pour une formation solide à tous égards.

En l'occurrence, ce sont les apprentissages dans l'hôtellerie qui, durant l'année de référence, nous ont causé quelques soucis. En effet, par suite de la publicité intensive lancée par les associations intéressées pour promouvoir l'apprentissage d'un métier, il est arrivé que de nouvelles entreprises d'apprentissage aient obtenu parfois l'autorisation d'engager un premier apprenti (cuisinier, sommelier, employée de service, assistante d'hôtel) alors qu'elles ne remplissaient pas en tout point les conditions requises. En outre, l'autorisation d'engager des apprentis supplémentaires a souvent été accordée au cours de ces dernières années, cela surtout vu la forte demande de places d'apprentissage, les besoins non encore couverts ainsi que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée régnant encore dans la branche en question. Cet assouplissement de la pratique d'autorisation en faveur de l'hôtellerie a eu pour conséquence que très tôt les plaintes et les démêlés se sont multipliés. Dans l'Oberland notamment, où les métiers de l'hôtellerie constituent le plus fort contingent, les commissions de surveillance des apprentissages ont dû faire face à un nombre inquiétant de litiges, de résiliations de contrats, de reclassements d'apprentis. Outre les contestations qui peuvent surgir dans tous les métiers au sujet de la formation professionnelle, les conflits survenus dans l'hôtellerie en matière de droit du travail (dépassements constants de la durée maximale du travail autorisée par la loi, infractions aux dispositions sur le repos, congé hebdomadaire d'un jour et demi non octroyé, etc.) sont au premier plan. Les apprentis se plaignent fréquemment d'être traités sans obligeance, de devoir travailler à la cuisine et dans l'établissement dans un climat sans chaleur, des relations humaines perturbées à l'intérieur de l'entreprise.

Pour pouvoir faire face à cette situation peu réjouissante, de nature à porter préjudice à la longue à la réputation de l'apprentissage dans l'hôtellerie, notre office a commencé à appliquer les critères d'autorisation avec plus de rigueur. Les commissions de surveillance des apprentissages ont simultanément été chargées de renforcer leurs contrôles et d'intensifier leurs visites d'entreprises. Ceci avec le plein appui de la commission cantonale de l'hôtellerie qui a d'ores et déjà désigné dans chaque région des hommes de métier qualifiés (restaurateurs, hôteliers) qui se tiennent à la disposition des commissions de surveillance et de l'office en cas de besoin.

13.2.2 Lehrvertragsauflösungen

Die in den letzten Jahren steigende Zahl der Lehrvertragsauflösungen sank 1978 erstmals wieder unter die 1000er-Grenze. Wurden 1977 noch 1056 Lehrverhältnisse vorzeitig abgebrochen, waren es im Berichtsjahr noch 955. Allerdings ist darauf hinzuweisen, dass die während der Probezeit (1–3 Monate) aufgelösten Lehrverträge in diesen Zahlen nur zum Teil erfasst sind. Wird ein Lehrvertrag vor der amtlichen Genehmigung und Registrierung aufgelöst, so kann er in die statistische Erhebung nicht einbezogen werden. Es ist nicht leicht, diese «Dunkelziffer» zu erfassen; nach vorsichtiger Schätzung dürfte es sich dabei um rund 100–150 Auflösungen handeln.

Aufgrund von Ermittlungen der Lehraufsichtskommissionen führten folgende Gründe zu Lehrvertragsauflösungen:

1. In der Person des Lehrlings liegend:	
Lehrstelle nicht angetreten	5
Kündigung während der Probezeit	62
Ungenügende Leistungen in der Schule	130
Ungenügende Leistungen im Betrieb,	
Nichteignung, mangelnde Freude	110
Berufswechsel	98
Lehrstellenwechsel	72
Charakterliche Mängel	55
Unterschlagung, Diebstahl, Versorgung	30
Familiäre Ursachen, Wegzug der Eltern, Heirat	16
Gesundheitliche Gründe (Unfall, Krankheit,	
Schwangerschaft, Tod), Drogen, Alkohol	95
Andere Gründe	5
2. In der Person des Lehrmeisters liegend:	
Kündigung während der Probezeit	12
Mangelhafte Ausbildung, pädagogische Unzulänglichkeit	18
Entzug der Bewilligung zur Lehrlingsausbildung	1
Wegzug des Lehrmeisters	10
Beschäftigungsrückgang	4
Geschäftsaufgabe	41
Schwere Krankheit oder Tod des Lehrmeisters	3
3. In der Natur des Lehrverhältnisses liegend:	
Unstimmigkeit zwischen den Parteien	47
Gegenseitiges Einverständnis	121
Andere Gründe	5
Total	955

13.2.3 Ausbildungs- und Prüfungsreglemente

Im Berichtsjahr erliess das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement folgende neue Reglemente:

Holzbildhauer
Isolierspengler
Kleinoffsetdrucker
Mikromonteuer
Netzelektriker
Portefeuillier
Textilpfleger

Revidiert wurden folgende Ausbildungs- und Prüfungsreglemente:

Autoelektriker
Bäcker
Bäcker-Konditor
Elektromonteuer
Glasmaler
Grafiker
Heizungszeichner
Kunstglaser
Lastwagenführer
Lebensmitteltechnologe
(Backwaren, Suppen und Kraftnährmittel)
Metallbauschlosser

13.2.2 Résiliations de contrats

Le nombre des résiliations de contrats, en augmentation constante au cours des six dernières années, s'est pour la première fois de nouveau en 1978 situé au-dessous de mille. Alors qu'en 1977 on avait encore enregistré 1056 contrats prématurément résiliés, il n'y en a eu que 955 en 1978.

A noter toutefois que les contrats rompus pendant le temps d'essai (1 à 3 mois) ne sont que partiellement compris dans ces chiffres. Si un contrat est résilié avant d'avoir été approuvé et inscrit, il ne peut alors pas être repris dans la statistique. Il n'est pas facile de dire à combien se chiffrent ces résiliations pendant le temps d'essai: selon des estimations prudentes, il devrait, en l'occurrence, s'agir de cent à cent cinquante ruptures de contrats environ.

Selon les constatations des commissions de surveillances, les résiliations de contrats sont dues aux motifs suivants:

1. Motifs inhérents à la personne de l'apprenti:	
Non entrée en apprentissage	5
Résiliation pendant le temps d'essai	62
Prestations scolaires insuffisantes	130
Prestations insuffisantes dans l'entreprise,	
inaptitude, manque d'ardeur	110
Changement de profession	98
Changement de place d'apprentissage	72
Défauts caractériels	55
Abus de confiance, vols, internements	30
Raisons de famille, départ des parents, mariage	16
Raisons de santé (accident, maladie,	
grossesse, mort), drogue, alcool	95
Autres motifs	5
2. Motifs inhérents à la personne du maître d'apprentissage:	
Résiliation du contrat pendant le temps d'essai	12
Formation lacuneuse, insuffisance pédagogique	18
Retrait de l'autorisation de former des apprentis	1
Départ du maître d'apprentissage	10
Régression des affaires	4
Cessation de commerce	41
Grave maladie ou décès du maître d'apprentissage	3
3. Motifs inhérents à l'apprentissage:	
Incompatibilité mutuelle, désaccord	47
Résiliation suivant entente entre les parties	121
Autres motifs	5
Total	955

13.2.3 Règlements d'apprentissages et d'examens

En 1978, le département fédéral de l'économie publique a promulgué les nouveaux règlements ci-après mentionnés:

sculpteur sur bois
calorifugeur-tôlier
imprimeur en offset de bureau
micromonteuer
électricien de réseaux
maroquinier
blanchisseur

Les règlements suivants d'apprentissage et d'examen ont été révisés:

électricien d'automobiles
boulangier
boulangier-pâtissier
monteur-électricien
peintre sur verre
graphiste
dessinateur en chauffage
vitrier d'art
conducteur de camions
technologue en denrées alimentaires
(pâtisserie, potages et aliments fortifiants)
serrurier-construteur

Müller
Schriftsetzer
Tiefbauzeichner
Vermessungszeichner

meunier
compositeur-typographe
dessinateur du génie civil
dessinateur-géomètre

13.2.4 Zahlenmässige Entwicklung der Lehrverhältnisse

Im Jahre 1978 wurden im Kanton Bern 9768 Lehrverträge für Berufe, die dem Bundesgesetz über die Berufsbildung unterstehen, neu abgeschlossen. Gegenüber dem Vorjahr stieg die Zahl der Lehrvertragsabschlüsse um 716 oder 7,9 Prozent an. Von den 1978 aus der Schulpflicht entlassenen Knaben traten 5925 (1977: 5578) und von den Mädchen 3843 (1977: 3474) eine Berufslehre an. An der Zunahme der neu abgeschlossenen Lehrverträge partizipieren die Knaben und Mädchen rund je zur Hälfte.

Ende 1978 bestanden in unserem Kanton insgesamt 26 125 Lehrverhältnisse. In dieser Zahl sind die 1199 Lehrverhältnisse an öffentlichen Lehrwerkstätten und Fachschulen inbegriffen. Verglichen mit dem Stand des Vorjahres bedeutet dies eine Zunahme von insgesamt 868 Lehrverhältnissen oder 3,4 Prozent.

Aufteilung der Lehrverhältnisse nach Amtsbezirken

Amtsbezirk	1975	1976	1977	1978
Aarberg	626	645	649	701
Aarwangen (2 Lehraufsichtskommissionen)	1 137	1 120	1 153	1 245
Bern (9 Lehraufsichtskommissionen)	7 162	7 168	7 371	7 458
Biel (6 Lehraufsichtskommissionen)	2 527	2 406	2 600	2 687
Büren	232	230	257	287
Burgdorf (2 Lehraufsichtskommissionen)	1 095	1 080	1 117	1 204
Courtellary	425	411	411	424
Tramelan	151	162	164	170
Delsberg	628	668	627	780 ¹
Erlach-Neuenstadt	161	182	201	216
Freiberge	96	116	132	142
Fraubrunnen	387	400	413	460
Frutigen	340	351	404	438
Niedersimmental	370	384	413	454
Interlaken (2 Lehraufsichtskommissionen)	882	926	1 032	1 085
Konolfingen	784	764	801	849
Laufen	228	238	275	305
Laupen	144	142	163	170
Münster	801	763	808	677 ¹
Oberhasli	304	307	341	384
Pruntrut	511	491	589	596
Saanen	174	226	250	275
Schwarzenburg	151	155	160	175
Seftigen	297	310	357	372
Signau	490	486	490	478
Obersimmental	159	193	203	214
Thun (5 Lehraufsichtskommissionen)	2 277	2 244	2 277	2 336
Trachselwald	536	539	562	583
Wangen	446	453	462	476
Kantonal erfasst:				
Buchdruckgewerbe	391	320	268	185
Lithographiegewerbe	194	159	136	133
Forstwerte (in BIGA-Statistik eingeschlossen)	178	189	171	166
Total	24 284	24 228	25 257	26 125

¹ Die Zunahme der Lehrverhältnisse im Amtsbezirk Delsberg und die Abnahme der Lehrverhältnisse im Amtsbezirk Münster ist vor allem darauf zurückzuführen, dass die Lehrverhältnisse in den Gemeinden Châtillon, Corban, Courchapoix, Courrendlin, Mervelier und Rossemaison, die inskünftig zum Kanton Jura gehören, schon 1978 statistisch der neuen Gebietszuteilung entsprechend erfasst wurden.

13.2.4 Evolution quantitative des apprentissages

En 1978, 9768 contrats d'apprentissage ont été nouvellement conclus dans le canton de Berne pour des métiers soumis à la loi fédérale sur la formation professionnelle. Le nombre de nouveaux contrats a augmenté de 716 ou de 7,9% par rapport à l'année précédente. Des adolescents ayant terminé leur scolarité obligatoire en 1978, 5925 garçons (1977: 5578) et 3843 filles (1977: 3474) sont entrés en apprentissage. Garçons et filles participent de part et d'autre pour une moitié à l'augmentation des contrats d'apprentissage nouvellement conclus.

A la fin de 1978, on comptait 26 125 apprentis au total dans le canton de Berne, y compris les 1199 apprentis formés par les écoles de métiers et ateliers d'apprentissage officiels.

Par rapport à l'année précédente, cela équivalait à une augmentation de 868 apprentis au total 3,4%.

Répartition des contrats d'apprentissage par district

District	1975	1976	1977	1978
Aarberg	626	645	649	701
Aarwangen (2 commissions de surveillance des apprentissages)	1 137	1 120	1 153	1 245
Berne (9 commissions de surveillance des apprentissages)	7 162	7 168	7 371	7 458
Bienne (6 commissions de surveillance des apprentissages)	2 527	2 406	2 600	2 687
Buren-sur-l'Aar	232	230	257	287
Berthoud (2 commissions de surveillance des apprentissages)	1 095	1 080	1 117	1 204
Courtellary	425	411	411	424
Tramelan	151	162	164	170
Delémont	628	668	627	780 ¹
Cerlier-La Neuveville	161	182	201	216
Franches-Montagnes	96	116	132	142
Fraubrunnen	387	400	413	460
Frutigen	340	351	404	438
Bas-Simmental	370	384	413	454
Interlaken (2 commissions de surveillance des apprentissages)	882	926	1 032	1 085
Konolfingen	784	764	801	849
Laufon	228	238	275	305
Laupen	144	142	163	170
Moutier	801	763	808	677 ¹
Oberhasli	304	307	341	384
Porrentruy	511	491	589	596
Gessenay	174	226	250	275
Schwarzenbourg	151	155	160	175
Seftigen	297	310	357	372
Signau	490	486	490	478
Haut-Simmental	159	193	203	214
Thoune (5 commissions de surveillance des apprentissages)	2 277	2 244	2 277	2 336
Trachselwald	536	539	562	583
Wangen	446	453	462	476
Recencés dans le canton:				
Imprimeurs	391	320	268	185
Lithographes	194	159	136	133
Forestiers-bûcherons (compris dans la statistique de l'Ofiamt)	178	189	171	166
Total	24 284	24 228	25 257	26 125

¹ L'augmentation du nombre des apprentis dans le district de Delémont et sa diminution dans le district de Moutier est due surtout au fait que les contrats conclus dans les communes de Châtillon, Corban, Courchapoix, Courrendlin, Mervelier et Rossemaison, qui désormais font partie du canton du Jura, ont été attribués en 1978 déjà au district de Delémont.

Vom Total der Lehrverträge entfielen 893 oder 3,4 Prozent auf ausländische Jugendliche, wobei die 548 Lehrlinge italienischer Staatszugehörigkeit die stärkste Gruppe bildeten. Im Vergleich zum Vorjahr nahm die Zahl der ausländischen Lehrlinge um 32 ab, wogegen sich die Zahl der Italiener um 20 erhöhte.

Anteil der Knaben und Mädchen am Total der Lehrverhältnisse

Jahr	Knaben	%	Mädchen	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125

In den Jahresberichten 1975 bis 1977 zeigten wir anhand einiger repräsentativer Berufe des Bau-, Gast-, Lebensmittel- und Dienstleistungsgewerbes die Auswirkungen der Wirtschaftsentwicklung auf die Zahl der Lehreintritte. Die Rezession schlug sich mit einer zeitlichen Verzögerung von 1 bis 2 Jahren in Form eines sprunghaften Absinkens der neuabgeschlossenen Lehrverhältnisse in den baugewerblichen Berufen (insbesondere Maurer, Hochbauzeichner, Bauzeichner) nieder. Andererseits stiegen die Lehreintrittszahlen ebenso markant in den gastgewerblichen, Lebensmittel- und Verkaufsberufen an (vgl. Jahresbericht 1977, Ziffer 13.2.6). Bereits 1977 begann sich eine gewisse Normalisierung der Verhältnisse abzuzeichnen, die sich auch im Berichtsjahr fortsetzte. Die bei manchen Berufen 1975 und 1976 beobachteten zahlenmässig extremen Ausschläge bei den Neulehreintritten haben sich 1978, abgesehen von einigen Ausnahmefällen, mehr oder weniger zurückgebildet. Ausnahmefälle sind der Hochbauzeichner- und der Malerberuf, deren Lehrlingszahlen nach einem Tiefststand in den Jahren 1975 und 1976 allmählich wieder ansteigen, und die Serviceberufe (Kellner, Serviceangestellte, Hotelfachassistentin), die auch für 1978 einen Rekord an neu aufgenommenen Lehrlingen und Lehtöchtern melden können.

Zu- oder Abnahme der Neulehreintritte

Beruf	Lehreintritte			Zu- oder Abnahme in Prozenten	
	1976	1977	1978	76/77	77/78
Maurer	147	223	211	+ 51,7	- 5,3
Maler	117	109	144	- 6,8	+ 32,1
Hochbauzeichner	70	117	133	+ 67,1	+ 13,6
Schriftsetzer	32	29	37	- 9,3	+ 27,5
Buchdrucker	13	14	12	+ 7,9	- 2,1
Bäcker-Konditor	192	167	177	- 13,0	+ 5,9
Koch/Köchin	373	381	399	+ 2,1	+ 4,7
Metzger	158	127	145	- 19,6	+ 14,1
Kellner/Serviceangestellte, Hotelfachassistentin	166	227	267	+ 36,7	+ 17,6
Coiffeurberufe	288	309	300	+ 7,2	- 2,9
Verkaufsberufe	1142	1250	1246	+ 9,4	- 0,3

Zahl der Lehrverhältnisse in den wichtigsten Berufen

	Lehrzeit ¹	1976	1977	1978
Automechaniker	4	1060	1085	1143
Bäcker	2	8	14	9
Bäcker-Konditor	3	395	462	501
Tiefbauzeichner	4	288	272	209

893 contrats (ou 3,4% du total des contrats d'apprentissage) concernent de jeunes étrangers, les citoyens italiens prenant la part du lion avec 548 apprentis. Par rapport à l'année précédente, le nombre des apprentis étrangers a diminué de 32 unités; en revanche, celui des Italiens a augmenté de 20 unités.

Quote-part des garçons et des filles à l'effectif total

Année	Garçons	%	Filles	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	16 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125

Dans les rapports de gestion de 1975 à 1977, nous avons montré comment la crise économique a exercé ses effets sur les entrées en apprentissage, choisissant pour notre démonstration quelques métiers du bâtiment, de la restauration, de l'alimentation et du secteur des services. La régression économique s'est traduite dans les métiers du bâtiment (en particulier chez les maçons, les dessinateurs en bâtiment, les dessinateurs en génie civil) avec un retard d'un à deux ans, par une brusque diminution du nombre de contrats d'apprentissage nouvellement conclus. Les entrées en apprentissage ont par ailleurs augmenté de façon tout aussi spectaculaire dans les métiers de l'hôtellerie et de l'alimentation ainsi que chez les vendeurs et vendeuses (cf. rapport annuel 1977, chiffre 13.2.6). En 1977 déjà, une certaine normalisation a commencé à se faire jour et s'est poursuivie également durant l'année de référence. Les écarts extrêmes observés dans de nombreux métiers en 1975 et 1976 dans le nombre des nouvelles entrées en apprentissage ont été plus ou moins comblés, à quelques exceptions près. Parmi ces exceptions, citons les métiers de dessinateur en bâtiment et de peintre dont les effectifs d'apprentis, après avoir atteint leur niveau le plus bas en 1975 et 1976, ont peu à peu augmenté de nouveau ainsi que les professions du service à la clientèle (sommelier, employée de service, assistante d'hôtel) qui, en 1978 également, peuvent se flatter d'avoir atteint un record dans le nombre d'apprentis et d'apprenties nouvellement engagés.

Augmentations ou diminutions des nouvelles entrées

Profession	Entrée en apprentissage			Augmentation ou diminution en pour-cent	
	1976	1977	1978	76/77	77/78
Maçon	147	223	211	+ 51,7	- 5,3
Peintre en bâtiment	117	109	144	- 6,8	+ 32,1
Dessinateur en bâtiment	70	117	133	+ 67,1	+ 13,6
Compositeur typographe	32	29	37	- 9,3	+ 27,5
Imprimeur	13	14	12	+ 7,9	- 2,1
Boulangier-pâtissier	192	167	177	- 13,0	+ 5,9
Cuisinière	373	381	399	+ 2,1	+ 4,7
Boucher	158	127	145	- 19,6	+ 14,1
Sommelier/employée de service/assistante d'hôtel	166	227	267	+ 36,7	+ 17,6
Coiffeur(euse)	288	309	300	+ 7,2	- 2,9
Vendeur(euse)	1142	1250	1246	+ 9,4	- 0,3

Nombre de contrats d'apprentissages dans les principales professions

	Durée de l'apprentissage ¹	1976	1977	1978
Mécanicien en automobiles	4	1060	1085	1143
Boulangier	2	8	14	9
Boulangier-pâtissier	3	395	462	501
Dessinateur du génie civil	4	288	272	209

	Lehrzeit ¹	1976	1977	1978
Buchbinder	3½	26	29	30
Buchdrucker	3	103	86	42
Damenschneiderin	3	292	261	299
Décolleteur	3	52	50	49
Elektromechaniker	4	313	323	310
Elektromonteur	4	1051	969	921
FEAM	4	289	250	241
Feinmechaniker	4	803	797	772
Fernseh- und Radioelektriker (-elektroniker)	4	281	284	270
Floristin	3	146	154	152
Gärtner	3	381	462	513
Herrencoiffeur und Herrencoiffeuse	3	84	111	106
Damencoiffeur und Damencoiffeuse	3	583	672	709
Herren- und Damen- coiffeur (-coiffeuse)	4	51	65	87
Hochbauzeichner	4	562	462	401
Kaminfeger	3	72	71	68
Koch	3	822	971	1056
Konstruktionsschlosser	4	211	207	208
Laborant (alle Richtungen)	3	296	295	297
Lastwagenführer	3	75	83	94
Maler	3	287	298	335
Maschinenschlosser	4	172	171	158
Maschinenzeichner	4	518	495	457
Maurer	3	549	488	508
Mechaniker	4	1235	1235	1216
Metallbauschlosser	3½	265	258	255
Metzger (A + B)	3	339	378	396
Fotograf	3	24	34	30
Schmied-Landmaschinenmechaniker	4	213	209	210
Schreiner (inkl. Bau- und Möbelschreiner)	3½	663	710	771
Schriftsetzer	4	214	181	143
Schuhmacher	3	9	8	11
Sanitärinstallateur	3	205	204	217
Spengler-Sanitärinstallateur	4	169	162	177
Vermessungszeichner	4	84	79	75
Wäscheschneiderin	2½	17	17	16
Werkzeugmacher	4	168	173	176
Zimmermann	3	285	307	367
<i>Kaufmännische Berufe</i>				
Apothekenhelferin	3	239	246	244
Buchhändler	3	82	72	91
Büroangestellter	2	329	262	368
Detailhandelsangestellter	1	52	72	89
Drogist	4	194	214	219
Kaufmännischer Angestellter	3	3931	4436	4583
Verkäufer	2	1889	1986	2173

¹ Bei Berufen mit halbjähriger Lehrzeit (2½ und 3½ Jahre) ist zu beachten, dass im Zeitpunkt der Erhebung (Jahresende) ein Teil der Lehrverträge bereits abgelaufen und in der Statistik nicht mehr erfasst ist. Um eine mit den Berufen mit ganzjährigen Lehrzeiten vergleichbare Basis zu finden, müsste der Zeitpunkt der Erhebung vor die Herbstprüfungen vorverlegt werden.

	Durée de l'appren- tissage ¹	1976	1977	1978
Relieur	3½	26	29	30
Imprimeur	3	103	86	42
Couturière	3	292	261	299
Décolleteur	3	52	50	49
Mécanicien-électricien	4	313	323	310
Monteur d'appareils électroniques et de télécommunication	4	289	250	241
Monteur-électricien	4	1051	969	921
Mécanicien de précision	4	803	797	772
Electricien (électronicien) en radio et télévision	4	281	284	270
Fleuriste	3	146	154	152
Jardinier	3	381	462	513
Coiffeur(euse), Messieurs	3	84	111	106
Coiffeur(euse), Dames	3	583	672	709
Coiffeur(euse), Dames et Messieurs	4	51	65	87
Dessinateur en bâtiment	4	562	462	401
Ramoneur	3	72	71	68
Cuisinier	3	822	971	1056
Serrurier de construction	4	211	207	208
Employé de laboratoire (toutes variantes)	3	296	295	297
Chauffeur de camions	3	75	83	94
Peintre en bâtiment	3	287	298	335
Mécanicien-ajusteur	4	172	171	158
Déssinateur de machines	4	518	495	457
Maçon	3	549	488	508
Mécanicien	4	1235	1235	1216
Serrurier constructeur	3½	265	258	255
Boucher (A + B)	3	339	378	396
Photographe	3	24	34	30
Forgeron et mécanicien en machines agricoles	4	213	209	210
Menuisier (ébéniste y compris)	3½	663	710	771
Compositeur-typographe	4	214	181	143
Cordonnier	3	9	8	11
Installateur sanitaire	3	205	204	217
Ferblantier-installateur sanitaire	4	169	162	177
Dessinateur-géomètre	4	84	79	75
Lingère	2½	17	17	16
Mécanicien outilleur	4	168	173	176
Charpentier	3	285	307	367
<i>Professions commerciales</i>				
Aide en pharmacie	3	239	246	244
Libraire	3	82	72	91
Employé de bureau	2	329	262	368
Employé du commerce de détail	1	52	72	89
Droguiste	4	194	214	219
Employé de commerce	3	3931	4436	4583
Vendeur	2	1889	1986	2173

¹ A noter qu'en ce qui concerne les professions dont la durée comporte des demi-années (2½ et 3½ ans), une partie des contrats étaient déjà arrivés à terme au moment du recensement (31 décembre) et ne figurent dès lors plus dans la présente statistique. Pour pouvoir opérer une comparaison avec les professions à durée non fractionnée, il faudrait envisager d'avance la date du recensement et procéder à celui-ci avant les examens d'automne.

13.3 Beruflicher Unterricht

Mit der Inbetriebnahme der Neubauten der regionalen Berufsschulzentren Langnau (Gewerbeschule und kaufmännische Berufsschule) im Frühjahr, Langenthal (Gewerbeschule) und Moutier (Gewerbeschule, kaufmännische Berufsschule und Ecole de culture générale) im Herbst 1978 gehen die Sanierungsmassnahmen für Unterrichtsräumlichkeiten im Kanton Bern weitgehend dem Ende entgegen. Damit verbunden waren die Schliessung und Aufhebung der nebenamtlich geführten Gewerbeschulen in Grosshöchstetten, Oberdiessbach und Sumiswald.

Zu den letzten grösseren Bauvorhaben zählt noch das Projekt eines regionalen Gewerbeschulenzentrums in Interlaken. In diesem Zusammenhang hat es sich gezeigt, dass die Schul-
ortsbehörde Interlaken den finanziellen Anforderungen nicht

13.3 Enseignement professionnel

Les mesures prises dans le canton de Berne pour assainir les salles de cours sont en majeure partie en voie d'être réalisées, les nouveaux bâtiments des centres régionaux de formation professionnelle de Langnau (école professionnelle et école commerciale) ayant été mis en service au printemps, celui de Langenthal (école professionnelle) et de Moutier (école professionnelle, école commerciale et école de culture générale) l'ayant été en automne 1978. Conjointement, les écoles professionnelles de Grosshöchstetten, Oberdiessbach et Sumiswald qui fonctionnaient à titre accessoire ont été fermées et supprimées.

Au nombre des derniers projets de construction qui revêtent une certaine importance, il faut citer le centre scolaire de formation professionnelle régional d'Interlaken. Dans le cas

gewachsen war, weshalb Verhandlungen mit dem Planungsverband Region Oberland-Ost aufgenommen wurden. Dieser Verband wird nun anstelle der Sitzgemeinde Interlaken als Zweckverband für die Primärfinanzierung des Neubaus aufgenommen.

In Biel ist die kaufmännische Berufsschule immer noch auf verschiedene Gebäude verteilt, was die Organisation des Unterrichts erschwert. Verschiedene Projekte, die Lage zu verbessern, scheiterten bisher. Es wird aber weiterhin nach einer Lösung gesucht.

In Zweisimmen steht ein Neubauprojekt eines Primarschulhauses mit eingegliedertem Gewerbeschule bereits in einem fortgeschrittenen Stadium.

In Neuenstadt soll der Pavillon der Ecole supérieure de commerce aufgestockt werden und der Schule die dringend notwendige Vergrößerung des Schulraumes bringen.

Das neue Ausbildungsreglement für Holzbildhauer hatte den Bedarf eines neuen Raumes für Holzbearbeitungsmaschinen an der Kantonalen Schnitzler- und Geigenbauschule in Brienz zur Folge. Im Laufe der Verhandlungen wurden auch die seit längerer Zeit zurückgestellten Bedürfnisse einbezogen, so dass heute ein umfangreiches Umbauprojekt mit Ausgliederung der Geigenbauschule in eine dem Kanton gehörende Liegenschaft in unmittelbarer Nähe vorliegt. Diese Massnahmen tragen den zukünftigen Bedürfnissen der Schule langfristig Rechnung.

Zu Beginn des Berichtsjahres konnte der umgebaute alte Klassentrakt 1 der Gewerbeschule Biel dem Betrieb übergeben werden. Damit konnte die Kantonale Schule für Gestaltung in neu renovierte Unterrichtsräume im zweiten Obergeschoss und im zweckmässig ausgebauten Dachgeschoss einziehen.

An den Kaufmännischen Berufsschulen Langnau, Thun und Moutier konnten drei weitere Sprachlabors in Betrieb genommen werden.

Die zur Erfüllung des obligatorischen Lehrlingsturnens an den Berufsschulen notwendig werdende Schaffung von Turnhallen und Sportanlagen macht langsame Fortschritte. Im Schuljahr 1978 erreichten uns Vorlagen für entsprechende Turnhallen aus Bern, Burgdorf und Frutigen. Diesbezügliche Gespräche mit den Behörden von Thun haben in der Folge zu konkreten Standortvorschlägen geführt, die zurzeit von Bund und Kanton überprüft werden.

Die Expertenkommission zur Überprüfung der Verordnung über das Absenzenwesen konnte ihre Arbeit mit einer neu überarbeiteten Verordnung, die am 27. September 1978 in Kraft gesetzt wurde, beenden.

Durch eine Abänderung der Verordnung über die Anstellungs- und Besoldungsbedingungen der Lehrer an Berufsschulen, Lehrwerkstätten und Handelsmittelschulen (Änderung vom 13. September 1978) wurde die Anzahl der Zusatzlektionen, die ein Hauptlehrer ohne Bewilligung der Berufsschulinspektoren erteilen kann, von vier auf zwei Zusatzlektionen herabgesetzt und somit der Verordnung der Erziehungsdirektion angeglichen. Diese Änderung, die am 1. April beziehungsweise 1. August 1979 in Kraft tritt, verursacht an verschiedenen Schulen Schwierigkeiten, da oft qualifizierte nebenamtliche Lehrer für eine kleine Anzahl von Stunden nicht gefunden werden können. Andererseits sind unsere kleinen Berufsschulen in Randgebieten auf den Einsatz von Primar- und Sekundarlehrern angewiesen. Für diese Berufsschulen ist dies geradezu eine Existenzfrage.

Die Berufsschulinspektoren zielen darauf ab, den Unterricht an den Berufsschulen zu konsolidieren und vor allem durch Hauptlehrer und hauptamtlich tätige Lehrer mit variabler Stundenzahl erteilen zu lassen. Die Erfahrung zeigt, dass sich nur solche Lehrkräfte vollumfänglich auf die Lektionen zu konzentrieren und zugleich erzieherisch auf die berufstätige Jugend einzuwirken vermögen. An den Berufsschulen wer-

particulier, il s'est révélé que les autorités scolaires de cette localité n'étaient pas en mesure de faire face aux exigences financières de l'opération. C'est la raison pour laquelle des négociations ont été engagées avec l'Association pour la planification de la région Oberland-Est, qui se substituera donc à la commune d'Interlaken comme association à but déterminé pour le financement initial de la nouvelle construction.

A Bienne, les locaux de l'école commerciale sont toujours répartis dans divers bâtiments, ce qui n'est pas pour faciliter l'organisation de l'enseignement. Différents projets visant à améliorer cette situation ont échoué jusqu'ici, mais on continue à chercher une solution adéquate.

A Zweisimmen, le projet pour la construction d'une nouvelle école primaire avec école professionnelle incorporée se trouve déjà à un stade avancé.

A La Neuveville, le pavillon de l'école supérieure de commerce sera rehaussé et permettra ainsi à l'école l'élargissement, devenu urgent, de ses locaux d'enseignement.

Par suite du nouveau règlement d'apprentissage de sculpteur sur bois, un nouveau local de machines à travailler le bois s'est révélé nécessaire à l'école cantonale de sculpteurs et de luthiers de Brienz. Au cours des discussions, on a pu répondre enfin aux besoins gardés depuis longtemps en attente, ce qui fait qu'aujourd'hui, un volumineux projet de transformations a pu être élaboré: il prévoit le déplacement de l'école de luthiers dans un immeuble qui appartient au canton et qui se trouve à proximité immédiate. Les mesures en question tiennent compte, à longue échéance, des besoins futurs de l'école.

Au début de l'année de référence, l'ancien bâtiment transformé de l'école professionnelle de Bienne a pu être mis en service. L'école cantonale des Arts appliqués a ainsi pu prendre possession de nouvelles salles d'enseignement rénovées au deuxième étage supérieur ainsi qu'à l'étage mansardé qui a été transformé de manière appropriée.

A Langnau, Thoune et Moutier, trois nouveaux laboratoires de langues ont pu être mis à la disposition de l'école commerciale.

La création de salles de gymnastique et d'installations de sport devenue nécessaire pour répondre à l'introduction de la culture physique obligatoire dans les écoles professionnelles progresse lentement. Des projets pour l'aménagement de salles de gymnastique à Berne, Berthoud et Frutigen nous ont été soumis durant l'année scolaire de 1978. Nos entretiens avec les autorités de Thoune ont débouché par la suite sur des propositions concrètes d'implantation; celles-ci sont actuellement examinées par la Confédération et le canton.

La commission d'experts pour la révision de l'ordonnance sur les absences a pu terminer ses travaux par l'élaboration d'une nouvelle ordonnance entrée en vigueur le 27 septembre 1978.

Aux termes de l'ordonnance modifiée sur les conditions d'engagement et de traitement des maîtres des écoles professionnelles, ateliers d'apprentissage et écoles supérieures de commerce (modification du 13 septembre 1978), le nombre des leçons supplémentaires qu'un maître principal peut donner sans autorisation de l'inspecteur des écoles professionnelles a été ramené de quatre à deux et adapté de la sorte à l'ordonnance de la Direction de l'instruction publique. Cette modification, qui entrera en vigueur le 1^{er} avril resp. le 1^{er} août 1979, soulève des difficultés dans plusieurs écoles, du fait qu'il est souvent difficile de trouver des maîtres qualifiés à fonctions accessoires pour un petit nombre d'heures. Nos petites écoles professionnelles des régions marginales doivent faire appel à des maîtres primaires et secondaires, ce qui, pour elles, est véritablement une question de survie. Les inspecteurs des écoles professionnelles se sont fixé comme objectif de consolider l'enseignement dans les écoles

den wir aber selbstverständlich weiterhin über eine verhältnismässig grosse Zahl von nebenamtlichen Lehrern verfügen müssen, nicht zuletzt damit der Wind der technologischen Entwicklung und der Wirtschaftspraxis durch die Schulstufen weht. An der Kaufmännischen Berufsschule Langnau konnte im Herbst 1978 im oben erwähnten Sinne ein hauptamtlicher Vorsteher, in der Person von Herrn Armin Hunziker, gewählt werden.

Kurz vor Jahresende 1977, am 11. Dezember 1977, starb nach längerer Krankheit Herr Ernst Geiger, langjähriger Direktor der Gewerbeschule Biel. Als Nachfolger, mit Amtsantritt am 1. August 1978, wurde Herr Jean-Pierre Baumer gewählt.

Die Gärtnerinnenschule Hünibach, eine im Jahre 1934 auf privater Basis errichtete und getragene Ausbildungsstätte, wird im Sinne des Bundesgesetzes und des Kantonalen Gesetzes über die Berufsbildung intern umstrukturiert. Eine neu gewählte Aufsichtskommission hat als erstes das Schulreglement entworfen.

An der Gewerbeschule Burgdorf wurde auf Frühjahr 1978 eine erste Jahresklasse für Serviceangestellte eröffnet; auf Frühjahr 1979 erfolgt dasselbe an der Gewerbeschule Bern. Die Gewerbeschule Laufen, mit noch drei zum Teil unterbesetzten Maurerklassen, wird ab Frühjahr 1979 voraussichtlich administrativ und organisatorisch der Gewerbeschule Breitenbach SO zugeteilt. Bis zur Bereitstellung neuer Unterrichtsräumlichkeiten in Breitenbach, voraussichtlich 1981, wird der Unterricht wie bisher in Laufen stattfinden.

professionnelles avant tout en le confiant à des maîtres occupés à titre principal mais ayant un nombre variable d'heures d'enseignement. L'expérience montre que les enseignants de cette catégorie sont seuls à même de se concentrer pleinement sur les leçons et d'exercer simultanément une influence éducative sur les apprentis. Il va sans dire que dans les écoles professionnelles, il nous faudra, comme par le passé, pouvoir disposer d'un nombre relativement élevé de maîtres engagés à titre accessoire, surtout pour pouvoir bénéficier des progrès techniques et des connaissances pratiques de ces maîtres-là. Conformément à l'objectif mentionné ci-devant, nous avons pu engager en automne 1978 Monsieur Armin Hunziker comme recteur de l'école commerciale de Langnau.

Pour succéder à Monsieur Ernst Geiger, longtemps directeur de l'école professionnelle de Bienne et décédé le 11 décembre 1977 des suites d'une longue maladie, nous avons nommé Monsieur Jean-Pierre Baumer avec entrée en fonction le 1^{er} août 1978.

L'école de jardinières de Hünibach, institution construite en 1934 sur initiative privée va subir une modification de ses structures internes au sens des lois fédérale et cantonale sur la formation professionnelle. Une commission de surveillance nouvellement élue a eu pour première tâche d'élaborer un règlement d'école.

Au printemps 1978, une première classe annuelle pour employées de service a été ouverte à l'école professionnelle de Berthoud; il en sera de même au printemps 1979 à l'école professionnelle de Berne.

Dès le printemps 1979, l'école professionnelle de Laufen, avec trois classes de maçons partiellement sous-occupée, sera sans doute rattachée administrativement et sur le plan de l'organisation à l'école professionnelle de Breitenbach SO. En attendant que les nouveaux locaux indispensables soient mis à la disposition de cette dernière (probablement en 1981) l'enseignement continuera à être donné comme jusqu'ici à Laufen.

13.4 Lehrabschluss- und Diplomprüfungen

13.4.1 Prüfungsergebnisse

Im Berichtsjahr unterzogen sich insgesamt 8870 Kandidaten und Kandidatinnen der Lehrabschlussprüfung. Davon entfielen 5968 Prüfungen auf gewerbliche und industrielle, 2902 auf kaufmännische Berufe. Eingeschlossen in diesen Zahlen sind auch die 393 Kandidaten, die als Repetenten die Prüfung ein erstes oder zweites Mal wiederholen, und die 140 Kandidaten, die als Angelernte und Praktikanten im Sinne von Artikel 30 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung die Lehrabschlussprüfung bestanden. Im Vergleich zum Vorjahr erhöhte sich die Zahl der Prüfungsteilnehmer um 702 oder 8,6 Prozent. Der Anteil der Lehrtöchter am Total der Lehrabsolventen betrug 37 Prozent (Vorjahr 34 Prozent).

Die Zahl der Absolventen der drei dem Amt für Berufsbildung unterstellten Handelsschulen, deren Examen den kaufmännischen Lehrabschlussprüfungen gleichgestellt sind (Wirtschaftsmittelschule Bern, Höhere Handelsschulen in Neuenstadt und Delsberg) belief sich auf 225 (Vorjahr 191); nämlich 178 Töchter und 47 Jünglinge.

Über Erfolg und Misserfolg an Lehrabschluss- und Diplomprüfungen gibt die nachfolgende Tabelle Aufschluss:

13.4 Examens de fin d'apprentissage et de diplôme

13.4.1 Résultats d'examens

En 1978, 8870 candidats et candidates au total se sont présentés à l'examen de fin d'apprentissage. 5968 d'entre eux appartenaient à des métiers de l'industrie et de l'artisanat et 2902 à des professions commerciales. Ces chiffres comprennent également les 393 candidats ayant répété l'examen une première et une seconde fois ainsi que les 140 candidats n'ayant pas accompli d'apprentissage réglementaire et qui ont subi avec succès l'examen selon l'art. 30 LFP. Par rapport à l'année précédente, le nombre des candidats aux examens a augmenté de 702 unités ou de 8,6%. La quote-part des filles au total des candidats s'est élevée à 37% contre 34% en 1978.

Dans les trois écoles de commerce soumises à l'office de la formation professionnelle (école moyenne d'économie, Berne; écoles supérieures de commerce à La Neuveville et à Delémont) dont les examens sont au même niveau que les examens des écoles commerciales, le nombre des candidats s'est élevé à 225 (1977 = 191), soit 178 filles et 47 garçons. Le tableau suivant renseigne sur les réussites et sur les échecs:

Ausbildungsform	Kandidaten/ Kandidatinnen		Fähigkeits- zeugnisse/ Diplome		Misserfolge	
	1977	1978	1977	1978	1977	1978
Gewerblich-industrielle Betriebslehre und Berufslehre in Lehrwerkstätten	5375	5968	5007	5615	368	353
Kaufmännische Betriebslehre	2793	2902	2493	2600	300	302
Subtotal	8168	8870	7500	8215	668	655
Handelsmittelschulen	191	225	188	220	3	5
Total	8359	9095	7688	8435	671	660

Wer die Ergebnisse der Lehrabschlussprüfungen der letzten drei Jahre analysiert, stellt fest, dass die Erfolgsquote steigende Tendenz aufweist. Diese erfreuliche Entwicklung steht unverkennbar im Zusammenhang mit den in die Wege geleiteten Massnahmen zur Förderung der Berufswahlreife der Schulabgänger, der strengeren Selektion der Lehrstellenbewerber und schliesslich der heutigen Lage auf dem Stellenmarkt. Die Kandidaten traten auch im Frühjahr 1978 mit viel mehr Eifer und Ernst als in den Hochkonjunkturjahren zu den Lehrabschlussprüfungen an, wohlwissend, dass mit minimalen Leistungen ihre berufliche Zukunft nicht gesichert werden kann.

Bei den gewerblichen und industriellen Betriebslehren und den Berufslehren in Lehrwerkstätten sank die Durchfallsquote von 6,8 im Vorjahr auf 5,9 Prozent im Berichtsjahr. Der Anteil der Misserfolge fiel bei den kaufmännischen Berufen von 10,7 auf 10,4 Prozent.

Es muss in diesem Zusammenhang darauf hingewiesen werden, dass einige Berufe wieder mit über dem Durchschnitt liegenden Durchfallszahlen zu Buche stehen. So musste beispielsweise 17 Laboranten (15,1%), 13 Malern (13,0%), 4 Zahntechnikern (15,4%), 9 Sanitärinstallateuren (12,5%) und 24 Köchen (8,7%) das Fähigkeitszeugnis wegen ungenügender Leistungen verweigert werden. Andererseits gibt es eine ganze Reihe Berufe, in denen alle Kandidaten die Prüfung mit Erfolg abschliessen konnten.

13.4.2 Kantonale Obmännerkonferenzen

Die mit der Verordnung über die Lehrabschlussprüfungen vom 4. Juni 1975 institutionalisierten Obmännerkonferenzen im gewerblichen und industriellen Bereich wurden im Berichtsjahr weiter ausgebaut. Den Obmännern obliegt es, kantonal einheitliche Prüfungsaufgaben aufzustellen, soweit nicht gesamtschweizerische Aufgaben vorliegen. Auch in diesen Fällen weist sich in der Regel eine Evaluation der vorgegebenen Aufgaben unter Berücksichtigung der bernerischen Verhältnisse und das Festlegen der Bewertungskriterien als notwendig.

13.4.3 Eidgenössische und kantonale Expertenurse

Das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit (BIGA) führte im Berichtsjahr in rund zwei Dutzend Berufen eidgenössische Expertenurse durch, zu denen auch bernische Experten abgeordnet wurden. In Gestaltung und Durchführung bemerkenswert waren die Kurse für Fachexperten im Schriftsetzerberuf, dessen Ausbildungs- und Prüfungsreglement in wesentlichen Techniken (Einführung des Fotosatzes) geändert wurde. In Zusammenarbeit mit den kantonalen Berufsbildungsämtern und der Zentralkommission für das

Voie de formation	Candidats/ Candidates		Certificats de capacité/ diplômes délivrés		Echecs	
	1977	1978	1977	1978	1977	1978
Apprentissage auprès d'un patron (dans les arts et métiers et l'industrie) ou dans une école de métiers	5375	5968	5007	5615	368	353
Apprentissage dans une entreprise commerciale	2793	2902	2493	2600	300	302
Total intermédiaire	8168	8870	7500	8215	668	655
Ecoles de commerce	191	225	188	220	3	5
Total	8359	9095	7688	8435	671	660

Si l'on analyse les résultats enregistrés aux examens de ces trois dernières années, on constate que la quote de succès marque une tendance à la hausse. Il y a indiscutablement une relation entre cette évolution réjouissante et d'une part les mesures prises pour faciliter le choix d'un métier aux adolescents terminant leur scolarité obligatoire, d'autre part avec la sélection plus stricte des candidats aux places d'apprentissage, enfin avec la situation actuelle sur le marché des apprentissages. A noter qu'au printemps 1978, les candidats se sont présentés aux examens avec infiniment plus de zèle et de sérieux que pendant les années de haute conjoncture, conscients sans doute que des prestations minimales ne sauraient à coup sûr garantir leur avenir professionnel.

L'indice d'échecs chez les apprentis des professions artisanales et industrielles et des écoles de métiers est tombé de 6,8% à 5,9% en 1978. Dans les professions commerciales, il a passé de 10,7% à 10,4%. Il faut relever ici que plusieurs métiers enregistrent derechef des échecs dont le nombre se situe au-dessus de la moyenne.

C'est ainsi par exemple que le certificat fédéral de capacité a dû être refusé à 17 laborants (15,1%), 13 peintres en bâtiment (13,0%), 4 techniciens-dentistes (15,4%), 9 installateurs sanitaires (12,5%) et 24 cuisiniers (8,7%), par suite de prestations insuffisantes. Il y a par ailleurs toute une série de métiers dans lesquels l'ensemble des candidats a subi l'examen avec succès.

13.4.2 Conférences cantonales des chefs-experts

En 1978, l'institution des conférences des chefs-experts, selon l'ordonnance sur les examens de fin d'apprentissage du 4 juin 1975, a encore été améliorée sur le plan artisanal et industriel. Les chefs experts ont pour tâche d'harmoniser les devoirs d'examen au niveau cantonal en l'absence de devoirs valables pour l'ensemble de la Suisse. Dans cette dernière éventualité, il est nécessaire, en règle générale, d'évaluer ces devoirs en s'inspirant des conditions bernoises et d'établir les critères d'appréciation.

13.4.3 Cours fédéraux et cantonaux destinés aux experts

L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (Ofiamt) a organisé en 1978 des cours d'experts fédéraux dans une vingtaine de professions, cours auxquels des experts bernois ont également participé. Dans le métier d'imprimeur-typographe, dont le règlement d'apprentissage et d'examen a été modifié par suite de l'évolution dans des techniques essentielles (introduction de la composition photographique), les cours d'experts ont été organisés et structurés de mains de maître. L'Ofiamt, en collaboration avec les offices

Lehrlingswesen im Druckgewerbe veranstaltete das BIGA dezentralisiert in regionalen Zentren der Druckindustrie Kurse, wobei alle Experten in einer koordinierten Übung erfasst wurden. Diese erstmals auf gesamtschweizerischer Ebene organisierten Instruktionkurse – in Bern fanden zwei Veranstaltungen mit Beteiligung der angrenzenden Kantone statt – verliefen sehr erfolgreich.

14. Kantonale Bildungsanstalten

Da alle der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten Bildungsanstalten (Ingenieurschulen Biel, Burgdorf und St. Immer, Holzfachschule Biel sowie Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel) detaillierte Jahresberichte herausgeben, werden im Rahmen dieses Verwaltungsberichtes nur die wichtigsten Aspekte erwähnt.

1978 hat der Grosse Rat das Gesetz über die Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen sowie das zugehörige Finanzierungsdekret verabschiedet. Mit dieser neuen Gesetzgebung sind sämtliche kantonalen und nicht-kantonalen Schulen dieser Bildungsstufe einer einheitlichen Regelung unterworfen; zudem wird ihre Finanzierung auf eine neue Grundlage gestellt, indem die Standortsgemeinden zu Ungunsten der Wohnsitzgemeinden der Schüler finanziell erheblich entlastet werden.

Im Zentrum des Berichtsjahres standen daneben wiederum die Ausbauten der Ingenieurschulen Biel und Burgdorf sowie der Holzfachschule Biel: In der Februar-Session 1979 stimmte der Grosse Rat dem Bauprojekt für die Erweiterung der Holzfachschule Biel und der Ingenieurschule Biel unter Vorbehalt des fakultativen respektive obligatorischen Finanzreferendums zu. Auch die Sanierung des Chemiegebäudes der Ingenieurschule Burgdorf wurde vom Grossen Rat genehmigt. Ein entscheidender Schritt im Rahmen des Ausbaus dieser Schule wurde insofern getan, als der Regierungsrat Raumprogramm und Standort des Ausbaus festlegte und beschloss, für die Projektierung einen öffentlichen Wettbewerb auszuschreiben.

Im Herbst 1978 wurde an der Ingenieurschule St. Immer eine Elektroabteilung mit Erfolg eröffnet. Im Anschluss an ein ausgedehntes Evaluationsverfahren beschloss der Regierungsrat ferner, auf das Wintersemester 1980 an der Ingenieurschule Biel eine EDV-Abteilung zu eröffnen.

Die Schülerzahlen an den kantonalen Bildungsanstalten sind weiterhin fast durchwegs im Steigen begriffen. Diese Tendenz dürfte sich angesichts der bekannten Geburtenziffern bis ins Jahr 1984 noch leicht verstärken. Einzig bei den Abteilungen Hoch- und Tiefbau ist eine Abnahme der Schülerzahlen festzustellen, was vorweg auf die drastische Verminderung der Lehrverhältnisse in diesem Sektor zurückzuführen ist (vgl. dazu auch Ziffer 13.2.4).

15. Gebäudeversicherung des Kantons Bern

Aus dem Tätigkeitsgebiet der Gebäudeversicherung sind an dieser Stelle die Einführung einer begrenzten Erdbebenversicherung sowie die Ermässigung der Grundprämienätze um 0,05 Promille zu erwähnen. Beide Geschäfte wurden auf den 1. Januar 1979 wirksam. Die Feuerwehrenspektoren widmeten sich im Berichtsjahr den Gebäuden, in denen sich ständig

cantonaux de la formation professionnelle et la commission centrale d'apprentissage dans l'imprimerie, a organisé des cours dans des centres régionaux de l'industrie typographique. Tous les experts ont pu y participer, grâce à une coordination bien orchestrée. Ces cours d'instruction organisés pour la première fois dans l'ensemble de la Suisse se sont déroulés avec succès. Deux d'entre eux ont été mis sur pied à Berne avec la participation des cantons limitrophes.

14. Etablissements cantonaux d'instruction

Vu que tous les établissements cantonaux d'instruction relevant de la Direction de l'économie publique (Ecoles d'ingénieurs de Bienne, Berthoud et Saint-Imier, Ecole du bois à Bienne, Ecole d'administration et des transports à Bienne) publient des rapports annuels détaillés, nous mentionnerons ici uniquement les principaux aspects découlant de l'exercice 1978.

En 1978, le Grand Conseil a approuvé la loi sur les écoles d'ingénieurs, les écoles de techniciens et les écoles spéciales supérieures, ainsi que le décret concernant le financement de ces écoles. Par cette nouvelle législation, toutes les écoles cantonales et non cantonales de ce degré d'enseignement sont soumises à une réglementation uniforme. En outre, leur financement est établi sur une base nouvelle, en ce sens que les communes-sièges sont considérablement allégées du point de vue financier, au détriment des communes de domicile des élèves.

En outre, les faits essentiels à signaler sont, de nouveau, les travaux d'agrandissement des Ecoles d'ingénieurs de Bienne et de Berthoud ainsi que de l'Ecole suisse du bois à Bienne. Au cours de la session de février 1979, le Grand Conseil a approuvé le projet de construction pour l'agrandissement de l'Ecole du bois à Bienne et de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne, sous réserve respectivement du référendum facultatif et du référendum obligatoire. De même, le projet d'assainissement du bâtiment de chimie de l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud a été ratifié par le Grand Conseil. Une étape décisive dans le cadre de la transformation de cette école a été franchie en ce sens que le Conseil-exécutif a fixé le programme et l'emplacement des travaux et décidé la mise au concours publique du projet.

Au cours de l'automne 1978, une division électrotechnique a été ouverte avec succès à l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier. A la suite d'une procédure d'évaluation étendue, le Conseil-exécutif décida, d'autre part, d'ouvrir dès le semestre d'hiver 1980 une division électronique à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne.

Le nombre d'élèves aux établissements cantonaux d'instruction s'accroît continuellement. Cette tendance se renforcera sans doute encore jusqu'en 1984, compte tenu du chiffre des naissances. Uniquement dans les divisions construction et ponts et chaussées, on constate une diminution de l'effectif des élèves, ce qui est attribuable notamment à la réduction drastique des contrats d'apprentissage dans ces secteurs d'activité (cf. à cet égard le chiffre 13.2.4).

15. Assurance immobilière du canton de Berne

Parmi le champ d'activité de l'assurance immobilière, il convient de mentionner, dans le présent rapport de gestion, l'introduction d'une assurance limitée contre les tremblements de terre ainsi que la réduction, à raison de 0,05 pour mille, du tarif des primes de base. Les deux affaires sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1979.

oder vorübergehend viele Personen aufhalten (v. a. Hotels) und verlangten die im Interesse des Personenschutzes liegenden Verbesserungen. Ziel der Anstrengungen ist es, die Sicherheit dieser Objekte im Rahmen des Möglichen zu gewährleisten. Für alle weiteren Angaben sei auf den gesonderten Geschäftsbericht der Gebäudeversicherung verwiesen.

Bern, 17. April 1979

Der Volkswirtschaftsdirektor: *Müller*

Vom Regierungsrat genehmigt am 22. Mai 1979

Au cours de l'exercice, les inspecteurs du feu se sont occupés des bâtiments dans lesquels un nombre élevé de personnes séjournent en permanence ou passagèrement (p. ex. hôtels) et ont exigé des améliorations qui résident dans l'intérêt de la protection des personnes. L'objectif visé par ces efforts consiste à assurer la sécurité de ces immeubles dans les limites des possibilités.

Pour tous détails, nous renvoyons au rapport annuel spécial de l'assurance immobilière.

Berne, le 17 avril 1979

Le Directeur de l'économie publique: *Müller*

Approuvé par le Conseil-exécutif 22 mai 1979